HISTOIRE DES PLANTES DE L'EUROPE, ET DES PLUS USITE'ES qui viennent d'Aſie, d'Afrique, & d'Amerique.

Où l'on voit leurs Figures, leurs noms, en quel tems elle fleuriſſent, & le lieu où elles croiſſent.

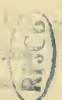
Avec un Abregé de leurs Qualitez, & de leurs Vertus ſpecifiques.

Diviſée en deux Tomes, & rangée ſuivant l'ordre du Pinax de Gaſpard Bauhin.

TOME II.

A LYON,
Chez NICOLAS DE VILLE, ruë Merciere, à la Science.

M. DCCXIX.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE SEPTIE'ME.

Des Lysimachies, Germandrées, Buglosses, Conizes, Scabieuses, Centaurées, Joubarbes, Tithymales & autres Plantes approchantes.

SECTION PREMIERE.

Des Lysimachies, Germandrées & Plantes qui lui ressemblent, du Chamæpitis & des Mourrons.

G. Bauh. *Lysimachia lutea major.*

LYSIMACHIA
sive
Salicaria
I.
Matthioli,
Lac. Lugd. Lon.

Franç. *Lisimachia*, *Corneille*, *Soucy d'eau.*
Ital. *Lysimachia.*
All. *GeelWeiderich.*

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. La Lysimachie, appellée par aucuns, Litron, fait ses tiges menuës, branchuës, & de la

hauteur d'une coudée, & quelquefois plus : elle jette ſes feüilles nœud par nœud, leſquelles ſont menuës, & faites comme celles de ſauly, ayant un goût aſtringent : Sa fleur eſt rouge ou jaune.

LIEU. Elle croît en des lieux aquatiques, & marécageux ; toutes les eſpeces fleuriſſent en Juin & en Juillet ; leur graine eſt meure au mois d'Août.

PROPR. Le ſuc de ſes feüilles, par ſa vertu aſtringente guerit le crachement de ſang, même quand il coule par le nez, ou par deſſous, étant appliquée en façon d'emplâtre ; même elle peut étancher quelque autre flux de ſang, quel qu'il ſoit : ſon herbe & ſon ſuc qui eſt de grande efficace pris en breuvage, guerit la dyſenterie, & le flux des femmes. Quand on brûle l'herbe, elle a une odeur fort acre, à raiſon de quoi elle chaſſe les ſerpens & tuë les mouches : elle ſert auſſi à blondir les cheveux.

G. Bauh. *Lysimachia spicata purpurea, fortè Plinii.*

LYSIMACHIA II.

Matth. Lac. Lugd. Cast. Eyst.

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Cette seconde espece de *Lysimachia* a ses tiges quarrées : ses feüilles sont semblables à celles des Saules, comme celles de l'autre. La fleur qu'elle produit est rougeâtre, faite en façon d'épy.

LIEU. Elle naît aux lieux aquatiques & humides, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes qualitez & vertus que la *Lysimachia* de Dioscoride ; c'est pour cela qu'on les a mises ensemble.

Au reste Bauhin décrit jusques à onze especes de *Lysimachia* ; mais à peine y en a-t'il une qui ait toutes les marques de celle de Dioscoride, par où l'on peut voir que la veritable n'est pas encore bien connuë.

G. Bauh. *Veronica mas erecta.*

VERONICA mas.
Matth. Lugd. Ang. Cast.

Franç. *Veronique mâle.*

Ital. *Veronica.*

All. *Erenbreisz*, ou *Ehrenpreis.*

QUALITEZ, sech. & un peu ch.

DESCR. Elle rampe sur terre, sa tige est pourtant haute d'un pan, rougeâtre & veluës. Les feüilles sont noirâtres, longuettes, veluës, & dentelées tout au tour, les fleurs sont rouges, qui viennent à la cime; & la graine qui croît dans de petites bourses. Sa racine est fort mince, la femelle a les feüilles plus rudes, plus vertes, & qui ne sont point dentelées. Ses fleurs sont jaunes-rouges; pour le reste elle est semblable au mâle.

LIEU. Elle naît dans des lieux incultes & sauvages; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est amere & astringente: le mâle a plus d'efficace que la Femelle. L'eau distillée de la plante, infusée dans du vin, & beuë avec un peu de Theriaque, est un excellent remede contre les fiévres pestilentielles. La même eau prise au poids d'une once, chasse les vertiges, aide la memoire, dissout les vents & les humeurs grossieres, purge la matrice & la vessie; elle fait suer & chasse le venin du corps.

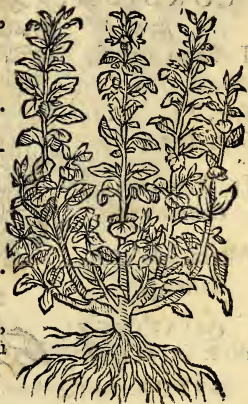
G. Bauh. *Teucrium.*

TEUCRIUM, *sive* Teucris II. *Matth. Lugd. Tab.*

Fr. *Grosse Germandrée.*

Ital *Teucrium.*

All. *Groszbatenger.*

QUALITEZ, ch. au 2. D. & sec au 3. D.

DESCR. Cette herbe est si semblable à la Germandrée, qu'elle trompe souvent les yeux de ceux qui la regardent. Ses tiges sont fort menuës, ses feüilles sont petites & ressemblent à celles des Poix-chiches. Elle produit ses fleurs semblables à celles du Chamedrys, & sa graine ensuite.

LIEU. Elle vient en grande quantité en Cilicie, & on en trouve encore en Italie. Elle fleurit en Juin & Juillet.

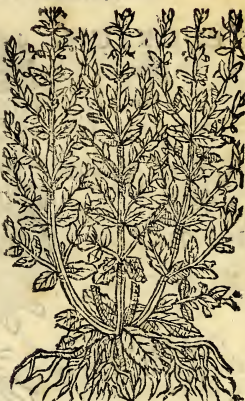
PROPR. Elle est incisive, composée de parties subtiles. L'herbe fraîche prise en breuvage avec de l'eau & du vinaigre, ou la decoction de la même herbe quand elle est seche, consume fort efficacement la rate. On l'enduit aussi avec des figues & du vinaigre, à ceux qui en sont travaillez. On l'applique aussi avec du vinaigre sur les morsures des serpens.

G. Bauh. *Scordium.*

SCORDIUM,
ſive
Triſſago Paluſt.
Matth. Trag. Dod. Lac. Tur. Lon. Lob. Caſt. Lugd.

Fr. *Scordium*, ou *Chamarraz.*

Allem. *Waſſer. Battenig.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Le Scordium reſſemble beaucoup au Chamædrys ; avec une odeur qui approche fort de celle de l'Ail, d'où il a pris ſon nom. Il a les feüilles plus grandes que celles de Triſſago, ou Germandrée, & moins déchiquetées : elles ſont aſtringentes & ameres au goût. Ses tiges ſont quarrées & ſa fleur eſt rouge.

LIEU. Il naît dans les lieux marécageux,& fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt chaud, & provoque l'urine. L'herbe priſe au poids de deux dragmes en hydromel eſt bonne aux rongemens d'eſtomach, à la dyſenterie, & à ceux qui ne peuvent uriner qu'avec difficulté : Elle fait cracher, & fait ſortir toutes les humeurs groſſieres & pourries qui chargent la poitrine ; enduite avec de l'eau, ou avec du vinaigre fort, elle eſt bonne à la goute. Le ſuc de l'herbe pris en breuvage eſt bon à tout ce [illegible]ne deſſus.

G. Bauh. *Chamædri major repens.*

TRISSAGO *sive* Chamædrys I. *Matth. Lugd.* Apoth. *Quercula minor.* Fr. *Germandrée*, ou *Chenette.* Ital *Quercivola.* All. *Erd. Eiche Gernanderlin.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La premiere Germandrée eſt haute d'un pied, qui produit dès ſa racine pluſieurs branches tendres; ſes feüilles ſont petites, ameres, crenées tout autour, ſemblables aux feüilles de Chêne: Sa fleur eſt petite, & preſque purpurine, & d'odeur agréable, qui environne le ſommet de la tige: La ſemence eſt petite, noire & ronde; la racine tendre & grêlée, ſe traînant deſſus la terre.

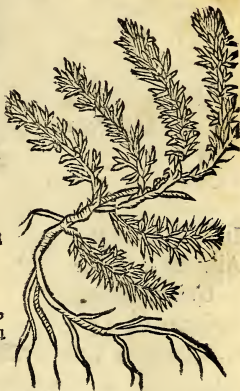
LIEU. Elle naît dans les montagnes pierreuſes & ſeches, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La decoction dans l'eau de l'herbe fraîche eſt bonne à la toux, contre les ſpaſmes, aux duretez de rate, à la difficulté d'urine, à l'hydropiſie qui commence, provoque les mois & fait ſortir l'enfant du ventre. L'eau diſtilée priſe avec du vinaigre, conſume la rate, avec du vin, elle ſert à toutes les maladies du cerveau qui viennent de froid, comme au mal de tête inveteré, mal caduc & paralyſie.

G. Bauh. *Chamæpitys lutea vulgaris , ſive folio triſido.*

CHAMÆPITYS, *ſive*, Ajuga Abiga I.

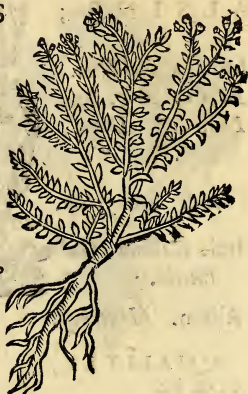
Matth. Dod. Lac. Cord. Lugd.
Franç. *Ive muſcate.*
Ital. *Chamæpitryos.*
Eſp. *Pinillo oleroſo.*
Allem. *Erdpin*, ou *Eſlugkraut.*

QUALITEZ, elle eſt ch. & ſech. au 2. D.

DESCR. C'eſt une herbe qui rampe ſur terre en ſe tournant ; ſes feüilles ſont ſemblables au petit Sempervivum , quoique veluës , minces , & plus épaiſſes auprés des branches , dont l'odeur approche de celle du Pin. La fleur eſt menuë , jaune ou blanche , & les racines comme celles de Cichorée.

LIEU. Elle naît dans les lieux maigres , & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Les feüilles priſes en breuvage pendant ſept jours , gueriſſent la jauniſſe : en uſant auſſi pendant quarente jours avec l'hydromel; c'eſt un remede excellent contre la ſciatique: Elles ſont ſpécialement propres pour le foye offensé, pour la difficulté d'urine, & accidens des reins, pour les tranchées de ventre, en Heraclée on en uſe contre le poiſon de l'aconit ; pour les effets ci-deſſus, il faut boire leur decoction incorporée avec des griottes ſéches, & detrempées dans la decoction de ladite herbe.

G. Bauh. *Chamæpitys Incana exiguo folio.*

CHAMÆPITIS II.
Matth. Lugd.

QUALITEZ, ch. & ſec au 1. D.

DESCR. La ſeconde ſorte produit ſes branches de la longueur d'une coudée, recourbées en façon d'ancre, menuës, & les feüilles ſemblables à la precedente ; ſa fleur eſt blanche, ſa graine noire, qui ſent la pêche.

LIEU. Elle croît és lieux ſablonneux, ſecs, aux vignobles pierreux, & parmi les Oliviers où elle eſt fort odoriferante. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle eſt propre contre les piqueures des ſcorpions, comme auſſi pour le foye, en les appliquant en liniment, avec des dattes, ou des pommes de coing. La decoction avec de farine d'orge eſt bonne pour les reins, & pout l'urine ; on boit même la decoction pour guerir la jauniſſe & la difficulté d'urine. Galien dit que l'arthetique a plus d'amertume au goût que d'acrimonie : mais en effet elle purge, & nettoye les parties interieures plus qu'elle ne les échauffe.

G. Bauh. *Alsine Media.*

ALSINE,
sive
Morsus Gallinæ.
Matth. Ang. Lac. Lon. Lob. Lugd. Cast.

Franç. *Morgeline.*

Ital. *Gallina, Gallinella.*

Allem. *Hunerbiss.*

QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. L'Alsine a les feüilles semblables à la Parietaire, mais elles sont plus petites & ne sont pas veluës, étant semblables à des oreilles de rat : c'est pourquoi on l'appelle encore Myosotis. Quand elles sont foulées elles sentent le Concombre; sa fleur est blanche, & sa tige ronde.

LIEU. Elle naît dans les bois, & à l'ombre, & fleurit au milieu de l'Esté, & en Août.

PROPR. Elle rafraîchit sans resserrer. On en donne aux enfans dans l'ardeur de leurs maladies pour les preserver de beaucoup d'accidens : Et aux oiseaux dans les cages pour leur faire revenir l'appetit. L'eau distillée est bonne aux Phthisiques. Enfin elle a toutes les vertus de la Parietaire.

G. Bauh. *Alſine affinis androſace dicta major.*

ANDROSACE
II.
Matth. Lugd. Cluſ.

Fr. *Androſaces.*

Ital. *Androſacer.*

All. *Androſaces.*

QUALITEZ, froide & humide.

DESCR. Matthiole rapporte d'avoir reçû de Cortuſus une autre Plante ſous le nom d'Androſaces, qu'il dit avoir été cueillie és lienx maritimes de Surie, laquelle eſt ici portraite ; Dalechamp ne la croît pas une eſpece d'Androſaces, mais plûtôt de Morgeline & de Mourron, & qu'elle eſt plûtôt cruë ſur des vieilles maſures qu'en Surie.

LIEU. Elle croît en Surie, és lieux maritimes ; elle fleurit en Juillet.

PROPR. Galien rapporte que l'Androſace eſt une herbe forte, acre, & humide : auſſi bien l'herbe que la graine ſeche, & priſe par la bouche, ont la vertu de faire uriner : & principalement elles peuvent reſoudre & deſſecher.

G. Bauh. *Anagallis phœniceo flore.*

ANAGALLIS
Mas.

Matt. Brunſ. Trag. Fuch. Dod. Tur. Lac. Lon. Lugd. Caſt. Ger.

Fr. *Mouron mâle.*

Ital. *Anagallida.*

All. *Gauchheyl.*

QUALITEZ, ch. au 3. D.

DESCR. L'Anagallis mâle eſt une petite plante qui a ſa tige quarrée, & couchée par terre; ſes feüilles ſont petites & preſque rondes, ſemblables à celles de l'Helſine, naiſſant d'un rameau quarré, la graine eſt ronde & les fleurs rouges.

LIEU. Il naît dans les jardins & en terroir gras; il fleurit au milieu de l'Eſté.

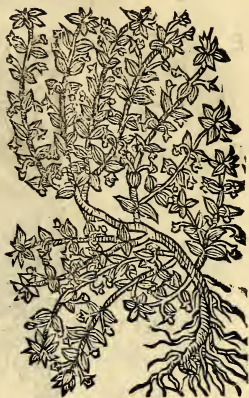
PROPR. Il eſt abſterſif, & appaiſe les douleurs, il eſt bon contre la peſte & le venin; étant pris avant le ſommeil, puis ſe couvrant bien, il fait ſuer les humeurs peſtilentielles; ſon eau ou ſon ſuc eſt bon contre la morſure des chiens enragez, d'où vient que les Chaſſeurs s'en ſervent lors que leurs chiens ſont mordus des bêtes ſauvages, le ſuc gargariſé purge le flegme, & il adoucit le mal de dents. Mis dans la narine opposée, il empêche que les inflammations ne viennent en avant, le ſuc étant tiré par le nez evacuë le flegme du cerveau, le même appliqué avec du miel, reſout tout ce qui trouble la vûë, il conſolide les playes. Une dragme dudit ſuc, priſe avec du vin, reſiſte au venin des ſerpens.

G. Bauh. *Anagallis cæruleo flore.*

ANAGALLIS fœmina.

Matth. Brunf. Tur. Fuch. Dod. Lac. Lon. Caſt. Lugd.

Franç. *Mouron femelle.*

QUALITEZ, ch. au 3. D.

DESCR. Cet Anagallis n'a point de difference du Mâle que de ſes fleurs qui ſont bleuës.

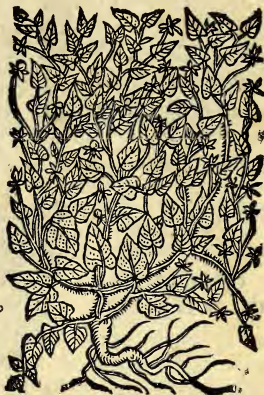
LIEU. Il naît comme le Mâle dans le bois de l'Appennin & ailleurs dans les chemins & foſſez, & fleurit tout l'Eſté juſques en Août.

PROPR. Il a toutes les mêmes vertus que le Mâle, à la reſerve que celui-ci étant mis en emplâtre ſur le ſiége, fait rentrer le boyau dedans étant ſorti, au lieu que l'autre le fait ſortir.

G. Bauh. *Elatine folio acuminato in basi auriculato flore luteo.*

ELATINE *Matthioli, Cast. Lugd. Lol*

Franç. *Elatine.*

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Elle a des feüilles semblables à l'Alsine, quoique plus petites, rondes & veluës ; elle produit cinq ou six branches, de la longueur d'un bon pan, qui sortent immediatement de sa racine, chargées de feüilles, & astringentes au goût.

LIEU. Elle croît dans les bleds, & dans les lieux cultivez, elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est un peu astringente, comme le montre sa saveur acre : cuite dans du vin rouge, elle est bonne aux flux & aux douleurs de ventre & d'intestins : & sa décoction étant bûë est bonne contre la dissenterie. L'herbe verte, pilée & appliquée au front appaise l'ardeur & l'inflammation de la tête & des yeux, arrêtant le cours des humeurs qui y accourent.

SECTION SECONDE.

Des Tornesols, Echium, Orchanette, Bourraches, Gremil & Consoudes.

G. Bauh. *Heliotropium majus Dioscoridi.*

HELIOTROPIUM majus.
Matth. Ang. Dod. Gesn.
Apoth. *Verrucaria major & herba Cancri.*
Fr. *Tornesol.*
Ital. *Heliotropi maggiore.*
Alle. *Krebsblumen, Sonnanvvirber.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Le mâle a sa fleur semblable à la queuë d'un scorpion, il tourne ses feüilles comme le Soleil, il jette quatre ou cinq tiges qui ont plusieurs aîles & concavitez ; à l'extrêmité desquelles il y a des fleurs blanches & roussâtres.

LIEU. Il naît en France dans les lieux gras; la graine s'amasse dans la moisson, & fleurit devant le solstice d'Esté.

PROPR. La décoction d'une poignée de l'herbe prise en breuvage purge les flegmes par le bas, & la bile ; étant beuë avec du vin elle guerit les piqueures des scorpions aussi étant appliquée dessus. Si on le porte lié sur soi il empêche de concevoir. 4. grains de la semence pris avec du vin une heure avant l'accez guerissent la fiévre quarte, & contre la tierce il n'en faut que 3. Cette graine appliquée en liniment guerit tous les venins & pourreaux.

G. Bauh. *Heliotrepium tricoccum.*

HELIOTROPIUM
Minus.
Matth. Lac. Cast. Dod. Lugd.

QUALITEZ,
chaud & ſec au 3. D.

DECSR. Il a les feüilles ſemblables au precedent ; mais plus rondes ; ſa graine eſt ronde, & reſſemble à des verruës qu'on appelle Acrochordon.

LIEU. Il naît dans les marêts auprés des lieux bas & ſablonneux, proche de Montpellier,& fleurit en Juillet.

PROPR. L'Herbe beuë avec ſa graine, & ajoûtant du Nitre, de l'Hyſſope, du Creſſon Alenois & de l'eau, fait ſortir du corps les vers larges & ronds. Appliquée avec du ſel elle emporte les verruës que l'on appelle Acrochordon. Bouchant le trou de la taniere des Fourmis avec cette herbe, elles meurent toutes : elle eſt fort bonne pour les cancers qui rongent.

G. Bauh. *Echium vulgare.*

ECHIUM.
Matthioli,
Ang. Lac. Gesn. Dod. Lob. Cast. Lugd.

Fr. *Buglosse sauv.*

Ital. *Bugloss. salv.*

Allem. *Wild*, *Ochsenzum.*

QUALITEZ, comme la Buglosse, mais plus chaude.

DESCR. L'Echium a les feüilles fort longues, âpres & un peu menuës, semblables à celles de l'Orchanette : elles sont pourtant plus petites, rougeâtres, grasses, & chargées de petites pointes. Il produit quantité de tiges menuës, jettant de part & d'autre de petites feüilles noires, comme des aîles, qui diminuent à mesure qu'elles approchent de la cime. Dans leur concavité elles ont des fleurs rouges, & une graine ensuite qui ressemble à une tête de vipere. Sa racine est noirâtre & plus petite que le doigt.

LIEU. Elle vient dans les lieux incultes. Elle fleurit presque tout l'Esté.

PROPR. Prise en breuvage dans du vin, elle guerit les morsures des viperes, & des autres serpens, & preserve ceux qui en ont beu d'en être mordus ; l'herbe pilée appliquée sur la morsure guerit les hommes & les bêtes qui en ont été mordus, aussi bien que la graine, & l'herbe prise en breuvage.

G. Bauh. *Onosma Dioscorid.*

ONOSMA
Dioscoridis.

DESCR. L'Onosma a les feüilles longues, & semblables à la petite Orchanette. Elles ont quatre doigts de long, & un de large, étant molles & éparpillées par terre. Cette plante ne jette ni tige, ni fleur, ni graine; elle a une racine menuë, foible & rougeâtre.

LIEU. On en trouve en certains côteaux écartez.

PROPR. Elle est amere & piquante. Ses feüilles beuës dans de vin facilitent l'accouchement des femmes: on dit que quand elles marchent sur cette herbe, cela les fait avorter.

On n'est pas bien assûré si l'Onosma est connu aujourd'huy.

G. Bauh. *Anchusa major.*

ANCHUSA I. *Matthioli.*

Franç. *Orchanette* I.

Ital. *Anchusa.*

Esp. *Soagen.*

All. *Root. Ochsen-zung.*

QUALITEZ, r. & seche temp.

DESCR. La premiere sorte a les feüilles emblables à la laituë, pointuës à la cime, veuës, âpres & noirâtres : elles sont en grand ombre dés la racine, étant éparses çà & là sur a terre ; la tige est haute, chargée de fleurs rouges, qui ressemblent à celles de la Buglosse, la acine est grosse comme le doigt, laquelle teint de ouge les mains de ceux qui la manient en Esté.

LIEU. Elle naît dans les lieux gras, qui ne ont pas cultivés, elles fleurit presque durant l'Été.

PROPR. Elle a la racine fort rafraîchissan- & astringente, & un peu amere : Estant in- orporée avec de l'huile & de la cire, elle est onne aux brûlures : avec griotte seche elle uerit le feu S. Antoine : & enduite avec Vinai- re les gratelles qui sont acharnées dedans le uir, appliquée par le bas elle attire l'enfant ors du ventre de la mere ; sa decoction est onne à ceux qui ont mal aux Reins & à la atte, & est singuliere à la jaunisse.

G. Bauh. *Anchusa Puniceis floribus.*

ANCHUSA
II.
Matthioli,
Ang. Lac. Lugd.

QUALITEZ,
fr. & ſech. temper.

DESCR. La ſeconde eſpece d'Orchanette a les feüilles plus petites, mais qui ont la même rudeſſe que la premiere ; ſes branches ſont menuës, & ſes fleurs ſont d'un rouge incarnat, qui en temps de moiſſon rendent un jus rouge comme du ſang.

LIEU. Elle naît dans les lieux ſablonneux, elle fleurit preſque tout l'Eſté, & porte ſa ſemence comme la Bugloſſe.

PROPR. Elle eſt plus chaude & medecinale que la premiere, ayant le goût plus picquant ; ſes feüilles ſoit qu'on les mâche, qu'on les boive, ou qu'on les porte ſur ſoy, reſiſtent aux venins des ſerpens ; & ſi les mâchant on crachoit ſur un ſerpent, la ſalive ſeule le feroit mourir, ſelon Dioſcoride.

G. Bauh. *Anchusa lutea major.*

ANCHUSA III.
Matthioli,
Ang. Lac. Cam.

QUALITEZ,
r. & ſech. temperé.

DESCR. La troiſiéme eſpece d'Anchuſa reſ-
ſemble à la ſeconde, mais elle a les feüilles plus
épaiſſes, la graine rouge, & plus petite que celle
des autres.

LIEU. Elle croît dans la Lorraine proche
Nanci, & fleurit en Juin, Juillet & Août.

PROPR. Elle eſt plus chaude que les deux
autres ; elle eſt auſſi plus amere, & plus utile à
la Medecine que les autres, dont elle a les pro-
prietez.

G. Bauh. *Lycopsis.*

CYNOGLOSSUM verum.

Lingua Canina. Matth. Lac. Lugd.

Fr. *Langue de chien.*

It. *Lingua di Cane.*

All. *Hundizunguen.*

QUALITEZ,
1. & sec au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles semblables au grand Plantain, mais elles sont plus petites & plus étroites, couvertes d'un cotton blanc, grassettes & disposées en rond.

LIEU. Il croît dans les lieux sablonneux; il fleurit en Juin, sa semence en Juillet.

PROPR. La decoction de la racine faite dans du vin, beuë le soir & le matin, ramolit le corps, sert à la dysenterie, à la gonorrhée & aux catharres: D'où l'on fait des pilules de Cinoglosso, qui étant prises deux heures aprés souper, à la quantité d'un demi scrupule, font dormir, & arrêtent les distilations; ses racines appliquées font renaître le poil tombé par pelade.

G. Baüh. *Latifolia Borrago.*

BUGLOSSUM Verum, Borrago, *ſive* Lingua bovis. *Matt. Fuch. Tur. Lac. Ad. Caſt.*

Fr. *Borrache.*
It. *Borragine.*
Eſp. *Borraja.*
All. *Burretſeh.*

QUALITEZ, chaude & humide.

DESCR. Elle a les feüilles larges, longues, rudes; non pas du tout rondes, couvertes de petites pointes fort menuës, qui font que toute la plante eſt piquante, la tige eſt haute d'une coudée ou environ, épaiſſe & creuſe, épineuſe par tout, avec quantité de branches. Ses fleurs ſont faites en étoiles, d'un bleu celeſte (quoy que quelques-unes les ayent blanches) d'où ſort une pointe noire, où eſt enfermée la graine qui eſt auſſi noire. Sa racine eſt blanche, groſſe d'un doigt, viſqueuſe, & douce au goût.

LIEU. Elle croît dans les jardins, & fleurit en Juin, & dure tout l'Eté.

G. Bauh. *Bugloſſum anguſtifolium majus.*

BUGLOSSUM vulgare I.

Matth. Lac. Caſt. Lugd. Tab. Ger.

Fr. *Bugloſſe comm.*

Ital. *Bugloſſa.*

All. *Ochſengung.*

QUALITEZ, ch. comme la bourrache & humide.

DESCR. Elle a les feüilles longues, heriſſées, & rudes, comme la Conſolida major, couchées par terre, marquetées de blanc, & couvertes de pointes fort menuës. Ses fleurs ſont rouges, plus petites que celles de la Bourrache, & la graine noire. Sa racine eſt plus groſſe que celle de la Bourrache.

LIEU. Elle naît dans les jardins, elle fleurit en Juin.

PROPR. Eſtant chaude mangée dans les viandes, elle augmente le lait, & fortifie le cœur; les feüilles, la racine & la graine, priſes dans du vin, ou autrement, chaſſent le venin. La graine pilée, & priſe dans du vin fait venir le lait: l'eau diſtilée de l'herbe, purifie le ſang, chaſſe la melancolie, & adoucit l'ardeur de la fiévre. Les feüilles, la racine & la graine pilées, & cuites dans du vin, & appliquées chaudes, gueriſſent les douleurs des reins.

G. Bauh. *Buglossum l. majus nigrum.*

BUGLOSSUM
Vulgare
I I.
flore nigro.
Matthioli.

Fr. *Buglosse comm. à fleur noire.*
It. *Buglossa.*
All. *Ochsenzung.*

QUALITEZ, elle eſt chaude & humide.

DESCR. Cette ſeconde Bugloſe commune, qui a les feüilles plus petites que la fleur, eſt preſque ſemblable à la precedente, n'ayant autre difference, que de la fleur qui eſt rare, mais ſans pointe; les ſauvages qui ſont de deux ſortes, outre que l'une a les feüilles fort petites, blanchâtres, la tige groſſe, veluë, & âpre, l'autre n'a rien de different de celle-cy, ſinon qu'elle eſt plus petite.

LIEU. Elles naiſſent toutes deux parmi les champs. Elle fleurit en Juin & Juillet.

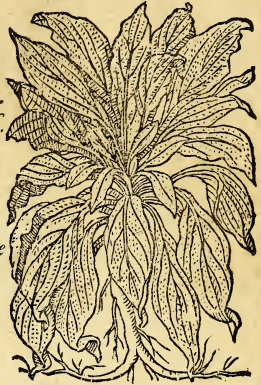
PROPR. Le vin trempé dans icelle rend la perſonne joyeuſe, elle fait uriner & appaiſe la ſoif; ſa tige mangée cuite ou cruë ſert aux maladies du foye, elle eſt merveilleuſe contre les défaillances & autres maladies du cœur, & pour les maladies provenans de melancolie, principalement la decoction faite en vin ou en eau, leur eau eſt cordiale, & fort bonne pour les réveries qui ſont avec fiévre, outre cela, elle appaiſe les inflammations des yeux, tant priſe par dedans qu'appliquée par dehors.

G. Bauh. *Cynoglossum majus vulgare.*

CYNOGLOSSUM vulgare.
Matth. Lob. Thal. Cast. Lugd. Clus.

Apoth. *Lingua Canina.*

Franç. *Langue de Chien.*

Ital. *Cynoglossa vulgare.*

DESCR. Le Cynogloſſum commun a ſes feüilles longues, larges, gris brun, âpres, pileuſes, nombreuſes d'une ſeule racine. Il fait ſa tige longue d'une coudée, avec pluſieurs rameaux dans leſquels ſont les fleurs purpurines preſque ſemblables à celles d'Echium.

LIEU. Il croît en tous les chemins, & ſur les bords des foſſez, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt refrigeratif & deſſicatif, & a les mêmes vertus que le vray.

G. Bauh. *Bugloſſum ſyl. Tertium.*

CYNOGLOSSUM.
vulgare
II.
Plin. Dod. Gal.

Franç. *Langue de Chien* II.

All. *Hundſzzung.*

QUALITEZ, elle eſt fr. & ſech. plus que la grande.

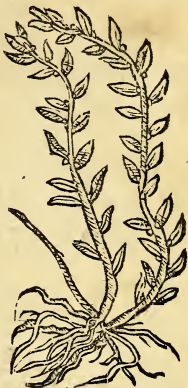
DESCR. Ses feüilles ſont larges, longues, griſes, rudes, veluës, & copieuſes, d'une ſeule racine. Sa tige eſt haute de plus d'une coudée, avec force branches vers la cime : où ſont des fleurs purpurines, comme celles de l'Echion, d'où naiſſent certains petits glouterons.

LIEU. Il croît par tout, le long des hayes & des foſſez ; il fleurit en Juin.

PROPR. Il a les mêmes proprietez que le veritable ; pilez entre deux pierres il ſert aux hemorrhoïdes interieures ; la racine eſt bonne à guerir des playes, étant broyée avec de farine d'orge, & appliquée ſur le feu volage y eſt bonne. L'eau ou le vin où elle ſera boüillie guerit les vieilles playes & ulceres, particulierement ceux de la bouche ; pour les mêmes on fait un onguent, il faut faire boüillir ſon jus avec du miel roſat ; aprés étant ſuffiſamment boüilli, il y faut mêler de Therebentine, & la bien remuër, & puis l'appliquer deſſus les playes.

G. Bauh. *Lithospermum majus.*

LITHOSPER-
MUM
majus.
*Matth. Lac. Cast.
Lugd.*
Fr. *Gremil, l'herbe
aux Perles.*
It. *Lithospermo.*
All. *Meerhirsz
Steinsomen.*

QUALITEZ,
la gr. ch. & sech. au
2. D.

DESCR. Le grand Lithospermum a les feüilles comme l'Olivier, mais plus larges, plus molles & plus vertes : celles qui sont auprés de la racine, sont couchées par terre. Ses tiges sont droites, menuës, dures & fermes comme du bois, & rampant par terre : leur cime se divise en deux branches, qui ont parmi leurs feüilles une graine de la grosseur de celle de l'Orobus, semblables à des Perles, & dures comme une pierre, d'où il a pris son nom de Lithospermum. La racine est rouge par dehors.

LIEU & temps. Il naît dans toute l'Italie parmi les hayes, & il produit des fleurs bleuës au mois de Juin & de Juillet.

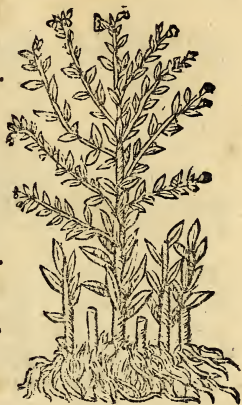
PROPR. La graine prise dans du suc de Plantain, ou de Pourpier ou de Laituë, continuant plusieurs jours, au poids d'une dragme & demi, & y ajoûtant demi dragme de Scolopendium, avec deux Scrupules d'ambre, est admirable contre la gonorrhée.

G. Bauh. *Lithospermum minus erectum.*

LITHOSPERMUM minus. *Matth. Dod. Lac. Lugd.*

Apoth. *Milium Solis.*

Franç. *Gremil Petit.*

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Il croît droit comme un Arbrisseau, ayant une tige chargée de branches qui ont des feüilles longuettes comme le grand; mais ses branches sont plus courtes, & plus fermes, & blanchâtres, à la naissance desquelles vient une fleur, & ensuite une graine blanche & longuette qui ressemble au Millet; ce qui luy a donné le nom de Milium Solis. Il a quantité de menuës racines, & il ne rempe pas comme l'autre.

LIEU. Il s'en trouve dans toute l'Italie, dans les lieux sablonneux & incultes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Sa graine beuë avec du vin blanc, est bonne à ceux qui ont la pierre, & à provoquer l'urine; mais elle sert encore plus aux femmes qui sont au travail d'enfant, si on leur en donne deux dragmes pulverisées, dans du lait de femme.

G. Bauh. *Symphytum Consolida major.*

SYMPHYTUM majus.

Matth. Tur. Lon. Cord. Cam. Cast. Tab.

Apoth. *Consolida major.*

Franç. *Grande Consyre.*

It. *Consolida Mag.*

All. *Wallvurtz.*

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Elle produit sa tige haute de deux coudées ou environ, anguleuse, legere, & creuse en dedans comme celle du Laiteron, autour duquel sont les feüilles qui ne sont pas trop éloignées, veluës, étroites, longues, & qui ressemblent à celles de la Buglosse. Ses tiges sont un peu crenelées auprés des angles, jettant de leurs aîlerons certaines feüilles minces, parmi lesquelles naissent des fleurs jaunes. La graine est semblable à celle du Boüillon; sur les feüilles & sur la tige il y a une bourre rude, qui cause de la demangaison quand on la manie ; ses racines sont noires au dehors & blanches au dedans, & visqueuses.

LIEU. Elle naît abondamment dans les prez , elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est astringente & unitive. La racine mise en emplâtre sur les blessures les guerit, d'où elle a pris son nom : quand on la met cuire avec des pieces de chair, elle les réünit : & elle guerit les fractures des os serrées avec une bande.

G. Bauh. *Symphytum maculosum.*

PULMONARIA.
Matthioli.

Franç. *Herbe aux Poulmons.*

It. *Pulmonaria.*

All. *Luxgenkraut.*

DESCR. La premiere eſt ſemblable à l'Hepatique, quoy qu'elle ſoit plus large : elle eſt ſeche, verte deſſus, & jaune deſſous, tacquetées de certaines piqueures, comme ſi elle avoit été rongée des vers, avec des marques blanches. Elle reſſemble par ſa figure aux Poulmons, ce qui luy a donné ſon nom.

LIEU. Elle naît ſur le Cheſne, & ſur les autres arbres ſauvages.

PROPR. Quelques-uns à cauſe de ſon nom s'imaginent qu'elle eſt bonne aux poulmons ; mais cela n'eſt pas bien aſſeuré. Elle eſt bonne pour la toux des moutons & des autres animaux ; auſſi les Bergers s'en ſervent à cet effet. Elle ſert encore pour conſolider les bleſſures, pour guerir les ulceres des parties.

G. Bauh. *Symphytum maculosum, sive Pulmonaria latifolia.*

PULMONARIA II.
Matth. Cast.

Franç. *Herbe aux Poulmons.*

Ital. *Pulmonaria.*

All. *Luxgenkraut.*

DESCR. Elle a les feüilles comme la Buglosse, rudes veluës, toute marquetées de blanc avec un goût de la Buglosse. Elle produit sa tige au commencement du Printems, à la cime de laquelle elle a des fleurs violettes, ou rouges, & semblables à celles du Cynoglossum.

LIEU. Elle naît dans des terroirs gras & à l'ombre auprés des hayes, & fleurit en Mars, & Avril.

PROPR. Elle est astringente, dessicative, & absterfive. Elle est bonne pour guerir les ulceres des poulmons, & à ceux qui crachent le sang, soit qu'on la prenne en poudre, ou qu'on boive sa decoction, ou l'eau distillée. Elle guerit les blessures étant appliquée par dehors, les ulceres pourris, & arrête le flux de sang; enfin elle a toutes les vertus de la precedente, & celles de l'Hepatique.

G. Bauh. *Consolida media pratensis cærulea.*

CONSOLIDA media.
Matth. Fuch. Tab.

Franç. *Consyre moyenne.*

Ital. *Consolida mesana.*

All. *Guntzel.*

QUALITEZ, seche & temp. en ch. & froideur.

DESCR. Ses feüilles sont plus grandes & plus longues que celles de la petite, purpurines au dessous, comme celles du Cyclamen; sa tige est haute d'un pied, vuide, quarrée & veluë; ses fleurs sont d'un bleu celeste, qui naissent en partie parmi les feüilles qui sont autour de la tige, en partie à la cime comme une épi, la racine est barbuë comme la petite & peu profonde.

LIEU. Elle naît parmi les jardins, & les vignes, elle fleurit jusques en Juillet.

PROPR. Etant beuë elle tire le sang qui est hors des vases, & est bonne à toutes les ruptures interieures; son suc est admirable contre tous les ulceres de la bouche & des gencives, des testicules, & des parties honteuses des deux sexes: enfin elle a tant de vertu, qu'on dit qu'avec cette plante on se passe des Chirurgiens.

G. Bauh. *Prunella minor folio non diſſecto.*

CONSOLIDA minor. *Matthioli.*

Apoth. *Prunella vulgaris.*

Fr. *Conſire petite.*

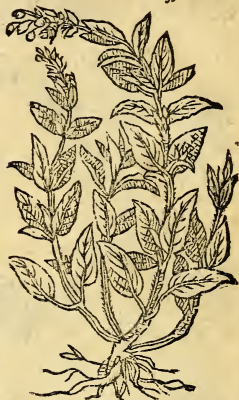
Ital. *Conſolida minor.*

All. *Bunſel Gulde Burſel.*

QUALITEZ, ſech. & chaude.

DESCR. Elle produit ſes tiges quarrées, veluës, longues d'un pan, les feüilles comme la Menthe, mais un peu rudes : les fleurs ſont à la cime des tiges en épis, purpurines, & quelques fois blanches. La racine eſt barbuë comme celle du plantain.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & preſque par tout ; elle fleurit en Avril.

PROPR. Elle eſt bonne aux inflammations, & aux ulceres de la langue & du goſier, & dans ſes autres proprietez elle reſſemble à la moyenne, ſa decoction beuë tire le ſang qui s'eſt pris ; d'où vient qu'elle eſt bonne à ceux qui ſont tombez d'enhaut, & aux ruptures d'inteſtins. Le ſuc guerit tous les ulceres malins, les feüilles preſſées ou bien leurs jus ſont ſingulieres à tous ulceres chancreux & corroſifs de la bouche, genitoires, & parties honteuſes des hommes & des femmes ; & ſur toutes les Conſires, la petite eſt la plus propre pour ſonder les playes & les reſtreindre.

G. Bauh. *Bellis ſyl. caule folioſa major.*

BELLIS major.
Matth. Trag. Fuch. Dodon.

Fr. *Marguerite, Pâquette.*

It. *Margarita.*

All. *Maſzlichen, Zeitloſen.*

QUALITEZ, elles ſont froides & ſeches.

DESCR. La grande produit des feüilles étroites au pied & larges à la cime, un peu graſſes, dentelées,& couchées à terre en rond comme une roüe ; celles qui ſortent de la tige ſont plus longues, reſſemblans à celles du Seneſſon : Elles jettent pluſieurs tiges hautes d'une coudée, rondes & fortes;ayant à la cime des fleurs plus grandes que celles de la Camomille, qui viennent tout l'Eſté ; elles ſont jaunes au dedans & blanches au bord,ſa racine eſt fort mince & peu profonde.

LIEU. Elle croît és jardins & en tous lieux cultivez, elle fleurit en May.

PROPR. Elles ont toutes la même vertu;le ſuc étant beu eſt bon aux bleſſures ; l'herbe mangée en ſalade lâche le ventre, ce qu'elle fait auſſi étant cuite dans du potage gras ; les fleurs ſont bonnes appliquées ſur les écroüelles ; les feüilles machées gueriſſent les ulceres de la bouche & de la langue; les mêmes fraîches moderent les inflammations de toutes ſortes d'ulceres & ſont bonnes contre la paralyſie & la ſciatique.

SECTION TROISIE'ME.

Des Piloselles, cottonaires, herbe aux puces, Helichryson, petite Espargoutte & de Lareigedor.

G. Bauh. *Pilosella major repens hirsuta.*

PILOSELLA.
Matth. Ang. Ad. Lob. Cast. Tab.

Fr. *Piloselle, Oreille de rat.*

All. *Nagelkraut Meussohylin.*

QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. Elle se traîne par terre, & produit ses feüilles en étoilles, qui sont longuettes, & couvertes de poil blanc. Les tiges qui rampent sont semblables à de petites cordes ; étant rondes, veluës, & jettant d'autres racines d'où naissent de nouvelles branches, comme au Gramen ; ses fleurs sont jaunes, entourées de petites feüilles.

LIEU. Elle croît sur les côtaux en lieux maigres ; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. On s'en sert en Medecine contre la dysenterie & la diarrhée, & à fermer les blessures l'appliquant par dehors, elle est aussi bonne aux ruptures & descentes de boyaux, aux vomissemens coleriques.

G. Bauh. *Auricula muris radice nixa parva.*

AURICULA
Muris.
Brunf. Ericu Coro.

Fr.*Oreille deSouris.*
It.*Orechia di Topo.*
Esp.*Oreya deKaton yerva.*
All. *Meusſorlin* , ou *Menſzorlin.*

QUALITEZ, deſeche ſans aucune chaleur.

DESCR. L'Oreille de Souris produit beaucoup de tiges d'une ſeule racine, rouges par le bas, & creuſes, & les feüilles longues & étroites, avec un dos relevé, brunes, qui ſortent deux à deux par intervalles, & ſont aiguës au bout; il ſort dans les branches de petites tiges entre les feüilles garnies de petites fleurs bleuës, comme celles de Mourron, ſa racine eſt groſſe comme le doigt, de laquelle il en ſort beaucoup d'autres.

LIEU. Elle croît par tout, & fleurit en May.

PROPR. L'Oreille de Souris appliquée en liniment guerit les fiſtules du grand coing de l'œil; Pline dit qu'elle eſt corroſive & ulcerative. Les anciens Ægyptiens aſſurent que ſi au commencement du mois d'Août on ſe frottoit de cette herbe le matin ſans parler, on n'auroit pas de la même année les yeux chaſſieux.

G. Bauh. *Gnaphalium maritimum.*

GNAPHALIUM.
Matth. Lob. Lugd.

Fr. *Herbe à cotton.*

It. *Gnaphalio.*

All. *Rhurkraut.*

DESCR. Cette plante a quantité de tiges, autour desquelles naissent des feüilles épaisses, blanches, longues, molles & cottonées ; mais celles qui viennent à la cime sont rondes & ressemblent à une rose : Elle a quantité de racines dures comme du bois.

LIEU. Elle naît à l'abri, dans des lieux secs. Elle fleurit en Juillet.

PROPR. Ses feüilles servoient autrefois de bourre, & c'est ce qui luy a donné le nom de Gnaphalium ; elles sont mediocrement astringentes & dessicatives : étant beuës avec du gros vin, elles sont bonnes à la dysenterie.

G. Bauh. *Gnaphalium Alpinum magno flore, & fol.*

LEONTOPODIUM.
Matt. Lugd. Tab. Dodon. Cast.

Franç. *Leontopodium.*

QUALITEZ, sec comme la Sanicle & plus froid.

DESCR. Le Leontopodium eſt une petite herbe de la hauteur de deux doigts, ſes feüilles ſont étroittes & longues de trois ou quatre doigts, veluës & heriſſées, celles qui ſont prés de terre ſont plus bourruës que les autres: à la cime de ſa tige, elle produit de petites têtes qui ſont comme troüées. Ses fleurs ſont noires. Sa graine eſt tellement enveloppée de bourre, qu'on a peine de la diſtinguer: Sa racine eſt petite & mince.

LIEU. Elle naît dans les montagnes comme ſur le mont Baldo en Italie. Ceux qui confondent cette plante avec une autre nommée Stellaria ſe trompent grandement, elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Dioſcoride dit que pluſieurs ont crû que cette herbe penduë au col faiſoit aimer ceux qui la portoient, ce qui n'eſt pas fort aſſuré. Il dit encore qu'elle reſout les petits apoſtemes.

G. Bauh. *Gnaphalium majus angusto oblong*
fol. alterum.

PSEUDO-
Leontopodium.
Matth. Lugd.

Franç. *Leontopodium bâtard.*

DESCR. Cette seconde Plante ressemble assez au Leontopodium ; mais outre que sa tige est beaucoup plus grande que celle du Leontopodium de Dioscoride, elle est differente quant aux feüilles, aux fleurs & à la racine.

LIEU. Il s'en trouve beaucoup dans la Boheme.

G. Bauh. *Elichrysum foliis Abrotani.*

HELICHRY-
SUM.
Matth. Def. Cast.

Franç. *Elichryson.*

Ital. *Elichryso.*

All. *Helichryson.*

QUALITEZ
chaude.

DESCR. La racine du vray Helichryſum jette une tige droite, unie, dure comme du bois, qui ne paſſe pas une coudée d'hauteur: ſes feüilles viennent par intervalles, fort ſemblables à celles de l'Auronne; elle produit ſes fleurs à la cime des tiges, rangées en mouchet, jaunes comme l'or; leſquelles étant ſeches conſervent long-tems leur couleur; ce qui eſt cauſe qu'on luy a donné le nom d'Amarante.

LIEU. Il croît és prez maigres, & dans les lieux non cultivez, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Ses cimes beuës dans du vin ſont bonnes contre les piqueures des ſerpens, contre la ſciatique, les ruptures, les retentions d'urine, & encore à provoquer les mois, étant pris en breuvage à jeun il arrête les fluxions; il eſt pourtant nuiſible à l'eſtomach, il garde les habits des vers quand on le met dans les garderobbes.

G.B. *Helichryson seu Stœchas citrina angustif.*

STOECHAS Citrina.
Matth. Lac. Gesn. Dod. Cast. Lugd. Tob.

Fr. *Herbe à cotton.*

All. *Keinblumen, Mottemblumen.*

QUALITEZ, chaude par son amertume.

DESCR. C'est une espece d'Helichrysum qui a les feüilles étroites & minces, & à la cime des tiges des fleurs de couleur d'or; elle les a pourtant semblables à l'Auronne, ses tiges sont hautes d'un pan, cottonnées, & blanchâtres, à la cime desquelles viennent des fleurs jaunes, ramassées dans un bouquet; d'une odeur qui ne déplaît pas : sa racine est courte & noirâtre.

LIEU. Elle vient dans les lieux incultes, & arrides dans la Provence, entre Arles & Salon, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La decoction des fleurs, ou leurs infusions dans du vin, guerit les opilations du foye, & on en use utilement dans l'épanchement de bile, & au commencement de l'hydropisie; elle tuë les vers quand on la boit : Toute la plante est bonne aux indispositions du cerveau causées par le froid, comme aux catharres phlegmatiques, mal caduc & paralysie : Elle est encore bonne à la retention d'urine.

G. Bauh. *Conyza major vulgaris.*

CONIZA major.
Matth. Trag. Dod.
al. Gesn. Lac.
on. Cast. Lugd.
anç. *Herbe aux puces.*
al. *Coniza, Pulicaria.*
p. *Conizao mata pulgas Artadeña.*
ll. *Durvvurtz & Donneruurtz.*

QUALITEZ,
. & sech. au 3. D.

DESCR. La grande est une plante haute,
le a les feüilles larges & de mauvaise odeur,
ii sont semblables à celles de l'Olivier, grasses
veluës ; la tige croît la hauteur de deux cou-
ees : la fleur est fragile, de couleur jaune &
peu amere, qui s'en va en papillottes : ses
cines sont inutiles.

LIEU. Elle naît dans les campagnes & dans
s lieux humides & agreables, & fleurit en
oût.

PROPR. Elle est amere & piquante : ses
eurs & ses feüilles beuës provoquent les mois,
nfantement & l'urine ; étant prise avec du
naigre elle sert au mal caduc : elle fait mourir
s chévres qui en mangent : leur suc mis aux
rties des femmes les fait avorter, étant mises
terre elles chassent les serpens, les cousins &
it mourir les puces.

G. Bauh. *Coniza major vulgaris.*

BACCHARIS.
Matth. Lab. Lob. Tab.

Fr. *Gantelée, ou Gans de nôtre-Dame.*

Ital. *Baccaro.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. Le baccharis a ſes feüilles rudes de grandeur mediocre, entre la violette de Mars & le Verbaſcum : ſa tige a pluſieurs angles de la hauteur d'une coudée, d'où ſortent pluſieurs jettons. Sa fleur eſt rouge tirant ſur le blanc & odoriferante ; ſes racines ſont ſemblables à celles de l'Hellebore noir qui ont l'odeur du Cinamome.

LIEU. Elle croît d'ordinaire és lieux âpres & ſecs, & particulierement proche la Ville de Rome, & fleurit en Juillet & en Août.

PROPR. Il échauffe & deſſeche, outre qu'il eſt aperitif ; Sa racine cuite en eau ſert aux ſpaſmes, aux ruptures & à la courte haleine, comme auſſi à la toux inveterée, à la difficulté d'urine, & pour provoquer les mois, étant pulveriſée, elle a une bonne odeur, & propre à mettre dans les coffres pour y faire ſentir bon ; ſes feüilles en cataplâme ſont bonnes au mal de tête & aux inflammations des yeux.

. Bauh. *Conyza mediæ asteris flore luteo.*

ONYZA
Media.
atth. Dod. Lac.
n. Lob. Lugd.

ınç. *Herbe aux puces.*

QUALITEZ,
ud. au 2. D.
r. au 3.

ESCR. Elle a la tige plus grosse & plus
lle que les autres, & les feüilles de moyen-
grandeur, entre la grande & la petite, mais
ıe odeur plus agréable.

IEU. Elle naît dans les lieux humides &
atiques; elle fleurit en Juillet & Août.

ROPR. Elle a les mêmes proprietez que
rande, mais plus foiblement; beuvant deux
gmes de sa poudre dans du vin vieux rouge,
guerit la dysenterie. L'herbe mise sur le
l le conserve long-temps, & le garantit
vers.

G. Bauh. *Conyza major, flore globoso.*

CONIZA
minor.
Matth. Trag. Dod.
Gal. Lac. Cast.
Lugd. Tab. Ger.

QUALITEZ,
ch. & ſec au 3. D.

DESCR. La petite Conyza a les feüille
plus étroites, & plus menuës, de couleur d
miel, & étant broyées elles s'attachent à l
main. Elle a la fleur moins colorée, & l'odeu
plus penetrante & plus agreable que la grande
dans le reſte elle luy eſt ſemblable.

LIEU. Elle croît hors des chemins, & dan
les lieux champêtres. Elle fleurit en Juillet &
Août.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l
precedente, elle excelle pour la dyſenterie
beuvant la poudre dans du vin rouge & vieux
enduite & appliquée, elle guerit la douleur d
tête. Son parfum chaſſe les ſerpens & les lima
çons : les feüilles appliquées attirent le veni
des piqueures des ſerpens, & elles gueriſſen
toutes ſortes de bleſſures. Appliquées au front
elles arrêtent la freneſie, & appliquées au
pieds, elles arrêtent le flux de ſang.

G. Bauh. *Aster atticus cæruleus vulgaris.*

ASTER
Atticus, *sive*,
Inguinalis.
I.
Matthioli.
Apoth. *Bubonium.*
Fr. *Espargoutte* ou
petit Muguet.
tal. *Aster Attico.*
All. *Schartenkraut*
Sternkraut.

QUALITEZ,
rafraichit comme
Rose.

DESCR. L'Aster Atticus s'appelle de la sorte
cause que ses fleurs qui sont incarnates au de-
ors & jaunes au dedans, ressemblent en quelque
aniere aux étoiles, à cause de certaines petites
eüilles qui les environnent. Il a les feüilles un
eu longues & veluës, qui ont la figure de celles
e l'Olivier, mais plus petites, d'un goût âpre &
n peu amer. Sa racine est pleine de cheveux, qui
a pas mauvaise odeur. Il s'en trouve qui ont la
eur jaune qu'on croît être l'Amello de Virgile.

LIEU. Il naît dans les lieux incultes, &
blonneux, & fleurit en Août.

PROPR. Il rafraîchit moderément & il est
gestif, comme son goût amer le marque, &
siccatif. L'endroit incarnat de la fleur beuë
ec de l'eau est bonne contre l'esquinance, le
al caduc des petits enfans, & contre les ser-
ns, qui fuyent la fumée de l'herbe quand on
brûle.

G.Bauh. *Aster luteus foliolis ad florem rigidis.*

ASTER
Atticus
II.
Matth. Lugd.

Franç. *Petite Espargoute.*

All. *Schartenkraut Sterrkraut.*

QUALITEZ, elle rafraichit, semblable à la Rose.

DESCR. La seconde espece du Aster atticus fait sa fleur jaune en Eté, ronde & platte, & tres-peu relevée, comme celle de l'œil de bœuf, ou du Chrysanthemon, environnée de cinq ou six petites feüilles, étroites aiguës, fermes & longuettes, qui retirent assez bien au poisson de mer; ses tiges sont de la hauteur d'un pied, au nombre de trois ou quatre, dures, veluës & garnies de feüilles longues, semblables à celles de la Lychnis, sa racine est cheveluë.

LIEU. Il croît le long des prez & ruisseaux, proche de Narbonne; & sa graine est meure en Août, ou en Septembre.

PROPR. L'herbe est bonne contre l'ardeur de l'estomach, appliquée dessus, comme aussi à l'inflammation des yeux & des aînes, & au fondement relâché; on dit que ce qui est purpurin en la fleur, étant pris en breuvage, sert contre la squinance & le haut mal des petits enfans; appliquée fraîche elle est singuliere à l'inflammation des aînes.

*. B. *Virga aurea angustifolia minus serrata.*

VIRGA
Aurea.
Matth. Dod. Lon.
Lugd.

ranç. *Verge d'or.*

al. *Virga aurea.*

llem. *Guldin.*
Wundskraut.

DESCR. Elle jette une tige ronde, lisse, de
ux coudées de hauteur; ses feüilles sont com-
celles de l'Olivier; quoy que plus larges &
ées, dentelées legerement; à la cime des ti-
elle produit des fleurs jaunes, rangées en
, qui étant flétries tombent en papillotes.

LIEU. Elle est fort épaisse en France, en
emagne, en Angleterre, & fleurit en Août.

PROPR. Les Chirurgiens Allemans la font
re à ceux qui ont des fistules ou des blessures
erieures, avec bon succès; & l'appliquent
si par dehors. Prise en breuvage ou clysteri-
, elle resserre le ventre. Sa decoction guerit
ulceres de la bouche, & raffermit les dents.
gargarisée elle guerit toutes les maladies de la
iche, comme l'esquinance, & l'inflamma-
n de la luette.

SECTION QUATRIE'ME.

De la Vervaine, Mors de diable, Scabieuse, Barb[e] de Bouc, Soucy, & Enula.

G. Bauh. *Verbena communis cæruleo flore.*

VERBENACA, Supina, *sive* Sacra herba. *Matthioli.*

Franç. *Vervaine femelle.*

Ital. *Verminacola berbenaca.*

All. *Eysenkraut.*

QUALITEZ, elle est ch. & sech.

DESCR. Elle est haute d'un pan & quel[-]quefois davantage. Ses feüilles qui sortent d[e] la tige sont découpées & blanchâtres ; il y en [a] une autre qui produit ses branches hautes d'un[e] coudée & plus, qui sont quarrées ; elles on[t] des feüilles dechiquetées par intervales, qu[i] ressemblent à celles des chênes : mais pourtan[t] plus petites & plus étroites.

LIEU. Elle croît auprés des vieux châteaux & fleurit en Juillet.

PROPR. Sa decoction dans du vin est bon[-]ne à toutes les incommoditez du ventre ; ell[e] desopile le foye, les reins & les poulmons. L'ea[u] distilée au mois de Juin, en prenant trois onces l[e] matin & le soir pendant huit jours, guerit l'épan[-]chement de bile, & resiste aux venins, & à l[a] peste.

G. Bauh. *Succisa glabra.*

UCCISA.
Matth. Fuch. Dod. Cast.

poth. *Morsus diaboli.*
anç. *Mors de diable.*
al. *Morso di diavolo.*
l. *Teuffets abbiss.*

QUALITEZ,
& sec comme la
abieuse.

DESCR. Il a les feüilles proches de la terre
nblables à celles de Plantain ; elles sont
ies , n'ayant qu'un petit nerf au milieu. Cel-
qui croissent autour des tiges , qui sont hau-
de deux coudées , sont plus étroites & plus
rtes , & un peu dentelées ; ses fleurs ressem-
nt à celles de la Scabieuse. Il a plusieurs ra-
es noires , découpées & rongées , d'où elle a
s son nom , comme si de diable enviant les
tus de cette herbe , les eût rongées.

LIEU. Il vient dans les lieux incultes ,
ns les bois & ailleurs : il est en fleur au
is d'Août , & c'est par la fleur qu'on le peut
inguer de la Scabieuse.

PROPR. Il est chaud & sec au 2. degré. Le
de sa decoction étant bû guerit le charbon ,
st un fort bon remede contre la peste , &
tre les douleurs de la matrice. La racine pilée
poudre est bonne contre les vers. L'eau distillée
cette herbe a la même vertu que la Scabieuse.

G. Bauh. *Scabiosa major squammatis capitulis.*

SCABIOSA major.
Matth.Lugd.Cam. Clusii.

Fr. *Scabieuse.*

It.& Esp.*Scabiosa.*

All. *Apostenkraut Scabioserkraut.*

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. La grande Scabieuse a les premieres feüilles longues ; mais celles qui les suivent sont longues, & decoupées bien menu, étant plus petites à mesure qu'elles s'éloignent de la racine. Sa tige croît haute d'une coudée, blanche & ronde comme ses rameaux, à la cime desquels viennent de certaines têtes, faites en écaille, qui finissent en pointe, comme le Cisanus ; il en sort des fleurs roussâtres, qui ont une graine noire.

LIEU. Elle vient dans les bleds, & dans les terres incultes ; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est bonne pour nettoyer la poitrine & les poulmons des humeurs flegmatiques, soit qu'on boive la poudre de l'herbe seche, ou le suc ; & pour ôter la gale, d'où elle a pris son nom. On donne 4. onces de son suc à boire, avec une dragme de Theriaque, le premier jour qu'on se trouve mal, puis on fait suer le malade dans un lit, il en faut faire autant les jours suivans, pour se preserver du venin de la peste.

G. Bauh. *Scabioſa capit. globoſo major.*

SCABIOSA minor. *Matth. Lobet.*

QUALITEZ, h. & ſeche.

DESCR. Elle a les feüilles dentelées tout utour fort menu, couchées à terre autour de la acine, blanchâtres & veluës ; mais celles qui ont le long de la tige ſont plus decoupées : ſa ige eſt droite, ronde & mince, d'où ſortent des ranches, à la cime deſquelles elle produit des leurs qui ſont d'un bleu celeſte, & qui laiſſent ne petite tête verte, remplie de certains petits eux qui reſſemblent aux plumes de Paon. Sa raïne eſt longue d'un pan, barbuë & blanchâtre.

LIEU. Elle naît dans les terroirs maigres, ≀ incultes ; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a toutes les vertus de la Grande & plus efficacement : La decoction & eau de cette plante bûë, guerit les feux volages, en la beuvant durant 40. jours de ſuite. La même eau eſt un grand remede contre la peſte, ≀ eſt ſinguliere appliquée ſur les anthrax, la gae, les apoſtemes en en beuvant trois onces le matin, à midi & le ſoir.

G. Bauh. *Jacea olea fol. capitulis ſimplicibus.*

PTARMICA II.

Matth. Lugd.

Franç. *Herbe à éternuer.*

Ital. *Ptarmica.*

Allem. *Vuilder bertram.*

QUALITEZ, chaude & ſeche.

DESCR. Cette ſeconde eſpece de Ptarmica a quantité de tiges droites & minces, ſans branches, accompagnées de feüilles qui croiſſent alternativement des deux côtez ; elles ſont ſemblables aux feüilles d'Olivier, comme celles de la precedente, & ont des chapiteaux comme elle.

PROPR. Ses chapiteaux font éternuër ; quoy que ce ne ſoit pas la Ptarmica dont Dioſcoride a parlé.

G. Bauh. *Cyanus montanus latifolius, vel Verbasculum Cyanoïdes.*

CYANUS
Major,
Flos frumenti,
Blaptisecala.
Matth. Dod.

Fr. *Aubifoin grand.*
Ital. *Fior Campese.*
Esp. *Cyana o fior de Ali¡o.*
All. *Kornblun*, ou *Kornbluinen.*
QUALITEZ,
froid & sec.

DESCR. Le grand Aubifoin a les feüilles plus larges que le petit, plus veluës & toutes entieres, semblables à celles de la Lychnis Coronaria : ses tiges sont plus grosses, plus blanches, plus veluës & plus longues : Ses fleurs sont bleuës, beaucoup plus grandes & plus larges : pour le reste il est comme le petit.

LIEU. Il naît plus souvent dedans les montagnes que dans les plaines, & fleurit depuis May jusques en Août.

PROPR. Il est refrigeratif : sa graine pilée prise au poids d'une demi dragme, purge la ...le & l'estomac. Cette plante est excellente dans les fiévres pestilentielles, & contre les venins. On donne à boire la poudre des feüilles, mêlée avec de l'eau de Plantain à ceux qui crachent le sang : l'eau distillée est bonne ... s inflammations des yeux & des au-

G. Bauh. *Cyanus segetum.*

CYANUS minor.
Matth. Lugd. Cast. Cam.

Fr. *Aubifoin petit.*

QUALITEZ, froid & sec.

DESCR. Le petit Aubifoin a les feüilles longues, blanchâtres, veluës, & peu barbuës tout autour : il fait quantité de tiges hautes de deux coudées, cottonnées, avec quantité de feüilles tout autour, mais plus petites que celles qui sont au baş & sans barbillons. Ses fleurs qui viennent à l'extrêmité des tiges sont d'un bleu-celeste, dont les feüilles sont découpées tout autour. On en trouve dans les jardins de diverses couleurs, dont les unes sont blanches, les autres violettes, les autres incarnates, & les autres tannées. Il n'a qu'une seule racine barbuë.

LIEU. Il naît parmi le bled, & fleurit en May & en Juin.

PROPR. Il est refrigeratif. Il a toutes les vertus du precedent ; & en particulier ses feüil-[illegible] graine cuites dans du vin & beuës, [illegible]e les piqueures venimeuses & les

G. Bauh. *Tragopogon pratense luteum majus.*

BARBULA Hirci.

Matth. Trag. Lac. Cast.

Fr. *Barbe de Bouc.*

It. *Barba i Becco.*

Esp. *Barba de Cabron.*

QUALITEZ, sa racine est chaude & humide au 2. D.

DESCR. La Barbe de Bouc a les feüilles comme celles du Saffran, quoy que plus longues & plus larges : sa fleur est jaune, & presque semblable à celle de Dent de Lion, & un peu plus grande; enfermée dans un bouton ; quand le tems est venu, elle est du tout épanoüie : hors de là elle se resserre dans son bouton, & de l'extrêmité duquel pend une barbe blanchâtre assez longue, dont elle a pris son nom de Barbe de Bouc; sa racine est blanche, douce & agreable au goût, dont on use l'Hyver en salade.

LIEU. On en trouve à force dans les prez & lieux pierreux, & aussi elle se plante dans les jardins pour la beauté de ses fleurs, qui viennent en May & Juin.

PROPR. Elle est toute bonne à manger : son suc ou son eau destilée consolide les playes : si on trempe du vieil linge,& qu'on l'applique dessus,elle est bonne pour les chaleurs d'estomac,les maux de poitrine,du foye, des reins & de la vessie;l'eau de toute la plante sert contre la pleuresie.

G. Bauh. *Scorzonera latifolia ſinuata.*

SCORZONERA Hiſpanica.

Matth. Lugd. Caſt. Tab.

Franç. *Scorzonere Viperine*, ou *Serpentine.*

Eſp. *Scurzo.*

DESCR. Elle a les feüilles longues d'un pan, preſque ſemblables à celles du Barbebouc ; elles ont force filamens, & ſortent d'une longue queuë, quelques-unes étant courbées en arc. La tige eſt haute de plus d'un pied, ronde & noüée, de laquelle ſortent encore de petites feüilles aſſez étroites: ſa fleur eſt jaune, tout-à-fait ſemblable à celle du Barbebouc, laquelle ſe flétriſſant laiſſe un rondeau cottonné où eſt la graine, qui eſt blanche & longue comme celle du Barbebouc. Sa racine eſt longue d'un pied, large d'un pouce, noirâtre tendre, ſucculéte, ayant un lait doux & ſavoureux.

LIEU. Elle naît dans les bois & dans les lieux aquatiques dans la Boheme ; elle eſt temperée en humidité & chaleur, & fleurit en May & Juin.

PROPR. On fait boire le ſuc des feüilles, & de la racine contre la morſure des viperes & des autres animaux venimeux, auſſi bien qu'aux maux peſtilentiels. La racine mangée tous les jours, preſerve de la peſte & du venin ; la même ſert contre l'épilepſie & le vertige : étant mâchée ou confite en ſucre, elle guerit du mal de cœur.

G. Bauh. *Caltha vulgaris.*

ALTHA
Calendula
sive
Calthula.
*Matth. Fuch. Tur.
on. Lugd. Cast.*

anç. *Soucy.*

al. *Fior di ogni
Mese.*

ll. *Ringelblumen.*

QUALITEZ,
est ch. au 2. D.

DESCR. Cette plante est trop connuë d'un
acun, pour en faire une exacte description
i seroit inutile.

LIEU. Elle se trouve par tout, & particu-
rement dans les jardins : Elle fleurit en May,
durant tout l'Esté.

PROPR. La fleur fortifie le cœur, resiste au
nin, aux fiévres pestilentielles, en quelque fa-
n qu'on la prenne, prise en breuvage avec du
provoque les mois, son parfum fait sortir
rriere-faix, ses herbes sont plus chaudes man-
es en potage ; une once de son suc avec une
ce de poudre de vers de terre, guerit la jaunis-
L'eau de la plante distilée, lors qu'elle est
fleur est bonne contre la rougeur, & in-
mmation des yeux ; si on en met dedans ou
ssus. Il est plus propre au dehors du corps
'au dedans. Les fleurs & les feüilles sont saines
salades & dans les boüillons.

G. Bauh. *Caltha paluſtris flore ſimplici.*

FARFUGIUM *Caſtore.*

Franç. *Souſſi d marais.*

All. *Dotterblun.*

DESCR. C'eſt une eſpece de Tuſſilage. Il a les feüilles ſemblables à celles du Tremble, quoyque plus grandes, & approchant de celles de la Tuſſilage, à la reſerve qu'elles ne ſont pas ſi anguleuſes, ny ſi blanches au revers: ſa tige eſt haute d'un pied, ou environ, produiſant force branches, qui ont à la cime de grandes fleurs dorées, faites comme des roſes; ſa racine eſt blanche & un peu amere.

LIEU. Elle vient dans les valons auprés des eaux courantes, & fleurit au Printems au mois d'Avril.

PROPR. On croit qu'elle a les mêmes vertus que la Tuſſilage.

G. Bauh. *Helenium vulgare.*

ELENIUM , ula , *ou* Enula Campana.

. *Aunée.*

l. *Enola o Iella.*

p. *Raiz de Iella.*

l. *Alantvvortel.*

QUALITEZ, hée elle eſt chau au 3. D. & ſeche 2. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le Boüil- , quoyque plus longues , & plus larges , & guës à l'extrêmité , avec une côte épaiſſe : il ne groſſe tige , haute de deux coudées , & elquefois davantage , & veluë , à la cime de quelle naiſſent de petites branches , qui por- t des fleurs comme celles du Chryſanthe- on , mais beaucoup plus grandes. Sa racine ſemble à celle du Boüillon , qui cauſe de demangeaiſon quand on la touche. Sa ra- ne eſt grande , ſolide , tortuë , noire par dehors blanche au dedans , amere , & piquante.

LIEU. Il naît d'ordinaire dans les lieux hu- ides. Il fleurit en Juillet , & on le ſeme en vrier.

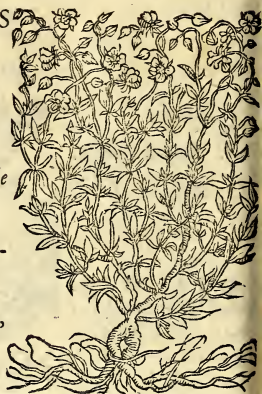
PROPR. La racine eſt fort utile ; elle eſt aude & ſeche , avec une humidité ſuperfluë ; le eſt aperitive & inciſive , elle provoque & gere , elle eſt bonne aux aſthmatiques & aux tomachs froids.

G. Bauh. *Helenium indicum maximum.*

PANACES chironium, *ſive* Flos-ſolis. *Matthioli.*

Franç. *Panaces de Chiron.*

Ital. *Panaces Chironio.*

QUALITEZ, ch. du 2. au 3. D. & ſec au 3.

DESCR. Le Panaces Chironium, ou Flos-ſolis, a les feüilles longues, preſque comme celles de l'hyſſope, produiſant une fleur ſemblable à celle de la Quinte-feüille, plus grande toutesfois, & jaune comme de l'or : Elle jette pluſieurs jettons minces, & durs comme du bois : Sa racine fait deux branches qui s'étendent de côtez & d'autres entre deux terres ; fort cheveluës & dures comme le bois.

LIEU. Elle croît ſur le Mont-Pelius de Theſſalie dans les lieux gras.

PROPR. Elle eſt propre pour conſolider les ulceres, & à étancher le ſang des narines ; elle guerit auſſi les ulceres de la bouche, & des parties honteuſes, ſi on les lave de ſa decoction faite avec du vin ; pris en breuvage il eſt ſingulier à ceux qui crachent le ſang : étant broyé avec ſes racines, il eſt ſouverain aux caqueſſangues, & même pour arrêter l'abondance du flux menſtrual.

ECTION CINQUIE'ME.

e la Percefeüille, Centaurée petite, Mille per- uis, Corrigiole, Joubarbe, Cotylidon & Aloës.

. Bauh. *Perfoliata vulgariſſima, ſive arvenſis.*

ERFOLIATA. *Matthioli.*

. *Perce-feüille.*

al. *Perfoliata.*

ll. *Durchvua ſchz.*

QUALITEZ, aude & ſeche.

DESCR. Ses feüilles ſont preſque rondes ; oyque pointuës à la cime, comme celles des is, avec certaines veines aſſez groſſes depuis pied juſques au bord : il ſemble qu'elle ſoit rcée par les tiges, & par les branches ; & c'eſt qui luy a donné le nom de Perfoliata. Sa tige menuë, unie, ronde & chargée de branches, e n'a qu'une racine aſſez barbuë.

LIEU. Elle naît dans les bleds, & prairies, Languedoc, & proche d'Arles en Provence, elle fleurit en Juin.

PROPR. Sa decoction dans du vin étant ıë, eſt bonne contre les ruptures & deſcentes boyaux : Elle eſt utile aux Ecroüelles, étant pliquée par deſſus en emplâtre. L'eau diſtillée ſſi bien que l'herbe appaiſe toute ſorte d'in- ımmations.

G. Bauh. *Centaurium minus.*

CENTAURIUM minus.
Matth.Trag.Fuch. Ang. Dod.

Fr. *Centaurée petite.*

It. *Centaur. minore Biondella.*

All. *Tausentgoulden Kraut.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. Elle eſt ſemblable à l'Origan ; ſa tige eſt quadrangulaire, de la hauteur d'un pan, & quelquefois plus : ſes fleurs reſſemblent à celles du Lychnis, & ſont rouges tirant ſur le purpurin ; ſes feüilles ſont comme celles de la Ruë, longuettes & petites ; ſa graine eſt ſemblable au grain de froment ; ſa racine eſt petite, legere, amere au goût & inutile.

LIEU. Elle croît ſur les collines graſſes ; la meilleure vient en Arcanie, Elis, Meſſenie, & en France dans la Breſſe & Dauphiné ; & fleurit en Juillet juſques en Septembre.

PROPR. Elle eſt un peu aſtringente ; la decoction priſe purge la colere par le bas, & eſt bonne aux fiévres tierces, à la jauniſſe, aux oppilations du foye, de la rate, & à la ſciatique. Elle tuë les vers & les fait ſortir par le bas ; elle eſt auſſi tres-utile contre la convulſion & ſpaſmes, & toutes les maladies des nerfs : la même avec du miel éclaircit la veuë, & en chaſſe les broüillards.

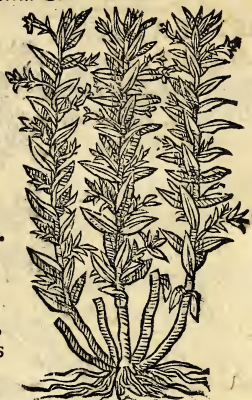
G. Bauh. *Gratiola Centauroides.*

RATIOLA,
Gratia Dei.
latth. Dod. Gesn. Ad. Lob. Lugd. Cast. Cam. Tab.

ranç. *Gratiola.*

:. *Stanca Cavallo.*

ll. *Gratiola.*

QUALITEZ,
haude & seche, mais lus chaude.

DESCR. Elle a les feüilles plus larges & lus longues que l'Hyssope de montagne ; sa eur est blanche ou incarnatte, qui sort d'en-re les feüilles, dont la tige est environnée, la-uelle est haute d'un pan, & fort amere au oût. Ensuite des fleurs il vient de certaines etites têtes rondes, semblables à celles de 'Anagallis, dans lesquelles est la graine fort nenuë, elle a quantité de racines nouées, qui ampent comme le Gramen.

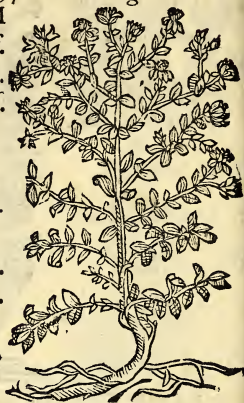
LIEU. Elle naît dans les lieux humides, & leurit en Juillet & Août.

PROPR. Estant fort amere, elle est chaude, eche, incisive, aperitive, & purgative. La pou-lre de la plante prise au poids d'un scrupule, urge la bile & le flegme par le bas & par le aut, & vuide l'eau des hydropiques ; mais il aut y mêler de la graine d'Anis, de la Reglisse & du Sucre, de peur qu'elle n'offense l'estomach. Elle empêche la pourriture & fait sortir les vers.

G. Bauh. *Hypericum vulgare.*

HYPERICUM

Matthioli, Brunf. Fuch. Ang. Lac. Lon. Dod. Ad. Lob. Cæs. Lugd. Cast. Cam.

Fr. *Mille-pertuis.*
Ital. *Hyperico perforata.*
Esp. *Cara Concyllo.*
All. *S. Johanskraut.*

QUALITEZ, chaud & sec.

DESCR. C'est une plante rougeâtre, chargée de branches, & haute d'un pied. Ses feüilles sont semblables à celles de la Ruë, toutes percées de petits trous : Ses fleurs sont jaunes comme celles du Leucoion, lesquelles étant pressées entre les doigts, rendent une liqueur comme du Sang. Ses gousses sont un peu veluës, longues & rondes, de la grandeur d'un grain d'orge, au dedans desquelles est la graine, qui est noire.

LIEU. Il naît dans les lieux cultivez & sauvages, & il fleurit au mois de Juillet & d'Août.

PROPR. Il resout, & est aperitif. La graine beuë dans du vin est bonne contre la pierre & les venins, ceux qui crachent le sang : comme aussi à la sciatique. L'eau distillée de toute la plante est bonne contre l'épilepsie & la paralysie. L'herbe pilée étant mise sur les morsures venimeuses les guerit : Enfin il y a peu de plantes qui ayent ses vertus.

G. Bauh. *Ascyrum, sive Hypericum bifolium glabrum non perforatum.*

ANDROSÆ-
MUM.

Matthioli.

QUALITEZ,
chaud & sec.

DESCR. L'Androsemon est different de l'Hypericon, & de l'Ascyron, en ce qu'il produit des branches menuës & dures, & des tiges rougeâtres : Ses feüilles sont trois ou quatre fois plus grandes que celles de la Ruë, quoique d'ailleurs elles luy soient semblables ; quand on les presse entre les doigts, elles ont une odeur de vin. Il produit à la cime certaines concavitez comme des aîles, d'où naissent de petits rameaux, au tour desquels il y a de petites fleurs jaunes. Sa graine est semblable à celle du Pavot noir, laquelle est rayée & enfermée en de petits vases.

LIEU. Il naît dans les colines & dans les montagnes, il fleurit en Juillet.

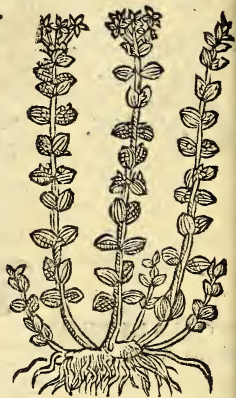
PROPR. Sa graine pilée & prise en breuvage au poids de deux dragmes, purge le ventre de la bile. Elle est encore excellente contre la sciatique.

G. Bauh. *Androsæmum hirsutum.*

ASCYRUM.

Matthioli,
Fuch. Ang. Tur.
Lac. Gesn. Col.
Dod. Ad. Lob.
Lugd. Cast. Thal.

Fr. *Mille-pertuis.*

QUALITEZ, il est sec au 2. D.

DESCR. L'Ascyron est une espece de Mille-pertuis, dont il ne differe qu'en grandeur : il produit plus de jettons, & plus grands que l'Hypericon, qui sont plus durs & plus rougeâtres. Ses feüilles sont menuës, & ses fleurs jaunes. Sa graine a un goût de resine, & est semblable à celle de Mille-pertuis, laquelle étant froissée entre les doigts jette un jus rouge comme du sang.

LIEU. Il naît dans les lieux humides & cultivez ; il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La graine a une vertu purgative ; mais les feüilles sont absterfives & dessechent. Toute la plante prise en breuvage dans de l'eau miellée est bonne à la Sciatique ; mais il en faut user jusqu'à ce qu'on soit gueri. Les feüilles enduites guerissent les brûlures, & cuites dans du vin fort, elles guerissent les blessures, & soulagent les gouteux.

. Bauh. *Androsæmon maximum frutescens.*

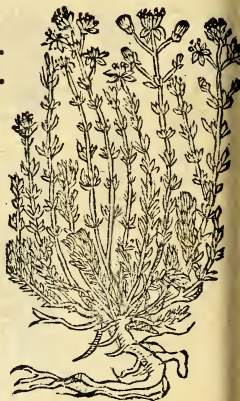
LYMENUM.
Plinii.

D E S C R. La tige de Clymenum eſt quarrée, s branches comparties par nœuds ; ſur icelles y a certaines petites veſcies recourbées, com- e on voit és touffes & recoquilleures des ulpes & de la flambe. Ses feüilles ſont com- e celles du Plantin.

L I E U. Il croît dans les lieux incultes, dans s Montagnes.

P R O P R. Le jus de toute la plante pris en euvage, eſt bon au crachement de ſang : Et rce qu'il eſt refrigeratif, il reprime les flu- ons de l'eſtomach, & les fleurs des femmes, il rête le ſang qui coule du nez. Ses feüilles, ou s gouſſes broyées & appliquées ſur les playes aîches, les ſoudent & cicatriſent.

G. Bauh. *Coris lutea.*

CORIS.
Matth. Gesn. Lac. Lob. Cæs. Lugd. Cast. Cam. Tab.

DESCR. Cette herbe qui a les feüilles comme la Bruyere, rouges, plus épaisses & plus petites, est de l'hauteur d'un pan; son odeur est agréable & aiguë : Ses fleurs sont semblables à celles de l'Hypericum, plus petites, & un peu jaunes.

LIEU. Il naît dans les collines, & dans les lieux secs.

PROPR. Elle est aperitive, chaude, purgative, subtilisante & digestive; la graine beuë provoque les mois & l'urine; Elle est bonne pour la sciatique, & au spasme; enduite avec du poivre elle sert aux frissons qui precedent la fiévre; beuë en vin elle est bonne aux piqueures des araignées phalanges, elle soulage beaucoup ceux qui ont des maux de cœur, mais il faut bien couvrir le malade quand il boira pour le faire suer, qui est sa guerison.

G. Bauh. *Symphytum Petræum foliis Thymi.*

SYMPHYTUM Petræum, Symphytum alterum, *five* Confolida major. *Matth. Lac. Lon. Lugd. Tab.*

Franç. *Confyre.*

Efp. *Suelda majore.*

All. *Walvvurts.*

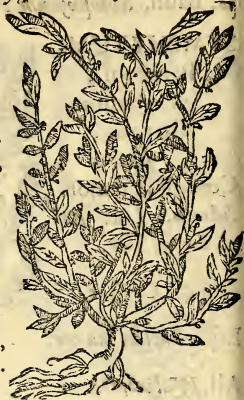
DESCR. Le Symphytum petræum a de petites branches & menuës comme celles de l'Origan. Ses cimes ou chapiteaux font comme ceux du Thym, auffi bien que fes feüilles : Ses fleurs font jaunes, quoy qu'il s'en trouve qui les ont blanches, & d'autres qui les ont rouges. Toute la plante eft dure comme du bois ; fa racine eft longue, rougeâtre, de la groffeur d'un doigt.

LIEU. Il croît és lieux pierreux ; il fleurit en Septembre.

PROPR. Sa decoction faite en hydromel, & prife en breuvage, purge les humeurs fuperfluës de la poitrine : Le fuc dans de l'eau ordinaire, eft bon à ceux qui crachent le fang, & aux maladies des reins. Pris dans du vin, il arrête la dyfenterie, & les mois des femmes exceffifs ; la plante mâchée ôte la foif, & corrige l'âpreté du gofier.

G. Bauh. *Polygonum latifolium.*

POLYGONUM mas, ſanguinalis proſerpinaca. *Matth. Fuch. Dod.* Apoth. *Centinodia, Corrigiola.* Franç. *Renoüée, Corrigiole.* All. *Weggraſſ. Wegtritt.*

QUALITEZ, froid & ſec. au 2. D. un peu plus.

DESCR. Le Mâle qui s'appelle Polygonum majus, produit ſes branches menuës, tendres, ſouples, remplies de quantité de nœuds, elles rampent ſur terre comme le Gramen. Ses feüilles ſont comme celles de la Ruë, quoyque plus longues, & plus tendres; & on trouve de la graine ſous chacune: c'eſt pourquoy on le nomme le Mâle. Ses fleurs ſont tantôt de couleur blanche, tantôt de rouge.

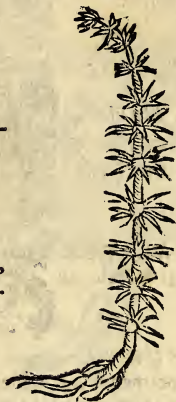
LIEU. Il naît dans les champs, dans les places, & dans les chemins; il fleurit en Juin, & le reſte de l'Eté.

PROPR. Son ſuc étant bû, rafraîchit & reſſerre; ainſi il eſt bon à ceux qui crachent le ſang, & aux flux de ventre. Il fait uriner evidemment; il eſt bon à la colique, & aux diſtillations d'urine. On le boit dans les fiévres intermittentes une heure avant l'accés. Appliqué par dehors il eſt bon à tous les maux qui viennent de chalour.

G. Bauh. *Polygonum V.*

POLYGONUM fœmina. *Matthioli.*

Fr. *Corrigiole femelle.*

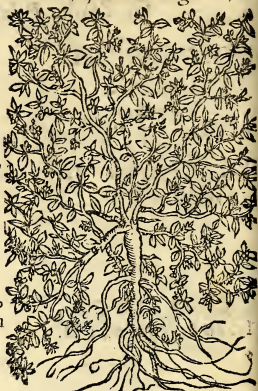
QUALITEZ, fr. au 2. & ſec au 3. D.

DESCR. La Corrigiole femelle eſt une petite plante qui ne produit qu'une ſeule tige, ſemblable à l'Equiſetum, ou Preſſe. Sa racine eſt inutile en Medecine.

LIEU. On la trouve auprés des ruiſſeaux, & des lieux aquatiques; elle fleurit en Juillet & en Août.

PROPR. Elle refroidit & reſſerre; elle ſert à toutes les choſes où le Mâle eſt bon, quoy qu'avec moins d'efficace.

G. Bauh. *Polygonum Min. seu Milleg. major.*

POLYGONUM minus Herniaria. *Matth. Cast.*

Franç. *Herniaria, herbe au Turc*, ou *petite Corrigiole.*

QUALITEZ, fr. au 3. & sech. au 3. D.

DESCR. Ses rameaux sont couchez par terre qui sont menus, & noüez ; ils ont de petites feüilles longuettes : La graine est aussi petite, ronde, blanche, entassée,& elle vient en si grande quantité, qu'on diroit que toute la plante n'est que graine : Aussi quelques-uns à cause de cela, l'appellent Millegrana.

LIEU. Elle croît dans des lieux secs, & sur tout sur le bord des Torrens : elle fleurit en Juin jusqu'à la fin de l'Esté.

PROPR. Le suc de toute la plante bû dans du vin blanc, non seulement provoque l'urine retenuë ; mais brise les pierres dans les reins, & les fait sortir. On l'appelle Herniara, à cause qu'étant mêlée dans la boisson, elle guerit admirablement les ruptures, & les descentes de boyaux appliquée par dehors, ou l'herbe seche, reduite en poudre ; elle est bonne à la dyssenterie, flux de sang, & contre les viperes & bêtes venimeuses, tant prise, qu'appliquée, son eau distillée prise durant huit jours guerit la jaunisse, & l'opilation de foye.

G. Bauh. *Anthyllis Maritima Alsine folia.*

PARONICHIA
Altera.
Matth. Lugd.

Fr. *Perce-pierre.*

QUALITEZ,
h.& sec au 3. D.

DESCR. Cette seconde Paronychia a les
eüilles beaucoup plus longues que le Peplos ;
s fleurs viennent en quantité, se tenans l'une
l'autre, comme des grains de raisins, & sont
e couleur blanche ; sa racine est assez grosse
branchuë. Plusieurs doutent si la vraye Paro-
yhia a des fleurs, & ensuite si celle-ci est la
eritable.

LIEU. Elle croît és lieux pierreux, & és
eilles murailles.

PROPR. Au reste la veritable Paronychia
pris son nom de ce qu'elle guerissoit les Apo-
èmes des ongles : elle est dessicative & subti-
ante, & mediocrement chaude.

G. Bauh. *Sedum majus arborescens flosculis candidis.*

SEMPERVIVUM
Arborescens
Sedum I.
Matth. Cast.

Apot. *Barba Jovis.*
Franç. *Joubarbe, arborée, grande.*
It. *Sempervivo.*
All. *Hausvvurtz, & Grosz donderban.*

QUALITEZ,
fr. & sech. au 3. D.

DESCR. La grande Joubarbe a les feuilles grandes, charnuës & épaisses; larges d'un pouce & à l'extrêmité aiguës en forme de langue; la tige qui se produit entre icelle est haute d'un pied & davantage, revêtuë tout autour de feüilles semblables au sommet, elle produit deux branches garnies de fleurs de couleur brune.

LIEU. Elle croît sur les vieilles murailles, ou masures, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La decoction, ou le jus de la plante, étant bû est bon contre la disenterie, les flux de ventre, les vers & morsures des phalanges; le même jus mêlé avec de la farine d'orge rôtie avec d'huile rosat, est tres-utile étant appliqué sur la douleur de tête: le suc mis avec un peu de cotton ou de laine dedans la matrice arrête le flux des femmes. La plante seule, ou mêlée avec de farine d'orge rôtie, se peut utilement appliquer sur les feux volages, sur les brûlures, & sur les ulceres chauds & brûlans.

G. Bauh. *Sempervivum arborescens alterum.*

SEMPERVI-
VUM
Arborescens
Sedum II.
Matth. Cast. Lugd.

QUALITEZ,
fr. & sec. au 3. D.

DESCR. Cette seconde espece de Joubarbe
ırborée a quantité de tiges & de branches dures
comme du bois, & souples, ayant les feüilles
semblables à celles de la Joubarbe commune,
ıors qu'elles ne sont pas du tout si grosses, &
ıpprochent de celles de la Laureole & du Ti-
hymale : Les branches & les feüilles sont ran-
gées en rond, extrêmement touffuës, ce qui est
ort agreable à la veuë.

LIEU. Il en vient beaucoup en l'Isle de
Corfou, d'autres asseurent qu'il s'en trouve
beaucoup en Sclavonie, & même à Verone, à
Padouë & à Venise; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est froide & astringente, &
nsuite elle est bonne aux inflammations, aux
ılceres chauds, aux erysipeles, & à tous les
naux qui viennent d'excés de chaleur.

G. Bauh. *Sedum majus vulgare.*

SEMPERVIVUM Majus, Sedum III.
Matth. Brunf. Ger.

Apoth. *Barba Jovis.*

Fr. *Joubarbe grande.*

All. *Hanfvvurtz*, & *gros donderbert.*

QUALITEZ, fr. & sech. au 3. D.

DESCR. Elle s'appelle en Grec *Aizoon*, en Latin Sempervivum, à cause que ses feüilles sont toûjours vertes. Sa tige est de la hauteur d'une coudée & davantage ; elle est grosse comme le doigt grasse & verte, découpée comme celle du Tithymale nommé Characias : ses feüilles sont grasses, charnuës & longues comme le pouce ; elles sont faites comme des langues qui regardent en haut ; au lieu que celles qui sont auprés de la racine, ont la pointe tournée en bas. Elle jette quantité de rameaux, ayant des fleurs à la racine, faites en émouchettes, d'un vert blanchâtre.

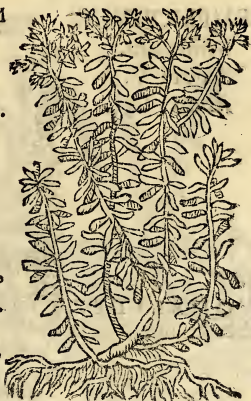
LIEU. Elle vient en tout païs, on en trouve sur les murailles, & sur les maisons en quantité ; elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est froide & astringente. Son eau distillée & sont suc, sont bons aux inflammations, & sur tout à la phrenesie, appliquez par dehors avec du linge, comme aussi aux douleurs des yeux & aux brûlures.

Bauh. *Sedum minus tereti folium album.*

MPERVIVUM
minus
Sedum IV.
Illecebra.
atth. Ang. Cast.
Cæs.

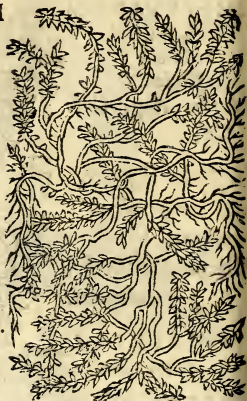
Joubarbe petite.
l. *Sempervivo*
minore.
lem. *Bladetoose*,
& *papecullchens.*

QUALITEZ,
& sec au 3. D.

DESCR. Elle jette d'une seule racine plu-
rs tiges dures comme du bois, couvertes de
illes menuës, longuettes, étroites, qui res-
nblent aux vers qui viennent dans les froma-
pourris; ce qui luy a donné le nom de Ver-
cularis: Ses fleurs sont en émouchettes, ayant
q feüilles blanches au dedans, avec quanti-
de filets d'un noir pourprin. Sa racine est
nce & barbuë.

LIEU. On le trouve d'ordinaire dans les
illes murailles & dans les masures en des
ux à l'abri; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est comme celles des prece-
ntes; elle est bonne à tous les maux où il y
e la chaleur, de la rougeur, & de la deman-
son, en appliquant le suc avec des linges:
tout y joignant de l'onguent de Peuplier;
alors il ôte la douleur & la demangaison
t à la fois.

G. Bauh. *Sempervivum minus vermiculatum acre.*

SEMPERVIVUM
Minimum.
Sedum V.
Matth. Cast.

QUALITEZ
ch.& sec au 3.& 4. D.

DESCR. Ses racines sont menuës comme des chéveux ; elle jette quantité de branches de la longueur d'un pan ou environ, qui sont fort minces: Ses feüilles sont fort petites, presque aussi épaisses que longues: Les fleurs viennent au bout des rameaux ayant cinq feüilles jaunes, rangées en étoile, & des filets au milieu de même couleur.

LIEU. On la trouve dans les murailles, & dans les rochers ; mais elle n'est pas toûjours verte ; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est si chaude qu'en l'appliquant en quelque endroit que ce soit, elle ulcere & écorche. Son suc extrait avec du vinaigre ou quelqu'autre liqueur fait vomir ; il purge les humeurs pituiteuses, & bilieuses, & guerit la fiévre quarte, & toutes autres fiévres qui durent long-tems ; il est encore fort utile contre les venins.

G. Bauh. *Cotyledon major.*

UMBILICUS Veneris, *sive* Acetabulum I.

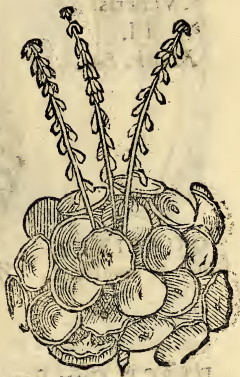
Matth. Lac. Tur. ob. Cast. Lugd. Tab. Ger. Lon.

Franç. *Nombril de Venus.*

Ital. *Umbelico di Venere.*

Esp. *Escudetes.*

All. *Naberkraut.*

QUALITEZ, froid & humide.

DESCR. Le premier a la feüille ronde, & un creux au milieu comme des couvercles de terre, qu'on met sur les pots : du milieu des feüilles sortent de petites tiges, qui portent la graine. La racine est ronde comme une Olive.

LIEU. On en trouve auprés, & sur de vieilles murailles, & sur des pierres ; elle fleurit en Juin.

PROPR. Son suc enduit découvre les parties genitales couvertes de chair, il est bon aux inflammations, au feu de S. Antoine, aux écroüelles, & aux mules des talons. il est bon aussi à rafraichir les ardeurs de l'estomach. Ses feüilles & sa racine mangées servent à la pierre, & font uriner ; on l'ordonne encore aux hydropiques avec du miel.

G. Bauh. *Cotyledon media foliis subrotundis.*

UMBILICUS
Veneris
II.
Matth. Lac.

QUALITEZ,
froid & humide.

DESCR. Cette seconde espece a les feüilles larges, grasses, faites comme une languette, qui sont fort épaisses, & entassées vers la racine ; en sorte que par leur forme circulaire elles representent le rond de l'œil, comme fait la grande joubarbe ; elles ont encore un goût astringent. Il jette une tige menuë ; sa fleur & sa graine sont semblables à celles de Mille-Pertuis. Sa racine est assez grossette.

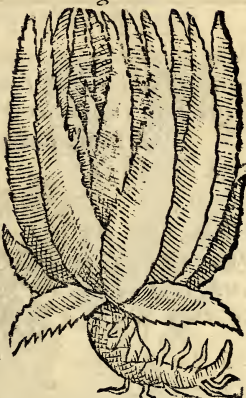
LIEU. Il croît parmi les rochers dans les Montagnes ; elle fleurit en Juin.

PROPR. Il a les mêmes proprietez que la Joubarbe.

G. Bauh. *Aloë vulgaris.*

ALOE.

Matthioli,
ag. Fuch. Ang.
od. Lac. Tur. Cord.
sn. Lon.
anç. *Aloës.*
l. *Aloë.*
p. *Yerva Barbosa.*
lem. *Aloë Alepatic.*

QUALITEZ, suc est chaud au). & sec au 3.

DESCR. L'Aloës a les feüilles semblables elles de la Squille ; elles sont courtes, épaiss, grasses, un peu larges, rondes & qui s'ount en arriere : elles sont dentelées des deux ez par intervalles de certaines pointes courrangées en scie. Sa tige est presque semblaà celle de l'Aphrodile. Sa fleur est blanche, son fruit est comme celuy de l'Asphodelus. ute cette plante est puante, extrêmement ere au goût : étant attachée à une seule rae comme à un plat fiché en terre.

LIEU. Il croît en abondance dans l'Inde, s l'Arabie, & dans d'autres lieux maritimes.

ROPR. Il est fort amer & resserre modeent : étant lavé il fortifie & purge l'estomac, iche le ventre, & fait dormir. Le trop grand ge nuit à ceux qui ont de la disposition à la isie. Il est bon contre le debordement de bile, tant mêlé avec les autres medicamens, il les pêche de nuire, outre quantité d'autres proetez. Voyez Dalech. tom. 2. liv. 16. ch. 28.

SECTION SIXIE'ME.

De la racine sentant les roses, de quelques Plantes ressemblantes au Pourpier, de plusieurs especes de Tithymales & de quelques autres.

G. Bauh. *Radix Rhodia.*

RHODIA
Radix.

Matth. Trag. Ang. Dod. Cord. Gesn. Lac. Clus. Lugd. Cæs. Cam. Ger.

Fr. *Racine sentant les Roses.*

Ital. *Radice Rhodia.*

All. *Rosenvvrtz.*

QUALITEZ, ch. au 2. ou 3. D.

DESCR. Elle a quantité de tiges rondes un peu concaves, hautes de plus d'un pan, d'où sortent des feüilles longuettes, pointuës, grasses, decoupées tout au tour; Elle produit à la cime un bouquet vert, lequel devient roux en perdant ses fleurs; la racine est inégale, grosse comme celle du Costus.

LIEU. Elle vient en des lieux pierreux sur des hautes montagnes: Elle fleurit en May.

PROPR. On l'applique sur le front, étant arrosée d'eau rose, pour le mal de tête, & aussi sur les temples. Elle fortifie le cerveau par son odeur, comme les roses: elle a toutes les proprietez quant au dehors.

G. Bauh. *Telephium vulgare.*

ABARIA
Illecebra,
raſſula minor,
ſive
Faba craſſa.
Matth. Guil. Lugd.

r. *Orpin, Repriſe*,
Féve épaiſſe, ou
Joubarbe.
. *Faba craſſa.*
ll. *Wundskraut.*
QUALITEZ,
. au 3. D.

DESCR. Elle eſt ſemblable au Pourpier à
égard de la tige & des feüilles ; dans tous les
nœuds elle a deux concavitez, d'où ſortent les
üilles ; elle jette de ſa racine ſix ou ſept tiges
hargées de feüilles bleüatres, groſſes, gluantes,
charnuës ; ſa fleur eſt jaune & quelquefois
lanche.

LIEU. Elle croît és terres cultivées, ſur
out aux vignes au Printems, & fleurit ſouvent
n Août.

PROPR. Ses feüilles appliquées en emplâ-
re pendant ſix heures, gueriſſent la gratelle
lanche, ou mal de S. Main ; mais il faut en-
uite faire un liniment de farine d'orge. Ce qui
e fait encore étant enduites au ſoleil avec du
inaigre, & lavant l'endroit aprés qu'il eſt ſec.

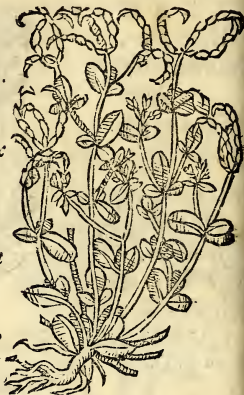
G. Bauh. *Thelephium Dioſcor. ſeu Scorpioïdes ob Siliquarum ſimilitudinem.*

SCORPIOIDES *Matthioli, Ang. Lac. Caſt. Ad. Lob. Lon.*

Franç. *Herbe aux Scorpions.*

Ital. *Scorpioïde.*

All. *Scorpioen cruyt* ou *Haſenore.*

QUALITEZ, elle eſt ch. au 3. D. & ſech. au 2. D.

DESCR. C'eſt une petite herbe, qui produit peu de feüilles & qui a la graine faite comme la queuë des Scorpions, dont elle a pris ſon nom.

LIEU. On la ſeme dans les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Eſtant miſe en emplâtre ſur les piqueures des Scorpions, c'eſt un remede infaillible. Quand les Scorpions ſont touchez de cette herbe, ils deviennent comme morts; mais ſi enſuite on les touche avec la racine de l'Ellebore blanc, on diroit qu'ils reſſuſcitent.

G. Bauh. *Portulaca latifolia seu sativa.*

ORTULACA domestica.
atth. Ad. Lob.
ſt. Tab. Ger.

Pourpier.
l. *Portulaca*,
p. *Verdolaga.*
l. *Buzelkraut.*

QUALITEZ,
au 3. D. & humide 2.

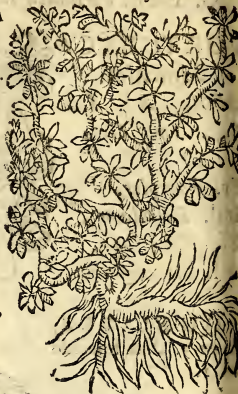
DESCR. Le cultivé a la tige, les feüilles, fleurs & la graine plus grosses que celles du vage; pour le reste c'est une plante assez nuë par tout païs.

LIEU. On le seme & on le cultive dans s les jardins; elle fleurit en Juin jusques Septembre.

PROPR. Il est bon contre toutes les intemies chaudes, comme aux inflammations de tomac, du foye, des reins, de l'urine, aux tes de sang, à la toux seche, aux gonores, aux chaleurs veneriennes & aux fiévres udes. Le suc & la graine sont bons aux ens, pour les guerir des vers & de la fiévre, au distillée produit les mêmes effets.

G. Bauh. *Portulaca angustifolia, sive syl.*

PORTULACA sylvestris.
Matth. Trag. Ang. Fuch. Dod. Lob Lugd. Cast. Ger.

Franç. *Pourpier sauvage.*

QUALITEZ, fr. au 3. D. & hum. au 2.

DESCR. Il est semblable au cultivé, si ce n'est qu'il rampe par terre, & qu'il est plus petit dans toutes ses parties.

LIEU. Il croît de luy-même dans les jardins & dans les champs; il fleurit en Juin jusques en Septembre.

PROPR. Outre les susdites, le Pourpier appliqué avec de la farine d'orge aux tempes, sert à la douleur de tête, à la frenesie, & aux inflammations des yeux; ce remede est aussi bon aux ardeurs de l'estomac, au feu de S. Antoine, & aux douleurs de la vessie. Le Pourpier desagasse les dents quand on le mâche. Il est aussi bon aux erysipeles, quand on l'applique dessus. L'eau distillée appliquée avec de l'huyle rosat aux tempes & aux pouls, fait dormir. L'eau beuë a le même effet. Les feüilles mâchées guerissent les ulceres de la bouche, & affermissent les dents ébranlées; étant tenuës sous la langue elles ôtent la soif. Quoyque le pourpier fasse dormir ceux qui ont l'estomac chaud, il n'est pas sain à ceux qui l'ont froid, ou foible, s'ils en mangent beaucoup.

G. Bauh. *Cepæa.*

CEPÆA.
Matthioli,
Ang. Lac. Lon.

ç. *Cepea.*

. *Capeenkraut*
Welsharnkraut.

QUALITEZ,
jusques proche du
).

DESCR. La Cepæa eſt ſemblable au Pour-
r, mais elle a les feüilles plus noires, & la
ine plus menuë.

LIEU. Elle croît dans des lieux qui ne ſont
cultivez ; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle a les vertus du Pourpier. Ses
illes beuës dans du vin ſont bonnes à ceux
urinent goutte à goutte, & à ceux qui ont
veſſie galeuſe : ſur tout quand on les fait
illir avec la racine d'Aſperge ſauvage.

G.Bauh. *Crithmum, sive fœniculum maritimu[m] minus.*

CRITMUM, *sive* Crithamum I. *Matthioli.*
Apoth. *Creta marina.*
Fr. *Fenoüil marin.*
It. *Finochio marino.*
Esp. *Perexil de la mar.*
All. *Basilien*, ou *Meerfenckel.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESC R. La premiere eſt une herbe for[t] garnie de feüilles, qui vient preſque à la hau[-]teur d'une coudée : ſes feüilles ſont ſalées a[u] goût, graſſes, blanchâtres comme celles du Pour[-]pier, quoyque plus longues ; ſes fleurs ſont blan[-]ches, ſa graine comme celle du Romarin, tendr[e] odoriferante & ronde ; il y au dedans un noya[u] comme un grain de bled & a trois ou quatr[e] racines groſſes d'un doigt, & qui ſentent bon.

LIEU. Il croît ſur des écueils au bord de la mer ; elle fleurit au mois d'Août & de Septembre.

PROPR. Il eſt ſalé & amer, & enſuite deſ-ſicatif & abſterſif. La decoction de la racine, des feüilles & de la graine guerit les difficultez d'u-rine, l'épanchement de bile : l'herbe mangée cruë ou cuitte lâche : La graine priſe dans du vin chaſſe les vers, fortifie l'eſtomac & donne bonne couleur.

. Bauh. *Crithmum maritimum ſpinoſum.*

ISTHMUM
II.
Matth. Caſt.

nç. *Bacille*, ou
Fenoüil marin.

QUALITEZ,
& ſec au 3. D.

ESCR. Cette eſpece de Crithmum a plu-
s tiges qui ſont chargées de feüilles par
ceaux & intervales, y en ayant toûjours
ſeparée, deux fois plus grandes que les au-
: il ſort encore ſix ou ſept petites feüilles du
ns de la tige, penduë d'une ſeule petite
ë; ſa fleur vient à la cime, ronde, veluë &
ouleur braſarde. Sa çime eſt longue, ronde
ſez bien garnie.

IEU. Elle naît comme la premiere; elle
it au mois d'Août & Septembre.

ROPR. Ses proprietez ſont les mêmes
celles du precedent.

y a une troiſiéme eſpece de Crithmum ter-
e qui vient en Boheme dans les bleds &
les chemins, ayant la racine comme les
nades ſauvages, dont les vertus ne ſont pas
uës.

G. Bauh. *Kali majus cochleato ſemine.*

KALI
& Alkali
Salicornia.
Matt. Dod. Caſt.

Apoth. *Sel Alkali*
Axungia vitri.
Fr. *Fleur de Criſtal.*
Ital. *Fior di Criſtalo.*
All. *Smout van ghelaſen.*

QUALITEZ,
fr. & ſeche.

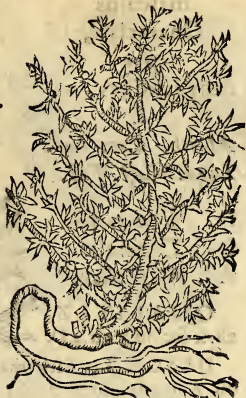
DESCR. Quand cette plante ſort de terr
elle jette une feüille ronde, ſemblable à celle
la petite Joubarbe : elle produit enſuite une t
noüée qui croît de la longueur d'un doigt ; de
nant plus grande elle produit de ſes nœuds
feüilles groſſes, graſſes & creuſes au milieu
leur pied qui eſt fort gros, & vont toûjours
appointant. Quand elle eſt dans ſa juſte grande
les feüilles de la cime des tiges ſont petites, m
ces & rouges, du milieu deſquelles ſortent
petites boules rondes, où eſt enfermée la grai
Ses tiges ſont rouſſes & groſſes. Toute la Pla
a un goût ſalé comme le Fenoüil marin.

LIEU. On en trouve quantité auprés des S
lines de Trieſti, auprés de la mer, en Langued
elle ſe trouvent en Eſté & fleuriſſent en Hyv

PROPR. Les Verriers font des verres de
cendres ; & de ſa decoction les Arabes en fo
le ſel appellé Alkali.

G. Bauh. *Kali ſpinoſa affinis.*

R A G U M
ſive
Scorpio.
uth. Lac. Caſt.
Lon. Tab.

nç. *Raiſin de*
mer.

QUALITEZ,
& ſec.

D E S C R. C'eſt une Plante qui croît de la
iteur d'un pan & davantage. Elle eſt baſſe,
guette, & produit pluſieurs branches ſans
illes; au tour de ſes branches elle a pluſieurs
ins roux de la groſſeur d'un grain de fro-
nt, pointus à la cime, & aſtringeants au
ût.

L I E U. Elle croît dans les lieux maritimes;
ſe trouve en Eſté & perit en Hyver.

P R O P R. Dix grains de cette Plante beus
s du vin, ſervent aux devoyemens d'eſtomac,
pour arrêter les mois des femmes. Quelques-
les pilent & en font des trochiſques, leſ-
els ils conſervent, & s'en ſervent dans le
oin.

G. Bauh. *Tithymalus Characias rubens peregrin*

TITHYMALUS masculus Characias, *sive* Amydaloïdes I.
Matth. Lac. Lon. Lugd. Cast. Tab.

Fr. *Herbe au lait.*
Ital. *Tithimalo.*
All. *Wolfsmilch.*

QUALITEZ, ch. & sec du 3. au 4. D.

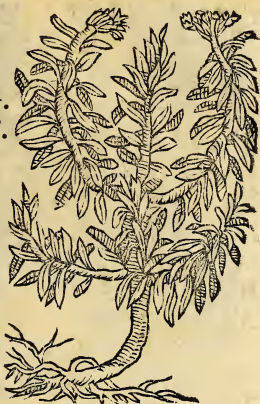
DESCR. Le Tithymale mâle, ou Characia ou Amygdaloïdes a les tiges hautes de pl d'une coudée : elles sont rouges & pleines d'u lait blanc & acre. Il jette ses feüilles au to des branches qui sont semblables à celles d l'Olivier ; quoyque plus longues & plus étro tes. Sa racine est grosse & dure comme du boi Il jette une chevelure au bout des tiges, au de sous de laquelle il y a certains receptacles, o est la graine.

LIEU. Il croît és montagnes, & lieux âpre Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Son suc pris au poids de deux ob les, avec de l'eau & du vinaigre lâche le ventre purge les humeurs flegmatiques & bilieuses pris en hydromel il provoque à vomir ; il l faut envelopper de cire ou de miel cuit, de peu qu'il n'écorche le gosier, étant fort corrosi Son lait frais fait tomber le poil. Pour avoir l lait, on coupe les branches en Automne, le mettant dans des vases où elles le rendent.

G. Bauh. *Tithymalus myrtifolius arboreus.*

ITHYMALUS
Dendroïdes
VI.
Matth. Gesn. Hor.
c. Ad. Lob. Lugd.
Cast.

Herbe au lait.

DESCR. Le Tithymale Dendroides est une
nte presque de la hauteur d'un arbre, qui fait
grand ombrage ; il jette à la cime une cheve-
e fort veluë : il est plain de lait, & a ses tiges
geâtres, & les feüilles fort approchantes de
es du petit Meurte : son fruit & sa graine sont
nme celles des autres Tithymales.

LIEU. Il s'en trouve proche la ville de Ter-
ne au Royaume de Naples, entre les pierres
ne certaine fosse ; au rivage de Trieste prés
la fontaine de Timavo sur certains rochers ;
s la Toscane en la Côte de Génes ; auprés
Marseille, & en Candie.

PROPR. Il a les mêmes proprietez que le
cedent, & on le prepare de même.

G. Bauh. *Tithymalus myrſinites latifolius.*

TITHYMALUS
fœmina,
ſive
Myrſinites
II.
Matth. Ang. Dod.
Lac. Lon. Lob. Caſ.
Lugd. Caſt.
Franç. *Tithymale femelle.*
Ital. *Tithimalo.*
All. *Wolfsmilch.*
QUALITEZ,
ch. & ſec du 3. au
4. D.

DESCR. Ses feüilles ſont ſemblables à cel-
les du Myrte,d'où il a pris ſon nom, quoy qu'el-
les ſoient plus grandes, plus fermes & aiguës au
bout. Les tiges naiſſent directement de la racine
& ſont de la hauteur d'un pan. Il porte un fruit
de deux en deux ans qui reſſemble à une noix
& eſt fort acre au goût.

LIEU. Il croît és lieux âpres, & fleurit en
Juin & Juillet.

PROPR. Son ſuc, ſa racine & ſa graine ont
les mêmes proprietez que le precedent; il n'eſt
pas pourtant ſi efficace à faire vomir; ſon lait
mis dans le creux des dents en ôte la douleur;
mais il faut munir la dent de cire, de peur que
ſe répandant il n'écorche la langue. Enduit il
ôte les verruës & les porreaux: ſa graine & ſes
feüilles ont le même effet que le lait.

G. Bauh. *Tithymalus maritimus.*

ITHYMALUS Paralius, actuca marina, *sive* Caprina. III.

Matth. Ang. Dod. ac. Gesn. Ad. Clus. ob. Lon. Cast. Lugd. . *Tithymale marin.*

ll. *Zee VVolfsmelch.*

QUALITEZ, aud & sec du 3. au D.

DESCR. Il a les branches rougeâtres de hauteur d'un pan, il en jette cinq ou six, qui issent directement de la racine. Ses feüilles ssemblent à celles du lin, & sont étroites, tites, longuettes, & rangées en ligne; à la ci- il a une tête ronde, où est enfermée la grai-, qui ressemble à celle d'Orobus, hors qu'elle de diverses couleurs; Sa fleur est blanche, herbe & la racine sont pleines de lait, que n garde pour les mêmes causes que dessus.

LIEU. Il croît aux lieux maritimes : il urit en Juin & Juillet.

PROPR. Outre les precedentes, sa racine se au poids d'une dragme dans de l'Hydro-l, purge par le bas. En general dans les Ti-ymales, le lait est ce qui est de plus vehe-ent, étant chaud au quatriéme degré; les illes & la graine sont plus froides dans leurs erations, au sentiment de Galien.

G. Bauh. *Tithymalus helioscopius.*

TITHYMALUS helioscopius IV.
Matth. Ang. Fuch. Dod. Cord. Tur. Gesn. Lac. Lon. Ad. Lob. Cæs. Lugd.
Fr. *Tithymale suivant le Soleil.*
All. *Sonnvvendo, vuolfsmelech.*

QUALITEZ, ch. & sec du 3. au 4. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le Pourpier, neanmoins plus menuës & plus rondes. Il a cinq ou six tiges, qui naissent immediatement de sa racine, qui sont rougeâtres, minces, pleines de lait & hautes d'un pan ; ses chapiteaux sont comme ceux de l'Aneth, dans lesquels sa graine est enfermée. Il s'appelle Helioscopius, parce qu'il regarde toûjours le soleil.

LIEU. Il croît le long des vieilles masures & ailleurs ; étant une plante fort commune selon Matthiole. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a les mêmes proprietez que les autres Tithymales ; son lait fait tomber les corps aux pieds, les pourreaux ; il guerit les dartres, les gratelles & le mal de S. Mein. *Item* les ulceres corrosifs, les charbons, & les chancres. Toute la plante du Tithymale pilée & jettée dans l'eau, fait d'abord mourir les poissons.

G. Bauh. *Tithymalus Cypariſſias.*

TITHYMALUS Cypariſſias. V.

Mattb. Fuch. Ang. Dodon.

Apoth. *Eſula minor.*

Fr. *Tithymale retirant ſur le Cyprez.*

All. *VVolfsmilech.*

QUALITEZ, h. & ſec du 3. au . D.

DESCR. Ses tiges ſont de la hauteur d'un an & davantage, & rougeâtres : ſes feüilles eſſemblent à celles du Pin ou du Cyprez, ce ui lui a donné ſon nom, étant pourtant fort endres & menuës.

LIEU. Il eſt fort ordinaire par tout. Il fleu- t en Juin & Juillet.

PROPR. Il a toutes les proprietez des recedens ; les Apothicaires s'en ſervent d'or- inaire ſous le nom d'*Eſula minor*, toutes les ois que l'on ordonne du Tithymale.

G. Bauh. *Tithymal. ſive Eſula exigua.*

TITHYMALUS
Leptophyllos
VII.
Matthioli,
Lugd. Cam. Thal.

DESCR. Cette derniere eſpece a les feüilles plus étroites qu'aucune des autres ; & c'eſt ce qui lui a donné ſon nom, de Leptophyllos.

Le LIEU & les PROPR. ne ſont pas differens. Elle fleurit en Juin & Juillet.

Selon Meſué tous les Tithymales ſont laxatifs ; ils ſont contraires au cœur, au foye & à l'eſtomac ; ils raclent les boyaux, & ils échauffent ſi fort qu'ils mettent preſque le malade en fiévre. Le plus violent de tous eſt le premier, lequel evacuant le flegme, deſſeche le corps & amortit le ſperme. Pour corriger le Tithymale il y faut joindre la gomme Arabique, le Bdellium, ou le jus de Pourpier, ou du vinaigre, ou enfin des choſes qui fortifient, qui uniſſent & qui refroidiſſent : ainſi l'on s'en ſervira rarement en Medecine, ou du moins on aura grand ſoin de le corriger.

G.Bauh. *Tithymalus foliis brevibus aculeatis.*

PITYUSA *Matthioli*, *Ang. Lac. Lon. Cast. Lugd.*

Apoth. *Esula major.*

Franç. *Pityusa* ou *Esula.*

It. *Esula maggiore.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 3. D.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée, & noüée: ses feüilles sont menuës & pointuës, semblables à celles de la Gesse: sa graine retire à la Lentille, & est large. Sa racine est grosse, blanche, & pleine de suc, comme les Tithymales.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & dans les campagnes, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est acre, piquant, & brûlant par dedans, de qualité semblable au Tithymale; la racine donnée dans de l'eau miellée purge par dessous fortement; quand on prend de la graine, il n'en faut qu'une dragme; pour le suc on en donne une cuillerée incorporée avec de la farine dont on fait des pillules; pour les feüilles on en donne trois dragmes. L'usage de cette plante pourtant est dangereux, au sentiment des plus habiles Medecins.

G. B. *Tithymalus Tuberosa Pyriformi radice.*

APIOS.

Matthioli,
Ang. Dod. Gal.
Lugd. Cast. Tab.

Fr. *Apios*, ou *Rave sauvage.*

It. *Noce de la terra.*

All. *Edinuss.*

QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. L'Apios produit deux ou trois jettons menus comme des Jones qui sont rouges & peu élevez de terre : ses feüilles sont semblables à celles de la Ruë, si ce n'est qu'elles sont un peu plus longues, & plus étroites, & qu'elles sont fort vertes : sa graine est fort petite : sa racine est ronde, pleine de jus, blanche au dedans, & noire au dehors.

LIEU. On en trouve dans la Poüille, & dans la Candie és lieux montueux & pierreux.

PROPR. La racine purge par le haut le flegme & la colere ; & le bas de la même purge par le bas les mêmes humeurs : & étant prise mêlées ensemble, elles evacuent par le haut & par le bas : son suc fait écouler de tous côtez les humeurs bilieuses & flegmatiques, & est bon pour les hydropiques pris au poids d'une once & six dragmes. Pour en tirer le suc, il faut piler la racine & la mettre dans un pot de verre avec de l'eau ; & aprés avoir bien remué l'eau, il faut ôter l'écume avec une plume & la faire secher.

G. Bauh. *Peplus, ſive Eſula rotunda.*

PEPLUS.
latt. Fuch. Ang.
od. Cord. Tur. Lac.
n. Ad. Lob. Lugd.
ſt. Tab.

ooth. *Ezula rotunda.*
. *Reveille-matin des vignes.*
l. *Teufels milch.*

QUALITEZ,
, & ſec au 3. D.

DESCR. C'eſt une herbe qui a force bran-
es, & qui jette quantité de lait : ſes feüilles
t petites & ſemblables à celles de la Ruë,
n qu'elles ſoient un peu plus larges : ſa che-
lûre eſt étenduë en rondeur environ d'un
n, & eſt répanduë par terre : au deſſous de
feüilles elle jette une graine ronde, moin-
que celle des Pavots ; elle n'a qu'une ſeule
ine qui n'a aucun uſage dans la Medecine.

TEMPS & LIEU. On la cuëillit au temps
s moiſſons, & on la ſeche à l'ombre, la re-
iant toûjours. Elle croît dans les vignes &
ns les jardins, & fleurit au milieu de l'Eſté.

PROPR. Son ſuc & ſa graine ſont ſembla-
s aux Tithymales, tant à purger qu'en toute
tre choſe. La graine beuë dans l'Hydromel
rge le flegme & la bile ; mêlée parmi les
ndes elle trouble le ventre.

G. Bauh. *Peplis maritima folio obtuso.*

PEPLIS
sive
Peplion.
Matth. Tur. Ad. Clus. Lob. Lugd. Cast. Cam. Tab.

Fr. & It. *Peplis.*

QUALITEZ, ch. & sech. jusques au 3. D.

DESCR. C'est une herbe chargée de bran-ches, & remplie d'un lait blanc comme la pre-cedente : ses feüilles sont semblables à celles du Pourpier des jardins, rondes & rouges par des-sous: Sa graine vient au dessous des feüilles comme au Peplos, laquelle est ronde & piquan-te au goût.

LIEU. Elle naît d'ordinaire auprés de la mer ; elle fleurit en Juin.

PROPR. Son suc est fort vigoureux ; sa graine est venteuse. On la cueillit & on la garde comme le Peplos, dont elle a les proprietez l'herbe gardée en saumeure, & aprés mangée, re-sout les ventositez des boyaux & de la matrice & guerit les duretez de la rate : cette herbe nui aussi à l'homme de même que l'Espurge, & es corrigée & adoucie en la prenant avec des dat-tes, figues, gomme de Tragagant, mastic, grai-ne d'Anis, ou avec le jus des herbes rafraîchis-santes, ou si on boit de l'eau incontinent aprés il ne fera inflammation aux parties interieures

G. Bauh. *Lathyris major.*

LATHYRIS.
Matth. Brunf. Fuch. Dod. Cord. Gef. Tur. Lac. Lon. Lugd.
Apoth. *Cataputia minor.*
Fr. *Espurge.*
It. *Catapucia minore.*
Esp. *Tartago.*
All. *Sprigkraut.*

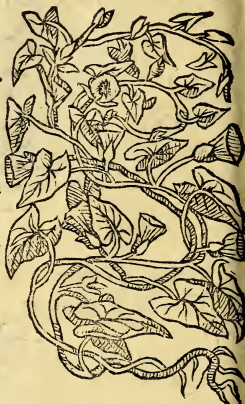
QUALITEZ,
h. au 3. D. & hum. au 1.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée, vuide en dedans & grosse d'un doigt, ayant à la cime des concavitez d'aîles : ses feüilles sortent le long de la tige qui ressemblent à celles de l'amãdier, quoi que plus larges & unies : mais celles qui naissent à la cime des brãches ressemblent aux feüilles de l'Aristoloche, ou du Lierre long. Elle porte son fruit à la cime de ses brãches, separé par trois petites bourses, lequel est rond comme une Capre, & qui enferme une graine ronde, plus grosse que celle de l'Orobus. Toute la plante est pleine de lait.

LIEU. Elle croît dans les jardins & à la cãpagne. Elle dõne ses fleurs & sa semẽce en juillet & août.

PROPR. Son lait est extrêmement chaud & dangereux quand il est dans le corps ; pour purger le flegme, l'on donne depuis six jusques à 14. de ses grains ; & quand on veut beaucoup purger on les mâche & on les avale; quand on veut purger mediocrement on les avale entiers. Les feüilles cuites dans du boüillon purgent par le haut & par le bas. En general il est nuisible à l'estomac : voyez la 1. plante de Peplis pour corriger sa malignité.

G. Bauh. *Convolvulus major albus.*

SMILAX
Lævis.
Matth. Fuch. Gesn. Lac. Cast. Lugd.
Apoth. *Volubilis major.*
Fr. *Grand Liset*, ou *Liseron.*
Ital. *Villuchio maggiore.*
All. *Wildonkraut*, ou *Glat Winde.*
QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. Ses feüilles sont semblables à celles du Smilax precedent, mais plus tendres, plus unies, plus menuës & sans épines, aussi bien que ses sarmens. Il s'entortille aussi autour des arbres : ses fleurs sont blanches, faites en forme de cloche: sont fruit est noir & petit, semblable aux Lupins. On se sert de cette plante pour faire des pavillons dans les jardins.

LIEU. Il naît auprés des arbres & des buissons, auquel il s'attache : il fleurit en Juin, Juillet & Août.

PROPR. On dit que prenant trois oboles de sa graine, avec autant de Doricnium en breuvage, qu'il donne des songes fâcheux.

HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE HUITIE'ME.

Des Volubiles, Liserons, Clematis, Lierres, Ampoloches, Courges, Mauves, Quinte-feüilles, Triolets & autres.

SECTION PREMIERE.

Des especes de Convolvulus, ou Volubilis.

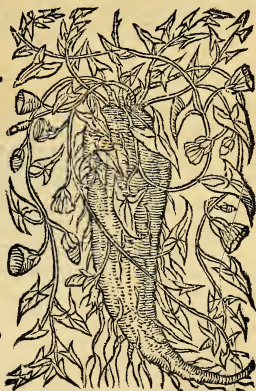
G. Bauh. *Scammonia Syriaca.*

SCAMMONIA. *Matthioli, Gesn. Lon. Lugd. Cast. Cæs.*

Franç. *Scamonée.*

Ital. *Scammonia.*

Espl. *Scammonea.*

QUALITEZ, chaud & sec au 3. D.

DESCR. La Scammonée, est une plante jettant des branchettes qui sortent de la racine, longues de trois ou quatre coudées, & ont une viscosité qui s'attache à la main, & si elles sont couvertes de bourre. Ses feüilles aussi sont ve-

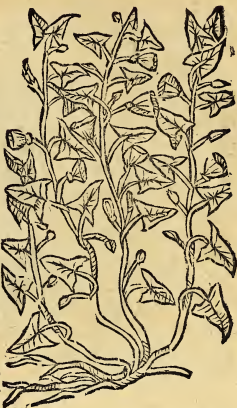
luës ressemblant à celles de la Parietaire, ou celle de l'Helsine Cissampelos.

LIEU. Elle naît en Mysie, en Syrie, & e Judée; la meilleure vient d'Asie & Mysie.

PROPR. Elle est fort âcre, ce qui fa qu'elle échauffe les esprits, cause des flux d sang, des ventositez mordantes, des dysenteri & de la douleur dans les intestins. C'est le su de la racine dont on se sert dans la Medecine qu'on nous apporte sec, lequel on rectifie, l mettant dans une pomme de Coing que l'on re couvre de pâte qu'on fait cuire au four avec l pain; on l'appelle aprés cela Diagrydium, don on se sert dans les medicamens, le suc au poid d'une dragme, ou de quatre oboles, avec ea simple purge la bile par le bas & le flegme: mai c'est un medicament violent, ainsi il faut ajoû ter de l'anis, des pruneaux, du mastic, &c. pou le corriger.

G. Bauh. *Convolvulus minor arvenſis.*

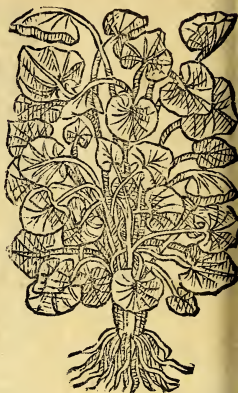
HELXINE ciſſampelos Convolvulus minor. *Matth. Fuch. Ang. Geſn. Lugd. Caſt.* Apoth. *Volubilis media vitealis.* Fr. *Liſeron de vigne.* It. *Vilucchi minore.* Eſp. *Campanella.* All. *Schvvartz, VVinde.*

QUALITEZ, chaud & a faculté de diſſoudre.

DESCR. L'Helxine a les feüilles comme le Lierre, quoyque plus petites ; ſes branches ſont fort menuës, avec leſquelles elle embraſſe tout ce qui la touche : ſes fleurs ſont blanches, ſemblables à des clochettes, un peu plus petites que celles du Lis ; elles ont un peu de rouge par deſſus, d'où naît enſuite une graine noire.

LIEU. Elle s'entortille au tour des hayes du bled & des cepts de vigne. La ſemence eſt meure en Août & Septembre.

PROPR. Elle a la vertu de digerer ; le ſuc tiré des feüilles purge le corps, & la graine priſe dans du vin provoque l'urine. Leau diſtilée des fleurs eſt bonne à toutes les inflammations interieures & exterieures, & ſur tout aux rougeurs des yeux.

G. Bauh. *Soldanella Maritima minor.*

BRASSICA
Marina.
Matth. Dod. Gal. Ang. Cord. Gesn. Lac. Tur. Lon. Lugd. Cast.
Apoth. *Soldanella.*
Fr. *Chou de mer.*
It. *Caval Marino.*
All. *Meer Winde Mickoildau Zeevvinde.*
QUALITEZ,
ch.& sech. au 2. D.

DESCR. Il est different des autres, ayant la feüille semblable à celle de la Sarrasine ronde, longue & menuë ; chaque feüille sortant par un long pied de la tige & des branches qui sont rouges : Il a peu de suc ; mais il est blanc & salé, un peu amer, & de substance épaisse ; ses fleurs sont comme celles du Smilax, unies & qui ressemblent à un Calice.

LIEU. Il croît au bord de la Mer ; & fleurit en Juillet ; on la peut garder depuis ce temps pour s'en servir en Medecine.

PROPR. Il est amer & salé : il est ennemi de l'estomac ; il purge le corps, étant cuit dans du boüillon. Sa decoction prise avec de la Rhubarbe, fait vuider les eaux aux hydropiques, ce que font aussi ses feüilles seches, y ajoûtant de la Rhubarbe.

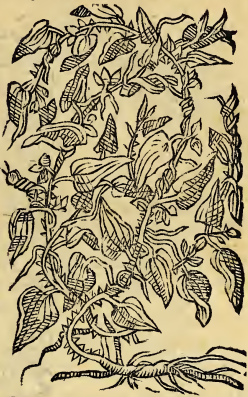
;. Bauh. *Smilax aſpera fructu rubente.*

MILAX aſpera, ous Cervinus, *ſive* lera Cilliſſa. atth. *Fuch. Dod.* .*Lac. Cord. Lob.* gd. *Caſt.*

Liſet piquant.

Edera ſpinoſa.

em. *Stechende Winde Scharff-vvinder.*

QUALITEZ, ude & ſeche.

DESCR. Il a les feüilles comme celles du triſylva, ou du Lierre, ayant le dos épineux. ette ſes ſarments chargez d'épines, comme x de la Ronce. Il s'attache aux arbres, s'en-tillant depuis le pied juſqu'à la cime. Il por-de petits raiſins qui ſont rouges quand ils t meurs, & ont le goût un peu piquant: Sa ine eſt dure & mince.

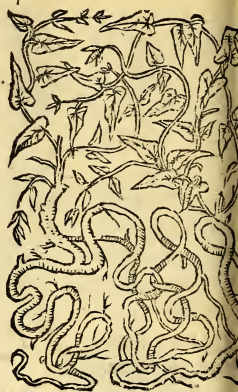
LIEU. Il naît dans les lieux âpres & maré-eux, & auſſi dans les bois, & particuliere-nt au Fauxbourg de la Guillotiere à Lyon che la tête d'or. Il fleurit au Printemps, & ore aux Pays chauds en Automne.

PROPR. Les feüilles & les raiſins pris avant aprés le poiſon l'empêchent de nuire. Beu-t dans du vin 10. ou 12. grains pilez, ils ôtent difficulté d'urine. L'eau diſtilée des fleurs eſt nne contre toute ſorte d'inflammation inte-ure, & pour guerir les yeux quand ils ſont ıges.

G.Bauh. *Smilax aspera Peruviana, sive Sa sa parilla.*

ZARZA parilla.
Matth. Lac.Garz. Monar. Lugd.

Fr. *Salce parelle.*

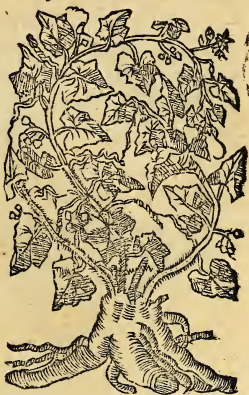
It. *Salsa Pariglia.*

DESCR. Plusieurs croyent que la Sals pareille n'est rien autre que le Smilax âpre ; que le nom Espagnol semble confirmer, lequ veut dire, *Bruslon de Cerf.* Ainsi il faut pour moins qu'elle en soit une espece : il est vray q ses sarments ne sont point épineux, ny l feüilles au dos.

LIEU. Elle croît en Perse, & autres endroi de l'Inde Occidentale, ainsi que le Smilax âp dans l'Europe.

PROPR. Elle n'a point de saveur, nea moins elle échauffe, desseche, ressout, & pr voque la sueur. La decoction de la racine be quarente jours matin & soir, au poids de six sept onces, guerit admirablement la verol Elle guerit tous les maux de la peau, & tout les maladies froides du cerveau, les catharr sales, les chancres qui ne sont pas ulcerez, l écroüelles & les duretez de la ratte.

3auh. *Bryonia aſpera, ſive alba baccis rubris.*

VITIS
Alba.
atth. *Fuch. Ang.*
.*Lac. Cord. Ad.*
.*Caſt.*

oth. *Brionia,*
Viticella.
nç. *Couleuvrée*
blanche.
. *Vite bianca.*
. *Nueza &*
uerca.
. *Stickvurtz.*

DESCR. Elle jette quantité de ſarments
ne ſeule racine, tendres velus comme ceux
Courges, qui s'attachent en croiſſant con-
ce qu'ils rencontrent ; ſes feüilres ſont com-
celles de la Vigne, mais plus petites &
s anguleuſes ; ſes fleurs viennent en grap-
, qui ſont blanches, jaunes & faites en
ille : ſon fruit vient auſſi en bouquet, lequel
noir quand il eſt meur. La graine eſt au
ans, ſa racine eſt grande, & fort groſſe,
ſe dehors & dedans blanche.

LIEU. Elle vient dans les hayes, & auprés
chemins, & fleurit en May.

PROPR. On mange ſes premiers jettons
nme les Aſperges ; ils lâchent le ventre & pro-
quent l'urine & les mois : ils ſont aſtringens,
ers, & un peu piquants. La racine nettoye, de-
he, amollit & reſout. On donne à boire la ra-
e dans du vin au poids d'une dragme, tous
jours, pendant un an à ceux qui ſont ſujets
mal caduc, & à ceux qui ont des vertiges.

G. Bauh. *Bryonia lævis, ſive Nigra racemo*

VITIS
Nigra.
Matth. Ang. Lac. Caſt. Lugd.

Apoth. *Bryonia Nigra.*
Franç. *Couleuvrée noire.*
All. *Schuvartz, Stichuurtz.*

QUALITEZ, la rac. ch. & ſech. au 3. D.

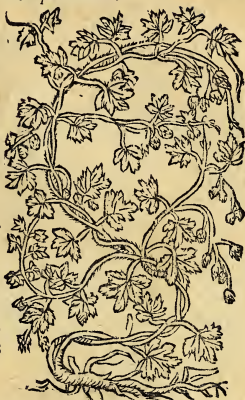
DESCR. Ses fleurs ſont comme celles d
Lierre, quoyque plus grandes; Elle reſſemb
au Smilax, en feüilles, en tige & en tendons
ſon fruit vient en grappe, qui eſt verd d'abor
puis rouge, & enfin noir; la racine eſt noire e
dehors, & jaunâtre en dedans. On mange ſ
jettons au Printemps comme les Aſperges.

LIEU. Elle naît dans les hayes, & dans le
bois.

PROPR. Elle a les vertus de la Vign
blanche; mais plus foibles. Les jettons man
gez en ſalade lâchent le ventre, provoquen
l'urine, & les mois, & diminuent la rate; il
ſont bons aux vertigineux, aux epileptiques, &
aux paralytiques. On fait une boiſſon du ſu
de la racine, de miel & de vin par égale por
tion, laquelle eſt excellente aux écroüelles
les feüilles s'appliquant avec du vin ſur les ul
ceres du col des animaux qui portent le joug

G. Bauh. *Lupus Mas.*

PULUS
is salictarius
sive
Hinnulus.
uth. Brunf. Tur.
od. Clus. Tab.
ç. *Houblon*, ou
Hobellon.
Lupulo Bru-
andole.
Hopffen.

UALITEZ,
ante & les fleurs
c sec. au 2. D.

ESCR. L'Houblon d'ordinaire s'entor- aux arbres, & à ce qu'il rencontre; ses les sont découpées comme celles de la Vi- en cinq endroits, & sont rudes comme s du Concombre: ses farments sont longs, , velus, & un peu épineux: ses fleurs sont e couleur blafarde, rangées en raisin, d'où nt quantité de petites bourses qui pendent, ſées les unes sur les autres; elles sont de eur jaunâtre, & enferment une graine noi- amere.

IEU. Les domestiques viennent dans les ns; les sauvages croissent le long des s & des arbrisseaux, & fleurissent en Août, nt meurs en Septembre.

ROPR. Il est sec & chaud; mais les cimes l'on mange cuites en salade, sont plûtôt hu- es & froides que chaudes; elles ne laissent le purger le sang, d'amollir le ventre, de de- er le foye, & la ratte, & sont fort bonnes au

G. Bauh. *Vitis Vinifera.*

VITIS

Vinifera.

Matthioli.

Franç. *Vigne.*

Ital. *Vite Vinifera.*

Allem. *Vueinreb*, *Vueintech.*

QUALITEZ, les feüilles & Reins sont fr. & secs: les raisins meurs sont ch. & hum. au 1. D. & sechez ils sont chauds & secs.

DESCR. Les Ceps des Vignes sont si co nus, qu'il est inutile de les décrire.

LIEU. Elle croît par tout, mais plus uti ment és montagnes exposées au soleil; e fleurit en Juin, & son fruit est meur en Se tembre & Octobre.

PROPR. Les feüilles de Vignes broyées appliquées appaisent les douleurs de tête; el sont aussi bonnes pour rafraîchir & resserrer, le suc pris en breuvage est bon aux dysenteries ceux qui crachent le sang, & aux dégoûts c femmes enceintes. La gomme des Ceps prise da du vin, fait sortir la gravelle; enduite elle gu rit le dartres, les feux volages, & la gratell elle fait tomber le poil s'en frottant souve avec de l'huile: l'eau qui sort des sarmen verds, quand on les brûle a le même effet, e est aussi bonne à faire tomber les verruës. cendre des sarments reduite avec de l'huile r sat, de la Rhuë & du vinaigre sert aux inflan mations de la rate.

SECTION SECONDE.

...speces de Clematis, de l'Apocynũ, Vincetoxicum, ...enoüillere, Muguet & Laur er Alexandrin.

G. Bauh. *Clematis ſyl. Latifolia.*

...EMATIS
III.
Matthioli.

...ç. *Liſeron*, ou
...iorne.

Vitalba.

...m. *Lynen*, ou
Waldreben.

...UALITEZ,
...au 4. D.

...ESCR. Cette plante a les ſarments rou-
...es & ſouples, les feüilles découpées, d'un
... âcre, & qui ulcere : ſes fleurs ſont faites
...ne des grappes, blanches, odoriferantes, &
...mblables au Myrte qu'on auroit peiné à les
...nguer. Quand elles ſont tombées on voit
...ne une chevelure blanche, laquelle étant
...iée par le vent laiſſe une graine toute nuë,
...gulaire, d'un goût âcre, & noirâtre.

...IEU. Elle naît dans les hayes, où elle
...ortille aux arbres, & fleurit en Juillet.

...ROPR. On fait boüillir l'écorce du milieu
... l'huile, on y ajoûte du vert-de-gris, & de
...ire, dont on fait un onguent admirable
...re la teigne. Elle a les mêmes proprietez au
...ns que la premiere.

G. Bauh. *Flammula recta.*

FLAMMULA.
Matthioli,
Lugd. Cluſ. Tab.

Franç. *Flammule.*

Ital. *Flammola.*

Allem. *Agelcoolen.*

QUALITEZ, ch. & ſech. du 3. au 4. D.

DESCR. Elle a les feüilles, les fleurs & graine comme la troiſiéme eſpece de Clemat & a la même acrimonie au goût : elle ne s'a tache pas pourtant aux arbres : étant droite ſon pied : Elle a pluſieurs tiges rougeâtres, deux coudées de haut, & a les feüilles ſemblabl à celles du Smilax, qui ont une acrimonie br lante, ce qui lui a donné le nom de Flammul

LIEU. Elle croît és prés humides & ea dormantes, & fleurit en May.

PROPR. L'eau diſtillée des feüilles eſt e cellente pour les maladies froides, elle ulcere chair étant appliquée deſſus. On dit que ma geant de cette herbe dans la fiévre quarte, elle guerit; on découpe les feüilles fort menuës qu' met dans une fiole pleine d'huile roſat, laquel on expoſe au Soleil d'Eſté, pendant pluſieu jours. Cet huile eſt bon aux ſciatiques, a goutes, à la difficulté d'urine, à la pierre & à gravelle, l'appliquant par dedans & par dehor

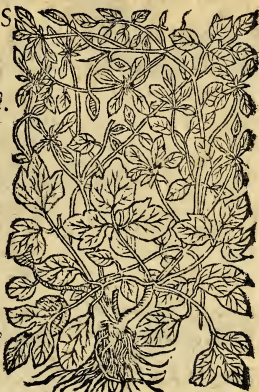
Bauh. *Clematis cærulea vel purpurea repens*

LEMATIS
Altera
I.
atth. Lugd. Cast.

ınç. *Liseron.*

l. *Vitalba por-*
porca.

. *Lynen.*

QUALITEZ,
du 3. au 4. D.

DESCR. La seconde espece de Clematis a branches comme des farments, rougeâtres, ort pliantes : ses feüilles ont un goût acre, & ulcere : Elle rampe contre les autres comme Smilax. Ses feüilles naissent des branches ıme celles du Lierre, decoupées d'un seul cô-l'une ou deux divisions. Elle a les fleurs pur-ines beaucoup plus grandes que l'autre; s n'ont que quatre feüilles, & sont ouver-en croix, d'où naît la graine qui est fort ıde & piquante au goût. Sa racine est fort sse au pied des farments, mais plus bas elle artage en quantité de petits rameaux.

IEU. Elle naît dans les bois, & dans les es, & fleurit en Août.

ROPR. Les feüilles ont une vertu causti-, ce qui fait qu'elle est chaude au 7. degré. raine pilée & beuë dans de l'eau miellée, ge la bile & le flegme par en bas. Les feüil-appliquées guerissent la gale, & la lépre.

G. Bauh. *Clematis Daphnoïdes minor.*

CLEMATIS,
Gr. Daphnoïdes.
Matth. Lac. Cord. Tur.

Apoth. *Vinca pervinca.*
Franç. *Pervenche.*
Ital. *Provinca.*
Esp. *Pervinca.*
All. *Yngruen* & *Sygruen.*

QUALITEZ, elle est fr. & sech.

DESCR. Cette p emiere espece produit de sarmens menus, de la grosseur d'un jonc ; la fi gure & la couleur de ses feüilles approchent d celles du Laurier, mais elles sont plus petite & couchées sur la terre, aux pieds desquel les au commencement du Printemps naissen des fleurs bleuës, & agreables, qui ont cin feüilles égales, enfermées comme un vase verd elle n'est jamais sans feüilles.

LIEU. Elle naît dans un terroir gras, & auprés des hayes & fossez, & fleurit en Mar & Avril.

PROPR. Elle est astringente, & grande ment amere : La decoction des feüilles & de l tige faite dans du vin étant beuë arrête la dys senterie, & autres flux ; mâchées elles appaisen la douleur des dents ; son herbe mise dans u tonneau quelque jour clarifie le vin trouble, & étant attachée aux cuisses, elle arrête les mois

G. Bauh. *Periclymenum perfoliatum.*

ERICLYME-
NUM.
Salva mater.
olucrum majus,
Matrisylva,
lium inter spinas.
Matth. Ang. Cast.

poth. *Caprifolium.*
. *Chevref.üil.*
al. *Caprifolio.*
llem. *Vualgilgen.*

QUALITEZ,
aud & sec du 2. au
D.

DESCR. Il produit ses tiges sans branches ;
s feüilles croissent par intervalles qui ont la
;ure de celles de Lierre, & sont blanchâtres.
entre les feüilles sortent de petits jettons, qui
t des grains comme ceux du Lierre : sa fleur
blanche comme celles des Féves, un peu ron-
, & qui semble être appuyée sur la feüille. Sa
aine est dure & difficile à arracher.

LIEU. Il croît parmi les champs, & dans les
issons, s'attachant à tout ce qu'il rencontre, &
urit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa graine meure & sechée à l'ombre
ant beuë dans du vin au poids d'une dragme
arante jours durant, diminuë la ratte, ôte la
situde, provoque l'urine ; mais au sixiéme jour
e paroît sanglante. La même est bonne au san-
ot, à l'asthme, à l'orthopnée, & fait avancer
ccouchement. Ses feüilles ont la même vertu.
eau distillée de la plante sert à toutes les in-
mmations des yeux, & du foye appliquée avec
Lin par dehors. L'herbe est bonne aux ulceres
s jambes.

G. Bauh. *Apocynum folio ſubrotundo.*

APOCYNUM
Cynocrambe,
ſive
Breſſica Canina.
Matth. Ang. Geſn.
Lac. Ad. Lob.

Fr. *Chou de Chien.*

It. *Piploca.*

All. *Hundskraut.*

QUALITEZ, ch. & ſech. au 1. D. ſuivant Averroës.

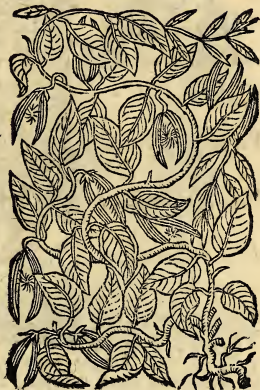
DESCR. L'Apocynon non rampant eſt un Arbriſſeau qui jette de grands ſarmens de mauvaiſe odeur, & pliables comme des Oziers, qui ſont difficiles à rompre: ſa feüille eſt ſemblable à celle du Lierre, hors qu'elle eſt un peu plus molle & plus pointuë au bout, & d'odeur deſagreable; elle eſt un peu viſqueuſe & pleine d'un jus jaune. Il produit des gouſſes comme la fleur, longues d'un doigt: au dedans deſquelles eſt une graine noire, petite & dure.

LIEU. Il naît dans la Syrie & dans la Poüille, & dans le Languedoc proche le Pont Dugat, & fleurit en Juin.

PROPR. Il eſt fort chaud, mais non pas ſi ſec. Il eſt venimeux aux hommes; & les feüilles incorporées avec de la graiſſe, & de la pâte font mourir les Chiens, les Loups & les Renards qui en mangent. Voyez Matth. liv.4. chap. 76.

G. Bauh. *Apocynum folio oblongo.*

APOCYNUM repens.

r. *Chou de Chien rampant.*

DESCR. L'Apocynum rampant, non ſeule-
ent ſe traîne à terre, mais rampe ſur les arbres
ıelques hauts qu'ils ſoient. Son lait eſt parfai-
ment blanc comme celuy des Tithymales. Ses
ouſſes ſont de la longueur de celles d'Olean-
er, ou de Roſage, quoy que plus menuës; elles
nt accouplées & faites en croiſſant, n'étant
ıs ſi pointuës que celles de l'autre Apocynum.
PROPR. Il a les mêmes proprietez, mais
us moderées.

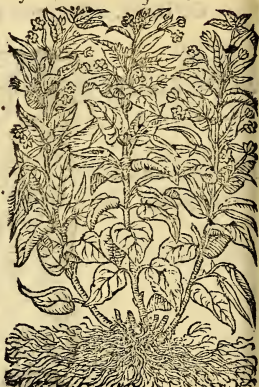
G. Bauh. *Asclepias albo flore.*

VINCETOXICUM.

Hirundinaria.
Matth. Dod. Tha. Cast. Lugd.

Fr. *Dompte venin.*

Ital. *Vincetossico.*

All. *Schuvalbenvvrtz.*

DESCR. Il a les feuilles semblables à celles du Laurier, hors qu'elles sont plus pointuës, fermes, & unies, venant par intervalles ; ses tiges sont souples, & vertes, ses fleurs sont menuës minces & blanchâtres, d'où sortent quelques gousses pointuës, pleines de bourre blanche & de graine. Il a force racines, blanches & menuës, qui s'étendent en rond, elles sont douces, sans odeur ; on s'en sert dans la Medecine.

LIEU. Il vient dans les montagnes, & dans les lieux secs & pierreux.

PROPR. Ses racines sont chaudes & seches au 1. degré & sont excellentes contre le venin, d'où la plante a pris son nom ; prises en breuvage elles sont admirables contre les morsures des bêtes venimeuses. Leur decoction avec du Chardon benit prise au poids d'une dragme & demi pendant onze jours est un souverain remede à ceux qui sont mordus d'un chien enragé. Prise tous les jours dans du vin, c'est un preservatif contre la peste.

G. Bauh. *Polygonatum latiſ. vulgare.*

POLYGONA-
TUM.
Matthioli,
Lac. Caſt. Cam.

Apoth. *Sigillum Salomonis.*
Franç. *Grenoüillet*, *Seau de Salomon.*
Ital. *Fraxinella Ginocchieto.*
All. *Weiſſourtz.*

QUALITEZ, chaude & ſeche.

DESCR. Il produit ſa tige de la hauteur d'une coudée, ronde, unie, & qui a quantité de feüilles ſemblables à celles du Laurier ; elles ſont pourtant plus larges, & ont plus de veines inégales & d'un goût un peu aſtringent : ſes fleurs ſont blanches & ſortent à l'endroit des feüilles, trois à un ſeul pied, d'où naiſſent des grains gros comme un pois, d'un rouge brun, ou du tout rouge. Sa racine eſt blanche, tendre, longue, épaiſſe, peu profonde, d'une odeur forte, & noüée par tout comme celle des Rozeaux.

LIEU. Il croît dans les Montagnes, & dans les Collines. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle eſt abſterſive & quelque peu aſtringente : douze ou ſeize des grains de la graine étant mangez, purgent par deſſus & par deſſous. Les feüilles vertes cuittes dans du vin, ou la poudre deſſechée, priſe au poids de demi dragme par la bouche, purgent les flegmes & les humeurs viſqueuſes ; la racine eſt ſinguliere pour arrêter les mois blancs des femmes.

G. Bauh. *Poligonatum latifolium Ramosum*

LAURUS Alexandrina, *sive* Laurus Idæa. *Mauh. Dod. Gal. Cam.*

Fr. *Laurier Alexandrin.*

Ital. *Lauro Alexandrino.*

All. *Zäpflinkraut.*

QUALITEZ, ch. & sec.

DESCR. Le Laurier Alexandrin a les feüilles comme le Brusc. Pline dit comme le Mirte toutesfois elles sont plus grandes, plus molles plus blanches & plus aiguës. Il porte son fruit au milieu de ses feüilles, rouge de la grosseur d'un poids chiche; ses branches sont couchées par terre de la longueur d'un pan, ou un peu plus; sa racine est semblable à celle du Brusc plus grande, plus molle & odorante.

LIEU. Il s'en trouve grande quantité en la Montagne de Ida à l'entour d'Heraclée de Pont.

PROPR. Il a un temperament fort chaud un goût acre & amer, ce qui fait qu'étant pris en breuvage il provoque l'urine & les mois des femmes, il aide beaucoup aux femmes qui en sentent avec travail, & les délivre bien-tôt si elles boivent de la racine au poids de six dragmes dans du vin doux, elle sert aussi à ceux qui ne peuvent uriner que goute à goute; mais elle fait pisser le sang.

G. Bauh. *Lilium convallium album.*

LILIUM
Convallium.
Matth. Trag. Gesr.
Cæsalp. Cast. Lugd.
Cam. Tab. Ger.

Franç. *Muguet.*

All. *Meyemblum.*

QUALITEZ,
h. & sec comme le
ys.

DESCR. Il a les feüilles presque comme le
lantin, quoy que plus unies & plus minces.
es tiges sont menuës, unies, sans feüilles com-
ne le Jonc ; elles ont à la cime quantité de peti-
es fleurs blanches d'admirable odeur, qui se fait
ntir de fort loin, & qui ont presque la figure
u fruit du Buis. Ses racines sont molles, cou-
ertes de quantité de filamens ou cheveux ; &
ont ny côte ny bulbe.

LIEU. Il vient de luy-même dans les bois,
on en plante encore dans les jardins, & fleu-
t en May.

PROPR. Sa senteur fortifie le cœur & la
te ; & est fort bonne à ceux qui tombent en
éfaillance. Il est singulier pour guerir les in-
ammations des yeux ; On l'ordonne encore à
ux qui sont mordus des bêtes venimeuses.

G. Bauh. *Lilium convallium minus.*

GRAMEN Parnassi.
Matth. Lugd. Cast. Tab. Ger.

Ital. *Gramina di Parnasso.*

Allem. *Bras par Parnassus.*

QUALITEZ, seche & subtile.

DESCR. Il a beaucoup plus de branches que les autres, ses feüilles sont semblables à celles du Lierre; la fleur est blanche, & odoriferante, sa graine petite & utile à la Medicine; il a cinq ou six racines grosses d'un doigt, blanches, tendres & extrêmement douces.

LIEU. Il naît au mont-Parnasse, & dans celuy de Pila en Lyonnois; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La plante est seche & de parties subtiles; la graine est dessicative; étant beuë elle guerit les devoyemens d'estomac, son suc quand on le cuit avec autant de miel & de vin, & la moitié de Myrrhe, & qu'on y joint un troisiéme de poivre & d'encens, est une excellente medecine pour les yeux; mais il la faut conserver dans un vaisseau de cuivre.

G. Bauh. *Laurus Alexandrina fructu pediculo Insidente.*

HIPPOGLOSSUM.
sive
Lingua Equina.
Matth. Dod. Tur. Lac. Ad. Lob. Cast.
Apoth. *bislingua, Lingua pagana.*

Fr. It. *Bislingua* ou *herbe de la Corneille.*

All. *Zufflinkraut.*

QUALITEZ,
h. & sech.

DESCR. C'est une plante dont les feüilles ressemblent à celles du Brusc, ou Myrte sauvage; elles sont piquantes, & produisent à la cime certaines languettes, qui sortent des feüilles. Elle est bien differente de la plante appellée Laurier d'Alexandrie, lequel ne produit point de petite langue parmi ses feüilles, mais un fruit rond comme celuy du Tilleul.

LIEU. Elle naît dans les bois & sur les montagnes, & sa semence vient en Septembre.

PROPR. Il appaise les douleurs. Elle est excellente pour la matrice. Une cuillerée de la poudre des feüilles ou de la racine, délivre d'abord des suffocations de la matrice; la même facilite l'accouchement, provoque les mois & l'urine; & prise par la bouche elle est admirable contre les ruptures & descentes de boyaux en prenant une dragme & demi par jour avec la decoction de *Consolida major*; mais il faut que le malade soit bien serré & bandé d'abord, à cause de la violente operation.

G. Bauh. *Laurus Alexandrina fructu folio insidente.*

LAURUS
Alexandrina
II.
Matth. Taber.

QUALITEZ, chaud & ſec.

DESCR. Cette eſpece de Laurier Alexandrin eſt un petit arbriſſeau ſemblable au Meurte ſauvage, & blanc, & à la feüille plus large & plus grande que le Meurte noir; ſes feüilles ſont piquantes au bout, & auprés des feüilles il croît des liens qui ſoûtiennent les fruits.

LIEU. Il croît és forêts & lieux montueux dans la Hongrie & Autriche.

PROPR. Une couronne des feüilles miſes ſur la tête, en amoindrit la douleur; on mêle ſa racine & ſont ſuc dans les Emplâtres. Selon Galien ſa racine & ſon ſuc ont une vertu d'amollir.

ECTION TROISIE'ME.
s Lierres, Balsamines, Aristoloches, Pain de Porceau & quelques autres.

G. Bauh. *Hedera arborea.*

EDERA Arborea.

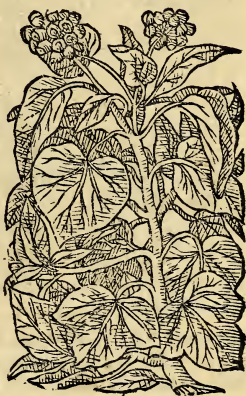
atth. Gesn. Lugd.

anç. *Lierre en arbre.*

l. *Hedera.*

). *Edera*, ou *Ira.*

l. *Ephevv.*

QUALITEZ, & sec, ch. & acre.

DESCR. Le grand Lierre a les feüilles nme celles du Peuplier blanc, qui deviennent uite triangulaires ; Elles sont dures, unies attachées à de longues & menuës queuës : le ût en est amer, acre & piquant : il commen- en Automne à jetter de petites fleurs jaunes & uës, d'où naissent les fruits rangées en ippe ; il est verd au commencement, & puis ir, étant meur au mois de Janvier.

LIEU. Il naît dans les bois & s'attache aux res & vieux bâtimens, & fleurit en Esté.

PROPR. La gomme qui distille du Lierre è les poux & lendes ; les feüilles pilées avec du aigre & de l'eau rose, & appliquées sur le front fur les tempes, arrête la frenesie, & est fort nne contre le mal de tête qui vient du cerveau.

G. Bauh. *Hedera major sterilis.*

HEDERA,
Helix.

Matth. Brunf. Fuch. Dod. Lac. Lon.

Franç. *Petit Lierre.*

It. *Hedera o Elera.*

Eſp. *Edera Yedra.*

All. *Maverbaum*, ou *Ephevv.*

QUALITEZ fr. & ſec, aſtringent, ch. & acre.

DESCR. Le petit Lierre ſurnommé He
eſt trop connu pour en faire la deſcription.

LIEU. Il monte rarement ſur les grands a
bres, ainſi s'attache ſur la terre ou ſur les groſ
pierres.

PROPR. Toute ſorte de Lierre eſt acre
aſtringent, & contraire aux nerfs : les fleurs ſo
bonnes contre la dyſenterie, ſi on prend tous l
jours deux fois dans du vin une bonne pinc
avec trois doigts : appliquées avec du cerat, ſo
bonnes aux brûlures : les feüilles tendres c
tes au vinaigre, ou broyées cruës avec du pa
gueriſſent les accidents de la ratte ; le ſuc d
feüilles & des grains incorporez avec hu
guerit la douleur des oreilles & les pourritur
d'icelles ; le Lierre eſt ennemi de la vigne,
empêche de s'enyvrer, ſon ſuc fait les cheve
noirs : le fruit & le bois ſont excellents po
les cauteres ; car outre qu'ils attirent, ils co
ſolident la playe.

G. Bauh. *Hedera terrestris vulgaris.*

EDERA
Terrestris.
atth. Brunf. Dod.
gd. Cæs. Thal.
b. Ger.

Lierre terrestre.

l. *Biondelreb* &
Brundreb.

QUALITEZ,
& sec au 3. D.

DESCR. Il se traîne par terre, produisant
s branches comme des cordes, qui sont quar-
s, & ont des feüilles rondes, crépuës & den-
ées tout au tour. Sa fleur est petite & de cou-
ır de pourpre, sortant au mois d'Avril du pied
s feüilles : ses racines sont menuës, naissant
s nœuds des tiges comme au Gramen.

LIEU. Il naît aux lieux ombrageux, auprés
s murailles des villes & des chemins ; il fleu-
: en Avril jusques à la fin de l'Esté.

PROPR. Il est amer au goût, ce qui mon-
e qu'il est propre à purger, subtiliser & ouvrir.
est particulierement propre aux blessures des
trailles, étant pris en breuvage : son jus mêlé
ec du verd de gris est bon aux ulceres caver-
eux. L'huile qu'on fait de ses feüilles fraîches
exposées long-tems au Soleil d'Eté, est ex-
ellent contre la colique, pris en breuvage ou en
vement.

G. Bauh. *Cymbalaria.*

CYMBALARIA
Matthioli.

QUALITEZ,
froid & humide.

DESCR. Ses tiges sont menuës, & ses feü
les ressemblent à celles du Lierre, qui sont d
chiquetées en pointe tout à l'entour. Et par
qu'on appelle ordinairement cette plante Cyr
balaria, on croît qu'elle a pris son nom
Cymbalium, & par ce moyen que c'est le vr
Umbilicus, où ils se trompent.

LIEU. Il naît dans les ruines des maison
& vieilles murailles, où il pend à mode de ch
veux, il fleurit en Juin.

PROPR. Il a les mêmes vertus que le vra
Umbilicus veneris, & de plus usant de l'herb
souvent en salade au commencement du repas
il fait cesser les fluxions blanches des femme

Bauh. *Balsamina rotundifolia repens, sive mas.*

LSAMINA
Mas,
icella, Mormodica
ıtth. *Lac. Lugd.*
alp. *Alba. Gesn.*

nç. *Merveille*
nâle.
l. *Viticella pomı*
di Gierusale mı
. *Balsamkraut.*

QUALITEZ,
au 1. D. & sec
.

DESCR. Elle produit quantité de menus
nens : ses feüilles sont semblables à celles
vigne, quoyque plus petites, & dechiquetées
t au tour, du pied desquelles naissent des ten-
s menus qui s'agraffent à ce qu'ils rencon-
nt : sa fleur ressemble à celle des Concom-
s, de couleur pâle d'où naît un fruit sembla-
à un œuf de poule, bien que moindre, &
ins rond, ayant certaines petites élevations
es sur l'écorce en façon d'épines, comme on
t au *Cardo Fullonum.* Il est d'abord verd,
is étant meurt il est rouge, & se fend de luy-
me en plusieurs endroits, laissant tomber
graine semblable à celle des Anguries, mais
s petite & dentelée par le bord.

LIEU. Il ne croît pas en ces païs, s'il n'est
é, & fleurit en Juillet & Août; ses fruits sont
urs en Août & Septembre.

PROPR. Il a les proprietez du Telephium.
feüilles ferment toutes sortes de blessures,
tout celles des nerfs : étant mâchées elles
t bonnes au mal de dent.

G. Bauh. *Balſamina fœmina.*

BALSAMINA fœmina II.
Matth. Trag. Fuch. Ang Geſn. Caſt.

Franç. *Merveille femelle.*

All. *Balſamkraut VVeible.*

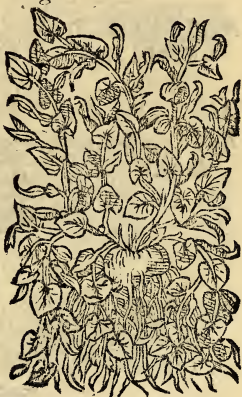
QUALITEZ, ch. au 1. D. & ſec au 2.

DESCR. La ſeconde Balſamina a une ti groſſe & haute d'une coudée & demi, qui pleine de ſuc, avec quantité de branches : feüilles ſont de la longueur de celles du Saul dentelées tout au tour : ſes fleurs ſont granc & rouges, avec une queuë tortuë par derrie d'où naiſſent des fruits qui approchent bea coup de ceux de l'autre Balſamina ; faits ovale, velus & devenant jaunes en meuriſſan de verds qu'ils étoient ; étant meurs ils s'o vrent, & ont une graine ſemblable à des Lent les : ſes racines ſont groſſes & courtes.

LIEU. On la ſeme dans les jardins, & fle rit en Juillet & Août.

PROPR. Elle a les vertus de l'autre, tout à guerir les bleſſures ; ſes fruits infuſ dans de l'huile ont la vertu d'aſſembler d parties ſeparées. Voyez Matthiole liv. 4. cha 177.

3auh. *Ariſtolochia rotunda flore ex purpurea nigro.*

ISTOLOCHIA Rotunda.
th. Dod. Ang.
. Tur. Lac. Ad.
Caſt. Lugd.
am. Eyſt.
th. *Ariſtologia.*
arrazine ronde.
Aſtronomia.
Hellvvurtz
lerluce.
UALITEZ,
ıc. ch. au 3. D.
:h. au 2.

E S C R. L'Ariſtolochie ronde a des fleurs de
c, odoriferantes, aiguës, molles, attachées
tige ſans pied; une racine produit pluſieurs
s ſarmens. Elle jette tout le long de la tige
leurs longuettes, leſquelles s'étendent com-
les oreilles de rat, d'une couleur par dehors
jaune verd, & par dedans d'un rouge noir.
:es fleurs naiſſent des fruits moindres que
de la longue, qui ſont ronds & de la groſſeur
e noix. Elle a la racine de la groſſeur d'un
on, & ronde comme une Rave, peſante, ame-
de mauvaiſe odeur, & de couleur de buis.

I E U. Elle naît dans les campagnes & dans
rés, & fleurit en May & Juin.

R O P R. Elle eſt la plus efficace de toutes;
eſt chaude au troiſiéme degré & ſeche au
nd; elle eſt abſterſive, reſolutive & inciſive. La
ne eſt bonne contre les venins, les humeurs
matiques, l'opilation, l'aſthme, les ſanglots,
luxions, & les fiſtules.

G. Bauh. *Aristolochia Clematitis recta*

ARISTOLO-
CHIA.
longa.
Matth. Trag. Fuch. Tur. Lac. Lon. Cast. Lugd.

DESCR. L'Aristolochie longue a les fe
les plus longues que la ronde qui ont des pi
longuets ; ses branches sont menuës, long
d'un pan & davantage : Elle a les feüilles co
me la ronde, mais un peu plus grandes, & s
de mauvaise odeur : ses fruits en meurissant
viennent ronds comme des Pois, & enferm
la graine. La racine est grosse d'un doigt & l
gue d'un pan & davantage, au dedans de c
leur de Buis & amere.

LIEU. Elle naît en plusieurs endroits,
tout parmi les roseaux ; & fleurit en May & Ju

PROPR. Elle est moins utile que la ron
elle est abstersive & chaude, peut-être plus
la ronde : c'est pourquoy elle est meilleure c
tre les ulceres de la chair & pour les fomen
tions de la matrice.

Bauh. *Cyclamen orbiculato folio infernè purpurascente.*

CLAMINUS,
is porcinus,
bilicus terræ.
th. Dod. Gal.
Gesn. Lac. Tur.
Taber.
h. *Cyclamen*,
Arthanita.
Pain de porceau.
Pan porcino.
Schuveinbrodt.

UALITEZ,
sec au 3. D.

ESCR. Le grand Pain de porceau a les feüilus grandes que le Lierre, rougeâtres avec ité de taches dessus, & blanchâtres au is : sa tige est longue de quatre doigts sans e feüilles, sur laquelle sont des fleurs rouges nt la forme de Violettes, d'odeur agreable.
EU. Il naît dans les bois & à l'ombre, nment és montagnes proche de S. Claude; d au mois d'Août ses feüilles & pousse ses en Septembre.
ROPR. Il est abstersif, incisif, aperitif, tif, & attractif; la racine a quelque chose enimeux, on s'en sert pourtant pour une purgation, & on en donne un scrupule dans au miellée à ceux qui ont la jaunisse, ce s fait suer, dissipe les humeurs visqueuses, ile le foye & la ratte, sert à l'hydropisie & olique ; le suc de la racine tiré par le nez n contre la migraine & le mal de tête iné, & aux maladies froides de la tête.

G. Bauh. *Saxifragia rotundifolia alba*

SAXIFRAGA IV.
Matthioli.

Fr. *Rompt-pierre.*

Ital. *Saxifragia.*

Allem. *Bodden Steimbrech.*

QUALITEZ, elle eſt froide.

DESCR. La quatriéme eſpece a les feü[illes] preſque ſemblables à celles du Lierre terre[ſtre] commun, bien qu'elles ſoient moindres, & q[u'el]les ſoient couchées par terre, & dentelées [tout] autour; ſa tige eſt mince, ronde, droite, ve[lue] haute d'un pied; elle a fort peu de branches [d'où] ſortent des fleurs blanches, qui ſont ſembla[bles] à celles du Baſilic ſauvage; elles tombent [ſans] laiſſer aucune graine : ſa racine eſt mince & barbuë, ayant certains grains comme ceux [de] Coriandre, de couleur purpurine & d'un g[oût] amer. Ces grins ſemez produiſent la m[ême] eſpece de plante.

LIEU. On la trouve és lieux ſablonne[ux] ſur la fin du Printems, & fleurit en Avril.

PROPR. Elle eſt chaude, deſſiccative, ap[eri]tive, abſterſive, & expulſive. La decoction de t[ou]te l'herbe dans du vin blanc, rompt les pier[res] & fait uriner; ſur tout on y mêle une drag[me] de farine de Sarrazine avec ſa graine.

. Bauh. *Cheli:oni1 rotundifolia minor.*

:LIDONIUM minus.
tth. Trag. Fuch.
l. Ang. Cord.
1. Tur. Lac.
Dodon.
th. *Scrofularia*
ninor.
Petite Esclaire.
. *Chelidonia*
ninore.
. *Feigvvartzen*
Kleins.
UALITEZ,
& ſec au 3. D.

ESCR. Il produit ſes feüilles ſemblables lles du Lierre, quoyque plus petites, rondes, plus tendres, & un peu plus épaiſ- elles ſont couchées par terre, ſans tige. ette quantité de racines qui ſortent d'un ne durillon, dont il n'y a que trois ou quatre s'en éloignent. Ses fleurs ſont jaunes qui pa- ſent au commencement du Printemps; & s les feüilles il y a certaines taches rouges.

EMPS & LIEU. Elle naît & meurt dans le temps. Elle vient auprés des lieux humi- , & fleurit en Mars juſques en Avril.

ROPR. Son jus tiré par le nez purge le eau. L'eau qu'on en diſtille guerit ſingu- ement les eſcroüelles; d'où elle a pris ſon 1. Sa racine appliquée avec l'urine du mala- eſt bonne pour les hemorrhoïdes; l'herbe e portée a le même effet.

G. Bauh. *Numularia major lutea.*

NUMULARIA,
seu
Centimorbia.
Matth. Trag.

Franç. *Monoyere*, ou *Herbe à cent maladies.*

All. *Egelkraut*, ou *Pfenningkraut.*

QUALITEZ, seche au 3. D.

DESCR. C'est une Plante qui rampe
terre, ses tiges ressemblent des joncs, d'où s
tent des feüilles des deux côtez, depuis la
cine jusqu'à la cime, qui sont rondes & épa
ses comme des pieces de monnoye, d'où e
a pris son nom.

LIEU. Elle naît sur le bord des fossez &
lieux humides; elle fleurit en May & garde
fleurs tout l'Esté.

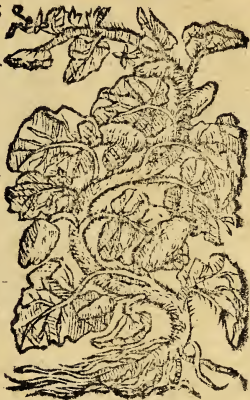
PROPR. Estant donnée à boire en poud
avec de l'eau ferrée elle arrête les ruptures d
enfans; & beuë dans du vin, elle guerit la d
senterie & les autres flux, elle fortifie les i
testins, & sert à ceux qui crachent le sang, a
ulceres des intestins & à ceux des poulmon
l'Herbe appliquée en emplâtre guerit les bl
sures fraîches; ce que fait aussi le suc des feü
les, aussi-bien que leur decoction.

SECTION QUATRIE'ME.

s especes de Concombres, Melons, & Courges.

G. Bauh. *Cucumis sativus vulgaris.*

UCUMIS
sativus.
th. Brunf. Fuch.
d. Lon. Cast.
oth. *Cucumer.*
Concombre.
. *Cocomero.*
. *Cocombro*, *Ce-*
rastro.
em. *Cucumem.*

QUALITEZ,
x hum. au 2. D.
acine est seche
commencement
3. la graine est
e au 1.

ESCR. C'est une plante qui a des sarmens
ui rampe sur terre comme celle des feüilles de
ne, quoyque rudes ; elle a des fleurs jaunes,
naissent des fruits qui sont aussi rudes, longs
demi pied, verds au commencement, &
es étant meurs, & chargez de verruës.

IEU. On le seme dans les jardins, & fleurit
uillet & Août.

ROPR.. Il est abstersif & incisif ; le Con-
bre n'est pas sain, & engendre un mauvais
même dans les meilleurs estomacs, & en-
dre des fiévres malignes & opiniâtres ; la ra-
seche & prise au poids d'une dragme, fait
ir ; le suc du Concombre mêlé avec la graine
e la farine & seché au Soleil, nettoye le vi-
, & rend la peau blanche.

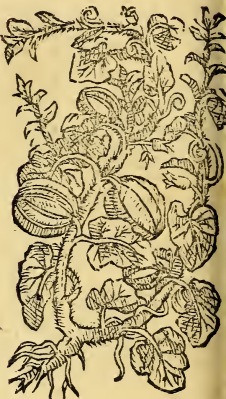
G. Bauh. *Melo vulgaris.*

PEPO.
Matth. Fuch. Lugd. Cast.

Franç. *Melon.*

Ital. *Pepono.*

Esp. *Melon.*

Allem. *Meluon.*

DESCR. Les Melons sont si connus qu'i
est inutile de les décrire.

LIEU. Il est semé dans les jardins en terr
grasse, il est meur en Juillet & Août.

PROPR. Ils sont froids & extrêmemen
humides, & ils sont quelque peu astringents. L
chair des Melons mangée provoque l'urine, &
est bonne aux maux de la vessie & des reins
Quand on en use trop, ils éteignent presque l
vertu spermatique; ce que la graine fait encor
mieux que le fruit. Les Melons en general engen
drent de mauvaises humeurs, sur tout aux mau
vais estomacs, & causent le mal qu'on appell
Colera morbus. Enfin on met les Melons parm
les fruits, qui s'arrêtent dans l'estomac, & s
corrompent incontinent: ainsi il faut mange
après eux des choses de bonne nourriture.

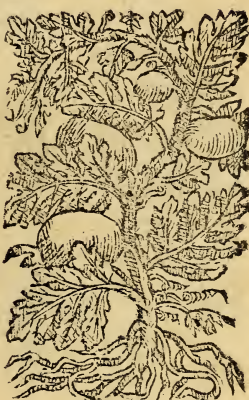
G. Bauh. *Anguria Citrulus dicta.*

ANGURIA, *ou* Cucumis citrulus. *Matth. Ang. Lac. Gesn. Cal. Dod. Lugd. Cast. Cam.*

Franç. *Citroüille.*

Ital. *Citrullo.*

All. *Carullen.*

QUALITEZ, F. & hum. au 2. D.

DESCR. Elle a les feüilles decoupées comme la Coloquinte, mais plus grandes & plus rudes : ses branches s'étendent beaucoup sur terre comme celles des Melons : ses fleurs sont jaunes, ses fruits plus gros que les Melons, unis, verts, & pesant, & quelquefois tachez de blanc.

LIEU. On la seme dans les jardins en lieu chaud, ils sont bons à manger en Juillet & Août, & entierement meurs en Septembre.

PROPR. Elle est bonne pour rafraîchir ceux qui sont alterez en Esté, sur tout dans la fiévre ardente ; la graine est bonne pour les reins & à la vessie, sa senteur fait revenir ceux qui sont évanoüis, elle rafraîchit; sa graine provoque l'urine, & prise avec du lait sert aux exulcerations de la vessie ; l'Anguine est bonne aux estomacs secs & chauds, mais en general la nourriture n'en est pas bonne à cause des flegmes qu'elle engendre.

G. Bauh. *Cucurbita major sessilis flore albo.*

CUCURBITA
Sessilis.
Matthioli.

Franç. *Courge.*

Ital. *Zucca.*

Esp. *Calabaças.*

All. *Kurbss.*

QUALITEZ, elles sont fr. & hum. au 2. D.

DESCR. Quoy que les courges soient de differente figure, elles sont de même nature; elles ont les feüilles comme le Lierre, mais plus grandes de beaucoup & blanchâtres, les sarments longs & anguleux, qui rampent sur terre; mais rencontrant des arbres ou des branches, elles s'y attachent aisément, & montent dessus. Elles ont des fleurs blanches, grandes & fragiles, quasi en forme d'étoiles, dont il y en a bien peu qui produisent du fruit.

LIEU. On les seme dans les jardins, & sont meures en Août & Septembre.

PROPR. Elles sont plus saines frites qu'autrement: elles lâchent doucement le ventre, on n'en doit point donner aux febricitans qu'ils ne soient bien purgez; elles sont bonnes aux gens maigres, pourveu qu'ils ne soient sujets à la collique Cruës; pilées & appliquées, elles appaisent les inflammations, & guerissent les brulures.

. Bauh. *Cucurbita major rotunda flore luteo, folio aspero.*

UCURBITA
Indica.
Matth. Cast.

. *Courge d'Inde.*

QUALITEZ,
es sont froid. au 1.
hum. au 2.

DESCR. Il y en a de diverses sortes. Elles
toutes la figure d'un Melon, mais il y en a
grandes, de petites & de mediocres, de ron-
, de longues, d'unies, & d'autres qui ont des
es, de jaunes, de vertes, de blanches, de bi-
rées; les fleurs sont comme celles des lys,
is jaunes & beaucoup plus grandes, elles ont
feüilles beaucoup plus grandes que celles
té, plus épaisses & rudes à la main, atta-
es par un gros pied, ayant la figure d'une
lle de vigne; elles ont les sarments gros,
es, anguleux & herissez; leur graine est
nde comme des Amandes, platte, blanche
ouce au goût.

IEU. On en plante par tout.

ROPR. Crûë, elle est fort desagreable au
t & pernicieuse à l'estomac; même étant
te elle a besoin de quantité d'assaisonnement
me d'épices, &c. sans quoi elle n'est pas saine.

G. Bauh. *Colocynthis fructu rotundo maior.*

COLOCYNTHIS

Cucurbita sylvestris.

Matth. Ang. Cord.

Fr. *Coloquinte*, ou *espece de Courges.*

Ital. & Esp. *Coloquintida.*

Allem. *Vilde Cauvoorden.*

QUALITEZ ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Elle a les feüilles & les sarmen comme le Concombre sauvage, qui rampent su terre, il fait un fruit rond comme une boule, d grandeur mediocre & extrêmement amer, il faut ceüillir en Automne quand il commence jaunir; celles qui ne changent point de couleu ne valent rien, & sont fort dangereuses, comm aussi celles qui se trouvent seules en toute un plante, celles aussi sont bien dangereuses & ven neuses qui croissent en lieux bourbeux.

LIEU. On en seme dans les jardins, on e trouve aussi en campagne és lieux bourbeux sont fruit est bon en Septembre.

PROPR. Quoy qu'elle soit amere, el n'a pas la vertu des medicamens amers, sortan du corps avant les humeurs qu'elle purge : moëlle du fruit est bonne à faire des Pillul pour lâcher le corps; elle est pourtant violen te, donnant des tranchées, & ouvrant tellemen les veines qu'elle fait sortir le sang, ainsi el a besoin de correctif.

. Bauh. *Cucumis Sylvestris asininus dictus.*

UCUMIS sylvestris.

Matth. Trag. Ang. ch. Dod. Lac. m. Cæs. Cast.

anç. *Concombre sauvage.*

al. *Cocomero salvatico.*

llem. *Wild Cucumer.*

QUALITEZ, & hum. au 2. D.

DESCR. Il a les feüilles plus rudes que le mestique, blanches par dessous, ses sarmens nt si rudes qu'ils piquent en les touchant com- des épines. Ses fleurs sont jaunes & étoi- s, avec un bouton par derriere, qui croissant vient comme un gland, bien que plus long & s gros, chargé d'un poil rude comme des épi- s. Ils meurissent au mois d'Août devenant ancs. La racine est longue d'ordinaire d'un ed, grosse comme le bras d'un homme, blan- e, épaisse, pleine de suc & amere comme ute la plante.

LIEU. Il croît dans les lieux sablonneux, & urit en Août & Septembre.

PROPR. Il est chaud & sec. Toute la plante t à la Medecine, son suc est fort amer & chaud 2. degré. La racine est absterfive, digestive, & ollifiante: le jus du Concombre sauvage, nom- é Elaterium, sert à une infinité de maux, sur ut pour purger en haut & en bas.

SECTION CINQUIE'ME

Des Mauves, Becs de Gruë, Eupatoires, Pivoines, Pieds de Lion, & autres approchantes.

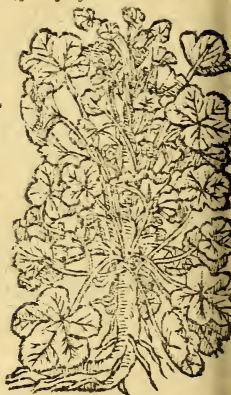
G. Bauh. *Malva sylvest. folio rotundo.*

MALVA sativa. *Matthioli*, *Brunf. Lac. Cast.*

Franç. *Mauve.*

It. & Esp. *Malva.*

All. *Garten Pappeln Ernosz*, ou *Herbstrosz.*

QUALITEZ, hum. & laxative.

DESCR. La Mauve commune a la racine assez longue, blanche, douce au goût, & un peu gluante : sa tige croît jusques à une coudée de hauteur, un peu veluë, rougeâtre, & qui rampe par terre : ses feüilles sont comme rondes, un peu dentelées & veluës ; les fleurs s'élevent parmi les feüilles : la graine est ronde, platte, blanche, & d'un goût fade ; on en voit une petite & une grande.

LIEU. Elle vient le long des hayes & dans des lieux humides ; elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Sa racine est bonne pour nettoyer les dents, les feüilles mangées ôtent l'enrouëment, & prise avec du sel, de l'huile & du beurre frais, elle lâche le ventre : dans un mot, la Mauve est presque bonne à tout, étant appellée *Omnimorbia.*

G. Bauh. *Malva rosea folio subrotundo.*

MALVA major. *Matthioli.*

anç. *Grande Mauve.*

l. *Malva maggiore.*

lem. *Papel.*

QUALITEZ, per. en chaleur & nidité.

DESCR. La grande Mauve, qui est une ce d'Arbrisseau, a une tige fort grosse, qui t jusqu'à la hauteur de trois ou quatre cou-, & qui dure plusieurs années: ses feüilles sont ndes & ressemblent à celles de la precedente, vertes de cotton, & fort molles: ses fleurs comme celles des Mauves, & assez petites.

IEU. Il s'en trouve dans la Côte de Ge-, à Montpellier & ailleurs, & fleurit en n, & dure jusques en Septembre.

PROPR. Elle a les mêmes proprietez que autres Mauves: Matthiole a cru que c'étoit artifice qu'elles devenoient si grandes; mais lûpart des Auteurs modernes tiennent que leur naturel, comme l'expérience le mon-assez.

Il s'en trouve encore beaucoup d'autres espe-, qui n'ont aucune vertu particuliere.

G. Bauh. *Althæa Diosc. & Plin.*

ALTHÆA,
Ibiscus, *ou* Ebiscus.
Matth. Brunf. Trag. Dod. Tur. Lac. Cord.
Apoth. *Bismalva.*
Franç. *Guimauve.*
Ital. *Malvavisco.*
Esp. *Yerva Cannamera.*
All. *Ibisch, oder Esbisch.*

QUALITEZ, les feüilles & les fleurs sont ch. & ch. au 1. D. & la racine au 2.

DESCR. L'Althæa est une espece de Mau ve sauvage, qui a des feüilles rondes comme Cyclamen, qui ont un certain petit cotto blanc: ses fleurs ressemblent aux Roses, & s tiges sont hautes de deux coudées: sa racine e visqueuse & blanche au dedans, laquelle c arrache en Septembre.

LIEU. Elle naît dans les lieux gras & hu mides, & fleurit en Juin & Aoust.

PROPR. Elle a la vertu de resoudre d'addoucir, & étant un peu astringente sert ceux qui ont la diarrhée, la dysenterie, ou q crachent le sang: la racine cuite dans du vi ou d'hydromel est admirable contre tous l maux du ventre.

G. Bauh. *Althæa Theophrasti, flore luteo.*

ALTHÆA
Altera,
sive
Abutillon.
Matth. Theophr.

Franç. *Guimauve.*

QUALITEZ,
mp. en chal. sec
1. D.

DESCR. L'Abutillum a les feüilles comme
lles du Courgier, mais minces & unies, qui
nt par dessus une mousse fort delicate; la tige
t haute d'une coudée & demi & quelquefois
vantage, portant des fleurs dorées tout du
ng, desquelles naît une graine noire dans des
ousses qui approchent des têtes de pavot. Il a la
cine longue qui a quantité de filamens tout
tour.

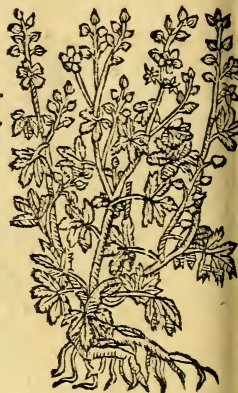
LIEU. Il naît dans les champs & dans les
rdins sans être semé, & fleurit à la fin de Sep-
mbre.

PROPR. La graine prise au poids d'une
ragme & demi dans du vin, fait sortir la gra-
elle & les pierres de la vessie, provoque l'urine
addoucit les douleurs causées par la pierre &
gravelle. L'eau distillée de toute la plante a
même effet.

G. Bauh. *Alcea vulgaris major.*

ALCEA,
ou
Bismalva.
Matth. Fuch. Dod. Gal. Cord. Gesn. Lac. Lon. Lugd.

Franç. *Bimauve.*
Ital. *Bismalva.*
All. *Sigmartkraut. Sigmundsvvurtz.*

QUALITEZ,
temp. en ch. & fr.

DESCR. La Bimauve est une espece de Mauve sauvage, fort semblable quant à la fleur, à la graine,& aux tiges, à la Mauve domestique, mais ses feüilles sont plus decoupées: elle jette trois ou quatre tiges couvertes d'une écorce comme celles du chanvre. La fleur est petite semblable aux Roses, les racines sont blanches & longues, au nombre de cinq ou six.

LIEU. Elle naît dans les campagnes prés des fossez, des hayes,& des chemins,& fleurit en Juin.

PROPR. Elle desseche sans beaucoup de chaleur ny de froideur. La racine beuë dans du vin sert contre la dyssenterie, les flux & les ruptures: La même attachée au col d'une personne conserve & augmente la vûë: elle resout les apostemes étant appliquée dessus en emplâtre. Elle est bonne contre toutes les inflammations du corps, & a les mêmes proprietez que la Mauve.

G. Bauh. *Alcea veficaria.*

[H]YPECOOM.
Matthioli.

[Fra]nç. *Hypecoon*, ou
[G]uimauve.

[Allem]. *Rœmisch*,
[K]ennyss.

[Q]UALITEZ,
[a]u 3. D.

[D]ESCR. Il produit des feüilles un peu plus [gran]des que celles de la Ruë. Ses tiges font me[nües], rondes & veluës ; fes fleurs font jaunâtres [ro]uges du côté du pied ; du milieu defquel[les s]ort une houpe jaune comme de l'or, qui eft [fort] belle à voir. Quand fes fleurs tombent, il [prod]uit certaines petites têtes, qui ont une cou[vert]ure fort mince, remplies d'une graine noi[re &] rude, qui approche beaucoup de celle de [la N]ielle.

[L]IEU. Il croît parmi les terres labourées, [& fle]urit en Juillet & Août.

[P]ROPR. Il a les mêmes proprietez & ver[tus q]ue le Pavot, felon Galien. Voyez Matth. [li]v. 4. chap. 60. & ci-devant au liv. 5. fec. 1.

G. Bauh. *Geranium tuberosum majus.*

GERANIUM
Gruinalis.
I.
Matth. Ang. Cast.
Lugd.

Fr. *Bec de Gruë*, ou
de Cigogne.

Allem. *Storckens*
nabel.

QUALITEZ,
desseccante.

DESCR. La premiere espece a les feüill
comme l'Anemone; mais decoupées, plus menu
& plus profondement ; la racine presque rond
douce ; ses tiges sont minces, veluës & chargé
de branches, parmi lesquelles à l'extrêmité d
tiges il y a des têtes, avec un bec semblable
celuy des gruës, qui succedent à une fleur, q
ressemble à la Rose-sauvage, n'ayant que ci
feüilles noirâtres, qui ressemblent à la no
Pontique.

LIEU. On en trouve quantité en Dalmati
& en des lieux incultes ; & fleurit en May & Jui

PROPR. Sa racine est douce, chaude & bo
ne à manger, étant prise dans du vin, elle resou
l'enfleure de la matrice, est bonne pour les r
tentions & difficultez d'urine, aussi-bien qu'à l
pierre : Elle est bonne aux Phthisiques étan
beuë dans du vin doux, deux fois le jour.

G. Bauh. *Geranium fol. malv. rotundo.*

ERANIUM,
ſive
oſtrum Ciconiæ
II.

Ɩauh. Hermolaſ. ·urſ. Trag. Fuch. od. Gal. Tur. Lac. in. Caſt. Thal.

QUALITEZ,
ſſechante.

DESCR La ſeconde eſpece de Geranium a ; feüilles plus petites que la Mauve ; elle a s tiges menuës, longues, & ſouples ; ſes fleurs nt purpurines, d'où naiſſent enſuite certaines tes avec des becs de Gruës attachées à des ngues queuës, qui ſont rougeâtres : ſa racine : mince & fibreuſe.

LIEU. Elle croît le long des chemins aux ꞉ux incultes & pierreux, & encore aux monta- ıes ; elle fleurit en Avril May & Juin.

PROPR. Elle eſt admirable pour guerir les eſſures, & les fiſtules, y appliquant l'herbe aîche & les racines, on en donne parmi les andes de ceux qui ſe ſont bleſſez en tombant : ꞉s fomentations faites de l'herbe & de la raci- ꞉ ſoulagent extrêmement les gouteux. Les autres peces de Geranion ſont encore fort utiles aux ıeſſures.

G. Bauh. *Geranium Robert. prim.*

GERANIUM III.

Matth. Brunf. Fuch. Tur. Lac. Lon. Thal.

DESCR. La troiſiéme eſpece de Geraniu[m] a les feüilles ſemblables à la Ciguë, ou à l[a] Myrrhis, hors qu'elles ſont moins canelées, [&] ſe traînent par terre, & enfin deviennent rou[-] ges; ſes tiges ſont courtes, rondes, veluës [&] rouges, ayant à la cime de petites fleurs pur[-] purines, faites en étoiles, d'où ſortent enſuit[e] des pointes comme des becs de gruë, avec d[e] petites têtes prés de la queuë; comme au Ba-lauſtium. Sa racine eſt blanche, tendre, douc[e] & plus groſſe que la precedente.

LIEU. Elle croît parmi les vieilles mazu-res, le long des hayes des chemins & en des lieux maigres, & fleurit en Avril, May & Juin.

PROPR. Il eſt bon pour les ulceres de la bouche, des mammelles & des parties natu-relles.

G. Bauh. *Geranium Robertianum alterum.*

RANIUM,
Herba Robert.
IV.
ath. Fuch. Tur.
Lac. Lon.

QUALITEZ,
echante & net-
nte.

DESCR. La quatriéme eſpece de Geranion
aucoup de petites tiges, greſles, veluës, pur-
es, ou rouges, comparties par nœuds; ſes
lles retirent à celles du Cerfeüil, du Corian-
, ou de la Quintefeüille,& ſont découpées de
ne, mais les découpeures ſont plus grandes.
s ſont auſſi un peu veluës, à la cime il y
t beaucoup de fleurs compoſées de cinq
lles purpurées & rondes, aprés leſquelles il
de pointes aiguës, droites & larges par le
dans leſquelles eſt la graine, comme dedans
petites gouſſes, veluës & âpres, laquelle eſt
e. Sa racine eſt jaune & verte.

IEU. Elle croît és lieux ombrageux, &
ni les boccages, & ſur les vieilles murailles,
fleurit en May & Juin.

ROPR. L'herbe à Robert eſt fort propre
les playes, ainſi que ſon goût aſtringent le
tre, ſon odeur eſt aſſez bonne. Elle eſt ſin-
ere pour guerir les ulceres des mammelles, &
parties honteuſes.

G. Bauh. *Sanicula officinarum.*

DIAPENSIA,
Sanicula.
Mauh. Brunf.Cast.

Franç. *Saniclet.*

Ital. *Diapensia, sanicula & cinque foglio maggiore.*

All. *Sanickel.*

QUALITEZ, seche au 3. D.

DESCR. Elle produit à la cime de ses bra
ches de petits boutons blancs, fait comme
fraises : ses feüilles sont partagées en cinq p
ces ; les queuës sont rondes, menuës & moll

LIEU. Elle naît dans les colines & les mo
tagnes, c'est une espece de Quinte-feüilles ;
fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle a une amertume qui marq
qu'elle est astringente ; ses vertus sont les m
mes que celles de la Quinte-feüille; la decocti
des feüilles en hydromel, étant beuë, gue
les maux du poulmon, appaise les douleurs
ventre, sert à la sciatique, & à toute sorte
flux de sang, tant aux hommes, qu'aux fe
mes : les feüilles appliquées guerissent les bles
res fraîches, & c'est ce qui luy a donné le no
de Sanicula. Mise en emplâtre aux ruptures e
y est admirable.

G. Bauh. *Alchimilla vulgaris.*

ELLARIA,
Pes Leon
Alchimilla.
att. Caſt. Lugd.

, *Pied de Lion.*

l. *Pie de Leone.*

l. *Sinavvgros* ou
Gros Sanikel.

QUALITEZ,
au 3. D. & plus
ide.

DESCR. Le pied de Lion a les feüilles ſem-
bles à celles de la Mauve; mais elles ſont plus
res, plus nerveuſes, & plus crépées, & leurs
ins qui ſont au nombre de huit, ſont beau-
up plus apparens, & plus dentelez; de ſorte
e quand les feüilles ſont bien ouvertes, elles
ſemblent à une étoile. Sa tige croît de la hau-
ır d'un pied; de laquelle naiſſent quantité de
tites branches, qui produiſent à la cime des
urs ſemblables à des étoiles, d'un verd jaune.
LIEU. Elle naît dans les prez des Monta-
es, au mois de May; & fleurit en Juin.
PROPR. Elle deſſeche au troiſiéme degré, & eſt
tringente: elle eſt admirable pour fermer les
eſſures, tant du dedans que du dehors. La pou-
e de cette herbe quand elle eſt ſeche, beuë dans
decoction, guerit les ruptures des enfans. La
udre de la ſeche priſe dans du vin, ou du
üillon vingt jours de ſuite, un plein cuillier
la fois, ſert à rendre les femmes fécondes.

G. Bauh. *Canabis sativa.*

CANABIS.

Matth. Brunf. Ang. Lac. Tur. Lon. Cæs. Cast. Tab. Ger.

Franç. *Chanvre.*

Ital. *Canape.*

Esp. *Canambo.*

All. *Zanterhauff.*

QUALITEZ, la sem. chi. & sec. au 3. D.

DESCR. Il seroit superflu d'en donner un
puis que cette plante est trop connuë.

LIEU. On le seme dans tous les bons fonds
& la semence est meure en Septembre.

PROPR. Sa semence consomme le sperm
aux hommes, sa racine cuite en eau mollifie,
adoucit les jointures retirées, appaise les in
flammations, resout les enfleures, fait fondre le
nœuds & duretez desdites jointures. La deco
ction de son herbe verte aprés l'avoir bien em
preinte, fait sortir aussi-tôt les vers de terre,
on en jette dans leurs trous, les pêcheurs e
usent pour avoir des vers à toute heure pou
pêcher; le suc ou la decoction mise dans l
fondement des chevaux en fait sortir les vers
Les Empiriques asseurent que les feüilles cou
pées par menu, & frittes avec du sang de celuy
qui saigne, & luy en faire manger, étanchera
le sang de quel endroit qu'il soit.

Bauh. *Eupatorium veterum, ſive agrimonia.*

PATORIUM,
Hepatorium.
. *Fuch. Dod.*
Cord. Lac. Tur.
.
th. *Agrimonia.*
ç. *Eupatoire*,
Agrimoine.
Agrimonia.
Odermenich,
ruchiwurtz.

ESCR. Il n'a qu'une ſeule tige, chargée ranches dures comme du bois, noirâtres, es, droites, veluës, hautes d'une coudée & ntage. Ses feüilles reſſemblent à celles de uinte feüille, ou à celles du Chanvre, di- s en cinq autres ou davantage par égaux vales. La graine vient depuis le milieu de e en haut, veluë, penchante contre terre, & prend quand elle ſeche contre les habits ; eurs ſont jaunes, rangées en eſpics.

EU. Il naît auprés des hayes & és bords oſſez. Il fleurit en Juillet.

ROPR. Il eſt de partie ſubtile ſans cha- & a puiſſance d'inciſer. La graine beuë du vin eſt bonne au foye, à la dyſenterie morſures des ſerpens ; la decoction faite du vin, & beuë au poids de ſix onces eſt table contre la retention d'urine ; l'eau ée des feüilles eſt bonne à la toux, à la ne, à la jauniſſe, à la fiévre, & ſur tout à ique.

G. Bauh. *Eupatorium Canabinum.*

EUPATORIUM Avicennæ.

Apoth. *Eupatorium.*

Franç. *Eupatoire bâtard.*

Ital. *Terzola.*

All. *Hirtskec.*

QUALITEZ chaud & sec.

DESCR. Sa tige est haute de trois coud ses feüilles sont semblables à celles de Ch vre, quoyque plus grandes, blanchâtres, velu & ameres au goût, & d'odeur medicinale n'est pas desagréable. Elle produit ses fleurs cime de la tige en bouquet ou mouchets, sont de couleur rouge, tirant sur le blanc, s'en vont en papillotes. Sa racine a quantité rameaux, & est inutile dans la Medecine.

LIEU. Elle vient dans les lieux humid & sur le bord des fossez, & fleurit en Juille Août.

PROPR. Sa decoction beuë aussi bien le suc est utile à toutes les incommoditez foye causées par opilation ; c'est pourquoy l'ordonne à l'hydropisie, aux enflures univ selles, & aux duretez de la ratte, & aux vres longues & phlegmatiques ; il provoc les mois & l'urine, guerit la gale & la dem geaison.

G. Bauh. *Potentilla*.

TENTILLA ,
Argentina.
atth. Brunf. Fuch.
Lon. Cast. Lugd.

Argentine , ou
Agrimoine sau-
vage.

. *Argentina.*

. *Genserych.*

QUALITEZ
u 3. D. & ch. au 1

ESCR. Elle a les feüilles comme l'Agri-
ne ; elles sont veluës , vertes dessus , & blan-
dessous. Ses tiges rampent par terre, comme
s de la Pilofelle , elle produit ses fleurs jau-
qui tiennent à une longue queüe , & qui res-
lent à celles du Ranuncule des jardins. Sa
e est rouge en dehors & blanche en dedans.
IEU. Elle croît és lieux humides , & au-
des chemins , & fleurit en Juin & Juillet.
ROPR. Elle est extrêmement astringente,
elle est bonne pour la dysenterie , la diar-
, & pour arrêter les mois ; ce qu'elle fait la
ant dans les souliers sous la plante des
sans rien entre deux. On la donne à boire
x qui crachent le sang ; sa decoction dans
in guerit les tranchées , & les douleurs de
; étant mise sous les pieds & dans le creux
main , elle fait cesser les chaleurs de quel-
iévre que ce soit.

G. Bauh. *Caryophyllata vulgaris.*

CARYOPHYL-
LATA.

Herba Benedicta,
ſive
Sana munda.
Matth. Lac. Lugd. Thal. Caſt. Tab.

Fr. *Benoîte, Gaillot, Reciſe.*

Allem. *Benedicten VVurts.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Celle des Champs a les feüil
rudes & veluës, diviſées en trois à la cime
leur queuë, avec deux autres plus petites au b
du pied, qui ſont toutes dentelées tout auto
Sa tige a pluſieurs branches, elle eſt ronde, m
nuë, noüée, rude & haute d'une coudée & dava
tage. Ses fleurs ſont jaunes & ſemblables à c
les de la Quinte-feüille, d'où ſortent de peti
gouſſes veluës, qui enferment la graine. Ell
quantité de racines menuës & rougeâtres q
ont l'odeur du Gerofle.

LIEU. Elle naît dans les hayes, le long d
chemins, & à l'ombre, & fleurit en May & Ju

PROPR. La racine qui eſt la ſeule qui ſer
échauffe, ouvre & fortifie. La poudre priſe
breuvage eſt bonne aux dévoyemens d'eſtoma
à la dyſenterie, à ceux qui crachent le ſang,
à la peſte. Sa decoction eſt bonne contre l
cruditez & les vents, ſur tout priſe dans du vi
& elle diſſout le ſang qui eſt pris.

G. Bauh. *Caryophylata alpina Lutea.*

ARYOPHY-
LATA
Montana.
Matth. Lugd.

Benoite ou *Gal-*
ot de Montagne.

QUALITEZ,
& sec au 2. D.

DESCR. Elle a les feüilles plus crépuës,plus
iës & plus grosses que l'autre, elle en jette
ieurs de sa racine, qui ont de longues queuës
it rudes au toucher, dentelées tout autour, &
raînant à terre : ses tiges sont menuës, sans
iches, n'ayant que quelques petites feüilles;
trêmité de la tige a une fleur jaune assez
e à voir,& trois fois plus grande que celle de
tre ; qui laisse aprés elle comme une rouë de
nes. Sa racine est rousse, longue d'un pan,
se comme le petit doigt de la main ; elle est
rameaux, & a l'odeur du Geroffle.

IEU. Matthiole en a trouvé en Boheme, el-
eurit en Juin & Juillet.

ROPR. Elle a toutes les proprietez de la
edente, avec beaucoup plus d'efficace, ou-
que sa racine resserre & fortifie.

G. Bauh. *Dentaria pentaphyllos.*

DENTARIA
minor.
Sanicula.
Matth. Lugd.

Franç. *Saniclet.*

All. *Sanickel.*

DESCR. *Sanicula*, ou *Dentaria minor* a
feüilles approchantes de celles de la Quin
feüille, mais plus grandes; sa racine est blanc
si bien ouvragée de petits nœuds, entrelassez
découpez, que c'est une chose admirable : l
a quelque figure de dents, qui a été cause qu
l'a appellé *Dentaria.*

LIEU. Elle naît dans les Montagnes haut
particulierement proche de Montmeillan
Savoye.

PROPR. On l'ordonne en breuvage aux r
tures, aux descentes de boyaux, & aux pla
interieures, principalement à celles qui
penetré jusqu'au creux de la poitrine.

G. Bauh. *Dentaria heptaphylos.*

ENTARIA
major
Sanicula.
Matth. Lugd.

QUALITEZ,
he au 3. D.

D E S C R. Cette feconde efpece de Dentaria
es tiges hautes d'un pan, tendres, frêles, pleines
jus, & femblables à celles de l'Orobanche.
puis le milieu de fes tiges, jufqu'à la cime, il
t des fleurs veluës, purpurines, blanchâtres,
compagnées de petites feüilles, prefque de
me couleur; elles produifent de petits bou-
ns, où eft enclofe une graine, femblable à
le de Pavot. Sa racine eft blanche, grande,
ine de jus, frêle, & toute écaillée, ayant un
ût acre, mêlé d'amertume.

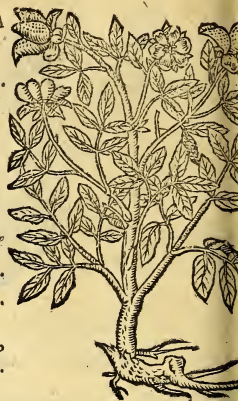
L I E U. Elle croît dans les Forêts à l'ombre,
commencement du Printemps. Elle fleurit en
y & Juin.

P R O P R. Elles font les mêmes que celles de
precedente.

G. Bauh. *Pæonia folio Nigricante splendidoque mas.*

PÆONIA
Mas.
Matth. Ang. Cord. Ad. Lob. Dod. Cæs. Lugd.

Fr. *Pivoine mâle.*
Ital. *Peonia.*
Esp. *Rosa del monte & Rosa Albadeira.*
All. *Peonienblumen.*

QUALITEZ, la rac. sec. au 2. D. & ch. au 1.

DESCR. Le mâle a les feüilles larges com- me celles du Noyer ; la racine grosse comme u doigt, longue d'un pan, de couleur blanche, astringente au goût : ses fleurs & sa graine so semblables à celles de la femelle.

LIEU. Il est plus rare que la femelle, ma on en trouve dans les Campagnes, en des e droits pierreux, & fleurit en May, la semen en Juin.

PROPR. Il a la même vertu & qualite que la femelle ; sa racine est fort efficace cont les venins. Si on la pend fraîche au col des e fans, on asseure qu'elle les preserve de l'epilepsi quinze grains noirs de cette Pivoine sont e cellens contre les suffocations de matrice.

G. Bauh. *Pæonia fœmina altera.*

ÆONIA
fœmina.
latth. Lac. Cast.
Cam.

. *Pivoine femelle.*

l. *Peonien Rosen.*

QUALITEZ,
rac. sech. au 2. D.
ch. au 1.

DESCR. La femelle a la tige haute de deux
ıs,& fort branchuë, & a les feüilles découpées
nme celle de Smirnium; ses fleurs sont gran-
; comme une Rose, semblables à celles des Pa-
:s rouges, d'où sortent ensuite certaines figu-
d'Amande, dans lesquelles on trouve quanti-
de graines rouges faites comme les grains
Grenade, parmi lesquelles on en trouve cinq
six noirs. Elle jette à sa racine sept ou huit
bes, comme l'Asphodele.

LIEU. On la trouve dans les Montagnes
dans les lieux pierreux, elle fleurit en May.

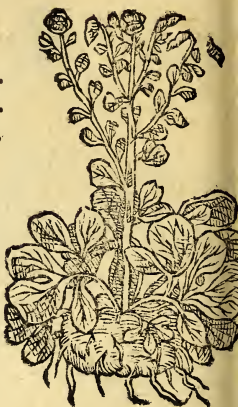
PROPR. La racine est un peu astringente,
: est douce d'abord, mais amere ensuite: elle
opile le foye, nettoye les reins, arrête les
x de ventre, & elle desseche, sans être chaude.
ordonne la racine seche aux femmes qui se
gent aprés l'accouchement: elle arrête l'é-
chement de bile; elle fait sortir les pierres de
vescie, & en appaise la douleur.

G.Bauh. *Leontopetalon (ideſt Leoninum folium*
adverſ.

LEONTOPE-
TALON.
Matth. Ang. Geſn.
Lac. Lob. Dod.
Lugd. Cæſ. Caſt.

Fr. *Pate de Lyon.*

Ital. *Leonto petalo.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCRIP. Le Leontopetalon produit un tige haute d'un bon pan, & quelquefois davanta ge, laquelle a quantité de concavitez, d'où ſor tent pluſieurs aîles: elle porte à la cime deu ou trois grains dans des gouſſes qui ſont faite comme des Poix chiches. Ses fleurs reſſembler à celle de l'Anemone, & ſes feüilles à celles de Choux; quoy que déchïquetées comme celles de Pavots. Sa racine eſt noire, & faite comme un Rave, étant toute bouſſuë & pleine de durillons

LIEU. Il croît parmi les bleds & dans le champs; on en trouvera à Veniſe, dans la Toſca ne & dans la Poüille.

PROPR. La racine eſtant priſe en breuvag avec du vin, guerit les morſures des ſerpens, & appaiſe incontinent la douleur. On la met dan les lavemens que l'on donne pour la ſciatique.

G. Bauh. *Staphis agria.*

TAPHIS
Agria.
Herba pedicularis
& Pituitaria.
Matth. Trag. Fuch.
Dod. Gesn. Lac. Tur.
Ad. Lob.
r. *Herbe aux poux.*
al. *Stafusaria.*
ll. *Leuffkraut* &
Speichelkraut.
QUALITEZ,
gr. est ch. du 3. au
D.

DESCR. Elle a les feüilles comme la Lam-
uche ; ses tiges sont droites, tendres & noires,
s fleurs sont semblables à celles du Glastum ;
s gousses sont vertes comme celles des Poix
iches, qui enferment un noyau triangulaire,
de, de couleur de noir-rouge, blanc au dedans,
piquant au goût.

LIEU. Il naît à l'ombre proche de Pezenas
Languedoc, & fleurit au milieu de l'Esté.

PROPR. Douze ou quinze grains de la grai-
beus dans de l'hydromel, purgent par vomis-
ment ; mais il faut ensuite se promener toû-
urs, & prendre souvent de l'hydromel, autre-
ent cette potion suffoqueroit. En general cette
rgation est dangereuse. La graine étant pilée
enduite avec de l'huile, tuë les poux ; étant
âchée elle fait cracher quantité de flegme, &
e la douleur du mal de dents. La graine mêlée
ec de la farine fait mourir les rats.

SECTION SIXIE'ME.

Des Quintes-feüilles, Triolets & Melilots.

G. Bauh. *Quinque folium album majus alterum.*

PENTAPHY-
LUM
Album,
Quinque folium
majus.
Matth. Ad.

Fr. *Quinte-feüille.*
Ital. *Cinque foglio.*
Esp. *Cinco in Rama.*
All. *ffun Funsblat.*

QUALITEZ,
desech. au 3. D.

DESCR. Elle a les tiges minces comme de
festus, de la longueur d'un pan, qui portent l
graine; ses feüilles ressemblent à celles de l
Mente, qui viennent cinq à la fois, attachées
une seule queuë, & dentelées tout autour; se
fleurs sont de couleur dorée, sa racine est rougeâ
tre & longue.

LIEU. Elle aime les lieux aquatiques, &
fleurit en May & Juin.

PROPR. La decoction de la racine jusqu'
la consommation du tiers tenuë à la bouche
appaise la douleur des dents; cuite au vinaigre &
enduite elle arrête les ulceres corrosifs, resou
les glandes, les enfleures, les duretez, les apo
sthemes. Elle sert au mal de S. Antoine, au
gratelles & au mal de S. Fiacre.

G. Bauh. *Tormentilla sylvestris.*

)RMENTILLA, *sive* Heptaphyllum.
atth. Brunf. Trag. Dod. Cord. Ang. Lac. Lon. Ad. Gesn. Lugd. Cast.
ınç. *Tormentille.*
& Esp. *Tormentilla.*
. *Tormentill.*
Birchvvurtz.

QUALITEZ, ech. au 3. D.

)ESCR. C'eſt une petite plante, dont les
lles ſont plus étroites que celles de la Quin-
eüille, & plus longues, & qui ont 7. decoupu-
tout autour; la racine eſt courte, ramaſſée en
-même, & rouge : ſes petites tiges ſont rouſ-
es, & menuës : ſes fleurs ſont jaunes comme
es de la Quinte-feüille.

IEU. Elle croît ſur les Montagnes, & ſur les
ines, & dans les campagnes, particulierement
la en Lyonnois, & fleurit tout l'Eſté.

ROPR. Elle a celles de la Biſtorte, étant
és, ou appliquées ſur le ventre & ſur les reins,
s empêchent les femmes de ſe bleſſer.
c du ſuc de Plantain, elles ſont bonnes,
ux qui ne peuvent pas retenir leur urine.
poudre arrête les bleſſures, la decoction
eau diſtillée eſt un remede contre toute ſorte
venin, & contre les vers des enfans; la pou-
de la racine arrête le vomiſſement, & le ſang
ux qui le crachent.

G. Bauh. *Fragaria vulgaris.*

FRAGARIA.

Matth. Brunſ. Trag. Fuch. Dod. Geſn. Lon. Ad. Lob. Lugd. Caſt. Ger.

Franç. *Fraiſier.*

It. *Fraga, e fragole.*

Allem. *Erdibeeren-kraut.*

QUALITEZ, les feüil. & la racine ſont ch. & ſech. la pl. & les fr. verds fr. & ſech. & les fruits meurs fr. & humid.

DESCR. C'eſt une plante qui ſe tient preſq à terre, qui a les feüilles de la Quinte-feüill mais plus grandes, étant trois à une queuë, de telées tout autour; ſes fleurs ſont blanche cinq feüilles d'ordinaire, d'où naiſſent les frai qui ſont rondes, ou longues & rouges: Ses ti ſont petites, minces, & veluës; elle a quantité racines menuës. Quelques-unes font les frai blanches.

LIEU. Elle naît dans les bois, dans les col nes & dans les hayes, & fleurit en Avril & Ju

PROPR. Toute la plante eſt aſtringente, fraiſes ſont bonnes aux bilieux, éteignent la ſo temperent la chaleur du corps; les lavant av du vin elles ne ſe corrompent pas dans l'eſtom le vin qu'on tire des fraiſes enyvre: l'eau diſtil en prenant trois cuillerées trois fois le jour ſ aux lépreux, fortifie le cœur, purge la poitri eſt bonne à l'épanchement de bile, & rafraîc le ſang. La decoction de la racine & de l'her provoque l'urine, eſt bonne à la rate & aux rei

G. Bauh. *Trifolium Bitumen redolens.*

RIFOLIUM
Aſphaltæum.
latth. Geſn. Trag.
d. Lob. Lugd.

. *Treffle*, *Triolet*
ſentant le Bitume.
al. *Trifoglio.*
p. *Treboles.*
l. *Klec*, *Wiſen-*
klée.

QUALITEZ,
. & ſec au 3. D.

DESCR. Le 1. eſt Trifolium Aſphaltites, ou
:umineux ; il eſt haut de plus d'une coudée,
tiges ſont minces & noires, d'où ſortent des
:ds pendans, qui ont chacun trois feüilles
nblables à celles du Lotus arbre : étant nouvel-
elles ſentent la Ruë, & quand elles ſont vieil-
, elles ont l'odeur du Bitume. La fleur eſt pur-
rine, ſa graine eſt largette, veluë, longue d'un
té, & a une petite gouſſe : ſa racine eſt mince,
ıgue & dure.

LIEU. Elle naît dans la Sicile & dans la
magne, & fleurit en Juillet & Août.

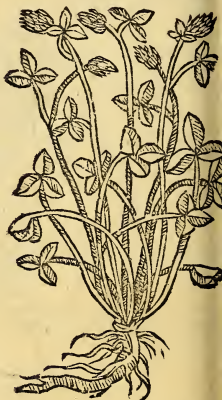
PROPR. Sa graine & ſes feüilles beuës dans
l'eau, ſont bonnes à la pleureſie, à la reten-
on d'urine, au mal caduc, à l'hydropiſie qui
mmence, & aux maux de la matrice. On don-
3. dragmes de la graine, & 4. des feüilles ; on
et cette plante dans les contrepoiſons. L'eau
tillée de toute la plante, a les mêmes effets.

G. Bauh. *Trifolium pratenſe purpureum.*

TRIFOLIUM
Pratenſe
I.
Matth. Dod. Tur. Lac. Lob. Lugd. Cæſ. Tab. Ger.

Fr. *Treſſe ou triolet des prez.*

All. *Wiſenklec* ou *Fleyſchblum.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 3. D.

DESCR. La premiere ſorte a les feüille rondes, rangées trois enſemble au bout d'un pie long, & chacune ayant un angle blanchâtre tra cé au milieu. Sa fleur eſt blanche, qui vient ra maſſée dans une tête.

LIEU. Il naît dans les prez, & dans les lieu où il y a de l'herbe, & fleurit en Juillet & Aoû

PROPR. Le ſuc du Treſfle des prez eſt u fort bon remede contre les nuages des yeux contre les bleſſures & les cicatrices. La deco ction de toute la plante, étant beuë, arrête le mois blancs des femmes. La graine & la fleu cuites dans de l'eau & miſe en emplâtre, amol liſſent les apoſtemes.

G. Bauh. *Trifolium pratenſe album.*

RIFOLIUM
Pratenſe
II.
atth. Trag. Lac.

QUALITEZ
& ſec au 3. D.

DESCR. Cette ſeconde eſpece eſt differente
a precedente, en ce que ſes feüilles ſont lon-
ttes & étroites, & ſes fleurs tirent ſur le
ge. Il s'en trouve encore une troiſiéme eſpece;
t les feüilles ſont rondes & petites, la fleur
jaune, & fleurit en Juillet & Août.

ROPR. Le Treffle des prez predit la tem-
e, parce que lors qu'elle doit arriver, il he-
e ſes feüilles, à ce que dit Pline.

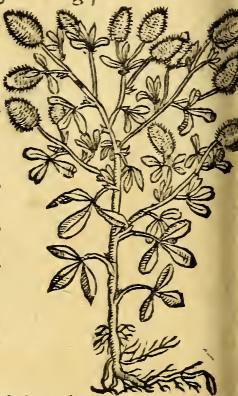
G. Bauh. *Trifolium Arvense humile spica-tum, sive Lagopus.*

LAGOPUS, *sive* Pes Leporinus. *Matth. Fuch. Dod. Lac. Lob.*

Fr. *Pied de Liévre.*

Ital. *Pie de Lepre.*

All. *Hasenfuss* ou *Hatzerkee.*

QUALITEZ, sec au 3. D.

DESCR. Le pied de liévre a les tiges ron-des, veluës, les feüilles qui retirent au Treffle commun, longuettes; sa graine vient en des pe-tites grappes ou espics, veluës & cottonées, qui ressemblent fort bien à un pied de liévre.

LIEU. Il croît parmi les bleds & dans les rais; cette Plante se voit en Juillet & en Aoû

PROPR. Il est astringeant & dissecatif étant beu dans du vin il resserre le ventre, & s'i y a de fiévre il le faut prendre avec d'eau; le feüilles, les grappes, & la graine pluverisées son bonnes à la dyssenterie & aux autres flux de ven-tre, contre les vomissemens bilieux: & aux co-liques avec du vin âpre, ou du suc de Grenade La decoction de toute la plante, en y ajoûtan des feüilles de Mauve faite en vin doux, est bon-ne pour les accidens de la vessie, spécialement con-tre l'ardeur de l'urine: sa graine est bonne à ceu qui crachent le sang, la cendre des grappes appli-quée en liniment arrête le flux des hemorrhoïdes

G. Bauh. *Trifolium acetosum vulgare.*

RIFOLIUM
Acetosum,
xys. Panis Cucul.
sive
Alleluya.
atth. Dod. Lugd.
al. Cast. Eyst.

Pain de Cocu.
l. *Saurer Klec.*
Buchklée.

QUALITEZ,
& sech. comme
zeille.

DESCR. Il a quantité de petites tiges, ron-
s & menuës, qui naissent toutes d'une seule ra-
e : chacune à l'extrêmité a trois feüilles
tes en cœur, tendres & aigrelettes au goût. Il
en a de deux sortes, l'une qui a les fleurs
inches faites en étoile : l'autre a la fleur jaune,
a la racine écaillée.

LIEU. Il naît dans les hautes forêts, & dans
lieux qui sont à couvert du Soleil, & fleurit
Avril.

PROPR. Toute la plante est refrigerative
mme l'Ozeille, ensuite elle éteint la soif &
ardeurs de l'estomac, elle rafraichit le foye,
fortifie le cœur. L'eau distillée de toute la
ante est bonne à boire dans les fiévres chau-
s ; quoy que le suc beu avec du sucre soit plus
icace. Elle arrête le vomissement de l'estomac.
s feüilles appliquées en emplâtre, sont bonnes
ux inflammations, & aux fluxions chaudes.

G. Bauh. *Trifolium hepaticum flore simplic*

TRINITAS hepatica.
Matth. Ang. Cord.

Fr. *Hepatique.*

Ital. *Herba trinita.*

All. *Leberkraut Edelleberkraut.*

QUALITEZ, refroidit, seche & renforce.

DESCR. Ses feüilles sont faites en triangle & attachées à de longues queuës, qui sont rou ges au bas, comme le Cyclamen ; au dessus elle sont marquetées de blanc. Ses tiges sont for menuës, & produisent d'abord au Prin-temps un fleur bleuë. Elle a quantité de racines, qui son rougeâtres & menuës.

LIEU. Elle croît parmi les arbres, dans le lieux humides & ombrageux, notamment dan la montagne de la sainte Baume : il croît d bon heure en Mars.

PROPR. Toute la plante est bonne appli quée sur les blessures. Une demi cuillerée de la poudre de cette herbe prise dans du vin gros, ser aux ruptures & descentes de boyaux. La decoction de l'herbe dans de gros vin sert aux inflammations du gosier, prise en gargarisme.

C. Bauh. *Melilotus officin. Germanus.*

OTUS urbana, *sive* domeftica. *Matth. Caſt.*

Triolet aromatique.

Loto domeſtico.

Siben Gezeyt.

ESCR. Le Lotus domeftique a les tiges es de deux coudées, & quelquefois davanta- elles font droites, fermes, branchuës qui des feüilles femblables au Treffle des prez, elées legerement tout autour : fes fleurs nent en grappe, qui font attachées à un pied ce, & font blanches, jaunes ; il produit fa ne un peu large & veluë qui vient dans des ffes : fa racine eft longue.

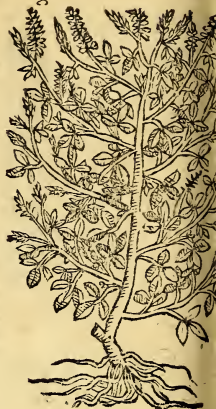
ROPR. Ses qualitez font temperées. La ne eft bonne contre le venin, c'eft pourquoy en met fouvent dans la Theriaque. La grai- les fleurs & les feüilles cuites dans du vin, voquent l'urine, adouciffent l'ardeur de la ne, font bonnes aux fuffocations de matri- & gueriffent l'hydropifie commencée, auffi que la fiévre quarte & tierce.

G. Bauh. *Lotus sive Melilotus , Pentaphy*
minor glabra.

LOTUS
sativa.
Matthioli.

Fr. *Melilot vulgaire.*

Ital. *Meliloto.*

All. *Steinklée.*

QUALITEZ, il est chaud.

DESCR. Il a communément trois ou quat
pieds de haut , & la tige mipartie , en plusieu
branchettes dés la racine:les feüilles trois à tro
semblables aux Treffles, peu decoupées à l'ento
& bien menu ; ses fleurs sont jaunes, croissant
des espis courts, puis la graine vient en des pe
tes gousses noires , largettes , menuës , & pâl

LIEU. Il croît par tout , le meilleur est cel
qui est frais ; il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il ramollit les inflammations, pri
cipalement celles des yeux, de la matrice,du fo
dement , & des genitoires ; si l'ayant fait cui
avec du vin-cuit on l'applique dessus , en y ajou
tant quelquefois un jaune d'œuf rosti , ou de fa
rine de Senegré , ou fleur de farine de froment
avec eau simple , il guerit les recentes apostum
qui jettent sange comme du miel ; & la rach
de la tête , avec croye de Chio , vin ou noix d
galle.

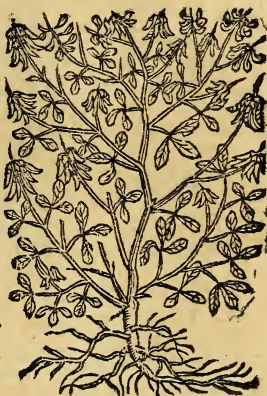
Bauh. *Milelotus corniculis reflexis major.*

.ELOTUS, *ſive* ıla campana. *[M]atth. Cord.*

ç. *Melilot.*

Meliloto.

Corona de [...]es.

Alchilelme- ou *Steinklée.*

ESCR. C'eſt une plante haute d'une cou- qui produit quantité de tiges d'une ſeule ra- : ſes feüilles ſont comme celles du Treffle, tes à leur naiſſance, & larges à la cime, un pied long : ſes fleurs ſont jaunes, d'où ent des gouſſes qui enferment une graine ıë, rougeâtre & de bonne odeur, laquelle ı uſage. Sa racine ne ſert du tout rien.

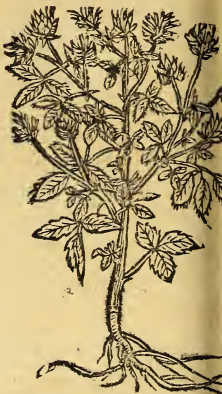
.IEU. Elle croît dans l'Italie en pluſieurs oits & ailleurs ; la meilleure eſt celle qui a euilles plus petites & plus épaiſſes : & fleu- ı Juillet & Août.

ROPR. Eſtant cuite dans du vin, lequel oit, elle appaiſe les douleurs de l'eſtomac, ge les défauts de la matrice ; ſur tout ſi elle riſe dans de la malvoiſie : elle adoucit tou- es inflammations des yeux, & du fonde- , quand on la fait cuire dans du vin-cuit, ı'on l'applique ſur l'endroit malade.

G. Bauh. *Lotus hortensis odora.*

LOTUS
sylvestris.
Matih. Ang. Cast.

Fr. *Lotus sauvage.*

All. *Steinkee.*

QUALITEZ,
la graine chaude au
2. D.

DESCR. Elle a la tige haute de deux co
dées, & les feüilles comme le Treffle des pre
sa tige est chargée de branches : ses fleurs de co
leur de bleu celeste : sa graine est comme le S
negré, & de même odeur, quoy qu'elle so
plus petite.

LIEU. Elle vient en abondance en Lib
& en Boheme, & fleurit en Juin & le reste
l'Esté.

PROPR. La decoction des feüilles & de
graine faite dans du vin, étant beuë appaise l
douleurs de la vessie, de la matrice & des i
testins. La plante cuite dans du vin rouge, do
on boit la decoction, arrête la diarrhée.

HISTOIRE
ES PLANTES.
LIVRE NEUVIE'ME.

la Garance & autres Plantes approchan-
s, des especes de Ruë, des Legumes, du Fer
e cheval, de l'Astrugal, de la Reglisse &
u Tribulus terrestris.

SECTION PREMIERE.

De la Garance, Grateron, & Galion.

G. Bauh. *Rubra tinctorum sativa.*

UBIA
sativa.
tth.Trag.Brunf.
.Dod.Gal.Gesn.
ast. Lugd. Cast.

th. *Rubia tin-*
orum.
ç. *Garance.*
Rubia.
Ruvia.
Ferber Rodte.

UALITEZ
u 2. D. sec au 3.

ESC R. La privée a les feüilles beaucou-
grandes que la sauvage, & les tiges plus lon

gues & plus grosses, aussi-bien que les racin
ses tiges sont quadrangulaires, longues, rud
qui ne different pas beaucoup de celle de l'A
rine ou Grateron; quoy qu'elles soient p
grandes & plus fortes; les feüilles viennent
intervales dans les nœuds, rangées en étoi
Le fruit est rond, verd au commencement, p
rouge, & enfin noir quand il est meur, la rac
est mince, longue & rouge.

LIEU. On la seme en Italie & en France d
les païs chauds, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La decoction de la racine pulve
sée, prise au poids de demi dragme provoc
l'urine & les mois avec efficace, & cuite en e
miellée elle desopile le foye, la ratte, les re
& la matrice, & est un remede infaillible à l'épa
chement de bile: sa graine beuë en eau miel
fait uriner en grande abondance, bien qu'elle s
grosse & épaisse; de sorte qu'elle fait quelqu
fois uriner jusques au sang: mais cependant
faut que ceux qui en usent se baignent tous
jours, & se faut soigneusement prendre gar
aux excremens qui sortiront; ses branches & s
feüilles pilées & prises en breuvage avec du vi
sont fort bonnes aux morsures des serpens:
racine appliquée, attire l'enfant, les mois, & l'a
riere-faix des femmes.

G. Bauh. *Rubia sylvestris lævis.*

UBIA sylvestris.
Matthioli,
f. Fuch. Dod.
Gesn. Lac. Tur.
n. Lob. Lugd.

ESCR. Ses tiges & ses feüilles sont plus
es que celles de la domestique ou privée, &
noins rudes : ses fleurs sont blanches; la ra-
n'est pas si rouge, & est plus menuë.
EU. Elle croît dans les fossez & dans les
s ; elle fleurit en Juillet & Août.
ROPR. Elle a les mêmes proprietez que
ivée, mais plus foiblement, elle est inutile
la teinture.

G. Bauh. *Aparine vulgaris.*

APARINE
sive
Asperula.
Matth. Brunf. Trag. Fuch. Ang. Dod Lac. Tur. Lon. Ad. Lob. Lugd.

Franç. *Gratteron.*
Ital. *Spionella.*
Esp. *Presera.*
All. *Klebkraut.*

QUALITEZ,
ch. & seche.

DESCR. L'Aparine croît avec quantité
petites branches, rudes & quarrées ; ses feüi
sont partagées par intervalles autour de la t
en façon de rouë : sa fleur est blanche, sa gra
est ronde, dure & blanche, creuse au mil
comme un nombril. L'herbe est si rude qu'e
s'attache aux vêtemens des passans.

LIEU. Elle croît dans les champs, sur t
parmi les Lentilles, & auprés des hayes : E
fleurit & porte sa semence tout l'Esté.

PROPR. Elle est abstersive & deficcati
L'eau qu'on distille de cette herbe est excelle
contre la dyssenterie, & contre la jaunisse :
feüilles appliquées sur les blessures fraîches
arrêtent le sang.

G. Bauh. *Gallium luteum.*

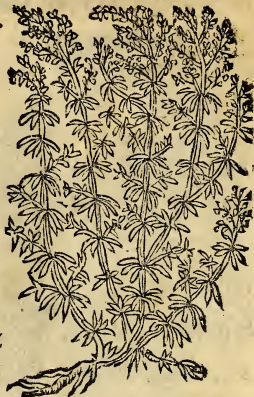
ALLIUM.
Matthioli,
ic. Cast. Lugd.

Petit Muguet.

. *Galeio.*

, *Coajaleche*,
erva.

Megerkraut.

UALITEZ
& sec.

ESCR. Le petit Muguet fait des petites
s, menuës, rondes, lisses, garnies de feüilles,
ites, disposées en forme d'étoile: il ressemble
out au petit Grateron : toutesfois il est moin-
& plus tendrelet, & n'est nullement âpre,
s lisse par tout, & de bonne odeur : ses fleurs
entassées à la cime, à mode de grappes de
ns, & sont jaunes ; sa racine est tendre &
eluë.

IEU. Il naît par tout le long des hayes
ands chemins marécageux, & fleurit en Juil-
 Août.

ROPR. La fleur est bonne appliquée sur les
ures du feu ; & étanche le flux de sang ; on
nêle parmi le cerat rosat aprés l'avoir tenu
oleil tant qu'il se blanchisse ; & alors il est
re pour donner force à ceux qui sont recreus;
 appellé Galion parce qu'il fait cailler le lait,
nême que la presure. Il est dessicatif & un peu
, sa fleur est bonne contre le flux de sang.

SECTION SECONDE.

Des especes de la Ruë.

G. Bauh. *Ruta hortensis latifolia.*

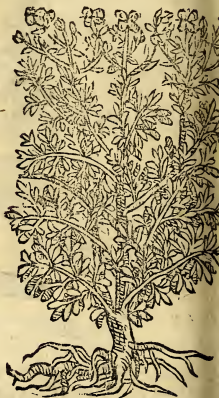
RUTA hortensis.
Matth. Brunf. Ang. Frac. Tur. Lac. Cæs.

Franç. *Ruë.*

Ital. *Ruta.*

Esp. *Ruda*, *Aruda.*

All. *Zam. Rauten.* & *Wein Rautem.*

QUALITEZ, ch. & sec au 3. D.

DESCR. La Ruë domestique est si conn
par tout, qu'on croît la description inutile.

LIEU. On la seme dans les jardins és lie
secs & froids, & fleurit en Juillet & Août ; la s
mence se cueïllit en Septembre.

PROPR. Elle digere, resout, desseche fort
ment, & chasse les ventositez, elle est excellen
contre les venins, & on s'en sert d'ordinai
pour se preserver de la peste la mangeant en s
lade : la decoction des feüilles resiste au veni
sert à la toux, à la difficulté de respirer, à
sciatique, & à la colique; on en doit mettre da
les lavemens qu'on donne pour la colique & l
douleurs de ventre ; elle provoque l'urine, ma
en usant trop on éteint le sperme ; l'huile où c
l'a cuitte étant beuë fait mourir les vers.

G. Bauh. *Ruta sylvestris major.*

RUTA
sylvestris
I.
tth. Dod. Gal.
Lon. Lugd.
Ruë sauvage.
. *Ruta.*
. *Ruta aruda.*
Wal rauten.

UALITEZ,
u 4. D. & sech.

ESCR. Elle pousse d'une racine quantité
ges menuës, avec des feüilles qui sont plus
ues & plus molles que celles de la preceden-
& qui ont mauvaise odeur. Sa fleur est blan-
, aprés laquelle elle produit de certains bou-
, un peu plus grands que ceux de la Ruë do-
ique, dans lesquels est enclose la graine
e & amere.

IEU. Elle naît dans les montagnes, & fleu-
n Juillet & Août.

ROPR. En en mangeant grande quantité
est un poison mortel : on la met dans les
repoisons : elle est bonne contre le mal ca-
& la sciatique ; elle provoque les mois, & fait
rir les enfans dans le ventre. Il n'est pas sûr
en servir dans les viandes.

G. Bauh. *Ruta ſylveſtris flore magno albo*

RUTA
Sylveſtris,
Harmala
II.
Matth. Cluſ. Lugd.

Fr. *Ruë ſauvag*
II. eſpece.

QUALITEZ,
ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. C'eſt un petit Arbriſſeau qui j
dés ſa racine quantité de branches, dont les fe
les ſont étroites & pointuës ; ſon odeur eſt
te ; ſa fleur blanche, d'où ſortent enſuite de
tites têtes, qui enferment une graine trian
laire, qui tire ſur le roux & eſt amere au go
dont on ſe ſert en Medecine.

LIEU. Elle naît en Galacie, en Cappad
& en Aſie, ſur des collines, & des lieux à
bri, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle digere les humeurs groſſi
& provoque l'urine. La graine pilée avec du n
du vin, du ſaffran, du ſuc de fenoüil, de fie
poule, ſert pour rendre la veuë plus clair
quoi peut ſervir auſſi la Ruë precedente, don
ſe pourra ſervir dans les compoſitions med
nales, quand celle-cy manquera.

[...]CTION TROISIE'ME.

[...]Legumes qui ont des petits tendrons, comme la [...]éve, les Pois, les Phaseoles, Gesses, & Apios.

G. Bauh. *Faba.*

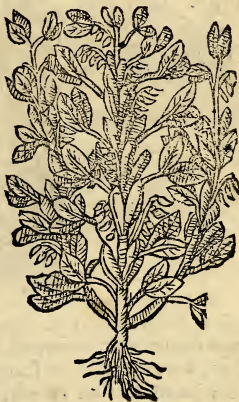
F A B A.
[...]uth. Brunf. Ang. [...]h. Tur. Gesn. [...] Lon. Cast.

[...]nç. *Féve.*

[...]. *Fava.*

[...]. *Hava.*

Bonem.

[...]UALITEZ, [...] sech. au 1. D.

[...]SPEC. Il y en a de plusieurs especes diffe[...]es en figure, en grandeur, & en couleur.

[...]ESCR. Elles sont assez connuës par tout.

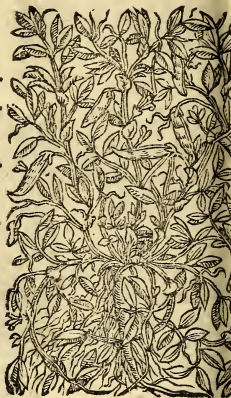
[...]IEU. On les seme dans les bons terroirs ; [...] fleurissent en Juillet.

[...]ROPR. Les Féves vertes sont froides & [...]ides, elles resserrent, nettoyent, resolvent, [...]chent, & engraissent ; elles font la chair [...]e, enflent le ventre : leur trop grand usage [...] stupide, & cause de fâcheux songes : leur [...]ction empêche la pierre & divertit les deflu[...]s sur la poitrine.

G. Bauh. *Faba sylvestris fructu rotundo at*

FABA
sylvestris.
Matth. Ad. Cast.
Lugd. Tab. Cam.

Fr. *Féve sauvage.*

All. *Wilde bonem.*

DESCR. Elle a des tiges quarrées, qui ra
pent sur terre, embarrassées les unes dans les
tres, avec des feüilles semblables aux preced
tes; ses fleurs sont blanches tirans sur le rou
où viennent ensuite des gousses faites com
celles des Lupins, plus petites que celles d
premiere Féve, où est enclose la graine ronde,
goût de Féve.

LIEU. Elle naît dans les champs, & fleu
en Juillet.

PROPR. On croît qu'elle a les mêmes
fauts & vertus que les Féves cultivées.

FABA
Ægyptia.
Matthioli.

. *Féve d'Egypte.*

p. *Inhova.*

DESCR. Elle produit de grandes feüilles : ſa
ge eſt groſſe d'un doigt, haute d'une coudée, la
ur de couleur de roſe, deux fois plus grande
e celle des Pavots, laquelle laiſſe des bourſes
mme les nids des gueſpes, aux trous deſquel-
ſont les Féves, qui paroiſſent quelquefois
leur couvert comme des veſſies qu'on void
l'eau : ſa graine eſt plus groſſe que celle de la
nne qu'on nomme Colocapa.
LIEU. Elle naît en Egypte, en Aſie, dans les
s, & encore en Italie.
PROPR. Comme ſes fleurs ſont plus gran-
s que les nôtres, auſſi elles engendrent plus
umiditez & de ſuperfluitez : elles ſont pour-
nt utiles à l'eſtomac & à la diſſenterie, étant
ringeantes, à quoy la decoction des bourſes
ns du vin eſt encore meilleure : On mange la
cine auſſi-bien que les Féves.

C. Bauh. *Smilax hortensis, sive Phasiolus major*

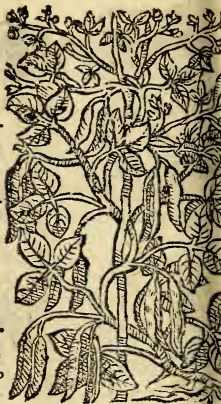
SMILAX hortensis. *Matthioli.*

Fr. *Faseoles de couleur.*

Ital. *Faggivoli turchesco.*

Esp. *Feynes.*

All. *Welsch Bonem.*

QUALITEZ, ch. & humide.

DESCR. Sa feüille est semblable au Lier quoique plus tendre : sa tige est menuë, & a tendrons pour s'attacher aux prochaines pl tes ; il devient si grand qu'on en couvre les t nes & les pavillons des jardins : ses gousses s semblables à celles du Senegré, quoi que p longues & plus bossuës : sa graine ressemble à roignon, de diverses couleurs, & jaune pou plûpart.

LIEU. On le seme dans tous les jardins fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La graine mangée en viande venteuse & difficile à digerer beaucoup plus les Faseoles ordinaires ; elle engendre beauc de sperme & incite à l'amour, les gousses ét tendres se mangent en salade, elles lâchent ventre, provoquent l'urine & causent de fâch songes.

Bauh. *Smilax si iqua sursum rigente : vel Phaseolus parvus Italicus.*

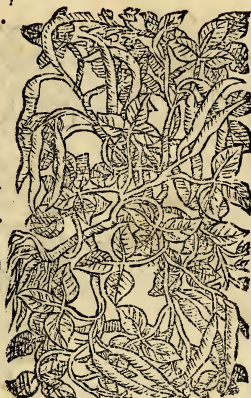
IASEOLI.
Matthioli.

nç. *Phaseole.*

. *Faggivoli.*

. *Frisoles*, *Alu-*
ças y Indiguelas.

Welsch , ou
Turkische.

UALITEZ,
ž hum. au 1. D.

ESCR. Les Phaseoles ont les feüilles pres-
comme le Lierre, mais plus larges, plus mol-
& qui naissent trois à trois : les fleurs sont
ches , d'où naissent ensuite des gousses lon-
, aiguës & vertes, qui blanchissent en meuris-
; la graine qui est au dedans ressemble aux
nons des animaux.

IEU. On les seme dans les champs & dans
ardins, on les plante en Avril , & sont meurs
oût & Septembre.

ROPR. Les jaunes & les rouges sont plus
ds que les autres : ils enflent l'estomac & le
mentent ; mais ils engendrent quantité de
ne , & incitent à l'amour , sur tout si on les
ge avec du Poivre long , de la Galanga & du
; & encor davantage si on les cuit dans du
de vache jusqu'à ce qu'ils se rompent:Ils in-
nodent moins l'estomac étant mangez avec
moutarde , & mangez crus ou verds ils pro-
ient à vomir.

G. Bauh. *Ochrus folio integro capreolos emittent*

ARACUS.
Matthioli.

Fr. *Féve ſauvage.*

All. *Schvvartze Oder. vuilde. Bonen.*

DESCR. L'Aracus rampe par terre, ayan
tige quadrangulaire, & un peu rude, elle ne
fere pas beaucoup de celles des Ciches, &
longues feüilles qui l'environnent: ſes fl
ne ſont pas grandes, reſſemblans à celles
l'Orobe, d'où naiſſent des gouſſes qui reſ
blent à celles des poids, mais plus petites
dedans, deſquelles eſt la graine rude, ronde
de couleur noirâtre.

LIEU. Il naît communément dans les bl
& fleurit en Juin, & eſt meur en Juillet & A

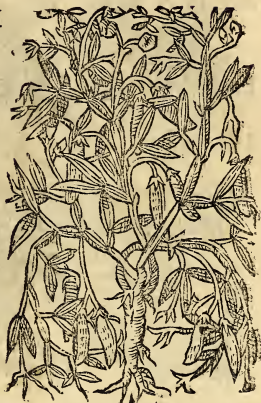
PROPR. Il eſt abſterſif, reſolutif, il
toye & purge.

G. Bauh. *Lathirus latifolius.*

LYMENUM
five
Cortusa.
Math. Cast.

. *Gesse cultivée aux feüilles étroites.*

al. *Cicergua.*

ll. *Kichern.*

DESCR. La Gesse a la tige anguleuse & pla-
, les feüilles longues, étroites, aiguës, toû-
urs attachées deux à deux à une queuë, au
lieu desquelles il passe un fleau, par lequel
es s'attachent aux branches, leurs fleurs sont
anches, semblables à celles des poids, leurs
usses sont larges, plattes, & noüées en fa-
n de rouleau, dans lesquelles il y a des grains
ancs, larges, avec des angles inégaux.

IEU. Il croît dans les jardins cultivez, il fleu-
 au mois de Juin, & est meur en Juillet &
oût.

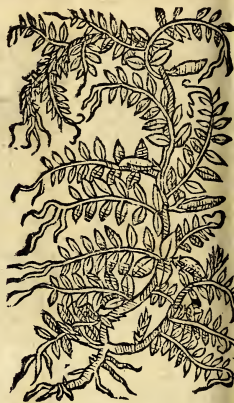
ROPR. Le jus de toute la plante étant
s en breuvage est bon aux crachemens de sang;
parce qu'il est refrigeratif, il reprime les flu-
ons de l'estomac; les fleurs des femmes & étan-
e le sang du nez.

G. Bauh. *Vicia Sepium folio rotundiore acuto*

APHACA.
Matthioli.

Fr *Vesse sauvage.*

Ital. *Afaca.*

Allem. *Wilder Wicken.*

DESCR. Elle a les feüilles comme la Vess
mais plus menuës & plus longues. Sa tige e
quarrée ; ses fleurs sont rougeâtres, d'où pende
des gousses qui sont plus courtes que celles d
pois, & plus grandes que celles des Lentille
sa graine est noire & un peu plus grosse que cel
de la Vesse.

LIEU. Elle naît d'elle-même dans les hay
& dans les bleds, & on la seme dans les cham
elle fleurit en May & Juillet.

PROPR. Sa graine est amere, de substan
terrestre, abstersive & astringeante : elle est
mauvaise digestion pour les hommes, qu
qu'elle soit bonne pour les pigeons ; étant
peu rôtie & pilée, puis cuitte comme les Lent
les, elle arrête le devoyement d'estomac :
farine mêlée avec du miel & appliquée efface
lentilles & les taches qu'on a sur la peau.

auh. *Lathyrus Arvensis repens tuberosus.*

E U D O
Apios.

Apios bâtard

UALITEZ.
ud & sec.

ESCR. Il jette force tiges, qui sont d'u-
oudée de haut ou plus, qui rampent par ter-
omme la Vesse, les feüilles sont longuettes
n peu âpres; il fleurit au mois de juin, pro-
ant des fleurs incarnates, faites comme des
qui sont odoriferantes, & lors qu'elles
bent, elles laissent des gousses, qui enfer-
t la graine: il a trois ou quatre racine atta-
s à un fil, comme la Filipendula, qui res-
blent à des poires, étant noires dehors, &
ches dedans; les Allemans les appellent noix
Terre; elles ne sont nullement laxatives.
IEU. On en trouve beaucoup en Boheme
s les Vignes, il fleurit en juin.
ROPR. Il a les mêmes vertus que l'autre.

G. Bauh. *Vicia vulgaris acutiore folio semine parvo nigro.*

VICIA.
Matthioli,
Lac. Cast.

Franç. *Vesse.*

Ital. *Afaca.*

All. *Wicken.*

DESCR. La Vesse a la tige assez grosse qu
rée d'environ trois pieds de haut, ses feüi
étenduës, l'une à l'opposite de l'autre, les fle
sont purpurées comme celles de la féve, &
petites branches sont attachées à des gousses
tes, qui contiennent les grains de couleur
râtre.

LIEU. On la seme dans les champs
elle meurit en Juillet & Août.

PROPR. Les Païsans les amassent avec
gousses & toute la plante pour en nourrir
bétail : Elles ne sont pas d'usage en la Med
ne, ny de norriture aux hommes, parce qu
les sont de difficile digestion, & resserrent
ventre ; & par consequent étant de sembla
nature, & de mauvais goût, elles donnent
nourriture mauvaise, & grossiére, propre à
gendrer un suc melancolique.

G. Bauh. *Lens major.*

L E N S.

Matth. Ang. Lob.
Cæſ. Caſt.

ançç. *Lentille.*

al. *Lente*, ou *Lenticchia.*

p. *Lenteyas.*

l. *Linſen.*

QUALITEZ,
. au 2. D.

D E S C R. Elle a les feüilles plus petites que
les de la Veſſe, ſa fleur eſt quaſi ſemblable, d'où
iſſent de petites gouſſes, ſerrées & un peu
attes, où ſont enfermées les Lentilles trois ou
atre dans chacune pour le plus ; elles ſont ron-
s, plattes, couvertes d'une petite peau; les unes
nt blanches, qui ſont les meilleures, les au-
es cendrées ; & celles-ci ont la fleur blanche
rouge, les autres ſimplement blanches. Elles
nt ennemies du Grateron.

L I E U. On les ſeme par tout dans les champs
mme les autres Legumes ; elles fleuriſſent &
euriſſent en Juillet & Août.

P R O P R. Leurs qualitez ſont temperées.
les font un ſang groſſier à ceux qui en uſent
op, & les rendent ſujets aux maux atrabilaires,
mme aux cancers, à la gale, aux ulceres, &
x douleurs de nerfs. Elles éteignent les ſen-
mens de la luxure. Elles cauſent des ſonges
pouventables, & nuiſent à la tête, & aux
oulmons.

SECTION QUATRIE'ME.

Des Legumes qui n'ont point de tendrons, comme l'Orobe, & les Pois chiches.

G. Bauh. *Orobus siliquis articulatis semine majo*

ERUUM, *sive* Orobus.

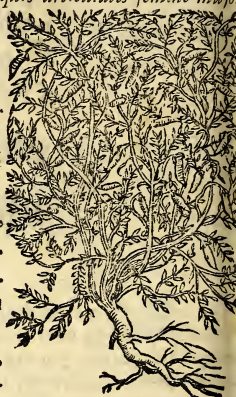
Matth. Gesn. Ang. Lugd.

Franç. *Ers*, ou *vesse noire.*

Ital. *Eruo, Orobo, Moco, Robeglia.*

Esp. *Yervo, yerva.*

Allem. *Eruen*, ou *Rosvvichen.*

QUALITEZ, ch. au 1. D. & sec au 2.

DESCR. Il seroit inutile d'en parler, éta si commun.

LIEU. Il vient dans les lieux maigres & se

PROPR. Il est incisif, & absterſif, & desop le aussi : mais si on en mange en abondance fait pisser le sang ; il cause pesanteur de tête trouble le ventre, on le fait boüillir pour en gresser les bœufs. La plante rôtie & incorpo rée avec du miel, de la grosseur d'une noix, e bonne pour donner à manger aux Phthisique qui ne reçoivent point de nourriture de leur d coction, guerit les mules aux talons, & les d mangeaisons de tout le corps, si on les fomer te ; cuit en vinaigre, & appliqué sur le feu vola ge il est fort bon, pourveu qu'on l'y laisse troi jours sans le débander.

G. Bauh. *Cicer satirum.*

CICER
Domestica.
Matth. Brunf.

nç. *Ciches*, ou
Cices.

l. *Cece* o *Cicero*
Cicherchia.

. *Zisern. ziser*
Erbs.

QUALITEZ,
& sec au 1. D.

ESCR. La plante croît haute d'une coudée
c de feüilles longuettes, dentelées, blan-
tres, & veluës. Sa tige est dure comme du
s, avec force branches qui ont des fleurs
purines, d'où naissent des gousses courtes,
lammées, avec une pointe menuë, à la cime,
quelles n'ont pas plus de deux grains; sa ra-
e est dure comme du bois, barbuë de tout côté
rofonde.

IEU. On les seme dans les bons terroirs.

ROPR. Ils tiennent quelque peu du salé &
l'amer, ils provoquent, ils nettoient, ils
vrent, & excitent des ventositez. La seconde
coction des poids chiches beuë à jeun provo-
l'urine & sert aux hydropiques; mais leur
p grand usage nuit aux reins, & à la vescie, &
ite beaucoup à l'amour. Mangez verds com-
les pois, & les féves, ils ne sont pas mal-
ns.

G. Bauh. *Lupinus ſativus flore albo.*

LUPINUS
Sativus.
Matth. Brunf. Trag. Fuch. Lac. Cord.

Franç. *Lupins.*

Ital. *Lupino.*

Eſp. *Atramuz.*

All. *Walkbolhen Feigbohnen.*

QUALITEZ, ch. & ſec au 2. D.

DESCR. Le domeſtique eſt haut d'une cou & demi; ſa tige eſt mediocrement épaiſſe, ron veluë, d'un verd jauniſſant : ſes feüilles croiſſ alternativement, unies deſſus, & cottonn deſſous; elles ſe partagent en cinq ſix ou ſ pieces d'un goût un peu amer; ſes fleurs ſont d blanc pâle ou tirant ſur le bleu; ſes gouſſes enſu ſont tournées en haut, comme celles des féve veluës & épaiſſes; dans leſquelles il y a cinq ſix grains, ſeparez par des membranes, bla au dehors & jaunes au dedans. La racine eſt du blanche, diviſée en pluſieurs rameaux.

LIEU. Il aime les lieux ſecs, & ſablonne il ſe trouve à Ville-neuve d'Avignon, il fleu ſuivant le pays en trois fois, en May, Juillet Août.

PROPR. Il engraiſſe le bétail & les terres il eſt ſemé. Sa farine priſe en breuvage chaſſe vermine. La decoction eſt bonne à ceux qui c mal à la rate : elle eſt bonne auſſi appliquée p dehors aux ulceres, à la gratelle, & aux teign

G. Bauh. *Fœnum Græcum sativum.*

OENUM Græcum.

atth. Lac. Tur. Lon. Ad. Lob. Dod. Cast. Cæs.

nç. *Fenugrec.*

l. *Fenugreco.*

). *Alholuas fasol. alforuas.*

QUALITEZ, & ch. au 2. D.

DESCR. C'est une plante fort connuë par les Apotiquaires. Ses feüilles sont sembla-s à celles du Triolet, dentelées tout au tour. tiges & ses branches sont fort menuës. Ses ırs sont petites & blanches: Sa graine vient ıs de petits cornets, courbez, longs, deliez, ntus, de mauvaise odeur. Il a quantité de ra-es menuës.

TEMPS. On le seme au mois de Mars dans terroir gras, & il se trouve dans le Dauphiné, montagnes d'Ambrum, il fleurit en Juillet.

PROPR. Estant appliqué sur les apostemes ıuds il les enflamme davantage. Il nettoye, ;ere, amollit & resout. La graine dans de ıu miellée, amollit les abscés interieurs, & sé avec un peu de miel, elle tire dehors tou-les mauvaises humeurs des intestins & appai-les douleurs interieures. Sa decoction, & la ıine pilée sont fort bonnes appliquées aux rties des deux sexes pour en ôter les douleurs.

SECTION CINQUIE'M

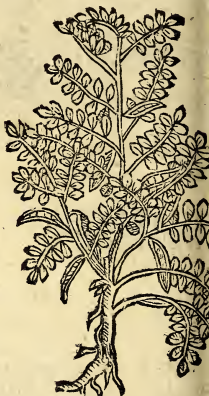
Du Securidaca & autres approchantes du Tribu & Reguelisse.

G. Bauh. *Securidaca lutea major.*

HEDYSARUM, Securidaca major. *Matth. & Cast.*

Apoth. *Pelecinum.*

Franç. *Féve lupine.*

All. *Linsen unkraut.*

QUALITEZ, la graine est chaude & seche.

DESCR. La graine a les feüilles comme l pois chiches, & il en naît onze de chaque r meau: ses tiges sont souples & menuës, ses fleu purpurines, claires comme celles des pois, qu que moindres, d'où sortent des gousses cornuë plattes & pointuës ; elles ont une graine ame & roussâtre comme l'herbe, elle n'a qu'une raci blanche & cheveluë.

LIEU. Elle naît dans les bleds, & fleurit Juillet & Août.

PROPR. Son goût est amer, absterisf, desopilatif ; il est bon à l'estomac ; la farine la graine nettoye les blessures, & les ulceres & mêlée avec du miel, elle guerit les dartres, l lentilles & les taches du visage.

G. Bauh. *Ferrum Equinum Siliqua singulari.*

FERRARA Cavallo, *ou* errum Equinum. inaria minor, Siliqua. *Matthioli.*

r. *Fer de cheval.*
. *Sferra Cavallo.*
ll. *Monkraut*, & *Klein monkraut.*

QUALITEZ, oide & seche.

DESCR. C'est une plante rare, qui a les üilles comme la petite Securidaca, creuses à la ne, faites en cœur, & divisées par une ligne urbe. Elle produit des gousses longuettes, attes, ouvertes du côté d'en bas par des dé- upures courbes, comme si elles étoient plei- es de trous. Toute la circonference ressemble sez bien à un fer de cheval, d'où elle a pris son om Italien de *Sferra cavallo.* Ses tiges sont an- ıleuses & canelées, & elles jettent plusieurs anches de tous côtez. La graine qui sort des ousses est faite en croissant, ce qui lui a donné nom de Lunaria minor.

LIEU. Elle naît sur les hautes montagnes, lieux pierreux & maigres, proche de Mont- elier, aussi en la Montagne du Puis-d'homme Auvergne, & fleurit en May.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la etite Securidaca, comme elle en a la figure. On loüe pour être bonne aux blessures appliquée ı dehors, & étant beuë elle sert à cela même.

G. Bauh. *Polygala major Massiliotica.*

POLYGALA
Polygalum.
Matth. Long. Tab.

All. *Cruysdagen.*

QUALITEZ,
ch. & humide.

DESCR. Le Polygala eſt une plante de hauteur d'un pan : il a les feüilles comme la l tille, & a un goût aſtringent. On ne ſçait bien au vrai, ſi la plante qui eſt icy décrite le vrai Polygala des Anciens, du moins elle a la figure, & les proprietez.

LIEU. Il croît dans les lieux arides, & c mins, proche de Feurs en Foreſt dans les ble & fleurit en Mai.

PROPR. Priſe en breuvage, elle fait veni lait aux nourriſſes comme ſon nom Grec le moigne, qui veut dire, abondante en lait.

Bauh. *Tribulus terrestris Ciceris folio, fructu aculeat.*

RIBULUS Terrestris.
atth. Cord. Gesn.

Tribule, saligots scarbots, trefle l'eau.

Tribolo terrestre.

. *Abroyos & brochos.*

UALITEZ, & sec au 2. D.

ESCR. Le terrestre a les feüilles comme ourpier, quoyque plus minces. Ses sarmens pent par terre, il a parmi ses feüilles ceres épines fortes, & dures, & d'un goût

IEU. Il vient auprés des rivieres, & des les mazures, & fleurit en Juillet & Août.
ROPR. Il est froid, & astringeant; ainsi il êche les inflammations, & arrête le flux ng. Le fruit qui est composé de parties sub-, étant beu dissout les pierres qui s'engent dans les reins, & beu au poids de demi me avec du vin, il sert contre les morsures vipere & les venins; le même y sert aussi iqué en emplâtre. Sa decoction répanduë à fait mourir les puces.

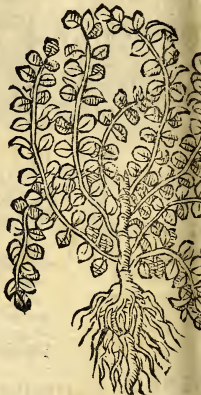
SECTION SIXIE'ME.

Du Aſtragal, ou Cices, Galega, & Regueliſ

G. Bauh. *Aſtragalum Matth.*

ASTRAGALUS.
Matthiol.

Fr. *Cices de mont.*

Ital. *Aſtragalo.*

DESCR. L'Aſtragalus eſt une petite pl
qui a les feüilles & les branches ſemblables
pois chiches ; ſes fleurs ſont petites, purpu
ſa racine eſt ronde, de la groſſeur de celles
Reforts, de laquelle il en ſort d'autres maſ
& noires, dures comme de corne, entrela
enſemble, d'un goût aſtringeant.

LIEU. Elle croît és lieux battus des ve
ombrageux & pleins de neige, & particul
ment ſur le Mont Phœnée, en Arcadie.

PROPR. Ses racines ſont aſtringentes,
elle eſt fort deſſicative, étant priſes avec du
elles reſſerrent le ventre, & provoque l'ur
ſechées & miſes en poudre ; elle eſt propre
ulceres inveterées. Elle étanche le ſang,
elle eſt bien difficile à pulveriſer à cauſe d
dureté.

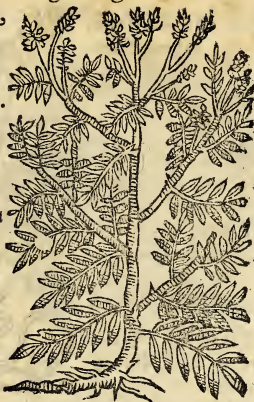
G. Bauh. *Galega vulgaris.*

ALEGA,
ſive
uta Capraria.
itth. Geſn. Lac.
Caſt. Cam.

nç. *Galega.*

. *Lavaneſe* ou
Lavamini.

Geys Rauten.

UALITEZ,
& ſec.

ESCR. Sa tige eſt haute d'un pied & de-
ayant pluſieurs branches ; ſes feüilles ſont
uettes, & épaiſſes, attachées pluſieurs à
queuë, & rangées par ordre de part & d'au-
comme à la Veſſe ; elles ſont comme bleuës
le dos, & vertes au deſſous ; ſa fleur vient
cime, d'un blanc tirant ſur le rouge, aſſez
e, d'où naît une gouſſe ronde & droite,
laquelle eſt enfermée la graine.

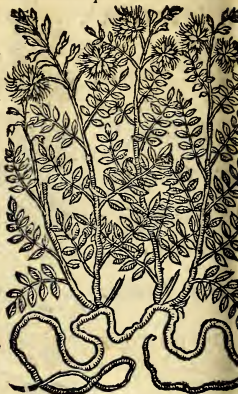
EU. Elle ſe trouve dans les lieux humi-
& aquatiques ſur le bord des foſſez, & quaſi
out, & fleurit en Juillet & Août.

ROPR. Mangée cruë en ſalade, ou cuite
le potage, elle a une vertu admirable
preſerver de la peſte : le même arrive à
qui boivent tous les jours ſon ſuc à jeun
dù vin ; elle eſt auſſi bonne contre les
ns, & les morſures des ſerpens priſe de
e, comme auſſi dans les fiévres peſtilen-
s & pour tuer les vers dans le corps.

G. Bauh. *Glycyrrhiza capite Echinato.*

DULCIS RADIX,
Gr. Glycyrrhiza.
I.
Matth. Dod. Gal. Lac. Cast.

Apoth. *Liquiritia.*
Fr. *Regliſſe*, ou *Rega iſſe.*
It. *Regolitia.*
Eſp. *Regaliza.*
Allem. *Suſzholtz Suſzvvurtzel.*

QUALITEZ, temp. ch. & hum.

DESCR. C'eſt une plante branchuë & q a ſes branches hautes de deux coudées: feüilles ſont ſemblables à celles de Lentiſqu attachées deux à deux; épaiſſes, graſſes gommeuſes au manier. Sa fleur eſt comme ce de l'Hyacinthe; ſon fruit eſt grand comme pelotes du Plane, plus âpre dans des gouſſe ſemblables à celles des Lentiſques.

LIEU. Il s'en trouve en Allemagne proc de Nuremberg, & fleurit en Juillet, & la grai eſt meure en Septembre.

PROPR. On épaiſſit le jus comme on f le Lycium, ce ſuc eſt fort bon à l'âpreté de gorge: mais il le faut laiſſer fondre ſous langue, il eſt fort bon à la douleur d'eſtoma de la poitrine & du foye, & pris en breuva avec du vin cuit, il guerit la gratelle, la veſ & les douleurs des reins, il deſaltere quand il fondu; eſt bon aux plaies étant enduit deſſ La decoction de la racine fraîche ſert a mêmes choſes que deſſus.

.Bauh. *Glycyrrhiza ſiliquoſa, vel Germanica.*

ULCIS RADIX,
Gr. Glycyrrhiza.
I I.
Matthioli.

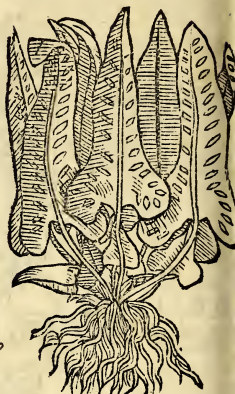
poth. *Liquiritia.*

QUALITEZ,
np. ch. & hum.

DESCR. Cette ſeconde eſpece n'eſt differen-
le l'autre qu'en ce qu'elle n'a point de fruit.
LIEU. Elle croît en abondance en Italie, &
Allemagne : elle fleurit en Juillet, & la grai-
eſt meure en Septembre.
PROPR. Elle a les mêmes vertus que la
niere ; à quoi on peut ajoûter ce que l'on
omis, qu'elles ſont abſterſives, mondificatives,
tives, & temperent l'âcreté des humeurs : &
r ce elles ſont ſingulieres aux ardeurs de l'u-
; le ſuc de la racine eſt ſingulierement bon
loux, & quelque peu aſtringent, & par ce
en il eſt propre à mitiger toutes rudeſſes &
tez par la mediocre temperature ; non ſeu-
ent à la gorge, & au canal du polmon; mais
toute l'âpreté de la veſcie.

G. Bauh. *Hemionitis vulgaris.*

HEMIONITIS,
ſive
Splenium.
Matth. Dod. Ang.
Geſn. Lac. Lon.
Cæſ. Lugd.

Fr. *Hemionites.*

QUALITEZ,
chaude & ſeche.

DESCR. L'Hemionitis a les feüilles ſem-
blables au Dracunculus, mais plus larges, fait
en croiſſant & courbes. Elle a quantité de raci-
nes menuës & attachées enſemble, elle ne jett
ni tige, ni fleurs, ni graine, & ſon goût eſt âpr

LIEU. Elle croît dans les lieux pierreux
humides, comme dans des grottes, dans les ru
nes de Rome & autres lieux d'Italie; elle du
tout l'Hyver, & produit des nouvelles feüill
en Avril.

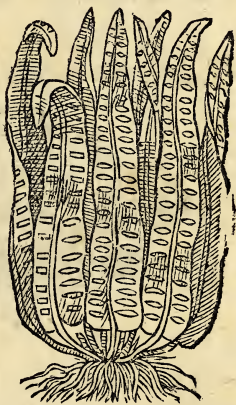
PROPR. Elle eſt aſtringente & amere, beu
dans du vinaigre elle eſt un ſouverain remede au
incommoditez de la rate endurcie & opilée
& autres accidens.

HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE DIXIE'ME.
Des plantes capillaires & cheveluës.

SECTION PREMIERE.
...s Langues de Cerf, de Serpent & des Capillaires.

G. Bauh. *Lingua Cervina Officinarum.*

HYLLITIS.
Matthioli,
...d. *Ant. Lac. Tur.*
...sn. *Ad. Lob. Thal.*
...oth. *Lingua*
Cervina.
. *Langue de Cerf.*
Lingua Cervina.
...p. *Lengua Cervina.*
...l. *Hirtzung.*

QUALITEZ,
au 1. D. & sech.
2. D.

DESCR. Elle a les feüilles comme celles de ...zeille, bien qu'elles soient plus longues, & ...s vertes. Elle en jette six ou sept, qui sont ...ies & lissées par devant & par derriere; elles ... de certaines marques rougeâtres qui les ...versent par certains intervalles. Elle ne pro-

duit ni tige ni fleur, ni graine; & a un go
brûlé.

LIEU. Elle croît és lieux ombrageux, valé
humides & pierreuſes; elle produit ſes premier
feüilles en Avril.

PROPR. Ses feüilles cuites dans du vin ſo
bonnes aux morſures des ſerpens, tant pour l
hommes, que pour les bêtes à quatre pieds,
on leur en met par la bouche, étant priſes
breuvage elles ſont propres à la diſſenterie
flux de ventre; on s'en ſert communément a
accidens de la ratte: ſon eau gargarizée ſert
la luette relaxée, & aux ulceres du palais. C
ſe lave, auſſi de ladite eau quand on a le pala
écorché, & les gencives ſanglantes.

G. Bauh. *Ophioglossum vulgatum.*

OPHIOGLOS-
SUM,
sive
ingua serpentina.
latth.Trag.Fuch. Dod.
esn. Lon. Thal. Lugd.
ab.
anç. *Langue de ser-*
pent , herbe sans
coûture.
al. *Lingua serpenti-*
na.
ll.*Schlangenzunglein,*
Einblatti.

QUALITEZ,
ch. au 3. D.

DESCR. Elle produit une feüille, qui est
asse, & semblable à celle du plantain d'eau,
bas de laquelle sort une petite tige, qui a
la cime une certaine languette pâle, appro-
ant de celle du serpent; ce qui lui a donné
n nom. Sa racine est menuë, divisée en peu
capillamens.

LIEU. Elle naît dans les prez humides;
ais elle ne dure que depuis le milieu de May,
squ'à la fin de Juin.

PROPR. Elle desseche sans beaucoup de
aleur; elle est fort bonne pour fonder les
essures, & encore pour les ruptures & descen-
s de boyaux, sur tout des enfans. Les feüilles
aiches appliquées sur les blessures les gueris-
nt admirablement. Toute la plante cuitte
ns du gros vin est bonne aux yeux pleureux,
s lavant souvent de cette decoction. On en
it de l'huile, comme on fait de l'huile rosat,
ui sert aux mêmes choses.

G. Bauh. *Ceterach Officinarum.*

ASPLENIUM,
sive
Scolopendrium.
Matth. Dod. Gal. Gesn. Lac. Tur. Ad. Cast. Lugd.
Apoth. *Ceterach.*
Franç. *Scolopendre vraye.*
Esp. *Doradilla.*
All. *Steinfarn*, & *Meltzkraut.*

QUALITEZ, ch. au 1. & sec au 2. D.

DESCR. L'Asplenium, ou Ceterach jet quantité de feüilles d'une seule racine, sembl bles à la Scolopendre animal venimeux. Il na sans tiges, sans fleurs & sans graine: ses feü les sont découpées comme celles du Polypod mais plus courtes & plus étroites, jaunes p dessous & rondes, vertes par dessus. La raci est noire & veluë.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans l fentes des pierres, & dans les lieux âpres & h mides; il conserve tout l'Hyver sa verdure, produit des nouvelles feüilles en Avril.

PROPR. Il est incisif & aperitif: La dec ction dans du vin desopile le foye, & la rat est bonne pour la pierre, & pour la fiévre qu te, elle purge la bille noire, & sert contre difficulté d'urine.

G. Bauh. *Lunaria racemosa minor vel vulgaris.*

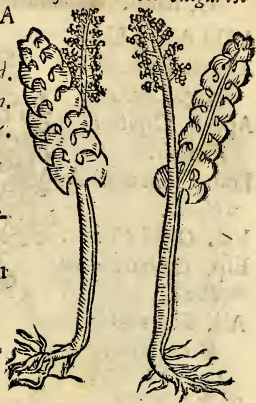
UNARIA minor.

Lutth. Fuch. Dod. Gal. Gesn. Lon. Lugd. Cæs. Ger.

. *Petite Lunaire.*

al. *Lunaria del Grapolo, o Fegatella.*

l. *Monkraut*, ou *Monrauten.*

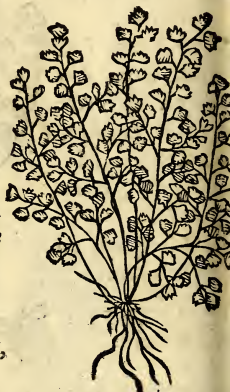
QUALITEZ, ide & seche.

DESCR. La petite Lunaire est une fort petite nte, qui n'est jamais guere plus haute que n pan, elle n'a qu'une tige, ronde, mince, inte; du milieu de laquelle sort d'un côté branche seule, laquelle a de chaque côté sept illes entassées l'une sur l'autre, faites en crois t, épaisses & dures comme celles du chou in. Elle jette de l'autre côté une petite bran où sont ses fleurs, qui sont comme celles de etite Ozeille. Sa graine est rousse, ronde, & te, qui vient en grappe.

IEU. Il croît sur les hautes Montagnes otamment à celle du Puis-d'homme en Au gne, & en des lieux où il y a quantité d'her : elle se trouve en May & Juillet, aprés elle anoüit.

ROPR. Toute la plante est excellente à ir les blessures, & guerit les ruptures, & les entes de boyaux des enfans quand elle est ; comme aussi pour arrêter la dyssenterie,

G. Bauh. *Adiantum foliis coriandri.*

ADIANTUM.
Matth. Fuch. Dod. Ang. Lac. Ad.
Apoth. *Capillus Veneris.*
Franç. *Cheveux de Venus.*
Ital. *Capei Venere.*
Esp. *Culentrillo de Pezo.*
All. *Fravvenhar. Venus haur.*

QUALITEZ, ch. & fr. temp.

DESCR. Le noir a de petites feüilles se blables à celles du Coriandre, & dechiquet tout autour ; les rameaux qui les portent so noirs deliez & luisans, de la hauteur d'un pa C'est de cette sorte qu'on employe dans la M decine (car le blanc est presque inutile.)

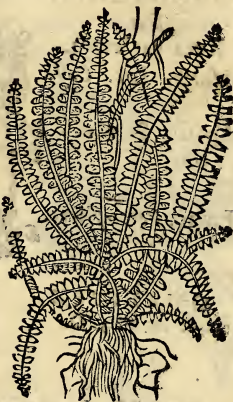
LIEU. Il naît dans les lieux ombrageux sur tout proche les cheutes des eaux ; elle d toute l'année, & renouvelle ses feüilles en Av

PROPR. Il est bon contre les maux du fo & les obstructions de la rate, il desopile & g rit la difficulté d'haleine, & purifie le sang, propre à la jaunisse & autres maladies qui p cedent d'opilation étant mise en infusion a d'eau de persil, de chicorée, ou boüillon de p chiches, ou des semences froides, ou de petit l il resout les écroüelles, il rompt la pierre & uriner, la lescive guerit la rache, leur siro propre à tout ce que dessus.

G. Bauh. *Trichomanes sive Polytrichum officinarum.*

TRICHOMANES.
Math. Trag. Fuch.
ng. Dod. Cord.
sn. Tur. Lac. Ad.
b. Cast.

oot. *Polytrichum.*
anç. *Polytric.*
l. *Polytricho.*
p. *Polythrico.*
l. *VVidertodt*
Roter Steimbrech.*

QUALITEZ,
& temp. ch. & fr.

ESCR. Il ressemble à la fougere ; mais il beaucoup plus petit : ses feüilles sont semples à celles des Lentilles, fort menuës & gées par ordre, l'une à l'opposite de l'autre deux côtez. Ses branches sont menuës, es, reluisantes & de couleur obscure. La raest fort petite.

IEU. Il vient dans des lieux humides, il eure toûjours verd, comme la Capillus Ves.

ROPR. Il desseche, il resout, & digere ; t beu, il est bon contre la pierre ; & pour oyer les poulmons, vuidant les humeurs fieres. Il arrête la diarrhée, & a le même que l'Adiantum, étant appliqué par dehors a tête il fait revenir les cheveux, qui sont pez par maladie.

G. Bauh. *Ruta muraria.*

PARONYCHIA,
sive
Ruta parietum.
Matth. Lac. Cast.

Apoth. *Salvia vita.*

Franç. *Perce-pierre.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. La premiere est une petite herb qui a quantité de branches ; elle ressemble Peplos : ses feüilles sont si semblables à la R qu'on l'a appellée *Ruta muraria* ; elle a tiges vertes qui croissent en quantité ; ses ra nes sont menuës comme des cheveux.

LIEU. Elle croît dans les lieux pierr sur les vieilles masures, & même sur le tr des arbres, étant verte en Hyver.

PROPR. Elle est attenuative & dissec ve, en ses parties sans aucune mordicatio elle a la force de faire sortir la gravelle reins, & de faire uriner ; c'est pour cela plusieurs l'ont mise entre les especes de Saxi gia. La poudre de cette plante prise quara jours de suite, a gueri plusieurs enfans avoient des descentes de boyaux, à quoi est excellente.

SECTION SECONDE.

De la Fougere, Lonchitis, & Polypode.

Bauh. *Filix ramosa major pinnulis obtusis non dentatis.*

FILIX fœmina.
atth. Fuch. Dod.
c. Ad. Lob. Cast.
Lugd. Tab.
Fougere femelle.
l. *Felce.*
p. *Helechoyerva.*
l. *Waldifarn.*
Farnkraut.

QUALITEZ, e est amere comme mâle, & a le reste ses qualitez.

DESCR. Ses feüilles sont de même que lle du mâle, mais elle a une tige & quanti- de branches, elle a plusieurs racines qui sont ngues & recourbées, noires & quelquefois es jaunes.

LIEU. Elle naît dans tous les lieux froids, s feüilles sortant en Avril & perissent en Sep- mbre.

PROPR. Elle rend les femmes steriles. es feüilles fraîches mangées parmi d'autres erbages lâchent le ventre: la racine étant mise ans un tonneau empêche le vin de s'enaigrir. lle meurt dans deux ans quand on empêche e pousser ses branches.

G. Bauh. *Filix non ramosa dentata.*

FILIX
mas.
Matth. Fuch. Dod. Tur. Lac. Lon. Ad. Lob. Cast. Lugd. Tan. Gesn.
Fr. *Fougere mâle.*
Ital. *Felce maschio.*
Esp. *Helechoyerva.*
All. *Waldtfarn. Mennle.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 2. D.

DESCR. Le Mâle a les feüilles comme Femelle; mais il n'a ni branches, ni tige, fleurs. Il a une queuë longue d'une coudé dont les aîles sont decoupées des deux côte & dont l'odeur est desagreable; sa racine est fleur de terre, noire, longuette, & veluë, l quelle produit plusieurs germes, & est astri gente au goût.

LIEU. Elle croît dans les montagnes parmi les rochers; les feüilles sortent en Avri & perissent en Septembre.

PROPR. Sa racine prise en breuvage a poids de quatre dragmes dans de l'eau mielléé fait mourir les vers larges, mais avant que prendre il faut manger des Ails. Elle guerit le enflures de la ratte; prise par la bouche elle fa mourir les enfans dans le ventre de la mere, fait avorter, faisant stériles les femmes. Le Ro seau & la fougere sont ennemis.

G. Bauh. *Filix non ramosa dentata.*

ʀYOPTERIS, *sive* ilix Quercus. *atth.* & *Lugd.*

nç. *Fougere de Chêne.*

QUALITEZ, & acre.

DESCR. La Fougere nommée Dryoptere oît parmi la Mousse des vieux Chênes. Elle semblable à la Fougere commune ; elle a urtant les feüilles beaucoup plus petites que lles de la Fougere ; ses racines sont entortillées semble, elles sont veluës, d'un goût âpre, qui quelque chose de doux.

LIEU. Elle croît dans des chemins couverts ombrageux auprés des Chênes.

PROPR. Etant pilée & appliquée avec ses cines elle fait tomber le poil ; mais on l'applique premierement pour faire suer, & ayant esyé la sueur, on en applique que de la fraîche.

G. Bauh. *Lonchitis aspera.*

LONCHITIS
Aspera major.
Matth. Lugd. Cam.

Fr. *Lonchitis âpre.*

Ital. *Lonchitide.*

All. *Spicane Groff.*
Miltzkraut.

QUALITEZ,
ch. au 1. D. & sec au 2.

DESCR. La Lonchitis âpre a les feüil
comme le Scolopendrium, quoique plus gra
des & plus découpées, en sorte qu'elles appr
chent beaucoup de celles du Polypode : elles so
longues d'un pan & diversement decoupées d
deux côtez, ayant leurs dentelures tout au to
fort minces, pointuës & âpres. Elle ne produ
ni tige, ni fleur, ni graine, tout de même q
le Polypode. Elle a quantité de menuës racine
rougeâtres.

LIEU. Elle naît dans les lieux marécage
& bord des fossez ; elle dure tout l'Hyver & pr
duit des nouvelles feüilles en Avril.

PROPR. La feüille verte appliquée sur l
blessures leur est fort bonne ; & les mêmes feüi
les étant seches, beuës dans du vinaigre, gueri
sent les duretez de rate, & empêchent l'inflam
mation des blessures étant appliquées dessus.

G. Bauh. *Lonchitis folio ceterach.*

SEUDO-Lonchitis aſpera. *Auth. Lugd.*

nç. *Lonchitis âtard.*

ESCR. Les branches ſortent ſix ou ſept e ſeule racine, qui ſont nuës juſques au eu, & au delà; enſuite naiſſent juſqu'à la e des petits pieds couverts des feüilles, qui parfaitement ſemblables à celles du Cete-: la racine eſt noire, & abonde en capilla-s.

IEU. On en trouve ſur la cime des Alpes es lieux pierreux, ou dans des bois écartez. à Lonchitis, ſelon que Dioſcoride & Pline la ivent, eſt aujourd'huy inconnuë à tous les ſçavans Botaniſtes.

G. Bauh. *Polypodium vulgare.*

FILICULA,
ſive
Polypodium.
Matt. Brunſ. Trag. Ang. Fuch. Dod. Gal. Cord. Geſn. Tur. Lon. Ad. Lob.

Fr. *Polypode.*
Ital. *Polypodio.*
Eſp. *Filipodio.*
All. *Baunfarn.*

QUALITEZ, ſec du 2. au 3. D.

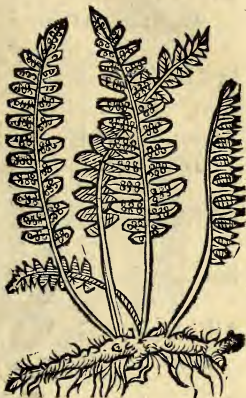
DESCR. La premiere a les feüilles cor
le Ceterach, bien que plus longues, plus v
& plus découpées. Sa racine eſt veluë, rem
de certains cheveux qui reſſemblent à ceu
poiſſon Polypode, groſſe comme le petit d
de la main, verte au dedans & noir au deh
d'un goût doux & âpre.

LIEU. Il croît és pierres chargées de m
ſe, & aux vieux troncs des arbres; il ne fl
point & ne porte point de graine; il gard
feüilles en Eſté & Hyver, mais en produit
nouvelles en Avril.

PROPR. Celuy qui vient ſur les arbre
le meilleur, & particulierement ſur les Chê
le plus naturel eſt celuy qui n'eſt ni trop
ni trop vieux; parcequ'il auroit ou trop, ou
peu d'humidité, il échauffe au 2. degré, le
veau lâche & le vieux reſſerre. On cuit ſa ra
dans du boüillon de poulet, ou avec de la M
ou de la Bette, pour lâcher le ventre; ſa po
priſe dans l'Hydromel purge le flegme & la

G. Bauh. *Polypodium minus.*

LICULA
ſive
Polypodium
II.
atth. Lac. Lugd.

QUALITEZ,
au 2. D.

DESCR. Cette ſeconde eſpece n'a point de
erence de la premiere, en forme, en goût, &
couleur, ſi ce n'eſt qu'elle eſt plus petite que
recedente.

IEU. Il croît en abondance és Foreſts
montagnes, il garde ſes feüilles tout l'Hy-
& en produit des nouvelles en Août.

IEU. Outre les proprietez du Polypode
nier, l'eau diſtillée de ſes racines fraîches,
ë pendant quelques jours eſt bonne à ceux
ont la fiévre quarte, à la toux, à la difficulté
eſpirer, aux incommoditez des poulmons,
melancholiques, & à ceux qui font des ſon-
fâcheux: le Polypode eſt un remede ſingu-
aux inflammations & aux douleurs du côté.
racine pilée enduite avec du miel eſt excel-
e pour les diſlocations, & aux crevaſſes qui
nent aux jointures des pieds & des mains.

SECTION TROISIE'M

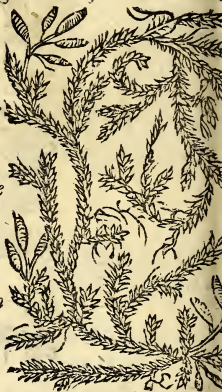
De la Mousse terrestre, & de la Lentille d'

G. Bauh. *Muscus terrestris clavatus.*

MUSCUS terrestris.
Matth. Trag. Lac. Dod. Cast.

Fr. *Mousse terrestre*

Ital. *Mosco.*

All. *Moosz, Boum moosz.*

DESCR. Elle jette de longs sarments, comme des cordes, garnis de petites feüilles ont sept ou huit aunes de long, d'où nai d'autres petites branches garnies de même: t la plante est rude à toucher, elle se traine par t jettant de petites racines capilleuses, co fait le Lierre.

LIEU. Elle croît aux montagnes sablonne sortant entre les pierres chargées de mousse.

PROPR. La plante étant cuite dans du la decoction étant beuë est bonne pour deta la pierre des reins & faire uriner : étant pil cuite dans l'eau & appliquée, elle appaise inflammations & douleurs chaudes, & est bo aux gouttes qui viennent d'une humeur cha Si on la pend sur du vin qui veut tourner, faut mettre à proportion de la grandeur du neau, & il se remettra à son naturel.

ſauh. *Muſcus arboreus:Vſnea Officinarum*

USCUS arboreus.
uth. Trag. Ang. Dod. Lugd. Caſt. Thal.

oth. *Vſnea.*

nç. *Mouſſe.*

. *Moſco.*

Moofs Boum.
Moofs Baum.

QUALITEZ, eſt ſeche.

ESCR. Ce ſont des filamens menus com- les cheveux, qui pendent des vieux arbres, ouleur blanche & verdâtre.

LIEU. Elle naît ſur le Chêne, le Peuplier, edre, le Pin, le Sapin, & ſur le Melze ; cette iere eſt celle qui eſt la plus odoriferante & eilleure.

ROPR. Elle eſt aſtringente mais foible- t, & mediocrement froide ; on en donne une i dragme de l'odoriferante dans du vin à qui ont difficulté d'urine ; une priſe de trois gmes fait vuider l'eau aux hydropiques. Le où l'on a infuſé de la Mouſſe blanche étant , fait profondement dormir ; la poudre de uſſe arrête le ſang, ce qu'on a appris des s, qui étant bleſſez arrêtent leur ſang avec a Mouſſe.

G.Bauh. *Lichen petræus latifolius, sive hepa*
fontana.

LICHEN.
Matth. Fuch. Ang. Dod. Cord. Lac. Tur. Cast. Lugd. Cæs.
Apoth. *Hepatica.*
Fr. *Hepatique.*
Ital. *Lichene.*
Esp. *Epatica frigadella.*
Allem. *Brunnen Leberkraut.*

QUALITEZ, fr. & sec.

DESCR. Les feüilles sont larges, grass cartilagineuses; étroites auprés du pied, s'élargissant à mesure qu'elles s'en éloigne elles sont découpées en trois ou quatre endr seulement: Elle jette dés sa racine certaines tites tiges fort menuës, au bout desquelles il de petits chapitaux faits en étoille.

LIEU. Elle se trouve attachée sur les p res nuës, qui sont souvent arrosées d'eau ou rosée; tout de même que la Mousse; elle j ses fleurs ou étoilles en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a pris le nom de Lichen, p ce qu'elle est souveraine pour guerir cette so de dartres, que les Grecs appellent *Lichen*; duite avec du miel elle guerit la jaunisse, & rête les fluxions qui tombent sur la bouche sur la langue.

G. Bauh. *Lenticula paluſtris vulgaris.*

LENS
paluſtris
I.
uth. Dod. Gal.
. Cord. Tur.
. Lob. Lugd.
th. *Lenticula*
quæ.
Lentille d'eau.
Lentedi palude.
m. *Beerlinſ n*
Meerlinſen.
UALITEZ,
hum. au 3. D.

ESCR. C'eſt une mouſſe ſemblable aux illes. Ses feüilles ſont rondes & fort peti- de forme de Lentille, d'où elle a pris ſon , leſquelles ſont attachées à de petits capil- ns, & nagent ſur l'eau dormante. Quand aux viennent à deborder elles les ſuivent, s qu'elles touchent la rive elles jettent des es, & croiſſent tellement, qu'elles devien- une plante auſſi grande que le Syſimbrium tique appellé Creſſon.

IEU. On les trouve dans les foſſez & dans ux dormantes, & fleurit en May & Juin.

ROPR. L'eau diſtillée des feüilles eſt eſti- pour les inflammations de toutes les par- nobles, & pour les fiévres peſtilentielles : ème eau appliquée par dehors ſur les yeux e la rougeur, arrête les inflammations des ieres, des teſticules & mammelles.

G. Bauh. *Lenticula palustris-quadrifolia*

LENS palustris II. *Matth. Lac. Lugd. Cast.*

QUALITEZ, froide & humide environ au 2. D.

DESCR. La seconde espece de Lentille marets a une tige anguleuse qui nage par dans l'eau, de laquelle il sort par certains in valles plusieurs feüilles attachées à de que longues & minces & disposées quatre à qu à mode de croix, qui ont la cime ronde. porte sa graine à mode de grappe, en la même entre les queuës, des feüilles pres de la figure d'une Lentille, sinon qu'elle pas du tout si platte, noirâtre, & attachée longues queuës épaisses & dures.

LIEU. Elle croît dans les marets.

PROPR. Elle n'a point d'usage en Mé cine.

Bauh. *Lenticula paluſtris latifol. punctata.*

TRATIOTES
aquatica.
Dioſc. Matth.
Cæſalp.

. Stratiotes
d'eau.

DESCR. Matthiole aſſure avoir receu du
ar Lucas Ghinus une Plante qui croît dans les
ix, qu'il appelle Millefolium aquaticum, &
il l'eſtime une eſpece de Stratiotes aquatic.
quel il donne ici la figure, qui eſt haute d'une
idée; elle jette de ſa racine trois branches, au
ut deſquelles il fait divers bouquets ronds;
feüilles ſortent confuſement au bas de la tige,
gues & fort découpées en pointes, ſa racine
aſſez groſſe, fourchuë & garnie d'autres pe-
s filamens.

LIEU. Elle ſe trouve en divers endroits
talie, notamment proche de Piſe, dans les
rets & eaux croupiſſantes.

PROPR. On n'en ſçait point de particulie-
, il a les mêmes vertus que les autres Mil-
feüilles aquatiques.

SECTION QUATRIE'ME.

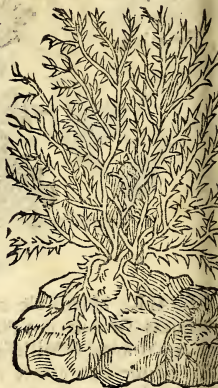
De la Mousse marine & de l'Androsace.

G. Bauh. *Muscus maritimus.*

MUSCUS
Marinus.
Matth. Ang. Dod. Cord. Lac. Tur. Cast. Lugd. Cæs. Tab.

Apoth. *Corallina.*

Fr. *Coralline, Mousse marine.*
It. *Corallina.*
All. *Moosbaum.*

QUALITEZ,
fr. sech. & astring.

DESCR. La premiere sorte de mousse ma
ne est menuë, sans aucune tige ; elle est de c
leur rouge, ou cendrée, d'un goût salé, & el
l'odeur des coquilles de Mer.

LIEU. Elle naît parmi les écüeils.

PROPR. Elle est composée d'une substa
aquatique & terrestre, ce qui est cause qu'elle
astringente ; elle est admirable pour faire m
rir les vers des enfans,& les fait rendre sur l'h
re, en prenant seulement une dragme de c
plante, avec un peu de Casse : On la donne a
avec du vin & du miel ; la meilleure est c
qui est attachée au corail.

Bauh. *Muscus Marinus lactucæ folio.*

USCUS
Marinus.
II.
tth. Cast.

UALITEZ,
ch. & astring.

ESCR. Elle a les feüilles comme la laituë,
ont pourtant toutes ridées, & comme reti-
; elle n'a point de tige,& produit ses feüilles
édiatement de sa racine.

EU. Elle naît sur les écüeils, & sur les
les de poisson, qui sont attachées à la terre.

ROPR. Elle desseche & resserre efficace-
, & repercute toute sorte d'inflammation
posteme: elle est aussi bonne à la goute, qui
oin d'être rafraîchie.

G.Bauh. *Androsaces Petræ iunascens, vel m*

ANDROSASES.
Matthioli,
Lon. Cast. Lugd.

Fr. Ital. & Allem.
Androsaces.

DESCR. L'Androsaces est une herbe m
& amere, qui jette des petits joncs, sans au
feüilles, à l'extrêmité desquels sont certain
tites gousses, qui ressemblent à *l'Umbilicus*
ris, dans lesquels est enfermée sa graine.
une petite herbe toute blanche, laquelle a
de feüilles a des cheveux parfaitement bla

LIEU. Durante dit en avoir trouvé à C
vecchia & à Porto-Hercole, sur des écüeil

PROPR. Elle est amere, salée & humid
dissout & desseche ; la poudre de cette
quand elle est seche, prise dans du vin au
d'une dragme, provoque admirablement l
aux hydropiques. La graine & la décocti
l'herbe prise dans de l'eau, dans du vin,
vinaigre a le même effet, & même prise e
dre.

CTI ON CINQUIE'ME.

Des Champignons & des Truffes.

uh. *Pungus pileolo lato & rotundo livido.*

N G I.
h. Lac. Lon.
. Cast. Lugd.

ç. Potirons,
ampignons.

Fungo.

Hongo.

Phffer ling.

UALITEZ,
humide.

ESCR. Ceux qui sont bons à manger ren-
n jus qui est fort bon ; toutesfois si on en
e trop, ils sont mauvais.

EU. Ils viennent sur la terre, & sur les ar-
n lieux frais.

OPR. Ils sont propres à fermer les paf-
des esprits vitaux : c'est pourquoi s'ils ne
ien cuits & assaisonnez de poivre & de sel,
s sont difficiles à digerer ; & ils étouffent
t les personnes : ils produisent dans le
une humeur phlegmatique & visqueuse, &
illeur est de n'en point user.

G. Bauh. *Agaricus, ſive fungus laricis*

AGARICUM.
Matthioli,
Dod. Cord. Ang.
Tur. Lac. Lob.
Caſt. Cæſ. Lugd.
Tab.

Franç. *Agaric.*
It. & Eſp. *Agarico.*
All. *Dannen Schuvan.*

QUALITEZ, ch. au 1. ſec au 2. D.

DESCR. L'Agaric eſt un Potiron, qui
ſur le Meleſe : la femelle eſt blanche, &
vaines droites : elle eſt meilleure que le m
qui eſt noir, rond, ſerré & comme envel
dans lui même. Tous deux ſont d'abord dou
goût, & enſuite amer.

LIEU. Il naît dans les Montagnes du
de Trente, & dans toutes les Alpes, ſur le l
ou Meleſe.

PROPR. Il a la vertu d'échauffer, de di
& d'ouvrir les inteſtins. Le bon eſt blanc, le
rare & friable. Il eſt bon à toutes les mal
cauſées par de mauvaiſes humeurs, & on le
ne dans du vin, ou dans de l'hydromel, ſelo
maux, l'âge & la force du malade ; mais
corrige avec du Gingembre & de l'Oxymel
le fait boüillir dans de l'eau de leſſive, ave
herbes cephaliques, pour fortifier le cerveau
rêter le catharre & guerir le vertige.

G. Bauh. *Tubera.*

TUBERA.
Matthioli,
Ang. Dod. Lac.
Lon. Cast. Lugd.
Tab. Cæs.

Truffes noires.
l. *Tartuffi*,
o *Tortaffoli*,
o. *Gusmas di Tierra.*
. *Tertufflen*
hirsch brunst.

DESCR. Les Truffes noires sont assez con-
ës de tout le monde.

LIEU. On les trouve dans les terres seches
ablonneuses.

ROPR. Elles n'ont presque aucune quali-
mais reçoivent par l'apprêt qu'on leur donne,
tes celles qu'on veut. Elles engendrent des
neurs grossiéres & mélancoliques plus qu'au-
ne autre viande, étant fort difficiles à digerer;
es sont ennemies des dens, & leur trop grand
ge dispose à la paralisie & à l'apoplexie. On
it qu'elles excitent à l'amour: on les doit laver
ec du vin, les cuire sous les cendres chaudes,
nettoyer & les saupoudrer de poivre & de sel,
s les manger chaudes après les autres vian-
. Ceux-là pourtant qui ont la tête foible, ou
font sujets à la gravelle s'en doivent abste-
. Les Châtaignes cuites à la braise, & mangées
ec du jus d'orange, sont saines après les Truf-
.

SECTION SIXIE'ME.

Des chardons & autres herbes qui les ressemblent

G. Bauh. *Cirsium foliis non hirsutis floribu compactis.*

CIRSIUM.
Matthioli,
Gesn. Lac. Ad.
Lob. Cast. Lugd.

Fr. *Cirson.*

All. *Vuesch Ochsenzung.*

QUALITEZ, froide & seche.

DESCR. Il jette une seule tige triangulai de deux coudées de hauteur, ses feüilles d'en b sont rangées comme celles d'une rose, garni d'épines molles, rangées par intervales sur angles, elles approchent de celles de la Buglos quoique plus longues: étant blancheâtres, un p veluës, & épineuses aux extrêmitez, la cime la tige est ronde & piquante, ayant plusieurs têt rouges aux dessus, & qui tombent en après bourre.

LIEU. Elle croît és lieux humides, & fle rit en Août.

PROPR. Sa racine appliquée sur la part malade, appaise les douleurs de ventre, & d varices, d'où elle a pris son nom.

. Bauh. *Cnicus ſativus ſive Carthamum Officin.*

CNICUS,
Cnecus,
Crocus hortenſis,
ou
Crocus ſarracenicus.

tth. Dod. Lac. Ad. Caſt.
oth. *Carthamus.*
Safran bâtard.
l. *Cartamo.*
. *Alaçor ſemente de papagalos.*
VVild ſaffran.

QUALITEZ,
graine eſt ch. au
). & ſech. au 2.

DESCR. Sa tige eſt haute d'une coudée ou
s ronde, droite, dure & blancheâtre avec
ntité de branches, qui croiſſent depuis la
itié de la tige en haut : ſes feüilles ſont lon-
es, fermes, unies, chargées de veines, poin-
s à la cime, & entourées de petites, menuës,
oibles épines : elles ſont attachées à la bran-
ſans pied, il produit des têtes heriſſées à la
e, longuettes, faites en écaille comme les ar-
aux avec quelques feüilles, au deſſous ou-
tes en Etoiles, qui ſont auſſi épineuſes.

LIEU. Il s'en trouve proche de Straſbourg
Allemagne : On le ſeme dans les jardins, &
irit en Juillet & Août.

PROPR. La fleur ſert de ſafran aux pauvres
r mettre dans les viandes, elle lâche le ven-
; le ſuc qu'on en tire quand elle eſt fraîche
ë au poids d'une once, avec trois onces de
illon de poule, ou hydromel, purge les
mes admirablement.

G. Bauh. *Cnicus ſyl. hirſutior , ſive Cardu*
benedictus.

CARDUUS benedictus, *ſive* Altera ſpecies Cnici ſylveſtris. *Matth.Brunſ.Trag.*

Fr. *Chardon beny.*

It. *Cardo ſanto.*
All. *Cardo benedit.*

QUALITEZ, ch. & ſech.

DESCR. Il a ſes tiges rondes,ſouples,vel
& couchées par terre : les feüilles ſont longu
découpées des deux côtez , veluës lors qu'el
ſont tendres, & épineuſes quand elles ont qu
que temps. Il produit des têtes à la cime
tiges , garnies de quantité d'épines fort piqu
tes , environnées de feüilles , d'où ſortent
fleurs jaunes , qui ont au dedans une gra
bourruë & blancheâtre , comme celle de l'A
chaut.

LIEU. On le ſeme & on le cultive dans t
les jardins , & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt tout amer,enſuite il eſt cha
apperitif,ſudorifique,& en grande eſtime par t
comme ſon nom le témoigne. La poudre
feüilles au poids d'une demi dragme beuë d
du vin eſt un excellent remede contre la peſ
mais il la faut prendre avant 24. heures : ou
qu'elle conſume les flegmes de l'eſtomach.

G. Bauh. *Atractilis lutea.*

TRACTILIS, *sive* ısus Agreſtis. *Matthioli*, *Dod. Lac. Ad. Lob. Caſt. Cam. Tab. Ger. Ang.*

Saffran bâtard, ou ſauvage.

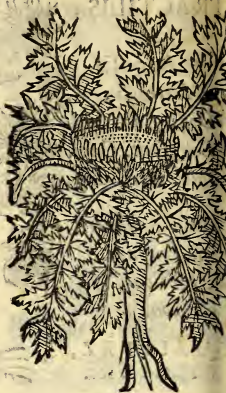
l. *Vvilde Carthamon.*

QUALITEZ, eſt chaud & ſec.

DESCR. L'Atractylis eſt une herbe épineuſe, nblable au ſaffran bâtard, excepté que ſes feüilſont plus longues à la cime des tiges, leſquelſont pour la plûpart dénuées de feüilles, & ıt fort âpres, les femmes s'en ſervent au lieu fuſeau pour filer. Il produit à la cime certains utons remplis d'épines aiguës : ſa fleur eſt ıne, bien qu'en certains lieux elle ſoit rouge. LIEU. Il naît dans les collines, & lieux ıtiles, & fleurit en Août & Septembre.

PROPR. Sa graine & ſes feüilles priſes dans vin avec du poivre ſont utiles contre les pieures des Scorpions ; on dit que ceux qui ont te herbe entre les mains ne ſentent aucune uleur de la bleſſure du Scorpion.

G. Bauh. *Carlina acaulos magnò flore.*

CHAMÆLEON Albus, *ou* Carduus ſuarius & Varius. *Matthioli, Cord. Lac. Caſt. Lugd.*
Fr. *Chameleon blanc, carline.*
It. *Chameleone bianco.*
Eſp. *Cardo pinto.*
All. *Vuietz.*

DESCR. Il a les feüilles ſemblables à cel des Gardes, quoi que plus rudes, plus aiguës plus fortes. Il n'a point de tige, mais en ſa p ce il jette une tête épineuſe qui approche celle de l'Artichaut quand il eſt en fleur. S fleurs ſont rouges, & veluës : ſa graine eſt ſe blable à celle du Safran ſauvage ; ſa racine groſſe dans les lieux gras, & menuë dans lieux ſecs : elle eſt blanche au dedans, & qu que peu aromatique, étant douce au goût & d deur aſſez forte.

LIEU. Il croît és montagnes incultes da le Royaume d'Aragon le long des chemins.

PROPR. Priſe en breuvage avec un peu vin, elle fait mourir les vers larges du cor elle deſenfle les hydropiques, & reſiſte aux nins des ſerpens.

Bauh. *Chamæleon niger umbellatus flore Cœruleo Hyacinthino.*

AMÆLEON Niger, *sive* arduus Niger, aut ernilagium. *th. Cast. Lugd.*

Chardonnette.
Cameleo nervo.
Cardo pinto.
Schvvartz.
hervvurtz.

UALITEZ, au 2. & sec au).

ESCR. Ses feüilles sont semblables à cel- des Cardes ou Artichauds, si elles n'étoient peu plus petites, plus menuës & un peu rou- ; sa tige est haute d'un pan, & quelques fois s épaisse d'un doigt, de couleur rougeâtre, fleurs qui sont en chapiteau, sont épineuses, nuës & de diverses couleurs. Sa racine est sse, noire & massive, & quelquefois rongée, uelle étant rompuë devient jaune, & picque langue.

LIEU. Elle naît dans les campagnes, les lines & lieux secs sur les côtes de la Mer, & ns le Bugeay au village de S.Muri de Gourdan.

PROPR. Sa racine est un peu venimeuse nt mangée : elle tuë les chiens, étant pilée ec un peu de vitriol, graisse & huile de cedre: e guérit la galle de saint Main, quand on s'en otte : sa décoction ôte la douleur des dents and on s'en lave la bouche.

G. Baud. *Carduus albis maculis notatus vulga*

CARDUUS
Lactеus,
Alba ſpina.
Matth. Lugd.

Apoth. *Carduus Mariæ.*
Fr. *Chardon de nôtre dame.*

All. *Marien diſtels.*

QUALITEZ,
inciſſive & deſſic.
au 3. D. ch. au 1. D.

DESCR. Sa tige eſt de la hauteur d'un p
& demi : ſes feüilles ſont preſque ſemblable
celles du Blavet longues, pourpuës, vertes, c
drées ; celles qui ſont proches de la racine ſ
fort découpées, & celle du haut de la tige n
ſont point, ou peu, & elles ſont liſſes. Sa fl
eſt jaune, dorée avec des épines fort blanche
raiſon de quoi les anciens l'ont appellé A
ſpina, diſpoſées à mode d'étoile, ſi picquan
qu'elles bleſſent les paſſans.

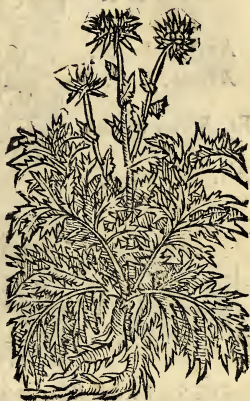
LIEU. Il croît à Valence en Dauphiné, &
Montpellier, par les chemins abondamment,
fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La racine eſt amere, à raiſon
quoi elle eſt inciſive & deſſicative : On s'en ſ
pour deſopiler la ratte : ſon ſuc auſſi eſt ſingul
pour les hydropiques, parce qu'il évacuë heur
ſement les aquoſitez par les urines.

Bauh. *Carduus sphæro-cephalus latifolius vulgaris.*

INA ALBA Falsa.
Matthioli.

oth. *Bedeguar.*

Espine blanche fausse.

ESCR. Plusieurs prennent pour l'épine
nche cette espece de Chardon, qui a les feüil-
plus grandes que tous les autres, & qui trai-
it par terre, étant marquetées de plusieurs
hes blanches. Quelques-uns l'appellent Her-
du lait, ou Chardon de nostre Dame : mais
re que ce Chardon a les feüilles deux ou trois
s plus grandes que la Carline. Il ne croît pas
ns les bois, ni dans les montagnes, où selon
oscoride naît l'Espine blanche.

LIEU. On le seme dans les jardins, & y
oît même, & aussi dans les terres incultes, il
urit en Juin & Juillet.

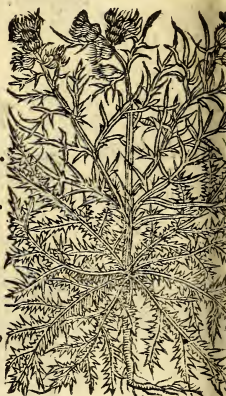
PROPR. Elles sont inconnuës en Medecine.

G. Baub. *Carduus tomentosus capitulo mino*

SPINA
Alba,
Acanthaleuce.
Matth. Cast.

Fr. *Espine blanche.*

All. *Marien distel.*

QUALITEZ, sech. & astring.

DESCR. Ses feüilles sont comme celles
Chamæleon blanc, quoique plus blanches, p
étroites, & un peu plus rudes & plus piquant
sa tige pousse deux coudées de hauteur, &
plus grosse qu'un pouce, étant blanche & cr
se au dedans. Elle produit à la cime une t
semblable au Herisson de mer, quoique p
petite, & un peu longuette. Ses fleurs sont p
purines ou incarnates : Sa graine est semblal
au saffran bâtard; mais un peu plus ronde.

LIEU. Elle croît dans les montagnes,
dans les bois, & fleurit en Juin Juillet.

PROPR. Sa racine prise en breuvage est bo
ne à ceux qui crachent le sang, & aux doule
d'estomach & du ventre. Elle fait uriner, &
sout les apostemes froids. Sa décoction est a
mirable au mal de dents, si on s'en lave la bo
che; sa graine étant beuë sert aux convulsio
des petits enfans.

.Bauh. *Carduus tomentosus capitulo majore.*

SPINA
Alba
II.
Matth. Lugd.

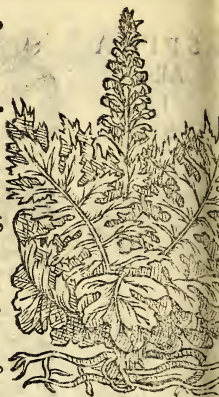
QUALITEZ,
& astring.

ESCR. C'est un chardon,dit Pena, qui est
blanc;mais plus par le bas que par le haut,
es feüilles comme le Chamæleon, toutes-
elles sont moindres és regions chaudes. Sa
est de deux à trois coudées de haut, grosse
me le doigt, & toute chenuë, avec des têtes
es,semblables aux Herissons de mer,qui sont
ches, purpurines quand elles sont en fleur;
e les fleurs, lorsqu'elles fleurissent, il s'éleve
apillotes pailleuses, avec des couvertes ru-
& piquantes, dans laquelle est la graine lon-
te,de la grosseur & figure d'un grain d'avoi-
elé & mondé.

IEU. Il se trouve dans les jardins des Sim-
à Padouë; & fleurit en Juin & Juillet.

ROPR. Elle a les mêmes vertus que la
cedentefigure.

G. Bauh. *Acanthus sativus, vel mollis Virgili*

ACANTHUS,
Acantha,
Pederota.
Matth. Cord. Lac. Lon. Cast. Cæs.
Apoth. *Branca ursina.*
Fr. *branche ursine*; ou *Patte d'Ours.*
It. *Branca ursina.*
Esp. *Yerva Giganta.*
All. *Barenklavv.*
QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Il y a deux sortes d'Acante, le d
mestique & le sauvage : il a les feüilles plus lo
gues que la Laituë, découpées comme celles
la Roquette, un peu noirâtres, unies & épaiss
sa tige est haute de deux coudées, grosse d
doigt, polie & revêtuë par intervalles jusqu'à
cime de petites feüilles, un peu longues, creu
& épineuses, desquelles sort la fleur qui est bla
che. La graine est longue & jaune.

LIEU. Il naît dans la Comté, proche
Château de Brossia, en lieux pierreux & humi
& fleurit en Juillet & Aoust.

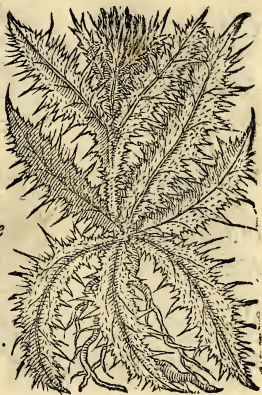
PROPR. Ses feüilles resserrent, & serven
la digestion ; mais la racine desseche, étant b
elle est bonne contre la phthisie, & les ruptur
& contre le flux de sang, quand il provient
quelque veine rompuë: Et enduites sont fort bo
nes aux brûlures, & aux dislocations des join
res ; prises en breuvage elles font uriner.

, Bauh. *Spina alba tomentoſa latifolia ſylv.*

CANTHIUM.
Matthioli,
Dod. Ad. Lob.
Caſt. Lugd.

anç. *Chardon*
argentin.

l. *Wetſz vvege*
diſtel.

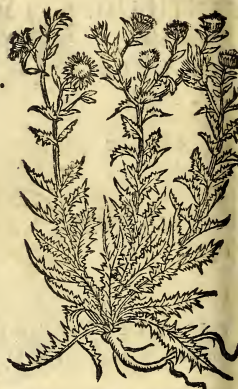
QUALITEZ.
. de nat.

DESCR. L'Acanthium eſt une eſpece de
ardon qui a les feüilles ſemblables à celles de
ſpine blanche ; leſquelles étant foulées ren-
nt une odeur comme de féve ; elles ſont épi-
uſes aux extrêmitez, & couvertes d'un cotton
i reſſemble aux toiles d'araignée, dont on fait
s toiles, qui approchent de la ſoye.

LIEU. Il naît ordinairement dans les mon-
gnes & dans les lieux incultes, & fleurit en
in, Juillet & Août.

PROPR. Ses feüilles & ſa racine ont la for-
de réchauffer, outre qu'elles ſont bonnes con-
cette ſorte de ſpaſme, qui fait une contrac-
on de nerfs, & qui s'appelle en Grec *Opiſthoto-*
os. Les racines appliquées en liniment ſont
onnes aux brûlures, & aux diſlocations ; priſes
breuvage, provoquent l'urine ; elles ſont ſou-
raines aux Phthiſiques, aux ruptures & aux
onvulſions.

G.Bauh. *Cinara hortensis foliis non aculeati*

CARDUUS
Cinara.
Matth. Lugd. Cord.
Fr. *Cardon & Artichaut.*
Ital. *Carcioffo o Cardo.*
Es. *Cardo de comer.*
All. *Strobildorn.*

QUALITEZ,
ch. au comm. du 3. D. & sec au 2.

DESCR. L'Artichaut cultivé, qui n'a pas d'é-
pines, a quantité de feüilles grandes, découpée
& blanches par dessous ; sa tige est longue, rem-
plie de feüilles, le fruit semblable aux pomme
de pin, sans épines. Celui qui a des épines est e
tout semblable à l'autre. Il a la fleur de gris d
lin, la graine est borruë, longue & blanche, l
racine ferme, grosse, & qui n'est pas desagréabl
au goût.

LIEU. On le seme dans les jardins.

PROPR. La décoction de la racine est sin-
guliere contre l'hydropisie & la jaunisse. Les Ar-
tichauts fortifient l'estomach, & font l'halein
agréable, ils provoquent l'urine.

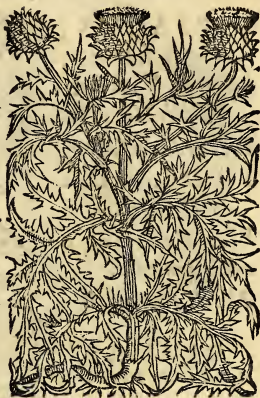
Bauh. *Carduus ſpinociſsimus , anguſt. vulgaris.*

ARDUUS
Cinara ,
Scolimos *ou*
cocaluum ſyl-
veſt.
Mauhioli.

.*Cardon épineux.*

al. *Carcioffolo.*

p. *Cardo de Co-
mer.*

ll. *Strobildorn.*

DESCR. Le *Scolymus* ou Cardon picquant
les feüilles ſemblables au Camæleon, ou à cel-
s de la plante qu'on appelle *Spina alba* ; toutes-
is elles ſont plus noires & plus groſſes : il fait
e longue tige toute garnie de feüilles , avec
e tête épineuſe : Sa racine eſt noire & groſſe.

LIEU. Elle croît és terres graſſes , és envi-
ns de Montpellier le long des chemins.

PROPR. Sa racine eſt ſinguliere pour gue-
r la puanteur des aiſſelles , & de tout le reſte
ı corps , étant appliquée en liniment , ou bien
duit en poudre , & étant priſe dans du vin ;
le fait ſortir beaucoup d'urine puante ; ſa fleur
rt pour faire cailler le lait pour faire le fro-
age ; on dit qu'elle eſt bonne pour les femmes
ui ſont ſteriles , & qu'elle fait porter l'enfant
ux femmes enceintes juſques au terme.

G. Bauh. *Dipſacus ſativus.*

DIPSACUS,
Carduus fullonũ,
Labrum Veneris.
Matth. Cord.

Fr. *Cardon à foullon.*
Ital. *Diſſaco* o *Cardo da Cardare.*
Eſp. *Cardencha* o *cardo penteado.*
All. *Kartendiſtel.*

QUALITEZ, la rac. ſech. au 2. D.

DESCR. Sa tige eſt haute & remplie d'é[p]nes,il a les feüilles de la Laituë ; mais elles ſo[nt] épineuſes; elles ſont deux à deux à chaque nœu[d] embraſſans la tige ; elles ont au milieu de le[ur] dos dedans & dehors certaines veſcies piqua[n]tes & épineuſes,& une concavité dans leurs aîl[es] où s'arrête la pluye & la roſée : à la cime de ch[a]que tige il y a une tête longue & épineuſe , q[ui] ſert pour carder la laine, qui devient blanche [en] ſe ſechant.

LIEU. On en trouve auprès des Foſſez , dans les champs , & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa racine eſt un peu abſterſive,éta[nt] mâchée & avalée elle augmente la ſoif, d'où el[le] a pris le nom de Dipſacus, c'eſt-à-dire , alteré[e;] ſa racine même cuite dans le vin,& pilée juſqu['à] ce qu'elle devienne comme de la cire , guerit l[es] crevaſſes du fondement , auſſi-bien que les pou[r]reaux & les verruës ; il faut garder cet onguen[t] dans du cuivre.

Bauh. *Dipſacus ſylv. capitulo minore, vel virga Paſtoris minor.*

VIRGA Paſtoris. *...th. Ad. Lob.*

Verge des Bergers petite.

UALITEZ, ...u 2. D.

ESCR. Cette plante eſt une eſpece de ...acus, qui eſt aſſez ſemblable au précédent ...age : toutesfois il n'a pas la tige ainſi cane... ...i ſi couverte d'épines, & a les feüilles foi..., & ſes têtes beaucoup moindres, n'étant que ... groſſeur d'une Olive, & qui ſont remplies ...etits filets ; en ſorte qu'elles reſſemblent à ...oupes de ſoy verte. Quelques-uns eſtiment ...e ſoit la Plombago de Pline, ce qui peut ... avec raiſon.

...IEU. Il croît és lieux humides, & fleurit ...uin & Juillet.

...ROPR. Elles ſont les mêmes que du pre...nt ; les Auteurs n'en ayant point reconnus ...articulieres.

G. Bauh. *Eryngium Maritimum, & Gesn.*

ERYNGIUM
Marinum.
Matth. Dod. Ang. Tur. Ad. Lob.

Fr. *Panicaut marin*

All. *Cruyzvortele & Endeloos.*

QUALITEZ,
Temperé en chal. & froideur.

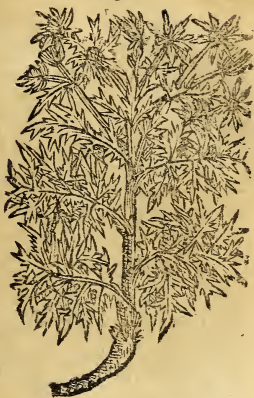
DESCR. *L'Eryngium* marin a les fei
plus larges que le ſuivant, qui ſont toutes
ronnées de pointes & d'épines : ſes racines
plus longues & plus tendres, & meilleu
confire que celles de l'autre, découpées tou
tour de couleur de verd naiſſant ; ſa tige eſt
charnuë, plus groſſe & plus unie, avec des
bleuës.

LIEU. Il naît ſur le rivage de la mer,
tout auprés de Veniſe, & à Jerols, & fleur
Juin & Juillet.

PROPR. Il eſt moins ſec que le preced
la décoction de ſes racines deſopile le foye
rate, & eſt fort bonne à la jauniſſe, & à l'hy
piſie, ſa racine priſe en décoction de Buglo
de Meliſſe, eſt bonne au mal de cœur, à l'e
nance, aux obſtructions des reins & de la
trice. Priſe avant le repas, elle empêche de
nyvrer, & reſerre le ventre.

G. Ba

G. Bauh. *Eryngium vulgare.*

RYNGIUM
Montanum,
five
Campeftre.
h. Caft. Lugd.
th. *Iringus.*
Panicaut, ou
hardon à cent
têtes.
ringio.
g. *Carda corre-*
dor.
Brakindiftel. ou
anftruevv.

UALITEZ,
: fec.

ESCR. L'Eryngium eft une plante épi-
: ; fes feüilles font larges & âpres par les
, & ont un goût aromatique ; quand elles
tendres, elles font bonnes à manger confi-
n fel ; mais venant à croître, elles devien-
fort piquantes au haut des tiges ; à la cime
elles il y a plufieurs têtes rondes, comme
oules environnées d'épines, dures, fortes &
es comme des étoiles, dont les unes font
, les autres blanches, & quelquefois on
ouve des bleuës.

EU. Il croît és lieux âpres, on en trouve
ai auprés de Trente & ailleurs, & fleurit
in & Juillet.

OPR. Sa racine échauffe, étant beuë elle
que l'urine, & les mois, & chaffe les ven-
z ; beuë dans du vin, elle fert contre le poi-
les morfures des ferpens, & aux maladies
e : on en prend le poids d'une dragme.

G. Bauh. *Tragacantha.*

TRAGACANTHA.
Matthioli,
Ang. Gesn. Lac.
Lon. Ad. Lob.
Lugd. Cus.

Fr. *Espine de bouc.*
Esp. *Alqueiira.*
All. *Dragant*
Bochksdorn.

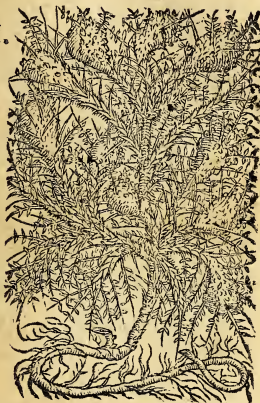
QUALITEZ, desiccative, & emplastive.

DESCR. Sa racine est fort étenduë, comme du bois, & couchée à fleur de terre pousse quantité de surgeons, qui sont ferm durs, quoique fort petits ; ils sont chargez infinité de feüilles petites & menuës, qui cou certaines épines blanches, droites & fortes fait des incisions dans sa racine, d'où sor gomme qui se congele, & qu'on nomme T cant.

LIEU. Elle croît dans l'Asie, & dans sieurs endroits d'Italie, & proche des mur de Marseille.

PROPR. La gomme qui sert dans la M cine, pour être bonne, doit être claire, p douce au goût. Elle reserre les pores du c elle est bonne pour les yeux, pour la toux, l'âpreté du gozier, pour l'enrumure, & pou te sorte de catharres, la mêlant avec du n la laissant fondre sous la langue.

Bauh. *Tragacantha affinis lanuginosa, sive Poterium.*

)TERIUM.
Matthioli.
. Lugd. Tab.
Ger.

Poterium.

ESCR. Il a des rameaux minces, longs, &
les comme des sarmens de Vignes, les feüil-
etites & rondes ; il est couvert d'un cotton
, & est piquant par tout : ses fleurs sont
hes & petites ; sa graine est piquante, d'un
odoriferant, quoiqu'inutile en Medecine.
acines sont longues de deux ou trois cou-
dures, nerveuses ; étant coupées à fleur de
, elles jettent une espece de gomme.

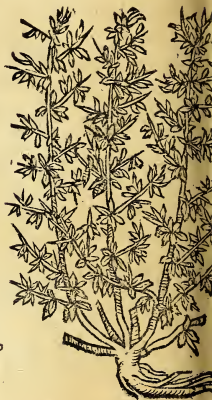
EU. Il naît sur les colines & dans les lieux
iques.

ROPR. Il desseche sans être mordicant :
& décoction de la racine, sert à ceux qui
es nerfs foibles. Les racines pilées & mises
plâtre, soudent les nerfs coupez ; à quoi
ssi bonne la gomme qu'on tire de la racine
ée. Il est pourtant mal-aisé d'avoir de cette
, sans la faire venir de Turquie.

G. Bauh. *Anonis ſpinoſa flore purpureo.*

ANONIS,
Ononis,
ſive
Reſta Bovis.
Matth. Lac. Tab.

Fr. *Arrête-bœuf.*
It. *Anonide à Bonoga.*
Eſp. *Gatillos*, o *Gathinos*
All. *Heckelkaut*, & *Hauuhechel.*

QUALITEZ,
les rac. ſec au 3. D.

DESCR. L'Anonis jette pluſieurs branc
qui ſont de la hauteur de plus d'un pan, é
diſtinguées par pluſieurs nœuds, & concav
d'aîles. Ses chapiteaux ſont ronds ; ſes feüi
ſont petites & menuës & un peu veluës, é
d'aſſez bonne odeur, ſemblables aux feüilles
Lentille, ou de Ruë : ſes branches ſont fort
dures, chargées d'épines : ſa racine eſt blanc
& ſes fleurs incarnates.

LIEU. Elle naît dans les prez,& dans bo
coup d'autres lieux, & fleurit en Aouſt.

PROPR. Elle eſt abſterſive,inciſive & de
cative. On ſe ſert de l'écorce de la racine,laq
le non-ſeulement provoque l'urine, mais ro
les pierres. On la confit avec du ſel avant qu
ſoit épineuſe, & elle eſt fort agréable dans
viandes.

Bauh. *Anagiris non fœtida major vel Alpina.*

NAGIRIS
ſive
Iorſus gallinæ
Major
Matth. Caſt.
Morgeline, ou
Mourron.
Morſo di gallina.
. *Moruges.*
. *Ganchheyl.*

QUALITEZ,
feüilles & gr. ch.
ch.

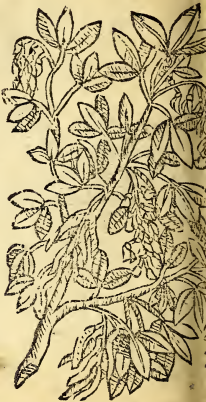
ESCR. La grande *Anagiris* eſt une plante
croît comme un arbre, d'odeur deſagreable,
eüilles & ſes branches ſont ſemblables à cel-
le *l'Agnus Caſtus*, ſes fleurs reſſemblent à
s du Chou; mais elles ſe tiennent enſemble
me une grappe, il produit ſa graine dans de
ues gouſſes, courbées & larges; elle eſt rou-
ſi dure, que quoi qu'on la mette détremper,
ne s'attendrit point.

IEU. On en trouve quantité dans les bois
Apennin, & fleurit en Avril & May.

ROPR. Son odeur eſt acre & forte, propre
hauffer & à digerer, les feüilles fraîches &
ées, repercutent les humeurs. Les feüilles
s au poids d'une dragme, provoquent les
s, & les arrierefais, & aident à accoucher;
raine mangée fait ſoudainement vomir.

G. Bauh. *Anagyris non fœtens minor.*

ANAGYRIS
Fœmina.
Matth. Lac. Cam.
Tab. Minor. Cat.

Fr. *Morgeline femelle.*

DESCR. La petite Anagyris produit
fleur jaune & puante, laquelle étant courb
laiſſe une gouſſe ſemblable à celle du Geneſt
quelle enferme une graine noire,& longue c
me celle du Geneſt. Les Bergers qui en mang
quelquefois, ſont tellement contrains de
mir, qu'ils rendent juſques au ſang. Son bois
jaune au dehors, & noir au dedans; il eſt ex
mement dur, dont on fait des échalas pour
Vignes, qui durent plus que tous les autres :
en fait auſſi de fort bons Ares.

LIEU. On en voit quantité dans les vall
des Alpes, & fleurit au mois de May & de J

PROPR. Elle a les mêmes proprietez
la grande : elle n'eſt point le Laburnum des
ciens, quoi que quelques-uns l'ayent crû.

HISTOIRE
DES PLANTES,
LIVRE ONZIE'ME.

Des Arbres & Arbrisseaux.

SECTION PREMIERE.

u Cytise, Anagyris, Acacia, Geneſt & Sené.

G. Bauh. *Cytiſus incanus ſiliquis falcatis.*

CYTISUS.
Matthioli,
Lob. Lugd.

anç. *Cytiſe.*

al. *Cytiſo.*

ll. *Welſch linſen,*
ou *Geisklée.*

QUALITEZ,
s feüilles & la
aine ſon temp.
chal. & humid.

DESCR. Le Cytiſe eſt un arbriſſeau quaſi de
hauteur d'un homme, tout blanc comme le
hamnus, jettant ſes branches de la longueur
une coudée, quelques fois plus grandes, deſ-
uelles ſortent des feüilles ſemblables à celles
u Fenugrec; mais pour la plûpart moindres,

ayant une côte relevée par le milieu du dos ;
fleur jaune, ſemblable à celles des pois tachet
de noir ; ſa graine eſt comme celle du Geneſt
comme celles-là du Geneſt qui la tiennent enſe
rée: la racine pour la hauteur de la plante eſt fo
groſſe, tirant obliquement contre bas, pourpı
comme celle du Refort ; il fleurit tout le long
l'Hyver, juſques au mois de Mars ; ſon fruit e
meur en Automne.

LIEU. Il croît en Italie, & en France, au ja
din du Monaſtere de S. Germain à Paris, & aı
tres lieux, il fleurit en May, & la graine e
meure en Août.

PROPR. Les feüilles ont une vertu reſolutiv
jointe à une aquoſité temperée ; broyée entı
les doigts, ſentent la Roquette; mais toutesfoi
elles ont le goût des pois ciches frais : elles ſon
refrigeratives, & par ainſi pilées & incorporée
en pain, & appliquées en façon de cataplâmes
elles ſont propres à reſoudre les tumeurs qui com
mencent à venir. Leur decoction priſe en breuva
ge provoque à uriner. Quelques-uns les planten
proche les ruches des mouches à miel, parç
qu'ils les attirent.

;. Bauh. *Acacia fol. Scorpicidis leguminosa.*

CACIA
Ægyptia.
)od. Gal. Lugd.

& It. *Acacia.*

. *Arbor de la*
omma Arabica.

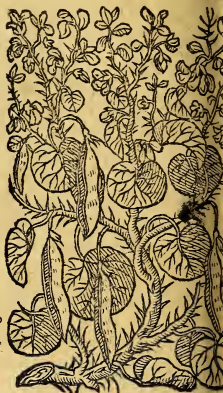
. *Ægyptischer*
Schlehendorn.

)ESCR. La vraye *Acacia* eſt un Arbriſſeau
: rempli d'épines preſque ſemblables au *Ber-*
; ; ſon écorce eſt noire, cendrée & ſon bois
ıe paſle ; ſes feüilles qui approchent de celles
a Lentille ſont fort petites & étroites, diſpo-
en forme de plumes d'oiſeau. La gouſſe qui
t pas fort differente de celle du Lupin, porte
petites graines longuettes ; les fleurs ſont
ıes, rondes, lanugineuſes & de la groſſeur
ı gros pois.

,IEU. Il naît au Mont Sinaï, proche de la
: rouge, dans l'Arabie ; il fleurit au mois de
vembre, & porte des fruits deux fois l'année.

'ROPR. Le ſuc qu'on exprime de la plante
rafraîchiſſant & aſtringent. Les Anciens le
ıandent dans la Theriaque ; mais la plûpart
Apoticaires à cauſe de ſa rareté y ſubſti-
ıt le ſuc de *l'Acacia ſylveſtris*, ou prunes
vages.

G. Bauh. *Acacia foliis scorpioidis leguminosa.*

ACACIA
I.
Matthioli.

QUALITEZ, froide au 1. D. sec. au 3. & astring.

DESCR. L'Acacia est un arbrisseau qui cr ordinairement en Egypte ; elle a quantité branches remplies d'épines, qui ne croissent fort haut. La fleur est blanche; aprés laquelle e produit une gousse remplie de graine qui resse ble aux Lupins ; de cette graine, lors qu'elle meure, on tire un suc de couleur noire, lequel roux quand elle est encore verte : Et c'est l'A cie des Anciens qu'ils employoient dans la Th riaque, & dont ils parlent ordinairement da leurs écrits. On en a perdu l'usage aujourd'hu au rapport de tous les Sçavans ; & on se sert sa place du suc de Prunes sauvages.

LIEU. Il croît en Egypte.

PROPR. Le suc de l'Acacia est refrigerati & fort âcre, étant lavé il perd beaucoup de acrimonie : étant appliqué sur quelque par saine, il la desseche soudainement, sans donn aucun sentiment de froideur.

G. Bauh. *Acacia trifolia.*

ACACIA
Pontic.
II.
Matthioli.

QUALITEZ,
au 1. D. sec au
& astringent.

DESCR. Cette seconde Acacia est épineuse
r tout, & a les feüilles de la Ruë : sa graine
plus petite qu'une Lentille, chaque gousse
n enferme que trois ou quatre : elle porte son
it en Automne, qui est astringent au goût,
couleur des gousses étant jaune & luisante
mme l'or.

LIEU. Il croît proche de Thebes & Cappadoce.

PROPR. Il jette une gomme qui restreint &
fraîchit : son jus est fort bon és medicamens
eparez pour les yeux, au feu de saint Antoine,
x ulceres chancreux & corrosifs, aux mules
s talons, aux maladies qui font tomber la peau
s ongles, des doigts & aux ulceres de la bouche,
a presque les mêmes vertus que le premier.

G. Bauh. *Spartium arboreſcens ſeminibus lenti ſimilibus.*

GENISTA,
Geneſta,
Geneſtella,
ou
Geniſtra.
Matth. Tur.
Fr. *Geneſte.*
It. *Gineſtra.*
Eſp. *Geneſtra*,
Gieſta.
All. *Pfrimmen Ginſt.*

QUALITEZ,
ch. & ſech. du 2. au 3. D.

DESCR. La Geneſte jette des feüilles lon gues comme celles du Lin: ſes fleurs ſont jaunes faites en croiſſant comme les gouſſes des pois elle n'a point de pointes comme le Geneſt, au quel elle approche beaucoup : elle produit d'un ſeule tige quantité de verges longues & fermes Sa graine vient dans les gouſſes comme celle d la veſſe, elle n'a point de difference d'avec l Geneſt, ſi ce n'eſt que ce dernier n'a point d feüilles, & a des épines.

LIEU. On en trouve preſque par tout dans les collines & les bois, & fleurit en May & Juin

PROPR. Elle provoque, ſubtiliſe, nuit au cœu & à l'eſtomach. L'eau diſtillée des fleurs eſt bon ne pour la pierre, auſſi-bien que la graine pilée & beuë au poids d'une demi dragme, & pou l'empêcher de nuire, on le corrige avec la grain de fenoüil ou d'Anis ; il purge par en haut & pa en bas, non ſeulement les flegmes, mais enco re les humeurs & ſuperfluitez des reins.

Bauh. *Spartium arborescens seminibus lenti similibus.*

ARTIUM,
vel
Genista.
uth. Lon. Lugd.

Genest.

Genista.

. *Ginesta.*

. *Ginst.*

QUALITEZ,
& sec.

ESCR. C'est un Arbrisseau qui jette quan-
de verges sans feüilles,lesquelles sont fermes
opres à lier la vigne. Il produit une graine
ressemble aux Lentilles,& qui vient dans cer-
es gousses, comme les Fasioles. Sa fleur est
me celle du violier jaune.

EU. Il naît sur les montagnes & sur les col-
s,& fleurit en Juin, & quelquefois plus tard.

ROPR. Ses fleurs purgent fortement par
us sans aucun danger,tout de même que l'Hel-
re. L'eau des fleurs est bonne contre la pier-
La graine pilée & beuë au poids de demi
gme,purge par dessous;mais elle nuit à l'esto-
h: c'est pourquoi il la faut corriger avec du
l rosat, qu'on y mesle, avec des Roses & du
tic. La même purge les flegmes; provoque
cment l'urine, rompt les pierres des reins &
a vescie, & empêche qu'une matiere étrange-
e s'y arrête.

G. Bauh. *Colutea Vesicaria.*

COLUTEA.
Matthioli,
Fuch. Lac. Cam.
Lon. Dod. Ad.
Cast.

Fr. *Baguenaudier.*

All. *Lombaert schelinsen.*

QUALITEZ, ch. & sec au 1. D.

DESCR. C'est un Arbre assez grand, qui po
un fruit dans une gousse, semblable à des Le
tilles. Il a les feüilles comme le Senegré. Les tr
premieres années il n'a qu'une tige, la quatrié
il produit des branches & devient un Arbre.
le seme dans un terroir bien gras, aprés av
faït tremper sa graine dans l'eau, afin qu'e
germe incontinent.

LIEU. Il naît en grande quantité dans
vallée d'Anania, & dans les montagnes de Gu
do au rapport de Durante, & fleurit en May,
graine est meure en Août.

PROPR. Sa graine beuë provoque à vom
& émeut les humeurs, non sans tourmenter
corps; quoi qu'il ne fasse pas le même effet da
le bétail, lequel il engraisse merveilleusement

G. Bauh. *Sena Italica, sive foliis obtusis.*

SENA.
Matthioli,
h. Dod. Lac.
ord. Lon. Lob.
Cast. Lugd.

Sené.
. *Sena.*
ag. *Sen. de Alexandria.*
. *Senet.*

QUALITEZ,
feüilles ch. au
D. sech. au 1. D.

DESCR. C'est une herbe dont les feüilles
emblent à celles de la Reglisse 1. Sa tige est
te d'une coudée, les rameaux sont menus &
les. Sa fleur est jaune, comme celle des choux,
gousses sont courbes & un peu épaisses: sa grai-
étant meure ressemble à un pepin de raisin.
te plante est ennemie du froid.

IEU. Elle croît en Toscane, la meilleure
it d'Egypte; Pierre de la Vallé dans ses rela-
s assure qu'il a veu en Perse des arbres qui
tent le Sené, il fleurit au milieu de l'Eté.

ROPR. Il ouvre, il lâche, il regle & subtilise.
urge la bile & la pituite le plus doucement
ous les medicamens. Il nettoye le cerveau, le
, la ratte, les poulmons, & il fortifie l'estomach
ous les sens. Il se peut donner à tout âge en
eté, & presque dans toutes sortes de maux.
r le rendre plus efficace, on y joint de la
ibarbe, ou de la Casse, ou de l'infusion de Ro-
ou du syrop Rosat solutif; ou l'on en fait une
ision, dans du petit lait de chévre.

SECTION SECONDE.

Du Jasmin, Lilac, Lentisc, Terebinthe, Pistache Carrouge & Casse.

G. Bauh. *Jasminum vulgatius flore albo.*

GELSEMINUM, *vel* Jasminum.
Matth. Cast. Cam.

Fr. *Jasmin.*

It. *Gelsimino.*

All. *Vveyerraben.*

QUALITEZ, ch. du 1. au 2. D.

DESCR. C'est un Arbrisseau qui jette des sa ments comme la vigne ; de sa racine sortent d branches menuës, tendres, longues, vertes & vi queuses ; chaque jetton de ses branches produ d'ordinaire sept feüilles longues & pointuës l'extrêmité, molles & fort vertes. Ses fleurs vie nent au bout des branches menuës, longuettes blanches, faites comme de petit lys, dont l'ode est extrêmement agréable.

LIEU. Il s'en trouve dans tous les jardins & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. L'huile qu'on en fait étant mis a Soleil a les mêmes vertus que l'huile de lys, & est bon contre les douleurs froides de la matric des jointures & des nerfs.

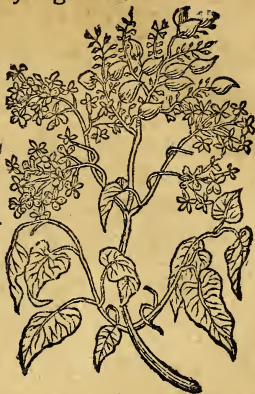
G. Bauh. *Syringa cærulea.*

.ILAC,
ou
Syringa.
Matthioli.

ç. *Syringue ou*
de Renard.

Ghianda un-
entaria.

Avelana de
India.

Siringbaum.

ESCR. Lilac eſt un Arbriſſeau nommé en
ue *Scyrinx.* Les Apoth. appellent ſes noix
elles ſont fort ſemblables aux Piſtaches : &
ne écaille blanche, & faite à triangle, qui
rt aiſée à caſſer ; au dedans il y a un noyau
lein & fort gras, duquel on fait l'huile de
Les parfumeurs font grand cas dudit huile,
qu'il ne ſe gâte-jamais quoi que gardé
tems, c'eſt un arbre ſolitaire qui croît par-
rochers arroſez.

EU. Il vient en quantité dans l'Afrique.

O P R. Le Ben eſt propre aux taches & len-
aux démangeaiſons, aux peaux blanches &
s,& à la gratelle,& mal de S. Main.Il mol-
es duretez du foye & de la ratte ; prenant
ragme de la poudre de ſon noyau,avec hy-
el, provoque grandement à vomir. Le Ben
ſterſif & inciſif, & tient quelque peu de l'a-
ent:au reſte,on l'aime fort avec le vinaigre
rtifie tellement ſa vertu,qu'il le rend propre
difier & nettoyer generalement tous ulceres.

G. Bauh. *Lentiscus vulgaris.*

LENTISCUS.

Matthioli, *Ang. Dod. Bellon. Lac. Lon. Ad. Cluſ. Lob. Caſ. Lugd. Caſt.*

Franç. *Lentiſque.*

Ital. *Lentiſco.*

Eſp. *Atmaſtiga.*

All. *Maſtichsbaum.*

QUALITEZ, ch. & ſec du 2. au 3. D.

DESCR. Il a les feüilles comme le My huit à chaque jettons, quatre de chaque côté; ſont fragiles ; d'un verd obſcur, bien que leu trêmité & la veine du milieu ſoient rougeâ Il eſt toûjours verd, ſon écorce eſt rougeâ ſouple & gluante Outre ſes fruits qui vien en grappe, il jette certaines gouſſes recourb dans leſquelles eſt une liqueur claire, laq avec le tems ſe change en inſectes, comm arrive aux Ormes. Tout l'arbre a une odeu ſez forte, qui fait mal à la tête à pluſieurs. l'Italie il produit un peu de Maſtic, mais non tant qu'en Candie, & à Chio. On en fait d'e lens curedens.

LIEU. Il naît abondamment dans les chauds, dans l'Italie, la Provence & ailleu

PROPR. Il eſt aſtringent dans toutes ſes ties. Le Maſtic eſt bon aux eſtomachs foibles foye, aux inteſtins, à ceux qui crachent le ſ & qui ont des toux inveterées.

G. Bauh. *Terebinthus vulgaris.*

ΓEREBINTHUS.
Matthioli,
l. Cord. Tur. Lac.
. Cluf. Lob. Caſt.
d. Tab. Ger.

Terebinthe.

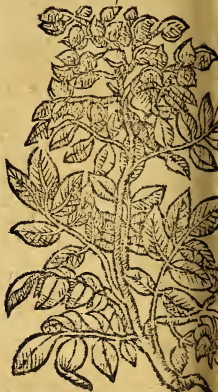
Terebintho.

Terebintem-
aum.

QUALITEZ,
feüilles & l'écor-
ch. & ſec. au
D.

ESCR. Le Terebinthe eſt un arbre dont les
lles ſont comme celles du Frêne, quoique
ns longues, plus groſſes & plus charnuës. Son
eſt comme celui du Lentiſque, de même que
orce; les racines ſont profondes, & dures; les
rs comme celles de l'Olivier, mais rougeâ-
; d'où naît le fruit enſuite, fait en raiſin.
LIEU. Il s'en trouve aux païs chauds, & mê-
en Italie, & fleurit au Printems.
PROPR. Le Terebinthe (qui eſt une liqueur
diſtille de cét arbre) échauffe, amollit, reſout
ettoye. Elle eſt bonne pour la toux, pour la
hiſie, & pour la poitrine: elle provoque l'uri-
guerit la gravelle, chaſſe les vents, & meurit
cruditez. Elle eſt bonne à la ſciatique, à la
tte, & aux douleurs des jointures. Elle ſe met
s les emplâtres & les onguents des Chirur-
ns. Elle guerit les vieux ulceres, & la gale des
nmes & des bêtes. Enfin, c'eſt la meilleure
toutes les reſinez.

G. Bauh. *Pistacia peregrina fructu Racemoso, s*
Terebinthus Indica Theoph.

PISTACIA,
aut
Pistacea.
Matth. Ang. Tur.
Lac. Cord. Lon. Dod.
Lop. Cæsalp. Cast.
Cam. Tab.
Apoth. *Fistici.*
Fr. *Pistaches.*
It. *Pistachi.*
Esp. *Althocigo.*
All. *Vvelsch Pimper-nussbaum.*

QUALITEZ, les Pistaches sont temperées en chal.

DESCR. L'Arbre des Pistaches est du to semblable au Terebinthe, il produit son fruit l'extrêmité des branches avec deux écorces,ce de dehors est rousse & de bonne odeur : celle dedans est rougeâtre en dehors, & verte en d dans,enferme une moüelle blanche, dont le go approche de celui des pignons : mais a pourta je ne sçai quoi d'aromatique.

LIEU. Les meilleurs viennent d'Arabie & Syrie:il s'en trouve aujourd'hui à Naples & à V nise ; & de sauvages parmi les bois.

PROPR. Elles sont chaudes,seches & aper tives. Elles sont bonnes à l'estomach ; elles en pêchent le mal de cœur, fortifient la bouche l'estomach, à cause qu'elles ont un peu d'amert me : elles subtilisent les humeurs grossieres ; & cause de cela elles sont bonnes au foye, au poulmons & aux reins : & on les met dans le restaurans.

G. Bauh. *Pystacia Sylvestris.*

APHILO-
NDRUM.
.b. Bellon. Ad.
Lugd. Tab.
ij. Dod. Gal.
esn. Eyst.

Baguenaudier,
rbre du Raisin.

Pistachio salu.

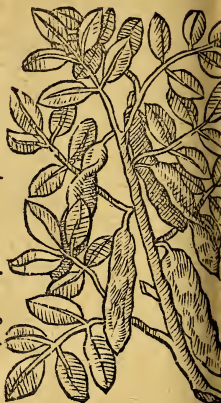
Pimpernuss-
ium.

ESCR. Cet arbre est petit, & a sa feüille
ne le Sureau. Son bois est fort fresle. Ses
s sont blanches, & rangées en grappe, de
e que le fruit, qui vient en de petites gous-
ousses, retirant aux Poix chiches, quoique
gros. Il a au dedans un noyau verdoyant,
est doux à manger (& qu'on appelle Pistache
age,) mais il provoque à vomir.
IEU. Il naît dans les forêts : les fleurs sor-
en May, & les noisettes sont meures en Sep-
bre.
ROPR. Les fruits ont presque les mêmes
rietez que les Pistaches.

G. Bauh. *Siliquac duls.*

SILIQUA.
Matthioli,
Ang. Tur. Cord.
Gesn. Lac. Lon.
Cast. Cam.

Apot. *Xylocarata.*
Fr. *Carouge ou Carobes.*
It. *Caruba.*
Esp. *Asaroba.*
All. S. *Schani. Brodt.*

QUALITEZ, le fruit un peu chaud.

DESCR. C'est un arbre assez grand, plus lar
que haut ; son écorce est cendrée, tirant sur
verd; sa feüille est comme celle du Frêne, quoiq
plus large, plus dure & plus ronde. Ses gous
sont longues, larges & plattes, de couleur de ch
taigne, étant fraîches elles sont de mauva
odeur: mais étant seches elles la perdent, & so
bonnes à manger, & sont remplies d'un suc dou

LIEU. Il en vient quantité dans les pa
chauds.

PROPR. Les Châtaignes nuisent à l'estomac
& sont de mauvaise digestion, sur tout étant s
ches ; car fraîches elles lâchent le ventre. Ell
provoquent l'urine, principalement celles qu'o
garde dans le marc des raisins. Leur décoctio
est excellente pour la toux.

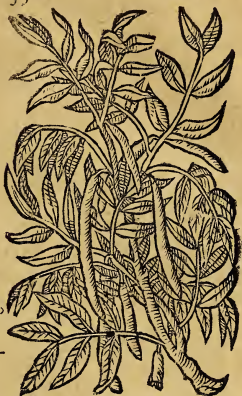
G. Bauh. *Cassia fistula Alexandrina.*

CASSIA solutiva. *Matthioli.*

Casse laxative.

Cassia.

Cassia.

UALITEZ, oëlle noire . est ch. & hu- 1. D.

DESCR. L'arbre qui produit la Casse est d, ayant l'écorce cendrée, les feüilles plus tuës que celles du Carrouge. Son bois quoi soit jaune à la surface, est noir au dedans me l'Ebene. Les gousses pendent de l'arbre, sont d'une grosseur considerable, rondes & ives, de couleur rouge tirant sur le noir, ayant edans une moëlle douce, & épaisse, separée certaines écailles ligneuses, parmi lesquelles a graine, semblable à celles des carrouges, uels cet Arbre approche fort.

IEU. Les meilleures gousses viennent du re & d'Alexandrie en Egypte, qui sont fraî- , pesantes, & dans lesquelles la graine ne ne pas, quand on les remuë.

ROPR. Elle clarifie le sang, éteint la cha- de la bile, & purge sans incommodité ; en- e qu'on la peut donner aux enfans. Sa vertu a pas plus avant que l'estomac, & les premie- veines ; ainsi on la donne en sûreté au com- ncement des fiévres.

SECTION TROISIE'M

Des Arbres aromatiques, qui portent les Epice

G. Bauh. *Nux Moſchata fructu rotundo.*

NUX
Myriſtica.
Matth. Caſt. Lugd.

Apoth. *Nux Moſchata.*
Fr. *Noix Muſcade.*
It. *Noce Moſcata.*
Eſ. *Nuez Moſcada.*
All. *Moſcaten*, ou *Muſcat nuſſ.*

QUALITEZ, ch. & ſech. au 3. D.

DESCR. Comme la Muſcade eſt connuë tout le monde, pour ce qui eſt du fruit, la D cription en feroit inutile; l'arbre eſt preſque ſe blable à nos Peſchiers, excepté que ſa feüille plus étroite & plus courte.

LIEU. Elle vient dans les Indes Oriental

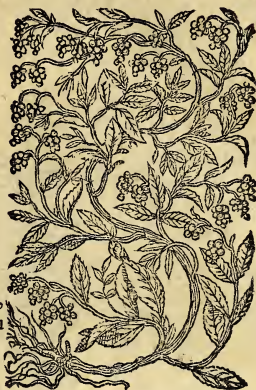
PROPR. Elle eſt aſtringeante; elle rend l'h leine bonne; elle fortifie le foye & l'eſtomach ſert à la vûë; elle provoque l'urine, arrête la di rée, chaſſe les vents; & eſt admirable contre le m de mere; une Noix Muſcade cuitte en ſix onc de Miel roſat, & deux d'eau de vie, juſqu'à ce q l'eau ſoit toute conſumée; puis étant coulée, el guerit le mal d'eſtomach, en prenant à jeun tro cuillerez, ſur tout ſi le mal vient de cauſe froid

G. Bauh

G. Bauh. *Piper rotundum nigrum.*

PIPER
Nigrum.
th. Lac. Cast.
z. Frag. Clus.

th. *Melano*
piper.
Poivre noir.
ere.
Pimienta.
Pfeffer.

UALITEZ,
& sec à la fin du
).

ESCR Le grain du poivre noir est assez con-
parce qu'il est employé dans la plûpart des
des ; c'est pourquoi, nous parlerons de ses
itez, & de son usage. Quelques curieux en
vent l'arbre en ces païs ; c'est un petit arbris-
qui a les feüilles larges sans dentelure, &
e son fruit en façon de grappe.

IEU. Il croît és Isles de la Mer Indienne.

ROPR. Il provoque l'urine ; il est bon
re le venin, & sert à la digestion, quand il
nêlé dans les viandes. Etant beu, il sert con-
es tremblemens de fiévres intermittentes.
ıé avec des raisins de passe, il purge les
nes de la tête, il ôte les douleurs du ventre,
cite l'appetit. Mangeant cinq grains entiers
les jours une heure avant le repas, cela sert
ıx qui ont des douleurs d'estomach, qui pro-
ıt des ventositez ou de crudité. Il est bon
les vi... des des vieillards, & à ceux qui
de complexion froide.

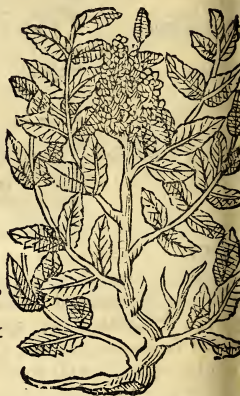
SECTION QUATRIE'ME.

Du Rhus, Fustet, Sorbier, Sicomore, Frêne Noyer, Châtaignier, Fouteau, Chêne, & quelques autres.

G. Bauh. *Rhus folio ulmi.*

RHUS.
Matthioli,
Ang. Cord. Lac.
Lugd. Tab.

Apoth. *Sumach.*
Fr. *Reux, Rhon.*
It. *Rhu & Samacho.*
Esp. *Sumach, & Sumagro.*
All. *Gerberbaum.*

QUALITEZ, les feüil. jus & gr. sont fr. au 2. D. & sech. au 3.

DESCR. C'est un arbrisseau environ hau de deux coudées ; il jette la feüille longue, rou geâtre, dentelée à l'entour ; son fruit est fai comme un raisin, dont les grains sont fort épais les feüilles servent à preparer les cuirs.

LIEU. Il s'en trouve en Ita ie, & la meil leure vient d'Egypte, & fleurit en Juillet.

PROPR. Ses feüilles ont la vertu de l'Aca cia ; leur décoction noircit les cheveux ; on l met dans les lavemens pour les dévoyemens d ventre, & on s'en sert en breuvage pour le mê me dessein : la gomme de cét arbre mi e dans le dents creuses, en ôte toute la douleur.

G. Bauh. *Cocconilea sive Cœgyria.*

OTINUS.

Matthioli,
g. Gesn. Cast.
Cam. Tab.

nç. *Fustet.*

Scotano in Roso.

. *Gelb Bresigen*
holtz.

ESCR. Le Cotinus eſt un Arbriſſeau qui
luit pluſieurs jettons minces & rougeâtres,
es feüilles ſemblables à celles du Therebin-
, excepté qu'elles ſont plus rondes & plus lar-
, d'une odeur forte & retirant à la galle ; il
t à la hauteur de 3. ou 4. coudées : la tige à
prés de la groſſeur d'un bras, & ſon bois ſi
e, qu'il ſert à tindre le drap jaune ; il jette
out de ſes rameaux comme un amas de plu-
, fait en émouchets, de couleur blanches,
nt ſur le roux, dans lequel on voit des gouſ-
onguettes, qui tiennent la graine.

IEU. Il croît au Mont Apennin, & autres
x.

ROPR. Il eſt grandement reſtrictif, la dé-
ion de ſes feüilles eſt ſinguliere aux ulceres
a langue, à la luette & aux defluxions du
er, ſi on s'en lave la bouche ; comme auſſi
ulceres des genitoires, ſi on s'en lave ſou-
t.

G. Bauh. *Sorba sativa.*

SORBA
Domeſtica.
Matth. Ad. Lob.

Franç. *Cormier*, *Sorbier.*
Ital. *Sorbolero* o *Sorboles.*
Eſp. *Servas.*
All. *Spervverbaum* *Speierlingbaum.*

QUALITEZ, fr. & ſec.

DESCR. Le Sorbier domeſtique, a la feüil-le du Frêne, les fleurs blanches à houpes & des fruits comme de petites poires, qui ſont aſſez connus de tout le monde.

LIEU. On en trouve preſque par tout, & fleurit en Mars ; le fruit eſt meur en Septembre.

PROPR. Les Sorbes ſont aſtringentes com-me les Neffles ; mais un peu moins, lors qu'elles ſont encore rouges, ſi on les coupe & les ſeche au ſoleil, ou au four ; elles reſſerrent quand on les mange : ce que fait auſſi leur décoction. Leur nourriture n'eſt pas bonne ; car elles font un mauvais ſang ; elles ſont utiles à la diarrhée & à la diſſenterie, comme auſſi aux devoyemens d'eſtomach, aux pertes de ſang des femmes, & à ceux qui le crachent.

G. Bauh. *Fraxinus excelſior.*

FRAXINUS
Matthioli,
Brunf. Trag. Dod.
Geſn. Lac. Tur.
Lon. Ad. Lobel.
Tab. Lugd. Caſt.

Fr. *Frêne.*
Ital. *Fraſsino.*
Eſp. *Freſno o Frexo.*
All. *Eſchera eſchen baum ſtein Eſchera.*

QUALITEZ,
a gr. ch. & ſech. au . D.

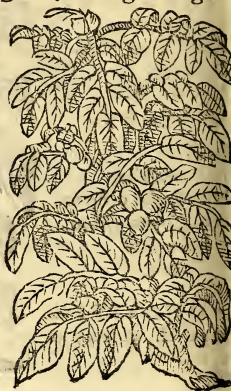
DESCR. Il a les feüilles comme le Laurier, uoi que pointuës, & un peu dentelées ; un de s rameaux ſemble n'être qu'une feüille, ayant s feüilles attachées deux à deux à une ſeule ueuë comme au Cormier : ſon fruit vient en ouſſe, lequel eſt petit, amer au goût, rouſseâtre, mblable aux noyaux d'Amende, ou à une lanue d'oiſeau, d'où vient qu'on l'appelle *linguæ vis.*

LIEU. Il naît dans les montagnes, & dans s bois ; la graine meurit à la fin de Septembre.

PROPR. Il eſt ennemi des ſerpens qui ne mettent jamais ſous ſon ombre ; le ſuc des üilles eſt un antidote contre leurs morſures : ſert aux hydropiques, & amaigrit ceux qui nt trop gras, quand on en uſe quelque-tems. a décoction de l'écorce diminuë la ratte, & oppilation du foye ; à quoi ſert auſſi de boire ns une taſſe de frêne : le fruit étant beu, gue- t les douleurs de poitrine.

G. Bauh. *Nux juglans, sive Regia vulgari.*

NUX JU-
GLANS.
Matthioli,
Trag. Lac. Gesn.
Lon. Dod. Ad.
Lob. Cæs. Cast.
Lugd. Tab. Cam.

Apoth. *Nux.*
Franç. *Noyer.*
Ital. *Noci.*
Esp. *Nueres.*
All. *Nux Wel-*
nufz.

DESCR. C'est un arbre qui a les feüilles com
me le Frêne, mais plus longues & plus larges;
jette des chattons au printems, & les noix ensui
te qui ont une écorce verte, & au dessous un
coquille, qui enferme le noyau; il y en a d
plusieurs sortes, les plus blanches sont les meil
leures.

LIEU. Ils aiment les païs froids & gras
& fleurissent en Mars & Avril.

PROPR. Les noix vertes sont froides & hu
mides, seches, chaudes & dessiccatives, & d
partie subtile, l'écorce deseche fort, & est astrin
gente, & de même les feüilles. Elles sont mal
saines & de difficile digestion, nuisent à l'esto
mach, font mal à la tête, excitent la toux, l
fluxion & le vomissement; les fraîches sont pour
tant moins nuisibles, quoi que difficiles à dige
rer, & nourrissent peu: les vertes confites au su
cre, sont agreables au goût, & utiles à l'estomach

Bauh. *Corylus sativa fructu albo minore sive vulgaris.*

NUCES Avellanæ, *sive* Ponticæ.

Matth. Lac. Cæs.

. Noisettes, Avelanes.

Nucivolare.

ll. *Asselnuss* ou *Asselbaum.*

QUALITEZ, as seches que celles noyer étant ver- s.

DESCR. L'Arbre qu'on appelle Noisilier st jamais guére haut, dés sa racine, il jette antité de troncs, au bout desquels sortent ses meaux qui sont fort chargez de feüilles; son is n'a point de nœuds, ses feüilles sont sembles à celles de l'aulne, mais plus larges, plus nces, plus madrées & dentelées; son écorce mince, marquetée de blanc, il ne jette point fleur.

LIEU. Il croît par tout, notamment dans bois, proche les rivieres.

PROPR. Elles sont terrestres & peu saines 'estomach, quoi qu'elles nourrissent plus que noix; elles font mal à la tête, les seches plus e les vertes, elles engendrent la dissenterie si en mange beaucoup; elles sont admirables ntre la gravelle, & les douleurs de reins quand les mange à jeun, ou au commencement du pas.

G. Bauh. *Castanea sativa.*

CASTANEA Domestica.
Matth. Cæs. Cast.

Fr. *Châtaigner.*

Ital. *Castagne.*

Esp. *Marones.*

All. *Kestembaum.*

DESCR. Cet arbre est trop commun & con nu d'un chacun pour en faire une ample descrip tion.

LIEU. Il ne vient gueres que dans les Mon tagnes & lieux les plus froids, comme és Ceven nes : les châtaignes sont meures en Septembre

PROPR. Les châtaignes, particulieremen les seches, arrêtent efficacement les devoyemen d'estomach, & sont bonnes à ceux qui crachen le sang ; elles sont venteuses & de mauvaise di gestion, engendrent des humeurs grossieres nuisent à la tête, & constipent : pilées avec du sel, & mêlées avec du miel, & appliquées su les morsures des chiens enragez, elles y son bonnes ; avec farine d'orge & vinaigre appli quées sur les mammelles, elles resolvent leur duretez.

G. Bauh. *Castanea folio multifido.*

CASTANEA Equina.
Matt. Dod. Ad. Lob. Cast. Clus.

r. *Châtaignier Chevaline.*

tal. *Castagne di Cavallo.*

ll. *Roskesten.*

QUALITEZ,
. & sech. au 1. D.

DESCR. C'est une plante fort grande, dont
feüilles sont semblables à celles de la Quin-
feüille, divisées en six parties, comme celles
Palma Christi ; elle produit des herissons à la
ne des branches, qui sont roussâtres, & de mê-
que les autres ; ils ont peu d'épines qui sont
nâtres & fortes, & ne contiennent chacun
'une Châtaigne mal formée & plus grosse que
nôtres ; son écorce est plus épaisse & plus
te & de couleur noirâtre, & n'a point de peti-
écorce au dessous.

LIEU. Elle naît à Constantinople.

PROPR. Les Châtaignes sont stiptiques,
tueuses, & desagréables au goût ; on les don-
à manger aux chevaux qui ont la toux, & qui
t poussifs, & à ceux qui crachent le sang. La
licule rouge des Châtaignes qui couvre le
ac, beuë en vin rude ; le poids de demi dra-
e est fort bon contre le flux de ventre.

G. Bauh. *Fagus*.

FAGUS.
Matthioli,
Ang. Anguil. Trag.
Dod. Gesn. Lac.
Tur. Lon. Ad.
Lob. Lugd. Cast.
Fr. *Fau* ou *Fouteau*.
Ital. *Fagio*.
Esp. *Haja*.
All. *Buchbaum*.

QUALITEZ, les feüill. sont fr. le fruit a quelque degré de chaleur.

DESCR. Il a les feüilles comme le charme mais plus fermes, plus épaisses & plus unies son fruit a une gousse ronde, rude & herissé par dehors, au dedans de laquelle il est enfe mé, étant de figure triangulaire, couvert d'un écorce mince & unie, de couleur de châtaigne le dedans du noyau est d'un goût agréable quoi qu'astringent.

LIEU. Il naît dans les bois & dans les coll nes, & fleurit en Avril & May.

PROPR. Les feüilles sont astringentes ; l decoction des feüilles quand elles sont tendr arrête le flux de ventre ; les noyaux du fru étant mangez, appaisent les douleurs des rein & font vuider les pierres & la gravelle ; l feüilles étant mangées guerissent le mal d gensives & des lévres. Pilées & appliquées ell fortifient les membres engourdis : les feüill fraîches appliquées guerissent les inflamma tions.

G. Bauh. *Quercus cum longo pediculo.*

QUERCUS.
Matthioli,
Trag. Fuch. Dod.
Gal. Tur. Lon. Tab.

Franç. *Chêne.*

Ital. *Quercia.*

Esp. *Robre.*

All. *Eychbaum.*

QUALITEZ.
es feüill. & l'écor.
ech. au 3. D

DESCR. C'eſt un Arbre trop connu & trop ommun ſans qu'il ſoit neceſſaire de le décrire.

LIEU. Il vient par tout dans les endroits ablonneux & maigres ; il renouvelle ſes feüilles n Mars.

PROPR. Toutes les parties du Chêne ſont ſtringentes : mais principalement ce qui eſt en- e le tronc & la groſſe écorce , auſſi-bien que la etite peau qui eſt entre l'écorce du gland & la hair. Il eſt encore deſſiccatif , & un peu chaud: ais les feüilles ſont extrêmement aſtringentes. es feüilles & l'écorce du milieu étant cuites ans du vin & beuës , arrêtent tous les flux de entre , les mois & la gonorrhée. L'eau diſtillée es feüilles tendres a le même effet : elle rompt s pierres dans les reins, & remedie au flux blanc es femmes ; elle eſt bonne encore à la diſſente- e , & à ceux qui crachent le ſang.

G. Bauh. *Quercus gallam exiguæ nucis magnitudine ferens.*

GALLA.

Matthioli,

Fr. *Noix de Galle*.

Ital. *Galla*.

Esp. *Galle*.

All. *Galloepsfel*.

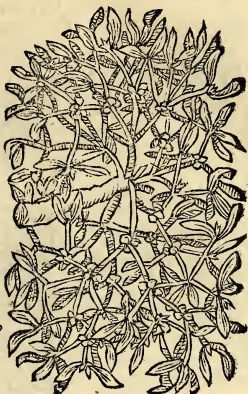
QUALITEZ, la petite est seche au 3. D. & fr. au 2.

ESPECE & DESCR. Il y a deux sortes de Noix de Galle : la premiere appellée Omphacite ; c'est à-dire, un peu aigre,& petite, rogneuse,ridée,comme le dessus des jointures des doigts de la main ; elle est solide , & rarement troüée ; l'autre est plus grande , legere , polie , percée , & grosse comme une noix ; elle est meure au commencement de Septembre.

LIEU. Toutes les deux viennent sur les chênes , outre les glands.

PROPR. Elles sont astringentes , & étant cuites dans l'eau avec de la viande,elles arrêtent la dissenterie , & toutes les defluxions : le même arrive si on prend leur poudre dans du vin rouge ; étant pulverisées , elles repoussent les excroissances de chair , & arrêtent les defluxions des gencives & de la luette : le noyau de galle mis dans le creux de la dent,appaisent la douleur,

G. Bauh. *Viſcum baccis albis.*

VISCUM.
Matthioli,
g. *Fuch. Dod.*
d. *Ang. Tur.*
Lon. Ad.
ob. *Cæſ.*
th. *Viſcus*
Quercinus.
Guy.
. *Viſchio.*
. *Viſco.*
em. *Miſtel* &
ichen miſtel.

QUALITEZ,
feüilles & fruits
ch. & ſec.

DESCR. Le Guy eſt une petite plante,pro-
ſant ſes rameaux en croix, avec des feüilles
viennent deux à deux, longuettes, épaiſſes,
ne couleur jaunâtre. Il produit quantité de
ins de la groſſeur d'un pois, qui n'ont qu'u-
peau,& qui ſont blancs étant murs; le dedans
une ſubſtance gluante, de laquelle on fait le
.

LIEU. Il vient ſur les arbres, le bon croît
les Chênes,ſur les Heſtres & ſur les Yeuſes;
ui qui vient ſur les autres arbres n'eſt d'aucun
ge, il fleurit à la fin de May.

PROPR. Le Guy de chêne, qui n'a point
ché terre, étant pilé & beu avec du vin, eſt
contre le mal caduc: on donne aux enfans
a poudre du bois, avec de l'eau de vie, au
ds d'une dragme; il ſert à l'apoplexie, & au
tige. Sa décoction a le même effet, priſe pen-
nt quelque-tems à jeun.

G. Bauh. *Phellodrys candicans angustifo*
serrata.

PHELLODRYS.
Matth. Ad.

Franç. *Phellodrys.*

It. *Serrusugaro.*

DESCR. Cet Arbre porte du gland, & a
feüille comme le Liege, c'est pour cela que
Grecs l'ont appellé *Phellodrys*, qui signifie Lie
Chêne. Il a l'écorce & le bois comme le Hest
ce qui fait que les Toscans l'appellent *Corresu*
ro; c'est-à-dire, Hestre-Liege.

LIEU. Il croît dans les Montagnes de Sienn
& ailleurs.

PROPR. Il a les vertus des arbres qui po
tent du gland, qu'on peut voir sous le nom
Chêne.

G. Bauh. *Suber latifolium folio deciduo.*

SUBER.
Matthioli,
c. *Bellon. Cæſ.*

nç. *Liege.*

Suvero, ou *ſubro.*

l. *Kergbaum.*

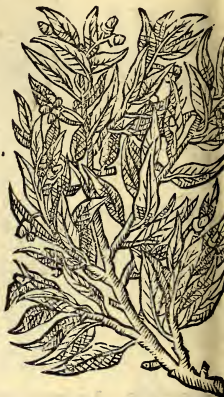
DESCR. La premiere eſpece reſſemble à
'euſe, à l'égard du fruit, & de la feüille, la-
elle il conſerve en tout tems, & a une écorce
rt épaiſſe : il n'eſt pourtant pas ſi haut que
'euſe ; ſes feüilles ſont larges, courtes, dente-
es, & en quelques endroits épineuſes. Ayant
rdu ſon écorce, il ne meurt pas, mais en pro-
iit un autre.

LIEU. Il vient en Italie, & en Provence
iantité, quoi que Pline ait écrit qu'il ne croiſ-
it pas en France.

PROPR. La poudre de l'écorce étant beuë
vec de l'eau chaude, arrête le ſang, de quelque
ndroit du corps que ce ſoit ; & ſa decoction ar-
ête la gonorrhée : ſa cendre étant beuë dans du
in chaud eſt bonne à ceux qui crachent le ſang.
es glands reduits en farine, & donnez au poids
'une dragme dans du ſuc de plantain, arrêtent
e flux de ventre & de la matrice.

G. Bauh. *Suber angustifolium non serratu*

SUBER
II. &
Angustifolium,
Matthioli.

Fr. *Liege II. espece.*

DESCR. Cette seconde espece ne differ
pas du precedent, si ce n'est que ce second Lieg
a les feüilles étroites & pointuës.

LIEU. On en trouve beaucoup dans le ter-
ritoire de Pise.

PROPR. Outre celles de la precedente es-
pece, la décoction du gland de Liege est bonne
contre les venins, & particulierement contre le
Napel, étant prise en breuvage. La petite coupée
où est le gland, a les mêmes vertus; mais elle
est plus astringente. Les mêmes glands verds pi-
lez & mis en emplâtre, appaisent l'inflamma-
tion, & mêlez avec du sein de pourceau, ils
guerissent les ulceres malins.

G. Bauh. *Ilex oblongo ſerrato folio.*

ILEX
arborea.
atth. Ang. Lac.
llon. Cæſ. Lugd.

Yeuſe.

Elice lecineo.

. Stecheichen.

DESCR. C'eſt un arbre qui eſt une eſpece
Chêne, dont l'écorce eſt rouſſe noire : ſon
s eſt dur & maſſif, rougeâtre, & quelquefois
lé ou marqueté au dedans : il eſt toûjour
d, ſes feüilles ſont ſemblables à celles des
rier, qui ſont pourtant blancheâtres & âpreu
deſſous, vertes & liſſées au deſſus ; elles ſons
ement dentelées à l'entour, qu'il ſemblet
elles ſoient environnées d'épines.

LIEU. Les Yeuſes épineuſes ſe trouvent en
lie & ailleurs : celles qui n'ont point d'épines
iſſent en Eſpagne.

PROPR. Les Galles de l'Yeuſe pilées & ap-
quées avec du vinaigre, ôtent la rougeur des
x, & ſont bonnes aux playes fraîches. L'é-
ce de ſa racine, cuite dans l'eau juſqu'à ce
elle ſe défaſſe, & miſe enſuite ſur les che-
x une nuit entiere, les noircit ; mais il faut
avoir nettoyez auparavant avec de la terre
nolliene.

G. Bauh. *Ilex aculeata cocciglandifera*

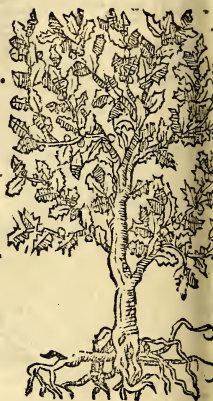
COCCUM
Infectorium.
Matth. Lac. Bellon.

Apoth. *Kermes.*

Fr. *Graine d'écarlate.*

It. *Grana di tintori.*

Eſp. *Grana para. Tennir.*

All. *Chalackber.*

DESCR. C'eſt un petit arbre qui porte ce graine, lequel a ſes branches épaiſſes, & feüilles épineuſes tout autour comme celles Houx ; mais beaucoup plus petites ; il porte grains ronds, vuides, de couleur de vermillo dont on fait la confection Alkermes.

LIEU. Il naît dans l'Armenie, & quelqu fois ſur les Chênes, dans la Cilicie, en Polog & Boheme, auſſi dans le Languedoc, à l'ento de Montpellier.

PROPR. Il eſt aſtringent,amer & deſſiccati la graine priſe en poudre avec de l'encens mâl & dans un œuf frais, empêche les femmes e ceintes de ſe bleſſer, étant pilées & mêlées av du vinaigre, on la met ſur les bleſſures av beaucoup d'utilité : la confection Alkermes e une des plus cordiales qu'on ait dans les Bout ques ; mais elle eſt bien chaude, c'eſt pourqu on doit l'éviter là où il y a fiévre.

;. Bauh. *Ilex aculeata baccifera folio ſinuato.*

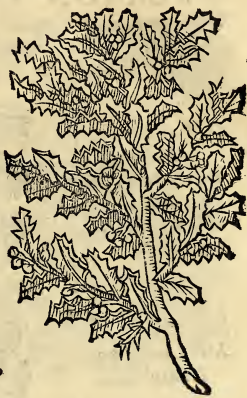
GRIFOLIUM
Aquifolium.
Matth. Ruell.
Bellon. Geſn.

nç. *Houx.*

. *Aquifolio.*

. *De Azebo.*

. *Vvald diſtel*
Stech palmon.

QUALITEZ,
uit eſt chaud.

ESCR. C'eſt un Arbriſſeau de la grandeur
Aubeſpin ; ſes feüilles ſont toûjours vertes,
blables à celles du Laurier, excepté qu'elles
épineuſes tout autour, dures, fermes &
ſſes : ſes rameaux ont l'écorce verte, & ſont
les & pliables, dont on fait des manches de
l. Son fruit eſt rouge comme celui du Bruſ-
, ayant au dedans un noyau blanc & gros.

IEU. Il naît dans les Forêts & dans les
ſons, ſur tout dans les païs froids, le fruit
meur en Septembre.

ROPR. Ses racines ont la vertu de reſou-
& d'amollir : leur décoction eſt excellente
r la dureté des jointures, & pour remettre
os rompus, quand on en fait des fomenta-
ns. Ce que fait encore mieux l'écorce de la
ne cuite & appliquée ſur le mal. C'eſt de l'é-
ce de cét arbre pilée, que les Païſans font
lques fois le glu.

SECTION CINQUIE'

Des arbres qui font grande ombre & autres chants.

G. Bauh. *Tilia fœmina folio majore.*

TILIA fœmina. *Matthioli*, *Brunf. Fuch. Ang. Dod. Gal. Gesn. Ad. Lob. Cæs. Lugd. Tab.*

Fr. *Tilliot femelle.*
Ital. *Tiglio* o *tiglia.*
Esp. *Tejo.*
All. *Linden* ou *Lindenbaum.*

QUALITEZ, l'écorce & les feüilles temp. en ch.

DESCR. La femelle est plus en usage le mâle ; il suffit de dire que l'ombre du ti est fort agréable, & qu'on s'en sert pour allées des promenoirs ; que sa fleur est blanc odoriferante, à laquelle succedent certains tits grains verds.

LIEU. Il se trouve par tout, & on le pl dans les jardins, & fleurit en May.

PROPR. Outre les proprietez susdites, corce moyenne du tilliot machée est bonne p guerir les playes, l'appliquant dessus : l'hum qui sort de sa moëlle, lors qu'il a été ébranc fait renaître les cheveux, & les empêche de to ber, si on en lave la tête. L'eau de la fleur Tilliot est bonne pour le haut mal.

Bauh. *Ulmus Campeſtris, & Theophr.*

ULMUS.
Matthioli,
. *Dod. Bellon.*

Orme.
Olmo.
Ulmo.
Ulmenbaum,
Ruſthothz
ſtbaum.

UALITEZ,
üilles & l'écor-
nt ch.

ESCR. L'un & l'autre ſont trop connus
être décrits.

EU. Il aime les lieux bas & gras, la grai-
nbe à la fin d'Avril.

OPR. L'écorce & les feüilles ſont aſtrin-
s. Les feüilles pilées & mêlées avec du vi-
e ſont bonnes à la gravelle. L'écorce d'en-
ux, qu'on appelle Teille, eſt excellente à
r les bleſſures. La groſſe écorce beuë dans
, ou de l'eau froide au poids d'une once,
les flegmes ; fomentant des os rompus
a décoction des feüilles, de l'écorce ou de
ine de l'Orme, ils ſont bien-tôt repris.
eur qu'on trouve dans les veſcies qui ſont
Ormes, rend le viſage plus beau & plus
les plus tendres feüilles ſe peuvent mettre
tage, comme les herbes.

G.Bauh. *Tilia mas Matth. species ulmi cred*

TILIA
mas.
Matth. Ad. Lob. Lugd. Tab. Ger.

Fr. *Telleul. Tillet.*

Ital. *Carpino.*

All. *Steinlinde* & *Lindenbaum.*

QUALITEZ, l'écorce & les feüilles sont temperées en ch.

DESCR. Le mâle a le bois dur, jaun massif, & à plusieurs nœuds : son écorce est re, & a peine à se plier ; il ne porte ni fleur, fruit. Sa feüille est plus grande que celle de femelle, étant dentelée tout autour, & ay de petits grains attachez aux feüilles ; il n pas si commun que la femelle.

LIEU. Il vient és lieux gras & qui ne f pas trop chauds.

PROPR. L'écorce & les feüilles dessech & sont astringentes comme celles de l'Orme décoction des feüilles cuites dans de l'eau gu les fistules & les ulceres malins de la bouche enfans, si on les lave ; les mêmes broyées eau, sont bonnes aux enfleures des pieds y ét appliquées. L'écorce pilée avec du vinaig guerit les tâches qui sont sur la peau.

auh. *Ostrya ulmo similis fructu in umbilicis foliaceis.*

R PINUS.

lauthioli ,

Ad.Lob.Tab.

im.

harme.

arpino.

Walde scheyn.

JALITEZ,

hum.

SCR. Le Charme a les feüilles sembla- l'Orme , & quoi que plus minces , son assez haut ; mais peu droit , ayant l'écorce ne & unie ; il a les branches fortes , qui dent en rond , propre à faire de l'ombre; du e ses feüilles pendent certaines queuës en qui ont au bout un bouquet d'autres peti- iilles , pâles & grosses comme des gousses, me triangulaire ; la pointe du milieu est ongues que toutes autres ; au milieu d'elles at des petites têtes comme des pois ciches, enfermée la graine.

U. Il croît presque dans toutes les Forêts, es arbres sauvages , & fleurit en May.

OPR. L'eau distilée des feüilles beuë , les douleurs de la colique , & la dissente- & le haut mal : la décoction des feüilles les blessures des chevaux.

G. Bauh. *Betula.*

BETULA.

Matthioli,
Dod. Ang. Bellon.
Lon. Ad. Lob.
Lugd. Caſt. Tab.

Fr. *Bouleau.*

It. *Betula.*

All. *Bircken.*

DESCR. Le Bouleau a les feüilles ſemb
bles au Peuplier, dentelées au bord, rudes,
vertes par deſſus; il ne produit aucun fruit, bi
qu'il ait des petits floquets comme le Coudri
Si l'on perce le trou d'un Bouleau avec un fure
il rend quantité d'eau claire qui n'eſt pas dé
greable au goût, & qui a la force de rompre
pierres dans les reins & dans la veſcie, ſi l'
s'en ſert long-tems.

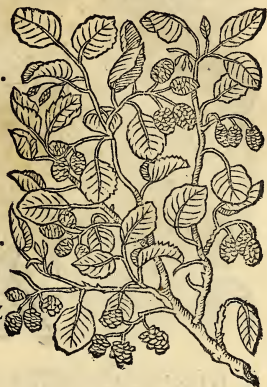
LIEU. Il croît dans les lieux froids, & c
poſez au Septentrion; on en fait des cercles
des balais; il produit de nouvelles feüilles
Avril.

PROPR. Son ſuc, outre ce que nous avc
dit, guerit les ulceres de la bouche, fait bon
haleine, & ôte les taches de la peau; mêlé da
le lait caillé, il empêche le fromage de ſe po
rir. Quand on brûle l'écorce, elle jette une
queur noire qui ôte les cicatrices, & guerit
la lépre.

G. Bauh. *Alnus rotundifolia glutinosa viridis.*

ALNUS.
Matthioli,
Brunf. Trag. Ang.
Dod. Tur. Lon.
Ad. Lob. Cæs.
Cast. Lugd. Tab.

ranç. *Aulne.*
tal. *Alno, Alane.*
ll. *Erlenbaum.*

QUALITEZ
écorce & feüill.
nt froid. & sech.

DESCR. L'Aulne a les feüilles du Noisilier, noyque plus épaisses & plus nerveuses. Son bois t tendre & fresle, d'une couleur rougeâtre. Son uit est verd, qui a parfaitement la figure d'une eure : tellement que ses petites écailles sont intes l'une à l'autre ; & a au dedans une graine rt petite, d'une couleur rouge noire.

LIEU. Il naist auprés des eaux courantes & ns des lieux humides. Ses feüilles commencent boutonner en Avril ; & il meurit en Automne.

PROPR. Il est visiblement desiccatif, & oderé dans son degré de chaleur & de froid. écorce est plus astringente, elle teint le cuir en uleur noire, & on s'en sert avec le fruit frais lieu de noix de galle pour faire l'encre. Le is ne se corrompt pas dans l'eau. Les feüilles îches mises sur les inflammations les estei- ent.

G. Bauh. *Alnus nigra baccifera.*

FRANGULA.
Matthioli,
Dod. Lugd.

DESCR. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'e
le eſt aiſée à rompre ; ſa hauteur eſt mediocr
ſes feüilles ſont ſemblables à celles du Cormier
ou du Sanguinaria ; ſon écorce reſſemble à cel
de l'Aune, couverte de petites taches blanches
elle eſt ſi jaune en dedans, qu'en la mâchant el
rend jaunes les lévres comme fait la Rhubarbe
ſes feüilles ſont blanches, ſon fruit ſemblable
des poids, eſtant tellement diviſé en long qu'o
diroit qu'il y en a deux ; il eſt verd d'abord, pu
roux, & enfin noir. Dans chaque fruit il y a de
os de la grandeur d'une Lentille, dans leſquels c
le noyau.

LIEU. Il croît par tout en Boheme, & da
les Montagnes d'Auvergne.

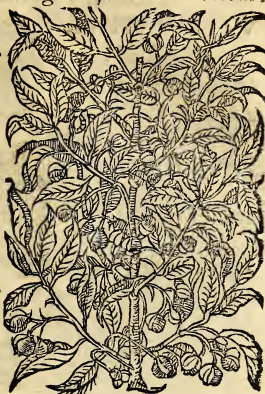
PROPR. Son écorce eſt laxative & aſtri
gente ; en ſorte qu'elle lâche le ventre, & fort
ſie comme la Rhubarbe ; elle purge la bile &
flegme ; c'eſt le jaune de l'écorce qui eſt laxati
le dehors étant aſtringent.

.Bauh. *Evonymus vulgaris prunis rubentibus.*

VONIMUS.
Matthioli ,
od. Ang. Tur.
eſn. Ad. Lob.
hal. Caſt. Tab.

anç. *Fuſein* ou
Fuſier.

al. *Fuſane, Fuſar*

l. *Spindelbaum.*

D E S C R. C'eſt un arbre de la grandeur d'un
enadier , dont il a la feüille. Il commence à
uſſer au mois de Septembre , & fleurit au Prin-
nps. Sa fleur reſſemble aux violettes blanches ,
mauvaiſe odeur , & mal faiſant à ceux qui la
tent. Son fruit eſt rouge , partagé en quatre ,
pellé par le vulgaire bonnet de Preſtre , reſſem-
nt aux gouſſes de la Jugeoline ; ſa graine eſt
fermée au dedans. Son bois eſt pâle comme le
it , quoique plus leger.
L I E U. On en trouve par tout dans les hayes
dans les bois ; il fleurit en Avril, & le fruit eſt
ur en Septembre.
P R O P R. Le fruit & la feüille font mourir le
tail qui en mange , ſur tout les Chévres , s'il
leur vient un ſoudain flux de ventre. On dit
une perſonne prenant deux ou trois grains du
it , ſera purgé par le haut & par le bas. La de-
tion des mêmes grains, ſi on s'en lave la teſte,
t les cheveux blonds, oſte la craſſe & fait mou-
les poux.

G. Bauh. *Viburnum vulgo.*

VIBURNUM.
Matthioli,
Gesn. Cam. Cast.
Lugd.

Franç. *Viorne.*

Ital. *Lantana.*

All. *Schelingbaum.*

DESCR. Ses rameaux ſont gros comme
doigt, longs de deux coudées : ſes feüilles ſ
blanches, veluës, dentelées, venant deux à de
oppoſées des deux coſtez par égaux intervales.
fleur eſt blanche, faite en bouquet ; d'où pend
certains grains applatis comme des Lentilles,
ayant eſté vertes, puis rouges, deviennent e
noires. Ses racines ſont à fleur de terre. On ſe
de ſes branches pour lier les fagots.

LIEU. Il vient dans les hayes, & dans
buiſſons.

PROPR. Ses feüilles ſont d'un gouſt aſtr
geant. Etant cuites dans de l'eau & du vinaig
avec des feüilles d'Olivier ; cette decoction
bonne pour affermir les dents qui branlent, p
les maux des gencives, du goſier, & de la lue
Ses grains ſechez, avant qu'ils ſoient meurs,
mis en poudre, gueriſſent la diarrhée, les pren
par la bouche. Ses feüilles font les cheveux no
& les empêchent de tomber.

G. Bauh. *Populus alba majoribus foliis.*

POPULUS
Alba.
Matth. Dod. Cord.

. *Peuplier blanc.*
. *Popolo bianco.*
p. *Alamo.*
lem. *Pappelbaum*
Meiszalberbaum.

QUALITEZ,
feüilles & l'écor-
ſont temp. en
& froid.

DESCR. Le Peuplier blanc eſt un arbre qui
rce branches & un gros tronc blanchâtre : il
s feüilles comme la Vigne (vertes au deſſus)
tes blanches au deſſous, avec une certaine
uſſe qui reſſemble à celles du *Chamæleuce*, ou
-d'Aſne. Il ne porte aucun fruit.
LIEU. Il ſe plaît au bord des rivieres & des
s, & des lieux aquatiques. Il fleurit en Mars &
il, auquel temps il faut cueillir les boutons
quels on fait l'*unguentum populeum*.
PROPR. Son écorce beüe au poids d'une
e, eſt bonne aux ſciatiques, & à la ſtrangurie ;
yeux du Peuplier blanc, qui paroiſſent q and
feüilles commencent à germer, eſtant pilez
ints avec du miel, ſervent à la foibleſſe de la

G. Bauh. *Populus nigra.*

POPULUS NIGRA.
Matth. Dod. Cord. Bellon. Lac. Ad. Lob. Cæſ. Caſt. Lugd. Tab. Ger.

Franç. *Peuplier noir*, ou *Tremble.*
Ital. *Populo nero.*
Eſp. *Alano nigriblo.*
All. *Aſpem aſpenbaum.*

QUALITEZ, les boutons ſont ch. & ſecs au 2. degr.

DESCR. Le Peuplier noir croit beauc plus haut & plus droit que le blanc; il a des fei les de Lierre, qui ſont plaines ſans eſtre dec pées tout autour, quoi que pointuës à l'ext mité, elles ſont attachées à une longue queu qui eſt fort tendre. Son écorce eſt de couleur c drée & épaiſſe. Son bois eſt blanc, & propre à f re des aix. Ses fruits viennent en grappe.

LIEU. Il naiſt dans des lieux aquatiqu comme le Peuplier blanc.

PROPR. Les fleurs, les feüilles & la gom qui en diſtille, reſſerre le ventre. Les grains fruit beus avec du vinaigre, ſont bons au n caduc. Les feüilles appliquées avec du vinaig ſont bonnes aux gouttes. Les yeux de ce Peup ſont odoriferans & viſqueux, & eſtant pilez a du beurre frais, ils embelliſſent les cheveux, oignant au Soleil. La reſiné qui en diſtille ſe r dans les emplaſtres aſtringents : elle n'eſt l'Ambre jaune, comme les Poëtes ont cru.

G. Bauh. *Populus Tremula.*

OPULUS
lpina *ou* Lybica.
Match. Dod. Bellon.
d. Lob. Cast. Lugd.
hal. Tab.

. Peuplier Lybique
ou *Tremble.*

al. *Popolo montano.*

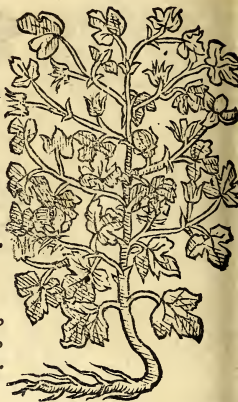
ll. *Aspen Zitten*
papel.

DESCR. Il a la feüille plus ronde & plus
ince que les deux autres ; elle a des coins, & est
gerement dentelée tout autour, avec de petites
ches blanches, & suspenduë à une longue
ieuë & mince, qui est la cause qu'elle est pres-
ie toûjours agitée ; même quand il ne fait point
vent. Son tronc est plus court que ceux des au-
es ; & il a l'écorce noire. Le bois n'est pas beau-
up ferme, ny fort, quoi qu'il soit blanc : c'est
urquoi il est inutile à estre mis en œuvre. Il ne
oduit ny fleur, ny fruit.

LIEU. Il croist en grande quantité dans la
heme & dans l'Allemagne ; il fleurit en Mars
Avril.

PROPR. Elles ne different pas de celles des
itres Peupliers.

G. Bauh. *Goſſipium fruteſcens ſemine alb*

XYLON,
ſive
Goſſipium
herbaceum.
Matth. Guil.
Apoth. *Coto,*
Bombax.
Fr. *Cotton.*
It. *Cottone Bonbace.*
All. *Baumvvul.*

QUALITEZ, le cotton eſt ch.& ſec, la graine ch. & hum.

DESCR. Elle eſt petite & a quantité d
branches. Ses branches ſont triangulaires. Sa fleu
eſt jaune-rouge. Son fruit eſt ſemblable aux noi
ſettes barbuës, il enferme certaine laine blanch
qu'on file ; & c'eſt ce que nous appellons Cotton
parmi laquelle vient la graine, qui eſt la figur
d'un grain de Poivre, mais beaucoup plus groſſe.

LIEU. On en ſeme aujourd'huy en Italie, &
on en trouve beaucoup dans les païs chauds.

PROPR. La moüelle de la graine, quan
elle eſt fraîche, eſt fort bonne à la toux, & au
autres maux de la poitrine ; elle augmente auſ
le Sperme. Le Cotton brûlé, arreſte le ſang de
bleſſures admirablement : eſtant brûlé, ſon parfur
eſt bon aux femmes qui ſont tourmentées de l
matrice. Les Chirurgiens s'en ſervent pour net
toyer les bleſſures & ulceres, le trempant dans d
vin, & puis l'expriment.

G. Bauh. *Platanus.*

LATANUS.
Matthioli,
ng. Dod. Cord.
llon. Gesn. Tur.
c. Ad. Lob. Cæs.
st. Lugd.

anç. *Plane.*
al. *Platano.*

QUALITEZ,
feüill. sont par-
ip. de froideur &
umidité.

DESCR. C'est un arbre qui croît fort haut, qui a quantité de rameaux. Ses feüilles sont nblables à celles des Vignes, mais plus épaisses blanches au dessous ; leur pied est long & rouâtre ; sa fleur est blanche, jaune & petite : son iit est rond, menu, rude,& couvert d'un cotton : corce est fort grosse & blancheâtre.

LIEU. Il y en a quantité en Asie, & il s'en ouve aujourd'hui en Italie & ailleurs. Il fleurit à fin de Mars.

PROPR. Les plus tendres feüilles du plane ites dans du vin, & mises en emplâtre, arrêtent ; distillations & fluxions des yeux, & ostent les flammations & tumeurs. La décoction de l'écorce dans du vin oste le mal de dent, quand on n lave la bouche. Le cotton & la poudre qui est r les feüilles, sont dangereuses aux poulmons, si l'attire par le souffle, & aux yeux, & aux oreils, si elles tombent dedans.

G. Bauh. *Ricinus vulgaris.*

RICINUS
Palma Chriſti.
Matth. Trag. Fuch.
Dod. Ang. Cord.

Apoth. *Cherva.*
Franç. *Paulme de Chriſt.*
Ital. *Girazole.*
Eſp. *Figuera ded. l'inferno.*
All. *Wenderbaum.*

QUALITEZ,
ch. & ſech. au 1. D.

DESCR. Cette herbe devient grande comn
un Arbre : de ſorte qu'elle eſt auſſi haute qu'un p
tit Figuier. Elle a les feüilles du Plane, quoiq
plus grandes, plus noires & plus unies, diſti
guées en doigts au bout d'une paume, comn
celle d'une main. Ses branches & ſa tige ſo
creuſes comme un Roſeau. Sa graine vient
grappe, qui eſt rude au toucher.

LIEU. On la ſeme dans les jardins pour a
reſter les Taupes. Sa ſemence eſt meure en Aou
& Septembre.

PROPR. Trois grains de ſa graine bien p
lez, eſtant pris par la bouche, purgent la bile
les humeurs aqueuſes par deſſus & par deſſou
avec cette incommoditez pourtant qu'elle renv
ſe l'eſtomac. Elle purge la matiere qui ſert à f
menter la goutte, (ce qu'on empêche en y m
lant de la graine d'anis & de fenoüil.) La mê
graine pilée eſtant cuite dans le boüillon d'
vieux coq, eſt fort bonne à la goutte & à la ſci
tique ; mais c'eſt un dangereux remede.

SECTION SIXIE'ME.

Des Arbres Pomiferes.

G. Bauh. *Pomus, ſive Malus.*

MALUS & Pomus. *Matthioli.*

[F]ranç. *Pommier.*

[I]t. *Melo Pomo.*

[E]ſp. *Manſana.*

[A]ll. *Oepffel.*

QUALITEZ, [f]roides & humides [e]n general.

ESPEC. Il y a preſque une infinité d'eſpeces [d]e pommiers & pommes.

DESCR. L'arbre d'ordinaire n'a qu'un tronc, [q]ui groſſit également en hauteur & largeur : ſon [é]corce eſt épaiſſe, blanche au dehors, & jaune au [d]edans ; ſes feüilles ſont de mediocre grandeur, [d]entelées legerement tout autour : ſes fleurs ſont [b]lanches, & quelques unes incarnates.

LIEU. On les plante en tous les bons temps, [&] fleurit en Avril & May.

PROPR. Les pommes ſont ſaines & laxati[v]es quand elles ſont bien meures & hyvernées; les pommes ſont admirables pour la brûlure, appliquées en emplaſtres d'abord. Le ſyrop de pommes [e]ſt fort cordial.

G. Bauh. *Mala cotonea minora.*

MALUS
Cotonea.
Matth. Brunf. Trag.

Franç. *Coignier,*
It. *Mele cottone.*
Eſp. *Membuellos*, *marmellos.*
All. *Quittembaum.*

QUALITEZ les Coins ſont fr. au 1. D. ſecs au 2. D.

ESPECES. Il y a trois ſortes de Coings ; il y en a de grands, de petits, & de mediocres ; les meilleurs de tous ſont les plus jaunes & les plus odoriferans.

DESCR. Le Coignier reſſemble preſque à un Pommier ordinaire ; ſi ce n'eſt qu'il a les feüilles plus petites, plus unies, plus épaiſſes, plus dures & plus blanches au revers. Il produit des fleurs blanches, ou legerement incarnates, qui ont cinq feüilles comme les roſes ſauvages. Il ne croiſt jamais guéres haut.

LIEU. On le plante dans les jardins & dans les vergers. Le Coing meurit en Sept. & Octobre.

PROPR. Les Coings ſont notablement aſtringens. Ils ſont preſque neceſſaires aux boutiques d'Apotiquaires : car ils s'en ſervent preſque dans toutes les compoſitions aſtringentes ; outre les gelées de Coings & les Cotignats qui ſervent aux malades & aux ſains. Les Coings au commencement du repas conſtipent, ils lâchent pris à la fin

G. Bauh. *Malus Medica.*

M A L U S
Medica.
atth. Tur. Lac.

nç. *Citronier.*
l. *Cedri* & *Ci-troni.*
). *Cidras.*
. *Citrono Epffel-baum.*

QU A L I T E Z,
orce du fruit ch.
ech. au 4. D.

D E S C R. Le Citronier eſt fort ſemblable à ranger, quoiqu'il ſoit un peu plus petit ; ſes illes ne tombent point en Hyver, & ſont les mes que celles de l'Oranger ; toutes percées ne infinité de petits trous preſque inviſibles ; branches ſont ſouples, dont l'écorce eſt verte épineuſe. Ses feüilles ſont incarnates, charnuës odoriferantes, ſemblables à des petits lys.

L I E U. Il aime les païs chauds, comme la ovence, où il vient en quantité.

PROPR. L'écorce du fruit aide à la digeſtion, e la melancolie, & fortifie l'eſtomac : quoi 'un trop grand uſage l'affoibliſſe. La graine eſt aude & ſeche au 3. degré : elle ſert de remede ntre tous les venins : étant beuë elle provoque mois, & fait avorter. La chair eſt froide & umide auſſi-bien que le jus, qui ſont tous deux ons à eſteindre la ſoif. Le Citron en general eſt grand preſervatif contre les venins, ſelon le moignage de l'antiquité, & eſt excellent pour rriger la mauvaiſe haleine.

G. Bauh. *Malus Limonia acida.*

MALUS
Limonia.
Matth. Dod. Lon.
Lugd. Cast. Tab.

Franç. *Limons.*
Ital. *Limone.*
All. *Limonen.*

QUALITEZ, l'écorce eſt ch. & ſech. le dedans avec le jus fr. & ſec au 3. D. la graine eſt ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. L'Arbre eſt toûjours verd comme Citronier : dont il a les feüilles, quoique p eſtroites. Ses fleurs ſont blanches & parfumée aprés leſquelles naiſſent des fruits longs, qui r ſemblent aux Citrons, mais ils ont la coul plus claire.

LIEU. Il en vient quantité dans l'Italie, tout du coſté du Midy.

PROPR. Elles ſont preſque les mêmes c celles des Citrons. Le ſuc de Limon meſlé da les ſyrops, eſt fort utile dans les fiévres chaud & peſtilentielles, pour moderer leur chaleur. U once de ce ſuc tiré frais fait mourir les vers da le corps des enfans qui le boivent. Les Limo mis dans les habits les preſervent des teignes.

G. Bauh. *Malus Aurantia major.*

MALUS Aurantia.

Matth. Lac. Cæs. ...m. Cast. Lugd. ...ab. Cam.

...anç. *Oranger.*

...al. *Arancio.*

...sp. *Noronio, Toronio.*

...ll. *Pomerantzenbaum.*

DESCR. L'Oranger ressemble au Citronnier, ...t toûjours verd ; il a les feüilles charnuës unies, ...doriferantes, & noüées délicatement: ses rameaux ...nt souples & épineux, dont l'écorce est blanche ...ui tire sur le verd. Ses fleurs sont blanches, d'une ...deur beaucoup plus agréable que celles des Ci...onniers & des Limoniers, dont on distille une ...au admirable. Ses fruits sont ronds, de couleur ...or, qui ont une grosse escorce, & épaisse : la ...hair au dedans est molle, remplie de grains, qui ...ant plantez produisent des Orangers.

LIEU. On en trouve dans les jardins d'Italie, ...e Provence & ailleurs.

PROPR. L'écorce confite au sucre, fortifie ...estomac, chasse les ventositez, & consume les ...egmes. L'eau de fleur d'Orange bûë dans les ...évres pestilentielles, au poids de six onces, fait ...enir la sueur, & fortifie le cœur : elle est aussi ...onne pour tuer les vers, meslée avec un peu d'eau ...e pourpier, s'il y a fiévre.

G. Bauh. *Malus Adami.*

POMUM
Adami.
Math.Cord. Bellon.

Fr. *Pommes d'A-
dam* & *Poncyres.*

It. *Pomi d'Adamo.*

All. *Adamis Oepe-
fel.*

DESCR. Les pommes d'Adam ne ſont gu
res differentes des Limons ; car bien que l'arb
qui les porte ait les feüilles plus grandes que ce
les des Limons, & plus larges : ſes branches ſo
toutefois fort ſemblables : il jette une fleur ſer
blable au Citronnier, & un fruit deux ou trois fo
plus grand que l'Oranger,rond d'une écorce pâl
nerveuſe & inégale.

LIEU. Il s'en trouve beaucoup en Italie.

PROPR. Elles rendent force jus, & o
leur chair aigre, peu differente des Limons : c
pendant elle n'eſt ni ſi friande ni de ſi bon goû
le jus des pommes a les mêmes proprietez q
les Limons, mais avec moins d'efficace, coup
en deux & ſaupoudrée de poudre d'encens bi
menuë & échauffée en cendres chaudes, ſi on l'a
plique ſur les rognes & gratelles, cela les ſoul
ge grandement.

G. Bauh. *Malus Punica sativa.*

MALUM
Punicum.
atth. Trag. Dod.
rd. Gesn. Tur.
ı. Lugd. Cam.
oth. *Pomum Gra-*
ıatum.
anç. *Grenadier.*
ıl. *Melagrano.*
p. *Granadas*
Romanos.
l. *Granatoffel.*
QUAL. les Grena-
s ſont froid. les ai-
es plus ſeches, les
uces humides.

DESCR. Le Grenadier eſt un arbre medio-
en grandeur : ſes feüilles approchent de cel-
de l'Olivier ou du Myrte : elles ſont parfaite-
nt vertes, ayant les veines & la queuë rouge :
branches ſont ſouples & pliantes ; la fleur eſt
mme une petite cloche, dont les bords ſont
ıtelez, ayant au dedans des feüilles minces
ın rouge de feu. La Grenade qui ſuccede à la
ur a une groſſe écorce, rougeaſtre en dehors, &
ıne au dedans ; elle renferme une infinité de
ains rouges comme des rubis, ſeparez par une
au délicate, rendant un jus comme du vin.

LIEU. Ils viennent dans tous les païs chauds
ıs grand artifice : les ſauvages croiſſent d'eux-
êmes dans les hayes, & ailleurs.

PROPR. Toutes les Grenades ſont bonnes
l'eſtomac : les fleurs qu'on appelle dans les bou-
ques *Balauſtia*, ſont aſtringentes auſſi-bien que
corce. La poudre de Grenades calcinées dans
ı pot de terre reſſerre le ventre.

G.Bauh. *Pyrus ſativa.*

PYRUS.
Matthioli,
Ang. Cord. Lac.
Ad. Lob. Caſt.

Franç. *Poirier.*
Ital. *Pero.*
Eſp. *Peras.*
All. *Birem ou Bir-baum.*

QUALITEZ, fr. au 1. D. & ſeche au 2.

DESCR. L'arbre & le fruit ſont ſi conn
que ce ſeroit perdre temps à le deſcrire;auſſi bi
que de dire le lieu où il croit.

LIEU. On le plante par tout, & fleurit
Avril & May.

PROPR. Les douces & celles qui ſont bi
meures ont quelque chaleur & humidité ; cell
qui ſont aigres, ou qui ne ſont pas meures ſo
plus aſtringentes ; & elles reſſerrent le vent
quand on les mange avant le repas, principal
ment la decoction des ſeches ; & les ſeches m
mes mangées cruës. Les Poires mangées à jeu
nuiſent à l'eſtomac en en mangeant ſouvent; ell
ſont bonnes aux eſtomacs chauds ; mais elles e
gendrent des colliques, & la gravelle. Les grai
ou les pepins des Poires ſont bons aux poulmon
& nuiſibles aux reins. Les Poires cuites avec d
champignons les empêchent de nuire. Les Poir
cuites ſont plus ſaines que les cruës.

. Bauh. *Perſica molli carne & vulgaris, viridis & alba.*

MALUS Perſica. *Matth. Caſt.*

:anç. *Péchier.*

al. *Péche.*

ſp. *Pexegos.*

ll. *Pferſichbaum.*

QUALITEZ, fruit eſt humide & oid au 2. D.

DESCR. C'eſt un arbre aſſez petit, dont les üilles & les fleurs reſſemblent à l'Amandier, à reſerve que les fleurs du Peſchier ſont rouges. on bois eſt leger & fragile, & ſa racine peu pro-onde ; qui eſt la raiſon pour laquelle cet arbre e vit pas long-temps.

LIEU. On en trouve dans les vignes & dans s jardins, & fleurit en Avril.

PROPR. Les fleurs, les feüilles & le noyau nt chauds & ſecs : les Peſches bien meures lâ-hent ; mais les vertes & les ſeches reſſerrent & nt une mauvaiſe ſubſtance, & engendrent des egmes. La gomme de l'arbre diſſoute dans du in eſt admirable à ceux qui crachent le ſang, uand ils la boivent, parce qu'elle nettoye les onduits, & décharge le poulmon & la poitrine, faut manger les Peſches molles au commence-nent du repas, & les dures à la fin.

G. Bauh. *Perſea.*

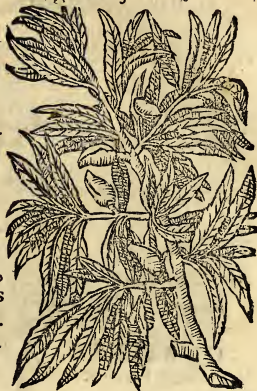
PERSEA
America.
Matth. Lugd.

DESCR. C'eſt un arbre d'Egypte, qui re ſemble preſque en tout au Poirier, ſi ce n'eſt qu' ne perd jamais ſes feüilles. Il produit quantité fruits,dont les uns naiſſent, les uns ſont verds, l autres parfaitement meurs, & il leur faut un a entier à chacun pour meurir. Il eſt gros comm une Poire, long comme une Amande, & a u noyau comme la Prune. Sa chair eſt brune, agréa ble au goût, & facile à digerer. Ses racines ſon longues, groſſes & en grande quantité. Son boi eſt dur & beau à voir; c'eſt pourquoi on l'employ à faire des tables, des lits, &c.

LIEU. Il eſt originaire de la Perſe, où l'o dit que ſon fruit étoit venimeux, & il fut tranſ porté en Egypte.

PROPR. Ses feüilles ſeches & reduites e poudre, étant cruës gueriſſent le flux de ſang l'uſage de ſon fruit eſt fort ſain.

G. Bauh. *Amygdalus sativa.*

AMYGDALA.
atth. Ang. Tur. Lac
llon. Lob. Cæs. Cast
yst.
. Amandier.
. Mandolo, o *Amandolano.*
sp. Almendro Almendra.
ll. Mandelbaum.

QUALITEZ, s Amandes douces . & hum. au 1. D. s ameres seches au D.

DESCR. L'Amandier est un assez gros arbre, nt le tronc rarement est droit, l'écorce est rude, ayant presque qu'une seule racine, grosse & prode dans la terre. Ses feüilles sont semblables à lles du Pescher, aussi-bien que tout le reste de rbre, si ce n'est que les fleurs de l'Amandier nt blanches, & celles du Pescher sont rouges.

TEMPS. Il fleurit au commencement du intemps, & produit son fruit qui est l'Amande nblable à un cœur.

PROPR. Les douces purgent les entrailles, déchargent le poulmon & la poitrine ; ce que s autres font avec plus d'efficace, outre qu'elles erissent la colique & provoquent l'urine, quoi 'elles ne nourrissent pas. L'huile d'Amandes uces est bon pour la colique, pour resoudre les meurs, & pour empêcher la petite verole de aver le visage. L'huile d'Amandes ameres est n pour les bruits d'oreilles, & pour faire desndre la pierre des reins.

G. Bauh. *Mala Armeniaca majora.*

ARMENIACA
Mala, &c.
Præcocia.
Matth. Lac. Bellon.

Franç. *Abricotier.*
Ital. *Armeniaca.*
Esp. *Alvarcoque.*
All. *Amarellen-baum.*

QUALITEZ, le fruit est froid & hum. au 2. D.

DESCR. C'est un arbre de grandeur med
cre ; ses feüilles sont comme celles du Poirie
mais plus rondes, dentelées, minces & unies,
naissent quatre ou cinq d'un seul germe. Ses fle
sont blanches comme celles du Cerisier, d
naissent des fruits semblables aux Pesches ; si
n'est qu'ils sont jaunes d'un costé & rouge
l'autre, & d'un goust beaucoup plus exquis, ay
le noyau plat & uni.

LIEU. On en trouve presque dans tous
jardins, les Abricots sont meurs en Juin.

PROPR. L'Abricot se corrompt aisém
dans l'estomac, & cause la diarrhée : il est bon
les manger au commencement du repas.
ostent la soif, la colere & les fiévres ardentes

G. Bauh. *Prunus.*

RUNUS.
Matthioli ,
unf. Trag. Dod.
d. Cast. Lugd.

ınç. *Prunier.*

Pruni Sosinaro.

›. *Pruna.*

em. *Krichen.*
Phaunenbaum.

›ESCR. Le Prunier eſt un arbre mediocre , nt les feüilles ovales & dentelées ; ſon fruit eſt i ovale charnu,ayant un noyau longuet, & dur ledans ; l'arbre & le fruit ſont aſſez connus.

.IEU. Le Prunier cultivé ſe trouve dans tous bons terroirs , & fleurit en Avril.

ROPR. Toutes les Prunes ſont humides & des. Les douces lâchent le ventre , les aigres eſſerrent ; les douces ſont moins froides que aigres. Les meilleures de toutes ſont celles Damas, qui viennent de Syrie, leſquelles étant es ſont bonnes à l'eſtomac , & ne reſſerrent le ventre. En general les Prunes amolliſſent entre, & nuiſent à l'eſtomac ; ce que les frai- ; font plus que les ſeches. Les feüilles rafrai- ſent, deſſechent, reſſerrent, & arreſtent les flu- ıs : leur decoction dans du vin , quand on s'en garize la bouche , eſt bonne au catharre , qui end ſur les gencives & ſur le reſte de la bou- , l'Electuaire Diaprunum eſt un bon purgatif, cipalement le ſolutif.

G. Bauh. *Sebestena domestica aut* ὀμαμαξις ; *Ather*

PRUNUS
Sebesten.
Matth. Lugd.

Franç. *Prunier Sebesten.*

QUALITEZ, il est de son temper. fr. & hum.

DESCR. Il n'est pas si grand que le Pru
commun ; l'écorce de son tronc est blanche
celle des branches est verte. Ses feüilles
rondes & ferme ; son fruit est comme une pe
Prune, laquelle a un noyau dedans fait en tr
gle. Le fruit meur est verd, tirant sur le noir,é
fort doux au goût. Il a une chair gluante, c
les Syriens & les Egyptiens font le glu, qu'on
pelle glu d'Alexandrie, qui est bon pour cha
aux oiseaux.

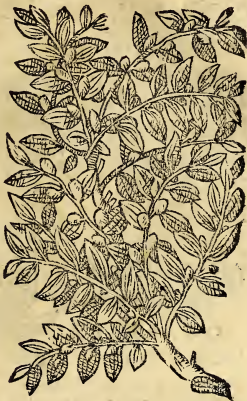
LIEU. Il croît en Egypte & en Syrie, c
qu'on en voye par artifice en Italie.

PROPR. Les Prunes *Sebesten* sont laxati
ainsi elles sont bonnes aux fiévres chaudes,
toux, à l'âpreté de la langue, & fortifient l'e
mac ; elles moderent l'ardeur de l'urine, qu
elle procede de bile. Si on en prend 30. ou 40
trempées en jus de chair, elles sont bon ver
Les meilleures sont celles qui sont pleine
grosses, & qui ne sentent pas le moisi.

G. Bauh. *Jujubæ majores oblongæ.*

ZIZIPHA,
ſive
Serica.
Matth. Lac. Caſt.

poth. *Jujubæ.*
r. *Jujubes.*
. *Guiggiole.*
ſp. *Azufecifa.*
ll. *Bruſt Beerlimbaum.*

QUALITEZ,
mperé en ch. &
amidité.

DESCR. Le Jujubier eſt un arbre qui a l'é-
rce comme la vigne : ſes racines ſont fortes ,
rmes & profondes. Il a des épines tout le long
s branches, longues,unies, fortes & aiguës,qui
nt noires-rouges , comme les blanches ; les
üilles ſont longuetres, nerveuſes , fortes & le-
rement dentelées.Ses fleurs ſont pâles,les fruits
t la figure d'une Olive , qui ſont vertes , puis
anches , enfin jaunes & rougeâtres.

LIEU. On en trouve par tout és païs un peu
auds.

PROPR. Les Jujubes ſont bonnes pour les
ctuaires , & pour la boiſſon de ceux qui ont la
ux. Elles adouciſſent l'acrimonie du ſang, font
bon ſuc , & chaſſent dehors la ſeroſité : leur
coction eſt bonne aux reins & à la veſcie. Au
le elles nourriſſent peu,& ſont contraire à l'eſ-
mac , à cauſe qu'elles ſont mal-aiſées à digerer.

G. Bauh. *Cornu hortensis mas.*

CORNU.
Matt. Brunf. Trag. Ang. Lac. Lon. Dod. Ad. Lob. Cæs.
Franç. *Cornier* ou *Cornelier.*
It. *Cornivolo.*
Esp. *Cerezo Sylvaſtre.*
All. *Cornelbaum Thierlinbaum.*

QUALITEZ, froide & ſeche.

DESCR. Le Cornier eſt un Arbre qui n'
pas fort grand, abondant néanmoins en ramea
qui ſortent d'un petit tronc. Ils ſont pleins
nœuds, fermes & maſſifs. Son écorce eſt par to
rude, d'un gout aſtringent. Le bois eſt extrêm
ment dur, & eſt bon pour faire des dens a
rouës de Moulin. Il a ſes feüilles comme
Sanguin, unies, un peu épaiſſes & madrées.
fleur eſt mouſſuë, de couleur d'or, & qui prod
un fruit rouge & longuet comme les oliv
ayant un noyau fort dur.

LIEU. Il naît dans les bois & dans les c
lines, & fleurit en Mars.

PROPR. Il eſt aſtringent & deſſicatif
poſſible. Son fruit eſt un remede efficace con
la diarrhée : & toute ſorte de flux ; parce q
reſſerre extrêmement. On fait de la chair du fr
un cotignac avec du ſucre ou du miel, qui eſt b
contre la diſſenterie & pour fortifier l'eſtoma

G. Bauh. *Cornus fœmina.*

VIRGA
sanguinea.
Matt. Ruell. Gesn.
Dod. Cæs.

Franç. *Cornelier*
sauvage.
Ital. *Sanguino.*
All. *Spindelbaum.*

DESCR. Ses branches sont assez minces, fortes & noüeuses, qui ont une écorce rougeâtre, d'où il a pris son nom. Il a les feüilles comme le Cornier; mais un peu largettes, qui ont plusieurs fibres, attachées à un pied rouge. Il produit des fleurs blanches en bouquet, aussi-bien que ses grains, qui sont verts d'abord, & puis noirs quand ils sont meurs.

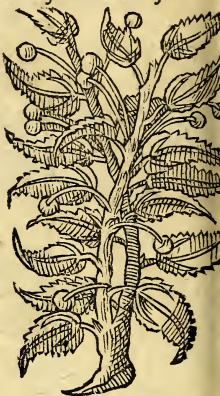
LIEU. C'est un arbre qui se trouve dans toutes les hayes, & qui est connu de tout le monde, & fleurit en Avril & May.

PROPR. Ses grains sont amers & astringens; aussi-bien que l'huile qu'on en tire, se lavant la bouche avec la decoction de ses grains, faite dans du vin rouge, ou dans du vinaigre, elle appaise le mal de dents. L'huile qu'on tire des mêmes grains a tous les effets de l'huile des Cormes, & est bon pour s'en servir à la lampe. Le bois étant fort dur, est bon à quantité d'usages.

G. Bauh. *Lotus fructu Cerasi.*

LOTUS,
& Cletis.
Matthioli.

Franç. *Alisier*,
Niacoulier.
Ital. *Loto albero*,
Bagolaro.

QUALITEZ,
sec.

DESCR. Le véritable est de la grand
d'un Poirier,& quelquefois davantage ; sa feü
est dentelée tout au tour, presque comme c
de l'Yeuse ; son fruit est gros comme une fév
lequel meurit comme les raisins, changeant s
vent de couleur,& quand il est meur il ressem
à celui des myrtes: il vient presque à toutes
feüilles, il est doux & savoureux au goût, & f
bon à l'estomac, sur tout celui qui n'a point
noyau.C'est pour cette raison que les Lotopha
dans Homere ne vouloient point d'autre nou
ture.

LIEU. Il croît dans toute l'Italie, dans
Provence & dans le Languedoc, où il sert d'o
bre dans les basse-cours des maisons, & fleurit
Printemps.

PROPR. Le fruit resserre le ventre. La
coction du bois ratissé, prise en breuvage
clysterisée, est bonne contre les dyssenteries,
contre le flux immoderé des femmes.

G.Bauh. *Lotus Africana latifolia.*

LOTUS
Africana.
Matthioli.

rançç. *Alisier*
Africain.

DESCR. Matthiole n'en apporte que la fi-
ure, sans rien dire de la description. Tout ce
u'on y remarque, c'est qu'il a les feüilles plus
ngues & plus étroites que les autres, dont les
eines sont fort distinctes,& fort apparentes. Son
uit est aussi extrêmement épais, doux, sembla-
e à la Cerise, & a un noyau fort dur.Quelques-
ns l'ont pris pour le Gayac, parce que le bois
t blanc & le cœur noir.

LIEU. On a de cet Arbre en Italie, mais
pporté de loin.

PROPR. On croît qu'elles sont les mêmes
ue du *Lotus*, c'est-à-dire qu'il resserre le ventre,
arrête les mois, étant pris en decoction, ou
nfusion, principalement ses bayes qui sont dou-
es & agréables à l'estomac.

G. Bauh. *Lotus Africana angustifolia, siv*
fœmina.

PSEUDOLOTUS.
Matth. Cam. Tab.

Fr. *Alisier bâtard.*

DESCR. La difference qu'il a d'avec l
precedent, laquelle Matthiole n'a pas speci
fiée, est que ses feüilles sont plus grandes
moins pointuës & ne sont pas dentelées. Il a l
fruit beaucoup plus épais, & le pied plus peti
Au reste tous les Autheurs sont extrêmemen
partagez au sujet de ce Lotus, tant les ancien
que les modernes, comme on pourra voir dan
le grand Bauhin dans l'Histoire des Plantes.

G. Bauh. *Cerasa sativa, rotunda, rubra & acida, quæ nostris cerasa sativa.*

CERASA.
Matthioli,
Brunf. *Lugd. Tab.*

Franç. *Cerises.*
Ital. *Ciriegia.*
Esp. *Ceresa.*
All. *Kirsen.*

QUALITEZ,
r. & humides.

DESCR. Les Cerises sont assez connuës, les fleurs de celui-ci sont blanches à houpe, d'où naissent les Cerises qui sont rouges le plus souvent, ayant la queuë longue & mince, avec un noyau au dedans assez dur, de la grosseur d'un pois, dont le dedans est amer.

LIEU. Les cultivez naissent dans les lieux bons & gras, & les sauvages dans les bois, & fleurit en Avril.

PROPR. Les douces lâchent, les aigres resserrent; l'eau distillée des Cerises fraîchement cüeillies, mise à la bouche de ceux qui ont le mal caduc, les retire du paroxisme. La gomme de l'arbre beuë dans du vin mêlé avec de l'eau, donne bonne couleur au visage, éclaircit la vûë, & provoque l'appetit: dissoute dans du vinaigre, elle guerit les dartes des enfans.

G. Bauh. *Cerasa acidissima sanguineo succ*

CERASA
austera.
Matthioli.

Fr. *Cerises aigres*, ou *Griottes.*
It. *Visciola.*
All. *Kirschenbaun.*

QUALITEZ, d'un temperamment fr. & hum.

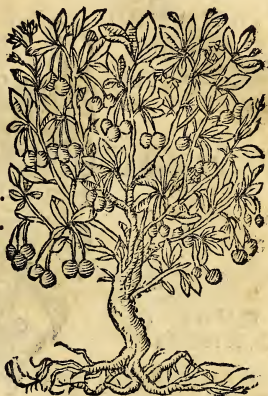
DESCR. L'arbre, les feüilles, la fleur & l fruit sont presque les mêmes que celles que nou avons décrits, & sont assez connus d'ailleurs, i n'y a que les vertus qui sont differentes.

LIEU. Elles croissent par tout, fleurissen en Avril & meurissent en Juin.

PROPR. Elles ne se corrompent pas si aisé ment dans l'estomac, elles sont bonnes pour se cher & fortifier, & sur tout pour éteindre la soi dans l'ardeur de la fiévre, & pour exciter l'appe tit, quand on leur a ôté la queuë, & qu'on le exprime mêlées avec des raisins meurs, on er fait un vin fort agréable au goût, qui est bon contre la diarrhée.

G. Bauh. *Cerasus racemosa hortensis.*

ERASUS Humilis. *Matth. Lugd.*

. *Cerisier nain.*
al. *Ciregie nan.*
ll. *Kirchenbaum.*

DESCR. C'est un arbrisseau qui n'est guére
s haut d'un pan ; ses Cerises ont la queuë fort
tite, d'un goût aigre & astringent.

LIEU. Il croît de lui-même dans l'Autriche
dans la Boheme, le long des hayes.

PROPR. Comme ses Cerises sont plus aigres
e les autres, elles sont aussi à proportion plus
ringentes ; elles ne sont pas en usage dans la
decine.

G. Bauh. *Ceraſo affinis.*

MAHALEB.
Matthioli,
Caſt. Lugd. Tab. Cluſ.

Ital. *Machalep.*

QUALITEZ,
ch. & remollitif.

DESCR. C'eſt un arbre qui n'eſt pas gué
haut, qui a les feüilles approchantes de celles
Tillet : il fait ſes fleurs blanches, deſquelles ſo
tent des graines noires, avec un petit noyau
dedans comme celles des Ceriſes, dans lequel il
a une languette, de laquelle les Parfumeurs
ſervent pour faire des ſavonnettes de ſenteur.

LIEU. Il naît dans les Montagnes.

PROPR. Il eſt abſterſif, ſubtiliſant, reſol
tif,& propre à appaiſer les douleurs, & pour ce
étant enduites aux douleurs du dos & des côte
étant pris avec de l'eau miellée, il eſt ſinguli
aux défaillances de cœur : comme auſſi à la c
lique, à la pierre des reins. Les Arabes le croye
propre à chaſſer la vermine du ventre, & à pr
voquer l'urine.

HISTOIRE DES PLANTES.

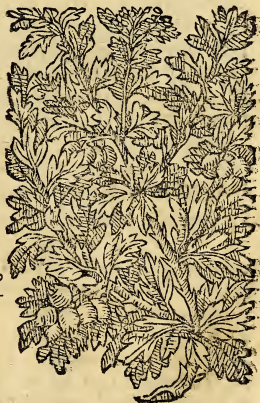
LIVRE DOUZIE'ME.

Des Arbrisseaux, des Arbres gommiferes, de ceux qui sont toûjours verds, & quelques autres.

SECTION PREMIERE.

Des Nespliers, Berberis, Groiseliers, Sureaux, Figuiers & Meuriers, Thymelæa, & autres approchantes.

G. Bauh. *Mespilus Apii folio laciniato.*

MESPILUS I.
Matthioli,
Lac. Cast.
Fr. *Nesplier.*
Ital. *Nespola.*
Esp. *Nesperas.*
All. *Nespelbaum.*

QUALITEZ,
... sec. & astringen-
tes.

DESCR. Lazarolo des Italiens, que Dioscoride appelle Mespilos, est un arbre de mediocre grandeur, qui retire fort à l'Aubespin : ses feüil-

les ſont découpées tout de même ; il eſt au
épineux ; & a des fleurs blanches, qui vienne
en tous ſes fruits ; qui ſont longuets, rougeâtr
faits comme une petite neffle, n'ayant que tro
noyaux au dedans.

LIEU. Il s'en trouve en Italie, & en tou
la France ; ſon fruit meurit en Automne, ſur
fin de Septembre.

PROPR. Les Neffles ſont bonnes à mang
aux Cœliaques, & à ceux qui ont le flux de ve
tre. Leur decoction arrête les défluxions q
tombent ſur la gorge, ſur le goſier, ſur les den
& ſur les gencives, ſi on s'en lave la bouche ;
les femmes ſe tiennent quelque tems aſſiſes da
cette decoction, cela arrête la trop gran
abondance des menſtruës. Eſtant ſeches inco
porées avec du ſuc de Roſe, en y ajoûtant d
cloux de Giroffle, & Corail rouge, & un peu
Noix Muſcade, on en fait un cataplâme exce
lent, étant appliqué ſur l'orifice de l'eſtom
pour appaiſer le vomiſſement, ſingulierеme
quand on vomit la viande. Les feüilles ſeches
pulveriſées, ſoudent les playes fraîches, & arr
tent le flux de ſang. Les os de dedans les neffl
pulveriſez chaſſent la pierre des reins. Si on
boit une cueïllerée dans du vin, auquel on a
fait cuire des racines de perſil.

. Bauh. *Mespilus Italica folio Laurino serrato.*

IESPILUS
Altera.
Matth. Lac.

ranç. *Néplier*
II. Espece.
al. *Nespolo.*
sp. *Nesperas.*
ll. *Nispelbaum.*

DESCR. Le Néplier est un arbre assez con-
1, ses feüilles sont comme celles du Laurier,
ais plus molles, quelques unes sont dentelées,
s autres non. Ses fleurs sont blanches, ses fruits
nt larges & courts, ayant une couronne au
ilieu à cinq pointes, & d'ordinaire cinq noyaux:
s ne se mangent que lorsqu'ils commencent à
pourrir.

LIEU. Il se trouve dans les Vergers &
lleurs; & fleurit en Avril & May; le fruit est
eur en Septembre.

PPOPR. Les Néples sont froides & seches,
rt propre à resserrer le ventre; elles ont les
êmes vertus que les Sorbes; & sont bonnes
ur arrêter la dissenterie & le vomissement. La
udre des Néples seches soude les blessures fraî-
ıes, & arrête le sang. En un mot le fruit & les
üilles resserrent & fortifient également. Les
yaux mis en poudre, & beus dans du vin blanc,
ì l'on ait cuit des racines de Persil commun,
nt bon contre la pierre.

G. Bauh. *Mespilus Apii folio sylv. no[n] spinosa sive Sorbus Torminalis.*

SORBUS
Torminalis.
Matth. Cord.
Gesn. Tur. Dod.
Lon. Ad. Thal.
Cæs. Tab. Cam.

Franç. *Sorbier Torminal.*

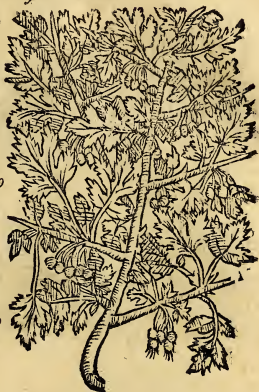
DESCR. C'est un Sorbier sauvage, dont l[es] feüilles sont comme celles de Vigne ; lissées [&] fermes. Son fruit est longuet, âpre, rond, attac[hé] à une longue queuë, d'une couleur fumée, d'[un] goût aigre & âpre. L'arbre est de moyenne ha[u]teur, ayant l'écorce unie & le bois fort.

LIEU. Il croist dans les lieux froids, par[mi] les bois.

PROPR. Son fruit a les mêmes propriet[és] que les Sorbes ordinaires ; on appelle particuli[è]rement l'Arbre *Torminal*, parce que ses Sorb[es] guerissent les doüleurs des intestins, que les L[a]tins appellent *Tormina.* La poudre du fruit [se] met dans les lavemens astringens : car on dit d[es] Sorbes :

Sorba sumus, molles nimium durantia ventres.

Bauh. *Mespilus Apii folio Sylv. spinosa sive Oxyacantha.*

OXYACANTHA,
ou
Acuta spina.
atth. Lac. Tur.
llon. Ad. Lob. Cæs.
gd. Tab.
anç. *Aubespin.*
al. *Amperlo, spino bianco.*
l. *Agendorn* ou *hegdern.*

QUALITEZ,
fruit est sec & tringent.

DESCR. L'Espine aiguë est un Arbre semable au Poirier sauvage, mais plus petit & fort ineux. Il produit un fruit plein au dedans, ugeâtre & fragile, de la grosseur de celui du yrte, avec un noyau : il a les feüilles comme le oirier, mais fort petites, qui ne sont pas come celles du Nefflier sauvage ; il a les racines rt profondes.

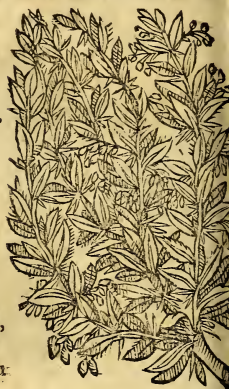
LIEU. Il naît dans les bois & dans les buifons. Il fleurit en May, & le fruit est meur en ptembre, comme quelques-uns ont assuré.

PROPR. Le fruit est un peu incisif, astrinent & confortatif : étant mangé ou beu, il arte le flux,& les mois des femmes. Les noyaux ulverisez & beus, brisent & font rendre les piers : la racine pilée & appliquée sur la chair, fait rtir les épines & les fléches : & on dit qu'étant ppliquée sur le ventre des femmes, elle les fait vorter.

G. Bauh. *Berberis dumetorum*.

CRESPINUS.

Matth. Cæsalp.
Apoth. *Berberis.*
Fr. *Espine Vinette.*
Ital. *Crespino.*
Esp. *Espina. Romaza.*
All. *Paisselbeer saurich Erbsel, Versich.*

QUALITEZ, les feüilles & fruits sont froids & secs au 2. D.

DESCR. C'est un Arbrisseau qui produit pl sieurs jettons comme le Coudrier, qui rareme parvient à la grosseur d'un Arbre. Il est par to couvert d'épines longues, menuës, blanchât & aisées à rompre ; elles croissent trois à troi n'ayant qu'un pied. Son écorce est blanche, po & mince : son bois est jaune, fresle & spongieu il a quantité de racines jaunes qui rampent pr que à fleur de terre. Ses feüilles approchent celles du Grenadier, quoique plus subtiles, pl larges & moins pointuës, environnées de petit pointes. Sa fleur vient en grappe & est jaune, à l quelle succede un fruit, qui est rouge étant me

LIEU. Il croît au bord des bois & hayes, fleurit en May.

PROPR. Le vin qu'on fait de ce fruit pris av du syrop violat, & de l'eau, dans les fiévres m lignes, non seulement ôte la soif, mais enco défend le cœur & le cerveau des mauvaises v peurs.

G. Bauh. *Grossularia simplici acino, vel spinosa sylvestris.*

UVA SPINA,
ou
Uva Crispa.
tth. Lac. Cæs. Cast.

ınç. *Groiselier.*
l. *Uva spina.*
. *Kreuszbeer*
ou *Kruselbber.*

QUALITEZ,
ruit avant être
ur est fr. & sec
2. D.

ESPECE. On en trouve du domestique & sauvage.

DESCR. Le Groiselier est un buisson assez ınu dans les jardins, aussi-bien que le sauva-, qui sort des hayes en beaucoup d'endroits.

LIEU. Il vient proche des hayes dans les dins, & fleurit en Avril.

PROPR. Les grains resserrent & fortifient. ployez dans les viandes, ils sont bons à ceux sont d'un temperamment bilieux; ils excitent petit, éteignent la soif, & sont bons aux ımes enceintes. Quand ils sont meurs, ils ne t pas agréables dans les aprêts; mais étant ds, ils servent au devoyement d'estomac, à la enterie, & à ceux qui crachent le sang. Les illes appliquées par dehors sont bonnes aux ammations, comme le *Rhamnus*, dont le ıiselier est une espece.

G.Bauh. *Groſſularia multiplici acino, ſive non ſpin hortenſis rubra, ſive Ribes officinarum.*

RIBES
vulgaris
Domeſtica.
Matth. Caſt.

Fr. *Groſelier rouge.*
Ital. *Veſta Roſſa.*
All. *Sant Johans Treublin.*

QUALITEZ,
froid. & ſec. au 2. D.

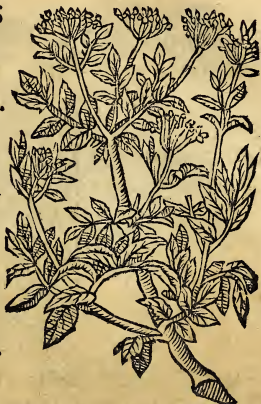
DESCR. Cette plante produit des feüi ſemblables à celles de Vigne ou de Peuplier : jette quantité de branches, qui ſont ſouples, pend un fruit rond, rangé en grappe, comme luy de l'Eſpine vinette. Il eſt gros comm grain de Poivre, & il eſt fort rouge quand i meur, ayant un goût doux & aigre.

TEMPS & LIEU. Elle croît aux chan & on la tranſplante dans les jardins ; elle fle en May, jettant des fleurs jaunes & blanc tres, qui ſont faites en eſtrille.

PROPR. Le fruit eſt bon dans les fié aiguës, dans les grandes chaleurs d'eſtomac, ôter la ſoif & le mal de cœur, & pour faire r nir l'appetit, pour arrêter la jauniſſe & la ſenterie ; c'eſt pour cela qu'il y a des Apo quaires qui en gardent du vin toute l'année. mêmes fruits confits avec du ſucre, ont pre tous les ſuſdits effets. Quelques-uns dou que ce ſoit nôtre Groſelier.

Bauh. *Sambucus fructu in umbella nigro.*

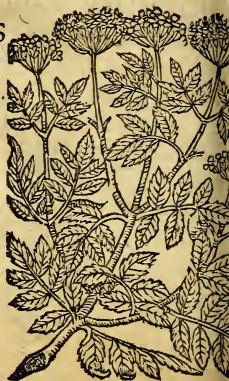
[S]AMBUCUS Vulgaris.
[M]atth. Brunf. [Fuch]d. Cord. Bellon. [Ge]sn. Tur. Lac.

[Fra]nç. *Sureau* ou *Suyn.*
[Ita]l. *Sambuco.*
[Es]p. *Sabugo.*
[All]. *Holder.*

[Q]UALITEZ, [chaud] & sec. au 3. D.]

[D]ESCR. Le commun est un Arbre, dont les [bra]nches sont creuses, moüelleuses, & noüeuses. [Ses] feüilles sont comme celle des Noyers, & [à u]ne seule queuë, d'odeur puante: ses fleurs sont [bla]nches en émouchettes, ausquelles succedent [des] grains rouges, qui ensuite deviennent noirs.
[L]IEU. C'est un arbre qui croît presque dans [tou]tes les hayes, & fleurit en May.
[P]ROPR. Il est chaud & sec, purgatif & di[ssipat]if, & a les proprietez de l'Yeble. Les feüilles [cuit]es & mangées en potage, évacuent le flegme [& l]a bile; ses tendrons cuits entre deux plats, en [fon]t autant. La racine cuite dans du vin, & man[gée] est bonne contre l'hydropisie. Les grains du [frui]t étant beus dans du vin, guerissent les du[rete]z, & les opilations de la matrice. Le vinai[gre] où l'on a infusé ses fleurs seches, est fort [agr]éable à l'estomac, & dissipe les vents.

G. Bauh. *Sambucus racemosa rubra.*

SAMBUCUS montana *Matth. Gesn. Cast.*

Franç. *Sureau de Montagne.*

DESCR. Il eſt plus petit que le preced
en toutes ſes parties : il produit ſon fruit
forme de raiſin & de couleur rouge, qui eſt
neux & plein de ſuc. Son bois eſt auſſi beauc
moins dur.

LIEU. Il naît dans les montagnes, és li
froids.

PROPR. Il a les proprietez du domeſti
ou commun ; mais plus foiblement. Mett
un de ſes rameaux dans les trous des Taupes
les fait ſortir, ou elles meurent dedans.
grains du fruit ſont froids, & font dormir ; m
il ſeroit dangereux de s'en beaucoup ſervir.

G. Bauh. *Sambucus humilis sive Ebulus.*

EBULUS.
[M]atthioli, Brung.
[T]rag. Fuch. Cord.
[B]ellon. Gesn. Ang.
[T]ur. Lac. Ad. Lob.
[C]ast. Cæs. Lugd.
[T]ab.

[Fr]anç. *Yeble.*
[It]al. *Ebulo.*
[Es]p. *Hiergnoz.*
[A]ll. *Attich.*

QUALITEZ,
[il] est ch. & sec.

DESCR. C'est une espece de Sureau, quoi [qu]'il soit plûtôt une herbe qu'un arbre : sa tige [est] quarrée & noüeuses ; ses feüilles sont comme [ce]lles de l'amandier, mais plus longues, & sont [ra]ngées de deux côtez comme des aîles:dentelées [to]ut autour, picquantes & mouchettées, les fleurs [&] ses grains sont semblables à ceux du Sureau.

LIEU. Il croît dans les mazures & auprès [de]s fossez, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a toutes les qualitez du Sureau, [il] est bon pour secher & évacuër les humeurs [aq]ueuses, mais il nuit à l'estomac, le fruit cuit & [co]nfit avec du sucre, pris au poids d'une dragme [de] trois en trois jours, vuide l'eau des hydropi[qu]es ; le même fait la poudre de la racine ; un [em]plâtre de feüilles d'Yeble & d'Ortie est admi[ra]ble contre la goutte, il fait mourir les punaise[s] [m]is dans le lit.

G. Bauh. *Sambucus aquatica flore simpli*

SAMBUCUS Aquatica.
Matth. Trag. Lob. Cast. Lugd. Thal. Tab. Germ.

Franç. *Sureau aquatique.*
All. *Schuvelder* & *Bachelder.*

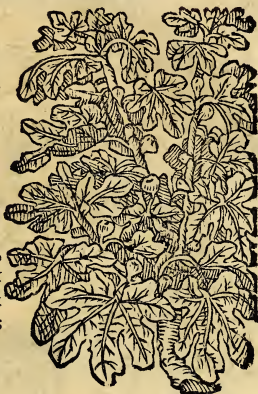
DESCR. Il a les branches noüeuses co
le commun, ayant aussi au dedans une moi
blanche; mais toute la plante est fort fra
Il a des feüilles comme celles de Vigne :
fleurs sont blanches, rangées en émouchet
de bonne odeur; desquelles naissent des gr
luisants & rougeâtres, pleins d'un suc vi
& amer.

LIEU. Il naît d'ordinaire dans les l
humides; & fleurit en May.

PROPR. Les grains ont une qualité ab
sive : les poules les mangent volontiers
dant l'Hyver.

G. Bauh. *Ficus communis.*

FICUS
sativa.
tth. Brunf. Trag.
d.Bellon.Gesn.Cast.
gd. Tab.
nç. *Figuier.*
l. *Figli.*
). *Higuera.*
l. *Feygenbaum.*

QUALITEZ,
int nouvelles &
îches, elles sont
.& hum. les seches
it ch. au 2. D.

DESCR. Le Figuier rarement à le tronc droit,
ı écorce est blanche & pleine de lait, astrin-
nte au goût, amere & picquante; en sorte qu'el-
ulcere la chair étant appliquée dessus. Le bois
blanc, leger & fragile : ses feüilles sont gran-
s comme celles de Vigne, mais plus épaisses,
ıs rudes, plus obscures, & plus profondement
coupées : il produit des fruits sans produire
s fleurs, lesquels naissent du pied des feüilles,
qui meurissent les uns aprés les autres.

LIEU. Cet Arbre a de peine à venir aux
ux froids : il jette ses feüilles en May, & le
iit est meur en Juillet.

PROPR. Les Figues sont plus saines que la
îpart des autres fruits d'Esté & d'Automne, se
gerant aisément; elles sont abstersives & bon-
s à ceux qui ont la gravelle; elles sont un peu
ntüeuses, les meilleures sont les plus mures; les
:hes ne sont pas de trop bonne nourriture, &
gendrent des poux; les fraîches lâchent le
ntre sans danger & étanchent la soif.

G. Bauh. *Ficus indica folio ſpinoſo fructu ma*

FICUS
Indica.
Math. Dod. Lac.
Cæſ. Lab. Caſt.

Fr. *Figue d'Inde.*

QUALITEZ, ch. & ſec. du 3. au 4. D.

DESCR. Prenant une feüille de Figuier la mettant en terre juſqu'à la moitié, non ſe ment elle jette des racines, mais en peu de t elle produit d'autres feüilles : en ſorte que l' croiſſant ſut l'autre, il s'en fait une grande p te, ſans tiges, ſans rameaux, & ſans germes. feüilles ſont épaiſſes d'un pouce pour la plûp armées de longues épines, ou de quelques pe nœuds. Ses fruits viennent à la cime des feüil ſemblables à des Figues ; mais plus gros,cour nez en haut d'une couleur rouge, verte.

LIEU. C'eſt une plante étrangere, qui vi en Afrique, & és Indes, qui produit ſes feüi au Printems ; ſon fruit eſt meur en Automne

PROPR. Le fruit fait l'urine rouge com du ſang,ce qui a quelquefois bien étonné ceux ne le ſçavoient pas.Les feüilles chaudes & ou tes par le milieu, gueriſſent les coups reçûs poitrine,& adouciſſent les douleurs des jointu

G. Bauh. *Ficus folio mori fructum in caudice ferens.*

SYCOMORUS, *sive* Ficus Ægyptia. *Matth. Dod. Lac.*

Franç. *Sycomore.*
Ital. *Fico d'Egitto.*
All. *Wilde Feygenbaum.*

QUALITEZ, le fruit est temperé.

DESCR. Le véritable a les feüilles fort épaisses, qui ressemblent à celles du Meurier. : il produit des fruits trois ou quatre fois l'année le long du tronc ; ils ressemblent aux Figues sauvages, quoique beaucoup plus doux, & sans grains au dedans. Il faut égratigner l'arbre pour les faire meurir, & il en revient d'autres incontinent en leur place. Le bois est fort & noir, quoiqu'il ait beaucoup de lait. La branche qu'on en coupe demeure toûjours verte.

LIEU. Il vient en Egypte, à Rhodes & en Syrie, & porte du fruit quatre fois l'année.

PROPR. Le fruit du Sycomore lâche le ventre, il nuit à l'estomac, & nourrit peu. Avant que le Sycomore ait porté, au commencement du printemps on bat doucement son écorce avec une pierre, l'écorchant seulement un peu, on en tire lors une seve avec de la laine qu'on espraint, & qu'on laisse secher ; on la reduit ensuite en trochisques : elle amollit & soude les corps,

G. Bauh. *Morus fructu albo.*

MORUS
Alba.
M tth. Ang. Gesn. Lac. Ad. Cast. Lugd. Cam. Tab.

Apoth. *Morus Celsi.*
Fr. *Meurier blanc.*
It. *Moro bianco.*
Esp. *Moral.*
All. *Maulberbaum.*

QUALITEZ, les Meures fraiches sont fr.& sec.au 2.D.

DESCR. Le Meurier est un Arbre assez grand dont le bois est massif & jaune, les branche étenduës en large, aussi-bien que la racine : l feüille est large, finissant en pointe & dentelée il n'a point de fleur : son fruit à presque la figur d'une fraise : au reste, c'est un arbre assez connu

LIEU. Il croît par tout païs : il ne produi ses feüilles qu'en May.

PROPR. Les Meures parfaitement meures lâchent le ventre : leur suc est bon aux gargari mes, & les vertes resserrent. Il les faut mange au commencement du repas ; car elles font pa sage aux viandes ; mais à la fin du même repa elles sont nuisibles ; car elles se corrompent,elle nourrissent peu & humectent beaucoup, & son bonnes à la dissenterie, même étant seches.

G. Bauh. *Morus fructu nigro.*

MORUS
Nigra.
Matth. Brunf. Trag. Dod. Lacun. Tur. Lon. Rauvvolf. Ad. Cæſ. Lugd. Tab.

Fr. *Meurier noir.*
Ital. *Moro nero.*
Eſp. *Moras del Moral.*
All. *Maulberbaum.*

QUALITEZ,
es meures avant tre meures, ſont r. & ſech. au 2. D.

DESCR. Le Meurier noir eſt un grand arbre ui jette de groſſes branches,ſon tronc eſt le plus ouvent tortu, boſſu & noüeux ; il a l'écorce groſ-e, ſouple, & pliable ; ſon bois eſt fort jaune juſ-ues à la moëlle;ſes feüilles ſont preſque rondes, non qu'elles ſont un peu aiguës au bout, dente-es à l'entour, larges & épaiſſes:la fleur eſt peti-e & cottonée,ſon fruit eſt noir quand il eſt meur.

LIEU. Il aime les plaines, les lieux culti-ez, chauds & ſablonneux.

PROPR. Le fruit lâche le ventre,& eſt mau-is à l'eſtomac, & ſe corrompt aiſément, de ême le ſuc des meures ; mais étant cuit en un iſſeau d'airain, & ſeché au Soleil,il en eſt plus tringent ; il eſt bon aux catharres, aux ulceres rroſifs, & à l'inflammation des glandes du go-er, en y ajoûtant un peu de miel, il ſeroit plus cellent.

G. Bauh. *Arbutus folio ſerrato.*

ARBUTUS,
ſive
Unedo.
Matth. Dod. Bellon.
Cord. Geſn. Lacun.
Tur. Lon. Ravvuolf.
Cluſ. Cæſ. Caſt.
Lugd. Tab. Cam.

Fr. *Arbouſier.*
It. *Arbuto.*
Eſp. *Mandronho.*
All. *Hagappeffelbaum.*

QUALITEZ, le fruit a le temper. froid.

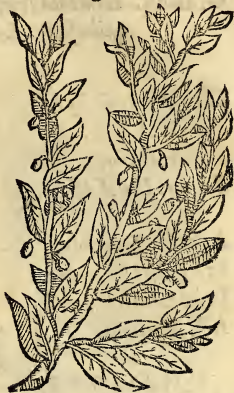
DESCR. L'Arbouſier eſt un arbre ſemblab au Laurier ; ſes feüilles ſont un peu épaiſſes,pl pâles que vertes, dentelées tout autour , ayant côte du milieu rougeâtre. Le tronç de l'arbre une écorce rougeâtre , rude, & comme écaill d'où naiſſent des branches , & puis des ramea fort gros & unis ; ſes fleurs ſont petites,blanch & ſemblables à celles du Muguet , ramaſſées raiſins, & ſemblables à des petites cloches : d' naiſſent des fruits ronds & gros comme des So bes, leſquels ſont verds au commencement, pu jaunes,& enfin rouges quand ils ſont meurs, ſe blables à des fraiſes, quoique fort âpres au goû

LIEU. Il naît dans les collines & dans l bois en Languedoc ; il fleurit en Juillet & Aou

PROPR. Le fruit de cet arbre nuit à l'eſt mac,& fait mal à la tête;il eſt fort aſtringent. décoction de ſes feüilles & de ſes fleurs , mêl dans la poudre du cœur & d'os de Cerf eſt bon contre la peſte.

G. Bauh. *Laurus vulgaris.*

LAURUS
Tenuis.
Matt. Cord. Lugd. Cast. Cam.

Fr. *Laurier.*
It. *Lauro.*
Esp. *Laurel.*
All. *Lorbeerbaum.*

QUALITEZ, les feüilles & fruits sont ch. & secs au 2. & au 3. D.

DESCR. Le Laurier a la feüille longuette, & pointuë, épaisse, solide, odoriferante, qui ne tombe pas en Hyver. Ses fleurs sont petites & blanches, comme celles de l'Olivier, aprés lesquelles vient un fruit fait en Olive, qui est verd au commencement, & noir quand il est meur, ayant un assez gros noyau au dedans;on le cueillit en Automne,& on en fait l'huile appellé Laurin en le mettant à la presse.

LIEU. Il naît dans des lieux qui sont à l'abri, aimant assez les païs chauds.

PROPR. Il est amer & picquant : le fruit est plus chaud & sec que les feüilles. Les grains de Laurier pilez, aprés en avoir ôté l'écorce, étant pris avec du miel ou du vin doux, sont un remede excellent aux Phthisiques, aux vieilles toux,& à la difficulté de respirer : & à ceux qui ont des fluxions sur la poitrine : 7. grains donnez à une femme qui doit enfanter, facilitent l'accouchement.

G. Bauh. *Laureola ſemper virens flore viridi; quibuſdam Laureola mas.*

CHAMÆDA-PHNE.
Matthioli, *Lacun. Lon. Caſt.*

Apoth. *Laureola.*
Fr. *Laureole mâle.*
Ital. *Laureola.*
All. *Zeiland.*

QUALITEZ, chaud & ſec du 3. au 4. D.

DESCR. Il jette certaines verges d'une cou dée de haut, qui n'ont point de branches, étan droites, menuës & unies; ſes feüilles ſont ſem blables à celles du Laurier, elles ſont pourtan plus unies & plus vertes; la graine eſt ronde & attachée aux feüilles.

LIEU. Il naît dans les Montagnes, parm les bois, fleurit en Fevrier, & la ſemence eſ meure en May.

PROPR. Les feüilles fraîches broyées & enduites ſur les ſciatiques, tant que le lieu où el les ſeront appliquées rougiſſe, y ſervent de medi cament fort ſouverain; les mêmes feüilles pilée ſe prennent dans du vin pour guerir les douleur des inteſtins, & les retentions d'urine; on les me auſſi en emplâtres ſur la tête pour en appaiſer l douleur.

G.Bauh. *Laureola folio deciduo flore purpureo.*
Officinis Laureola fœmina.

DAPHNOIDES.
Matthioli.

Apoth. *Laureola fœmina.*
Franç. *Laureole femelle.*
Ital. *Laureola.*
All. *Zeilande.*

DESCR. C'eſt une herbe qui croît de la hauteur d'une coudée ; ayant pluſieurs branches pliantes, & fort chargées de feüilles, dés le milieu en haut, dont l'écorce eſt fort gluante. Ses feüilles ſont ſemblables à celles du Laurier, ſi ce n'eſt qu'elles ſont plus minces, plus molles, & plus mal-aiſées à rompre. Elles ont tant d'acrimonie, qu'elles brûlent incontinent la bouche & le goſier de ceux qui en goûtent : ſes fleurs ſont blanches ; ſes graines ſont noires, quand elles ſont meures ; ſa racine n'a point de vertu.

LIEU. Elle croît aux Montagnes.

PROPR. Sa feüille ſeche ou verte priſe en breuvage, évacuë le flegme, provoque les mois, & fait vomir : mâchée elle purge le cerveau, & fait éternuër.

G. Bauh. *Chamelæa tricoccos.*

CHAMELÆA,
ſive
Oleaſtellum.
Matth. Dod. Lac. Cord. Bellon. Geſn. Lon. Cluſii.

Fr. *Bois Gentil.*
It. *Camelæa.*
All. *Zilandt penbd ſecdel peſt.*

QUALITEZ, ch. du 3. au 4. D.

DESCR. Elle jette quantité de branches d
la hauteur d'un pan ; ſes feüilles ſont ſemblable
à celles de l'Olivier, ſeulement un peu plus me
nuës & ameres : quand on les goûte, elles pi
quent la langue & écorchent le gozier.

LIEU. Elle naît dans les montagnes, particu
lierement dans celle de Pila en Lyonnois, proch
des hayes, & fleurit au commencement de l'Eſté
& ſe ſeme au commencement de l'Automne.

PROPR. Les feüilles purgent les flegmes &
la bile : on prend deux parties d'Abſinthe,& une
partie deſdites feüilles de *Chamelæa*, & incorpo-
rant le tout avec du miel, on en fait des pillule
que l'on prend,leſquelles purgent par le bas,bien
qu'elles ne ſe digerent pas, & qu'elles ſorten
comme elles ſont entrées.

G. Bauh. *Thymelea foliis lini.*

THYMELEA.
Matthioli,
Dod. Lac. Bellon.

r. *Lin ſauvage.*
al. *Pepe montani.*
ll. *Seydelbaſt.*

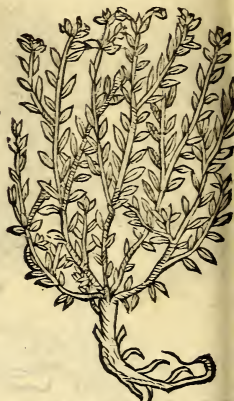
DESCR. Elle produit quantité de tiges, bel-
s,minces, hautes de trois pieds;ſes feüilles ſont
us étroites que celles de la *Chamelæa*, plus
aſſes & plus viſqueuſes quand on les mâche Sa
ur eſt blanche, & ſon fruit rond, ſemblable à
ux du Myrthe, lequel eſt verd au commence-
ent, & rouge étant meur.

LIEU. Elle naît dans les montagnes,& dans
s lieux incultes à l'entour de Montpellier.

PROPR. Elle eſt extrêmement chaude &
che : ainſi n'en faut uſer qu'avec diſcretion.
ingt de ſes grains pris par la bouche, purgent
bile,le flegme & les humeurs aqueuſes par deſ-
us ; mais ils enflamment le goſier. C'eſt pour-
oi il les faut donner dans de la boüillie, ou
ns du miel,ou du ſucre. Il n'en faut pas donner
x femmes enceintes, ny aux eſtomacs foibles.
'eſt ſa racine qu'on appelle le bois pour les
eilles.

G.Bau. *Thymelæa foliis acutis capitulo succisa*

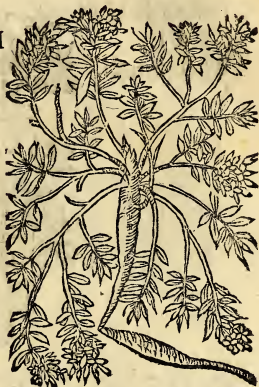
ALYPUM
sive
Alypia.
Matth. Lac. Lugd.

Fr. *Turbit blanc.*

DESCR. L'Alypum est une herbe rougeâtr
qui produit plusieurs jettons menus & garnis
petites feüilles ; il jette plusieurs fleurs qui so
tendres & legeres, & a sa racine comme la Bett
laquelle est gresle, & pleine d'un jus mordant
piquant : sa graine est semblable à celle d'Epith
mum.

LIEU. Il croît en abondance le long de
Mer Lybique & ailleurs.

1 PROPR. Sa graine évacuë la mélancolie,
prenant avec autant d'Epithymum, un peu du
& de vinaigre, toutesfois elle écorche & ble
quelque peu les intestins.

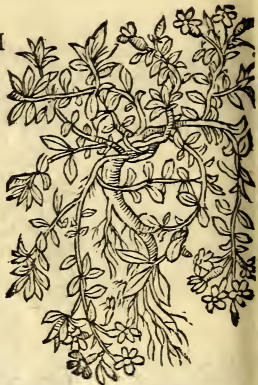
G. Bauh. *Thymelæa affinis facie externa.*

CNEORUM I. *Matthioli.*

DESCR. Il produit une feüille longuette, faite comme une peau, & quantité de rameaux souples, qui sortent presque à fleur de terre, & se recourbent contre terre où ils rampent, au bout desquels ils portent des fleurs purpurines, ayant l'odeur du Testicule odoriferant ; sa racine est profonde en terre, assez grosse.

LIEU. On la trouve dans les Montagnes de Boheme, & proche la Riviere d'In, au Village de S. Muri de Gourdant, & fleurit au Printems.

PROPR. Cette plante n'a pas encore de vertus connuës : du moins Matth. qui l'a trouvée n'en donne point.

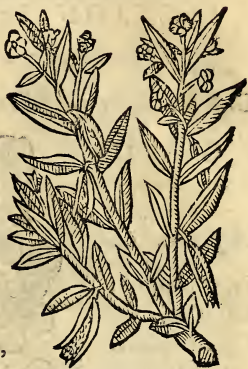
G. Bauh. *Thymelaa affinis facie externa.*

CNEORUM II. Theophrasti.

DESCR. Matthiole dit que cette figure eſt le vrai *Cneorum* de Theophraſte, qui lui a été envoyé de Rome, & qu'il en a toutes les marques, duquel il n'a pas ajoûté la deſcription. Cependant aux ſentimens des plus ſçavans Simpliciſtes, le *Cneorum* des Anciens eſt inconnu aujourd'hui : ſes feüilles ſe cueïllent dans les moiſſons.

PROPR. Il abonde en amertume plus qu'en autre qualité ; & par ainſi appliqué avec de miel, il modifie les ulceres qui ſont vilains & ſales, qui ont des grandes croutes.

G. Bauh. *Nerion floribus rubescentibus.*

NERIUM
Rhododendrum,
sive
Rhododaphné.
atth. Fuch. Dod.
Gal. Tur.

oth. *Oleander.*
Rosage.
Nerio Oleandro.
p. *Adelfa*
oloendro.
l. *Oleanderboom.*

QUALITEZ,
. au 3. D. & sec. 2.

DESCR. C'est une plante vulgaire. Ses feüil-
s sont plus longues que celles des Amandiers,
plus rudes, quoique semblables pour le reste.
fleur ressemble aux roses rouges, & son fruit
x Amandes, étant fait comme un cornet:
and il est ouvert on voit une certaine bourre,
ii ressemble à celle des Chardons. Sa racine est
ngue, aiguë, salée, & dure comme du bois: il
ssemble au Laurier.

LIEU. Il naît à l'abri, & dans les lieux bien
rousez; il fleurit en May & Juin.

PROPR. Les fleurs & le fruit sont un poison
ortel aux mulets, aux ânes & aux chiens; mais
sert de preservatif aux hommes, contre les
orsures des serpens, les beuvant dans du vin, ou
ec de la Ruë, selon Dioscoride. Galien assure
ie c'est un venin pour les hommes & pour les
ètes indifferemment. Sa décoction guerit de la
ale, quand on s'y lave.

SECTION SECONDE.

Des Especes de Ciſtus.

G. Bauh. *Ciſtus mas folio rotundo hirſutiſſim*

CISTUS mas. *Matthioli*, *Ang. Lon. Lac.*

Fr. *Ciſtus.*
Ital. *Ciſto.*
Eſp. *Cerquacos* ou *Eſtepa.*
All. *Ciſten Roſelin.*

QUALITEZ, les fleurs & feüilles ſont ſech. au 2. D.

DESCR. Le Ciſtus mâle eſt une petite pla te, ou plûtôt un Arbriſſeau, chargé de branch & de feüilles rondes, âpres au goût.

LIEU. Il naît dans les lieux pierreux & ſa vages, particulierement proche de Padoüe : fleurit en Juillet.

PROPR. Les feüilles ſont aſtringentes deſſicatives. Encore plus les fleurs, qui étant p lées & bûës dans de bon vin deux fois le jou ſervent contre la diſſenterie, pour arrêter les mo ſuperflus, & le ſang du nez. Les mêmes appliqué en forme de liniment, arrêtent les ulceres q s'étendent ; & mêlées avec de la cire, gueriſſe les brûlures, l'eau diſtilée des feüilles & des fleu eſt bonne pour reſſerrer & fortifier.

G. Bauh. *Ciſtus fœmina folio ſalviæ.*

CISTUS
fœmina.
Matt. Dod. Ang.
Geſn. Lacun. Tur.
Lonic. Lob.

Fr. *Ciſtus femelle.*

QUALITEZ,
es fleurs & feüilles
ont ſech. au 2. D.
& un peu aſtringen-
tes.

DESCR. Le Ciſtus femelle a les feüilles
un peu longues, veluës & blanchâtres : ſes fleurs
ſont blanches, beaucoup plus petites que celles
du mâle.

LIEU. Il naît dans les colines ſeches pier-
reuſes, & fleurit en Juillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que le mâle;
car il reſſerre, il deſſeche & fortifie.

G. Bauh. *Hypociſtis ſub Ciſto.*

HYPOCISTIS.
Matthioli, *Dod. Gal. Ang. Cord. Lon. Caſt. Cæſalp. Cluſ. Ad. Lob. Lugd. Tab.*

Ital. *Hipociſto.*

DESCR. L'Hypociſtis reſſemble aux fleurs du Grenadier, ou à celles d'Orobanche, étant de diverſe couleur ; ſçavoir rouge, verd & blanc. On le pile quand il eſt frais, & on en tire le ſuc, qu'on expoſe au ſoleil, juſques à ce qu'il ſoit condenſé, comme on fait pour l'Acacia.

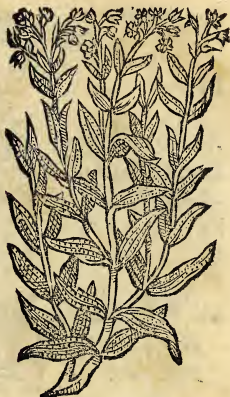
LIEU. On le trouve auprés du Ciſtus, & quelquefois auprés du Ladanum.

PROPR. Il eſt deſſiccatif & beaucoup plus aſtringent que les feüilles du Ciſtus ; étant beu avec des œufs frais, il arrête le ſang du nez, les devoyemens d'eſtomac, & la diſſenterie. Il eſt bon à ceux qui crachent le ſang, & aux femmes qui le perdent, ſoit en lavement, ou pris par la bouche : il fortifie le corps, c'eſt pourquoi on le met dans la Theriaque & dans les Epithemes.

. Bauh. *Ciſtus ladanifera Monſpelienſium.*

LEDUM
Ladanum.
Matthioli,
ac. Caſt. Lugd.
Tab.

anç. *Ciſtus*
II. Eſpece.
. *Ladano* o *dano.*
ſp. *Xara.*

QUALITEZ,
. du 1.D. au 2. D.

DESCR. C'eſt une eſpece de *Ciſtus*, dont les
iilles ſont pourtant plus longues & plus noires
e celles de *Ciſtus*, & ont au Printemps je ne
ai quoi de gras. C'eſt d'elles que ſe fait le Lada-
m : car les chévres ſe repaiſſant de cette feüil-
la graiſſe s'attache à leurs barbes, & aux poils
leurs cuiſſes : mais les Bergers la leur ôtent
ec des peignes & la fondent, ils la reduiſent
petites boules. Le meilleur *Ladanum* eſt celui
i eſt odoriferant, ſouple à la main, tirant ſur
verd.

LIEU. Il vient dans les lieux chauds, com-
e en Chypre & en Afrique, il fleurit & donne
ſemence au Printemps.

PROPR. Il a la force d'épaiſſir, d'échauffer, de
mollir ; il eſt pourtant aperitif. Mêlé avec du
n, de la Myrrhe, & de l'huile de Myrte, & ap-
iqué, il empêche les cheveux de tomber : induit
ec de l'huile il ôte les cicatrices.

SECTION TROISIE'ME.

Des Myrtes, Boüis, Oliviers, Saules, Ag *Castus, & Liguſtres.*

G. Bauh. *Myrtus communis Italica.*

MYRTUS
Gr. Myrſine.
Matth. Cord. Geſn. Lon. Caſ. Lugd. Ang.
Fr. *Myrte, Meurte.*
Ital. *Myrto.*
Eſp. *Murta Raian.*
All. *Welſch hydel-beer*, ou *Myrtembaum.*

QUALITEZ, le Myrte tient du ch. & du ſubtil.

DESCR. Le domeſtique a l'écorce rouge ; feüilles ſont longuettes, & toûjours vertes, prochant du Grenadier : ſes fleurs ſont petit blanches, & fort odoriferantes.

LIEU. Il aime les païs chauds & arroſ il eſt fort deſſicatif.

PROPR. On tire un ſuc des feüilles & fruit, qui eſt aſtringent pris par dedans ou dehors ; il eſt bon à ceux qui crachent le ſang pour faire uriner ; la graine priſe avant que boire, empêche de s'enyvrer ; la decoction feüilles noircit les cheveux ; & on en fait un b pour remettre les membres diſloquez, en fom tant les os rompus ; le fruit mangé fortifie mirablement le cœur ; l'huile eſt bon aux con ſions.

G. Bauh. *Myrtus Angustifolia Bœtica.*

YRTHUS
Exotica.
Matthioli,
ſt. Lugd.

ançç. *Myrte*
Eſtranger.

)ESCR. Le Myrte étranger n'eſt point dif-
ent du commun quant à la feüille, ſi ce n'eſt
'elle eſt plus claire & plus pointuë, outre qu'el-
eſt extrêmement épaiſſe & garnit beaucoup
branches, qui eſt la cauſe qu'on s'en ſert par-
ulierement dans les jardins pour faire de
mbrage ; ſon fruit eſt long, & preſque ſem-
ble au commun, auſſi-bien que ſes fleurs.
LIEU. On ne le trouve qu'aux païs chauds
ns les jardins.
PROPR. Il a les mêmes vertus que les au-
s. L'eau diſtillée des fleurs des Myrtes a une
eur parfaitement agréable, qui réjoüit le cœur
le cerveau. Il y a grande amitié entre le Myrte
le Grenadier ; en ſorte qu'ils ſe rendent fé-
nds l'un auprés de l'autre. L'huile de Myrte
tifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac.

G. Bauh. *Myrtus minor vulgaris.*

MYRTUS Tarentina.
Matth. Cast. Lugd. Cam. Clu. Eyst.

Franç. *Myrte de Tarente.*

QUALITEZ, fr. au 1. D. & sec au 3. D.

DESCR. Le Myrte de Tarente a les feüil
beaucoup plus petites & plus fermes que le co
mun, & le fruit plus petit & plus connu ; il
couronné à la cime d'une couleur rouge noi
rempli d'un grand nombre de grains blanchât
Ses fleurs sont blanches & odoriferantes, com
celles de l'autre.

LIEU. On le tient dans les jardins aux p
chauds, pour en faire des espailliers, des tonn
& des allées, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Elles sont les mêmes que du co
mun. A quoi on peut ajoûter que la graine
Myrte, mêlée avec de la fleur de farine, addo
cit les inflammations & les fistules lacrymal
Sa décoction sert à faire un bain, qui arrête
sortie du boyau, la chûte de la matrice, le flux d
femmes. Elle nettoyent les teignes & les ulcer
de la tête qui sont humides, & empêchent l
cheveux de tomber.

G. Bauh. *Ruscus.*

JSCUS,
sive
rtus Sylvestris.
tth. Trag. Cord.
n. Bellon. Lac.
. Lob. Cæs. Lugd.
Cast. Cam.
oth. *Bruscus.*
Brusc.
l. *Rusco pungitopi.*
. Gilbarbera.
. Beuszdorn
z Keerbester.
QUALITEZ,
racines & les
illes sont ch. au
& sech. au 1. D.

DESCR. Il a les feüilles semblables au Myrte, is plus fortes & piquantes, faites en fer de pi- e: il pousse ses tiges comme l'Asperge: il pro- it un grain, qui sort d'entre les feüilles, & qui rouge étant meur; ayant au dedans un noyau t dur. Ses branches sont simples, vertes, mal-ai- s à rompre, & chargées de feüilles. Sa racine comme celle du *Gramen*, haute au goût: les apeliers s'en servent pour arroser leur laine.

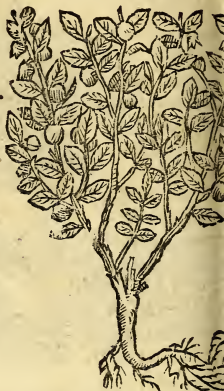
IEU. Il vient dans les buissons & dans les bois, garde ses feüilles & produit son fruit en Aoust.

PROPR. Ses feüilles & ses grains pris en euvage avec du vin, provoquent les mois, sont ns à la pierre, & guerissent ceux qui ont diffi- ité d'uriner: ils sont bons encore aux douleurs la tête, & à la jaunisse; la décoction de la ra- ie cuite dans du vin, a les mêmes proprietez. n mange les jettons quand ils sont tendres, mme les Asperges.

G. Bauh. *Vitis idæa foliis oblongis crena*
fructu nigricante.

MYRTILLUS.
Matthioli,
Lon. Cast. Lugd.

Ital. *Myrtillo.*

All. *Cidderbeer.*

DESCR. Ses tiges & ses rameaux sont ve
& ses feüilles sont semblables à celles du Boü
mais plus minces, & dentelées tout au tour.
fleurs sont comme de petites sonnettes, de coul
incarnate, avec quelques filets rouges au mili
d'où naît le fruit, lequel en couleur & en grosse
ressemble à celui de Genevre ; il est pourt
rempli d'un suc de vin, d'un goût âpre, creu
la cime, & d'une couleur bleüe noire.

LIEU. Il croît dans les bois & dans
montagnes.

PROPR. Il est terrestre, il rafraîchit, d
seche, fortifie, repercute & resserre ; le fruit
bon à manger à ceux qui sont atteints de diss
terie ou de diarrhée; les Bergers le mangent co
me des fraises, d'où vient qu'en Boheme on
vend au marché : aussi étant vineux & aigrele
il ôte la soif.

G. Bauh. *Buxus arborescens.*

BUXUS.
Matthioli,
nf. Dod. Fuch.
m. Gesn. Tur.
Ad. ob. Cæs.
ast. Lugd.

Boüis.
Busso.
Box.
Linde Buxbaum.

QUALITEZ,
feüilles sont ch.
eches.

DESCR. La plante est assez connuë de tous,
qui fait que la description en seroit inutile.
LIEU. Il naît d'ordinaire en lieu froid, & à
ri du Soleil, & fleurit au mois de Fevrier &
Mars.
PROPR. Il desseche, il resserre & fortifie,
ecoction étant bûë, guerit de la verole, &
eté la diarrhée; les feüilles & les rameaux
illis dans la lessive de ses branches, fait de-
ir les cheveux roux, si on s'en lave; les scieu-
prises en breuvage guerissent le cours du ven-
; plusieurs estiment le Boüis, être en ces païs,
que le Guayac est aux Indes par expérience :
a souvent éprouvé que la décoction & diette
es avec du Boüis, a gueri entierement plu-
rs qui avoient la verolle : & bien que cela
véritable, puisqu'il a été experimenté, il y a
lque chose à douter.

G. Bauh. *Olea ſativa.*

OLEA
ſativa.
Matth. Dod. Gal. Cord. Lac. Caſt. Tab.

Fr. *Olivier Domeſt.*
Ital. *Olivo Domeſt.*
Eſp. *Olivo & Azeyturno.*
All. *Flivenbaum.*

DESCR. L'Olivier a la feüille longue
pointuë,graſſe,groſſe,verte par deſſus, & blan
par deſſous. Ses fleurs ſont comme celles du
ſeau , mais plus petites. Les Olives viennent
ſuite , qui ſont d'abord vertes , & enfin noi
quand elles ſont meures. Le bois eſt beau, c
ondé ; & il brûle verd comme ſec.

LIEU. Il vient dans les païs chauds, & fle
en Avril & May , & le fruit eſt meur en Octo

PROPR. Les feüilles de l'arbre ſont fort aſt
gentes.LesOlives vertes ſont froides & aſtring
tes,& elles arrêtent le flux : elles nuiſent
poulmons,ne laiſſent pas d'exciter l'appetit,&
fortifier l'eſtomac.Les feüilles pilées ſont bon
au feu Saint Antoine,& aux ulceres qui ramp
Le ſuc qui en eſt tiré , mêlé avec du vinaigre
bon contre les charbons & la gangraine.Les
mes feüilles étant mâchées , ſervent pour gu
les ulceres de la bouche. Leur décoction a
même effet. Leur ſuc appliqué arrête le ſang
les trop grandes purgations des femmes.

G.Bauh. *Olea Sylveſtris folio duro ſubtus incano*

OLEA
Sylveſtris.
Matth. Lac. Tab.

Franç. *Olivier ſauvage.*

Ital. *Olivaſtro ſalvatico.*

Eſp. *Arebucha.*

Allem. *Wilde Oelbaum.*

DESCR. L'Olivier ſauvage eſt plus petit que precedent, & a les feüilles plus petites, outre qu'il eſt épineux. Ses Olives ſont petites, mais elles ſont fort agréables au goût.

LIEU. Il croît de lui-même dans les païs chauds.

PROPR. Les feüilles ſont plus froides que celles des domeſtiques, & auſſi plus aſtringentes, elles produiſent tous les effets ſuſdits avec plus de force. L'huile tenu dans la bouche ſert aux gencives pourries, ou qui ont des humeurs corrompuës & r'affermit les dents quand on s'en lave la bouche, outre qu'il fait devenir les dents blanches. Quand on s'en frotte, il empêche de poil, & le poil de tomber. Elle ôte les excremens de la tête, & guerit les ulceres, & la gratelle.

G.Bauh. *Olea Sylveſtris folio molli incarna*

OLEA
Bohemica,
ou
Elæagnus
Matthioli.
Ziziphus Capadoc.

Fr. *Jujubier blanc.*

It. *Zeingole.*

All. *Bruſtbeerlin.*

DESCR. L'Olivier de Boheme fait une
branchuë, qui a la feüille comme l'Agnus ; n
molle & lanugineuſe, une fleur blanche, qui
par les branches de degré en degré prés d
queuë des feüilles, d'odeur aſſez plaiſante, d
quelle il ne ſort aucun fruit. Ses feüilles
ſemblables à celles d'Agnus-Caſtus.

LIEU. Il eſt ſauvage en Boheme ; & il
trouve en quelques jardins de France.

PROPR. On n'en connoît point de pa
culieres ; il a les mêmes que l'Agnus-Caſtu

;. Bauh. *Salix vulgaris, alba arborefcens.*

SALIX
Vitex.
Matthioli.

r. *Saule*, ou *faulx.*
al. *Salice.*
fp. *Sauze.*
ll. *Weidenbaum* ou *felbinger.*

QUALITEZ, s feüilles, fleurs, aines & écorces nt fr. & fech. du 1. 2. D.

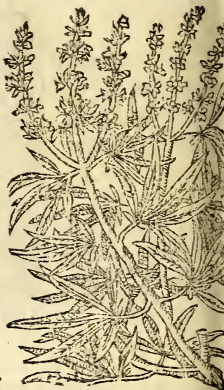
ESPECE. Il y en a de plufieurs fortes, de ands qu'on appelle proprement Saules; d'au-es plus petits nommez Francoziers, dont on fert pour lier les cercles de tonneaux; d'autres core moindres, dont on fe fert pour faire des niers & des corbeilles.

DESCR. Ils ont tous des feüilles longuet-s, vertes deffus, & blanches deffous, & ils font us affez connus de tout le monde.

LIEU. Ils croiffent tous en lieux humides, fleuriffent au mois d'Avril.

PROPR. Les feüilles de Saule fervent aux la-mens de ceux qui ne peuvent pas dormir. Son uit, fes feüilles, & fon écorce font aftringentes. s feüilles beuës dans de l'eau, empêchent les nmes de concevoir. Le fruit de Saule pris en evage, fert à ceux qui crachent le fang : l'écor- a la même proprieté. Ses fleurs font bonnes x emplâtres defficcatifs; car elles deffechent is mordication.

G. Bauh. *Vitex foliis angustioribus cannab* *modo dispositis.*

VITEX
sive
Salix America.
Matthioli.
Apoth. *Agnus-Castus.*
Fr. *Agnus-Castus.*
Ital. *Vitice Agno Casto.*
Esp. *Gattilo Casto.*
All. *Schafmulle Keuschbaum.*
QUALITEZ, il est ch.& sec au 3.D.

DESCR. Le Grand croît comme un Saul ses feüilles sont comme celles de l'Olivier, m plus tendres. Ses fleurs sont blanches roug & on l'appelle le blanc. Le Petit, ou le Noir croît pas si haut; mais il a les rameaux p épais. Ses feüilles sont plus blanches & cott nées. Ses fleurs sont simplement purpurines. rameaux sont longs & difficiles à rompre.

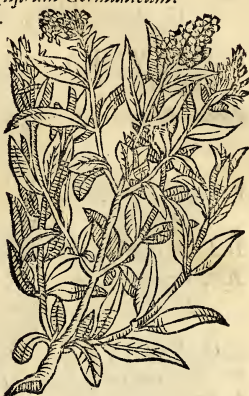
LIEU. Il naît dans des lieux incultes, & le bord des torrens, & fleurit en Juillet & Ao

PROPR. Il est piquant au goût, & astr gent. Il ouvre, resout, nettoye, amollit, & fait à la tête. La graine beuë au poids d'une drag avec du vin, provoque les mois, resout les ven sitez de l'estomach, aussi-bien cru que cuit. Il dormir, appesantit la tête, & fait venir le l

G. Bauh. *Ligustrum Germanicum.*

IGUSTRUM.

atth. Brunf. Lac.
ch. Cord. Bellon.
m. Tur. Lob.
uvvolf. Cæſ.
Caſt. Lugd.

anç. *Troëſme.*
il. *Liguſtro Guiſtrico.*
p. *Alfena albena.*
l. *Beinholtzlin*
Mundholtz.

QUALITEZ,
feüilles ſont fr. &
hes.

DESCR. C'eſt un Arbre dont les feüilles
ſemblent à celles de l'Olivier, neanmoins
s larges, plus tendres & plus vertes. Sa fleur
blanche & de bonne odeur, quoy qu'elle ſe
rit, dés qu'elle eſt cueillie; d'où naît le fruit,
ſont quantité de grains noirs, rangez en rai-
ou en pyramide; il eſt amer & deſagréable au
it, & plein d'une humeur rougeâtre: ils ſer-
t de nourriture aux Merles & aux Grives
dant l'Hyver. Quelques-uns ont pris ſes
ins noirs, pour le *Vaccinia* de Virgile.
LIEU & TEMS. On en trouve auprés de
s les grands chemins en Italie & en France;
eurit entre le Printems & l'Été, & le fruit eſt
ır en Septembre.
RQPR. La racine & la graine ſont chaudes &
ies; beuës dans du vin, elles chaſſent les ven-
tez: elles ſervent aux ulceres refroidis, & aux
icultez d'urine. L'eau diſtilée & la decoction
a Plante guerit la galle, & nettoye la peau.

G. Bauh. *Phillyrea folio liguſtri.*

PHILLYREA.
Matthioli,
Lac. Rauvvolf.
Lugd.

Franç. *Eſpeces de Troëſne.*
Ital. *Phillyrea.*
All. *Beinholtzlin Mundholtz.*

QUALITEZ, les feüilles ſont fr. & ſech.

DESCR. C'eſt un arbre de la grandeur
Troëſne : ſes feüilles ſont ſemblables à cel
de l'Olivier, plus noires pourtant & larges. S
fruit approche de celui du Lentiſque, étant no
douceâtre, & rangé en grappe de raiſin;
fleurs ſont blanches.

LIEU. Il naît aux lieux raboteux & rud
& on en fait des épaliers dans les jardins. Il fl
rit en May & Juin. Et ſon fruit eſt meur en S
tembre.

PROPR. Ses feüilles ſont aſtringent
comme celles de l'Olivier ſauvage ; étant ſ
chées elles ſervent aux ulceres de la bouche,
ſi on ſe lave de la decoction. Priſes en breuva
elles provoquent l'urine, & les mois des fe
mes.

SECTION QUATRIE'ME.

Du Rhamnus & autres Arbrisseaux épineux.

. Bauh. *Rhamnus spinis oblongis, flore candicante*

RHAMNUS I.

Matth. Ang. Lac. Lon. Clus. Dod.

r. *Burgespine, Ner prum.*

. *Rhamno* o *marruca e spina santa.*

sp. *Espinos y cambrones.*

llem. *Faulbaum* ou *Stechdorn.*

QUALITEZ, ec & digestif au 2.). & fr. sur la fin du nême D.

DESCR. Cette espece est un arbrisseau qui ette ses branches droites, & piquantes, ses épiles ressemblent à celles de l'Espine vinette : ses eüilles sont longues, olivâtres, grassettes & nolles : son écorce est blanche & unie, son fruit le couleur rouge.

LIEU. Il croît dans les hayes.

DESCR. Les feüilles appliquées en forme de inimens sont bonnes aux Erysipeles, & aux herpes.; mais il se faut servir des feüilles, lesquelles ont encore tendres. La decoction des mêmes dans l'eau avec un peu d'alun, & avec l'écorce interieure sert aux inflammations de la bouche.

G. Bauh. *Rhamnus salicis folio angusto, fruct. flavescente.*

RHAMNUS II.
Matth. Dod. Lac. Lond. Clus. Lugd.

DESCR. La seconde espece de *Rhamnus* outre qu'elle est plus blanche que la premiere a des épines plus courtes, & des feüilles beau coup plus longues, qui croissent le long de branches, comme on le voit dans la figure.

LIEU. Il naît le long des hayes.

PROPR. Il n'a pas d'autres proprietez qu celles du premier.

. Bauh. *Rhamnus folio ſubrotundo, fructu compreſſo.*

HAMNUS III.
Matthioli,
ng. Lac. Geſn.
n. Caſt. Cam.
Colom.

DESCR. La troiſiéme eſpece de *Rhamnus*
i eſt le plus noir ſelon Dioſcoride, eſt haut en-
on de cinq coudées ; ſes épines ne ſont pas ſi
tes ny ſi longues que celles du premier, étant
partie droites, & en partie courtes. Ses feüil-
ſont plus larges, plus fermes & plus nerveu-
. Ses fleurs ſont couvertes de mouſſes, & tirent
le jaune. Son fruit eſt mince, fait en bource, &
rochant de la figure d'un vertueil de fuſeau.
au dedans un noyau rond, & dur, preſque de
grandeur d'un Pois chiche, lequel enferme une
ine platte comme une Lentille, roux en
ors & blanche en dedans. Ce n'eſt pas le *Pa-*
us des Anciens.

LIEU. Il naît dans les montagnes, & dans
lieux maritimes qui ſont incultes.

PROPR. Ce ſont les mêmes que celles du
mier.

G. Bauh. *Rhamnus Catharticus.*

SPINA
Infectoria.
Matth. Bellon. Ad. Lob. Cast. Clus. Tab.

Ital. *Spino Merlo o pinguerzo.*

Allem. *Creutzbeer* ou *Werghedorn.*

QUALITEZ, ch. & sech. au 2. D.

DESCR. C'est un petit arbre qui a la feüi
comme le Poirier. Il produit un fruit noir
forme de raisin, qui ressemble à celui de Lig
strum. Il a quantité de branches, dont la cime
nit en épine. Les grains sont verts d'abord, p
étant meurs, ils deviennent noirs.

LIEU. Il naît dans les hayes, & dans
buissons : il fleurit en May.

PROPR. Le suc des grains lâche le ventr
& purge les eaux ; mais on les prepare en ce
sorte. On prend deux livres de ces grains
mois d'Octobre. On les casse un peu,& on les m
dans un pot verni:puis l'ayant bien bouché,on
laisse trois ou quatre jours dans un lieu plû
chaud que froid.On les met ensuite dans un pr
soir,ou dans un sachet, & on en tire le suc,leq
on fait cuire avec une livre & demi de gros su
à petit feu,jusques à ce qu'il soit en syrop:puis
le coule;on y ajoûte quatre dragmes de canell
autant de Gingembre bien pulverisez, & de
dragmes de Giroffles ; & on le garde au beso

G. Bauh. *Licium buxi folio.*

LYCIUM
ou
Pyxacantha.
Matthioli,
Tab. Gesn. Ger.

Fr. *Boüis Espineux,* ou *d'âne.*

Ital. *Lycio.*

All. *Buydoren.*

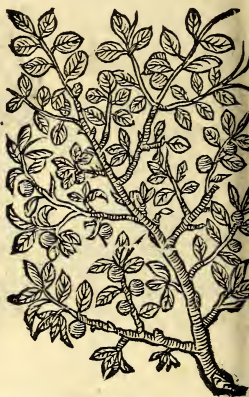
DESCR. C'est un arbre épineux, qui produit ses branches longues pour le moins de trois coudées ; il est fort chargé de feüilles, qui sont semblables à celles du Boüis. Son fruit ressemble beaucoup au Poivre, & il est noir, lisé, amer & massif. Son écorce est pâle. Il a quantité de racines, qui sont dures & courbes.

LIEU. Il croît en abondance dans la Lycie, d'où il a pris son nom ; il vient aussi dans la Cappadoce & ailleurs.

PROPR. Le Lycium desseche, subtilise & est astringent, étant un suc tiré des branches & des petites racines pilées, qu'on fait ensuite infuser dans l'eau plusieurs jours; il sert à ceux qui ont la dissenterie ; il est bon contre les meurtrissures, & on s'en sert encore contre les inflammations du fondement, & aux ulceres de difficile guerison. Celui qui vient des Indes a été estimé le meilleur par les Anciens.

G.Bauh. *Lycium facie pruni Syl. sive Italicum*

LYCIUM
Italicum.
Matth. Lugd. Tab.

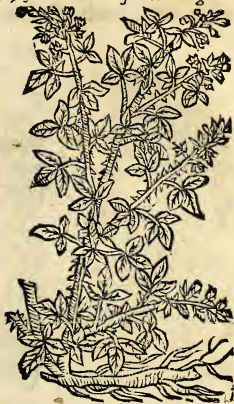
Franç. *Lycium d'Italie.*

DESCR. Matthiole & Bauhin ont tou
deux cette figure, dont ils n'apportent pas
description : Ce dernier décrit les grains du *L*
cium, qui luy furent envoyez d'Italie ; ils so
d'un rouge noir, dans lesquels il y a une gra
ne, qui approche de celle de *Berberis* : elle e
pourtant plus petite, luisante, unie, obscure
ayant presque la figure d'un triangle, d'un go
amer & desagréable.

LIEU. Il croît en Italie.

PROPR. Au reste les Auteurs les plus sçava
avoüent que nous avons perdu la connoissan
du vray *Lycium* des Anciens ; & ils croyent q
les figures qu'on en donne sont faites à plaisir.

ı. Bauh. *Rubus vulgaris, ſive Rubus fructu nigro.*

RUBUS,
ſive
Sentis.

Ɩatth. Brunſ. Fuch.
on. Lob. Cæſ. Caſt.
ɔod. Cord. Lac. Tur.
ıgd.
ranç. *Ronce.*
:al. *Rovo.*
ſp. *Zarçal.*
ll. *Bremon Cratzen.*

QUALITEZ,
ɛs nouveaux jettons
ɛ les feüilles ſont fr.
ɛ ſecs au 3. D.

DESCR. La Ronce commune a les bran-
hes quarrées, rouſſeâtres & ſouples, toutes rem-
ɔlies d'épines : les feüilles ont auſſi le pied épi-
ıeux, & ſont partagées en trois : elle produit des
ɫeurs blancheâtres, dont enſuite naiſſent les
neures. Ses racines ſont longues qui ſerpentent
ur la terre, comme le Gramen.

LIEU. Elle naît par tout ; ſur tout dans les
ıayes & les buiſſons, & fleurit en May juſques
:n Juillet.

PROPR. Elle eſt ſeche & aſtringente. La
ɫecoction des branches reſſerre le ventre, & les
nois des femmes, comme font auſſi les meures
quand on les mange à demi meures. Quand el-
es ſont meures, & qu'on en mange ſouvent, elles
ſont mal à la tête,& rafraîchiſſent extrêmement,
elles ſont pourtant bonnes dans les fiévres ar-
dentes. L'eau diſtillée des fleurs, a tous les mê-
mes effets, étant plus agréables, & ayant l'odeur
de violettes.

G. Bauh. *Rubus Idæus spinosus.*

RUBUS
Idæus.
Matt. Trag. Ang. Dod. Bellon.

Fr. *Ronce d'Ida.*

Ital. *Rovo Idæo.*

All. *Himbeer.*

DESCR. Cette ſorte de Ronce eſt moin
piquante que la precedente. Ses feüilles ſont plu
larges, plus molles, & plus douces; les branche
plus fragiles & rondes, n'ayant preſque poin
d'épines. Les fleurs & les fruits ſont ſemblable
à celles de l'arbre, ſi ce n'eſt que le fruit de celle
ci eſt de couleur rouge, ayant un goût agréabl
& odoriferant, qui eſt la cauſe qu'on les mang
comme les fraiſes.

LIEU. Elle naît dans les montagnes, & o
la tranſplante dans les jardins preſque par tout
& fleurit en May & uin.

PROPR. Elle a toutes les vertus de la pre
cedente. On fait boire ſes fleurs dans de l'eau
pour les maux d'eſtomach, les appliquant avec d
miel; elles gueriſſent l'inflammation des yeu
La racine cuite dans du vin, eſt bonne contre l
pierre; les fleurs cuites dans du vin ſervent, étan
beuës, contre la piqueure des Scorpions.

. Bauh. Capparis spinosa fructu minore, folio rotundo.

CAPARIS.
Matth. Trag. Dod.
Gal. Ang. Cord. Ad.
Gesn. Lac. Lon. Cast.
Lugd.

r. *Cappres.*
tal. *Cappari.*
sp. *Alcaparas.*
All. *Kapperen.*

QUALITEZ,
a plante est chaude
& seche.

DESCR. C'est une plan e épineuse & chargée de branches qui rampent & s'épandent en ond ; ses épines sont comme celles des ronces, ecourbées comme un hameçon ; ses feüilles sont ondes comme celles du Cognier, mais plus épaisses & plus fermes.

LIEU. Il croît dans les terres legeres, & dans les murailles.

PROPR. Les Cappres nuisent à l'estomach, sur tout si on les mange cruës ; les confites avec du sel sont bonnes aux goutteux, aux flegmatiques, à la sciatique, & particulierement à la rate: la fleur & le fruit chassent les humeurs visqueuses, & provoque l'urine & les mois : elles sont bonnes aux paralysies ; la racine & les feüilles pilées font fondre les duretez. L'huile de Cappres est employé pour dissiper les duretez de la ratte.

G. Bauh. *Rosa rubra.*

ROSA
Domeſtica
Pontica.
Matthioli.

Franç. *Roſe.*

Ital. *Roſa.*

All. *Roſe.*

QUALITEZ, les Roſes en general ſont fr. & ſeches au 1. D.

DESCR. Les Roſes ſont ſi communes qu'il ſeroit inutile de les décrire.

LIEU. On les plante és jardins, & fleuriſſent en May & Juin.

PROPR. Mangeant vingt ou vingt-cinq feüilles des Roſes de Damas, elle lâchent le ventre ſans aucune incommodité. Le ſuc des Roſes eſt aperitif, ſolutif,& abſterſif ; ainſi il eſt bon à l'épanchement de bile, & aux opilations de l'eſtomach, & du foye, comme aux fiévres tierces. Le fruit rouge ſur tout des Roſes ſauvages, ou églantiers, eſt aſtringent, & eſt admirable à toutes les fluxions des femmes, particulierement à la gonorrhée, en prenant le poids d'une dragme dans du vin rouge. Leur racine donnée en poudre dans du vin, avec quelque eau cordiale eſt l'unique remede qu'on a contre la morſure des chiens enragez. La conſerve eſt bonne au crachement de ſang : auſſi-bien que l'Electuaire Diarrhodon abbatis.

SECTION CINQUIE'ME.

Des Arbres toûjours verds.

. Bauh. *Tamarix fruticosa folio crassiore, sive Germanica.*

MYRICA *sive* Tamarix. *Matth. Cast.*

poth. *Tamariscus.*

:. *Bruyere sauvage* ou *Tamarisque.*

al. *Tamarigio.*

sp. *Tamariz.*

ll. *Tamurichen-baum.*

DESCR. Il a les feüilles comme le Cyprés, ais plus vertes & plus minces. Il croît d'une uteur considerable, il a une feüille cottonée. Le ȯtre a un fruit comme une noix de Galle.

LIEU. Le vrai domestique ne croît qu'en gypte, & fleurit en May.

PROPR. Toute la plante appliquée en fo-entation resout les apostemes froids. Le fruit rt en place de Noix de Galle aux Medecins. Le n dans lequel on a éteint des Charbons de amaris allumez, est excellent pour le mal de la te: sa decoction des rameaux sert à la même ose, comme aussi de boire dans une tasse de is de Tamaris. La cendre est extrêmement fficative, & absterfive: elle desseche toutes sor-s d'ulceres, & guerit les brûlures.

G. Bauh. *Erica vulgaris Glabra.*

ERICA
I.
Matthioli,
Lac. Dod. Lugd.

Franç. *Bruyere.*

Ital. *Erica.*

Esp. *Queiro.*

All. *Heyden.*

QUALITEZ, chaude & seche.

DESCR. La Bruyere est un Arbrisseau qui quantité de branches, & qui ressemble au Tama ris, ayant la couleur du Rosmarin. Elle fleur deux fois l'année au Printemps & en Automne ses fleurs sont petites, rougeâtres, & en gran nombre. Les Abeilles les aiment extrêmement mais le miel n'en est pas fort bon : en quelqu endroits elle croît de la hauteur d'un homme, on en fait des balais.

LIEU. Elle vient dans les lieux secs incultes.

PROPR. L'eau distilée de cette plan est bonne à la colique étant prise à jeun. L fleurs avec leurs tendres jettons appliquées emplâtre, guerissent les morsures des serpens & resolvent les tumeurs : leur decoction e bonne aux gouttes quand ils s'y baignent.

G. Bauh. *Erica maxima purpurascens longioribus foliis.*

ERICA
II.
Matt. Dod. Gal. Cast. Lugd. Tab.

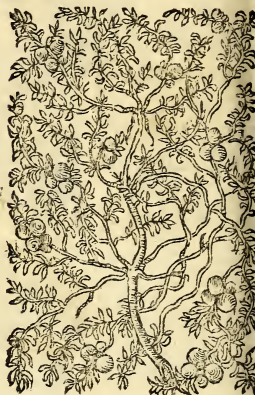
DESCR. Cette seconde espece est haute d'une coudée ; ses feüilles sont longuettes, minces, pointuës, petites, & en grand nombre, couvrant les branches tout à l'entour. Elle est branchuë, & chaque branche en jette d'autres petites ; au bout desdites branches il sort beaucoup de fruits, qui s'avancent même par dessous le bout des branches. Elles sont rougeâtres, fort belles à voir ; elle a le même goût que la premiere espece, excepté qu'elle est un peu plus amére.

LIEU. Elle vient en quantité prés S. Martin proche la Palisse, qui est sur le chemin de Lyon à Paris, & fleurit au mois de Juin.

PROPR. Il a les mêmes vertus que l'Agnus-Castus : le jus des feüilles distillé dans les yeux en guerit les douleurs, ôte la rougeur, & r'affermit la vûë.

G. Bauh. *Erica baccifera procumbens nigra*

ERICA
Baccifera
III.
Matthioli,
Lob. Lugd.

Fr. *Bruyere portant fruit.*

DESCR. Elle a les feüilles comme l'autre Bruyere, mais elle s'étend beaucoup en long ſur terre ; elle produit des grains rouges qui ſont auſſi gros que du Genevre, au reſte tendres, mols & viſqueux au dedans ; ſes rameaux ſont durs comme ceux des Noyers, tirant ſur le roux, ſouples & pliables.

LIEU. On en trouve quantité dans la Boheme & à la ſource de l'Elbe.

PROPR. Ses vertus ne ſont pas connuës.

G. Bauh. *Sabina folio Cupressi.*

SABINA
Baccifera.
Matthioli,
Rauvvo'f. Cam.

ranç. *Sabine.*

tal. *Sabina.*

ll. *Sevenbaum.*

QUALITEZ,
haud au 3. D.

DESCR. Celui qui porte des fruits, a les
eüilles comme le Tamaris, qui ſont pourtant
lus groſſes & moins vertes; elles ne ſont pas pi-
uantes & n'ont pas l'odeur ſi forte. Il s'en trou-
e de deux ſortes, qui ne different que pour le
ruit, qui eſt rouge & gros, dans l'une & dans
autre petit, d'un bleu Turquin.

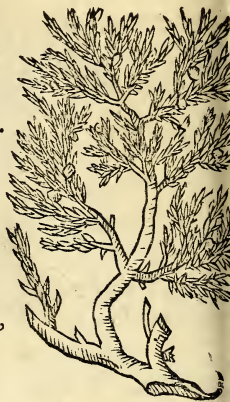
LIEU. On le plante dans les jardins, & il
ient en quelques endroits de lui-même.

PROPR. Les feüilles beuës dans du vin, pro-
oquent l'urine, & même le ſang: elles font mou-
ir les enfans dans le ventre, & excitent forte-
ient les mois. On prend de leur poudre une dra-
me qu'on incorpore avec du beurre frais, qu'on
ait prendre aux Aſthmatiques. Le ſuc de la Sabi-
e, beu au poids de deux dragmes, avec une dra-
me de borrache, fait accoucher les femmes;
iais il ne s'en faut ſervir qu'à l'extrêmité, parce
u'il eſt dangereux que l'enfant n'en meure.

G. Bauh. *Cedrus folio cupressi major fruct flavescente.*

CEDRUS Lycia.
Matth. Gesn. Cast.

Fr. *Cedre de Lycie.*

All. *Cederboon.*

QUALITEZ, ch. & sec au 2. D.

DESCR. Le Cedre de Lycie a les feüill beaucoup plus petites, & plus épaisses que Phenicien, mais moins piquantes, qui éta broyées entre les doigts sont odoriferantes. So fruit vient à la cime des rameaux, plus petit q celui du precedent. Il naît verd, ensuite il d vient roussatre ; & enfin il est rouge quand il meur : il est amer au goût, quoy qu'il ait bon odeur.

LIEU. On en trouve dans les montagn de Moravie.

PROPR. Il est chaud & sec, mais moi que le Phenicien, & a la plûpart de ses propri tez, quoy que plus foiblement. Le fruit man est bon contre la strangurie, provoque l'urine, émeut les fleurs aux femmes.

G. Bauh. *Cupressus*.

CYPARISSUS.
sive
Cupressus.
Matth. Ang. Dod. Cord. Gesn. Tur. Lac. Lon. Ad. Lob. Cæs. Lugd.

Fr. *Cyprés.*
Ital. *Cypresso.*
Esp. *Cypres.*
All. *Cypressenbaum.*

QUALITEZ,
Le fruit & les feüilles sont sech. au 3. D.

DESCR. Le Cyprés a les feüilles comme la Sabene portant fruit, mais plus vertes & plus longues, & qui durent toûjours. Il produit des noix trois fois l'année, semblables à celles du Meleſe, mais plus grosses, plus belles, & plus solides, dans lesquelles est enfermée la graine. Il distile de son tronc un peu de resine, qui égale la terebentine en substance & en vertu. Le bois est dur, d'agréable odeur, & incorruptible.

LIEU. Il croît és hautes montagnes, les feüilles demeurent toûjours vertes, & le fruit est meurt en Septembre.

PROPR. La decoction des noix faite en vinaigre appaise la douleur des dents si on s'en lave souvent. La decoction des noix fraîches prise en vin blanc est bonne à l'hernie, prenant tous les jours trois onces: & fomentant les testicules de ses feüilles pillées: ce remede est fort approuvé.

G. Bauh. *Juniperus vulgaris fruticosa.*

JUNIPERUS.

Mathioli,
Brunf. Dod. Lac.
Tur. Lon. Lob.
Portæ. Cam.

Fr. *Genevre.*

Ital. *Genepro.*

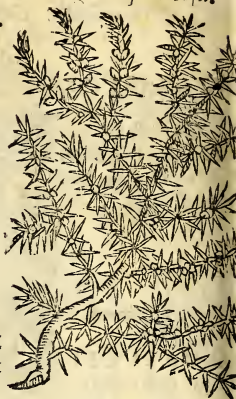
Esp. *Enebro.*

All. *Wechelder.*

QUALITEZ de temper. chaud & sec au 3. D.

DESCR. Le sauvage ici represente les feüi les piquantes, comme celles du Romarin, ma plus courtes, plus dures, plus étroites, & qui r tombent jamais: son écorce est rude & découpée qui tombent par pieces, & rougeâtre. Le bois e dur, qui a une odeur de resine. Le fruit vient e quantité le long des rameaux; il est deux fo plus gros que les grains du Poivre, il est vert a commencement, & ensuite il devient presqu noir.

LIEU. Il s'en trouve dans les bois & dan les montagnes, sur tout aux lieux secs, au moi de May il se leve une poudre qui est la fleur.

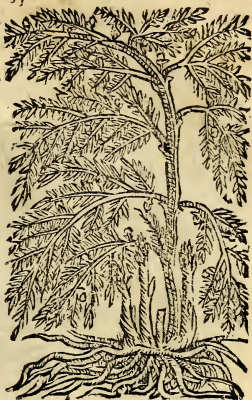
PROPR. Son fruit est bon étant beu contr les morsures des viperes; il est fort utile à l'esto mach; il fortifie le cerveau & la vûë; il resout le ventositez, & aide à la digestion; il rompt la pier re; il est bon contre le venin, & contre la peste; fait bonne haleine & bon sang; son parfum e excellent pour purifier le mauvais air. Il le fau cueillir au mois de Sept. & le secher au Soleil,

G. Bauh. *Asparagus sativa.*

SPARAGUS.
Matthioli.
runf. Trag. Fuch.
od. Gal. Cord.

anç. *Asperge.*

al. *Asparago.*

ll. *Sparger.*

QUALITEZ,
nper. en chaleur &
oid.

DESCR. Les cultivez jettent une tige qui
la cime grosse faite en appointissant, laquelle
nant à s'ouvrir jette quantité de rameaux,
ut les feüilles sont deliées comme celles du
noüil, mais plus courtes. Il en sort une petite
ur, d'où naissent quelques perles qui sont
rtes d'abord, puis rouges, dans lesquelles est
semence. La racine est spongieuse, d'où sortent
antité de capillatures, comme à l'Hellebore:
s Asperges de montagnes, & de marais sont du
ut semblables aux cultivées.

LIEU. Elles croissent en tous les jardins.

PROPR. Elles sont absterfives, & ensuite fort
nnes contre l'opilation du foye, & pour les
ns. Elles lâchent le ventre, purgent la poitri-
, provoquent l'urine, & augmentent la semen-
, sur tout quand elles sont mangées chaudes
ns du beurre: elles donnent une bonne senteur
corps; mais rendent l'urine puante. En man-
r trop rend sterile.

SECTION SIXIE'ME.

Des Arbres Gommiferes resineux, & qui portent d
noix.

G. Bauh. *Pinus sativa.*

PINUS
domestica.
Matth. Tab.

Franç. *Pin.*

Ital. Esp. *Pino.*
All. *Ficchtenbaum.*
Hartzbaum
Kinholtz.

QUALITEZ, l'écorce est seche & astringente.

DESCRIP. Cet arbre approche du sapin de la pesse, il en est different, en ce que ses feü les sont plus longues, plus rondes, plus étroite & qu'elles ne sont point rangées en peigne:ma croissent autour de la branche.

LIEU. Il aime les collines, & le fruit meur en Septembre.

PROPR. L'écorce desseche ; elle resserre ventre, & provoque l'urine ; étant pilée & mi en emplâtre : elle sert contre les ulceres super ciels, & aux brûlures du feu,avec du Litharge, de la Manne, son parfum avance l'accoucheme & les secondines, & sert aux suffocations de m trice. Les feüilles rafraichissent étant beuës poids d'une dragme, avec de l'eau pure ou mie lée, elles servent aussi à ceux qui ont le foye a fecté ; l'eau distilée est fort astringente.

G. Bauh. *Pinus Sylveſtris.*

PINUS Sylveſtris. *Mauh. Caſt.*

QUALITEZ, c. & aſtringent.

ESPECE. Il y a pluſieurs eſpeces de Pin uvages.

DESCR. La premiere eſpece de Pin ſauvage t plus haute que les autres, il eſt ſemblable au n domeſtique ; ſi ce n'eſt qu'il a ſes pomme- ı peu plus groſſes que celles des Cyprés : néans oins plus longues & plus reſſerrées, ayant ſes ailles ramaſſées comme le domeſtique, reſi- euſes & odoriferantes.

G. Bauh. *Pinus Sylvestris montana altera*

PINUS
Sylvestris Mugo.
II.
Matth. Cast. Ad. Lob. Tab.

DESCR. Cette espece n'a aucun tronc; ma
jette ses rameaux à fleur de terre, dix ou quinz
coudées tout autour; son fruit est semblable a
precedent; mais il est plus resineux, & de bonn
odeur.

G. Bauh. *Pinus Sylveſtris montana tertia.*

PINUS
ylveſtris cembro.
III.
Matth. Ad. Tab.

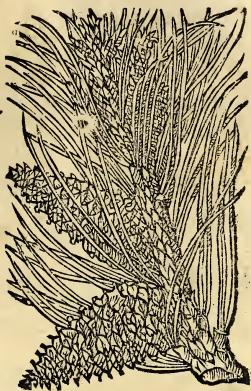
DESCR. Il eſt d'une belle hauteur, fort
opre à faire des aix. Sa pomme eſt reſineuſe,
couleur de pourpre, ſur tout quand elle eſt
ndre. Dans les écailles, il a des noyaux plus
tits que ceux des domeſtiques; ils ſont courts,
angulaires & aiſez à rompre; ils ont pourtant
même goût que les domeſtiques, ſi ce n'eſt
'ils ont quelque âpreté, qui ſent le ſauvage.

G. Bauh. *Pinus maritima major.*

PINUS
Maritima.
I.
Matthioli.

DESCR. Cette eſpece de Pin n'a rien c
particulier ; ſi ce n'eſt qu'il croît auprés de
mer ; & qu'il a ſes pommes aſſez petites , fait
en Pyramides ; ſes feüilles ſont un peu moi
touffuës que celles des autres , & moins lo
gues.

G. Bauh. *Pinus maritima secunda.*

PINUS
Maritima.
II.
Matth. Tab. Lugd.

DESCR. Cette seconde espece de Pin maritime a les pommes de même figure que celles du precedent ; mais plus grosses, & plus rudes : ayant l'écaille plus élevée ; ses feüilles sont aussi plus épaisses & plus longues.

G. Bauh. *Larix*.

LARIX
Matthioli,
Brunf. Bellon. Dod. Fuch. Gesn. Lac. Tur. Lon. Ad. Lob. Cast. Clus. Lugd. Portæ. Tab.

Apoth. *Larga*.

Franç. *Meleze*.

Ital. *Larice*.

All. *Lerchenbaum*.

DESCR. Le Melese est un arbre fort haut dont l'écorce est grossiere, crevassée & rouge a dedans, comme celle du Genevre. Il produit se branches en rond de distance en distance, qu ont quantité de Surgeons souples, comme ceu des Oziers, de couleur jaune & odoriferante. I jette tout autour une feüille fort épaisse, longue tendre, mince, en façon de cheveux, plus étroi te que celle des Pins ; elle se ternit à l'arrivée d l'Hyver, & tombe au pied de l'arbre où elle s pourrit : aussi le Melese est le seul de tous les ar bres qui portent de la resine, qui perd ses feüille en hyver. Ses fleurs sont rouges incarnates.

LIEU. Il vient sur les Alpes en grande quan tité ; il prend ses feüilles au commencement d Printems, & le fruit est meur en Septembre.

PROPR. L'écorce desseche comme celle du Pin mais sa resine n'est pas si chaude que celle du Pin ou du Sapin ; quoy qu'étant prise au poids d'une dragme, elle purge les Phthisiques & las chant fait sortir dehors les mauvaises humeurs

G. Bauh. *Picea major prima sive Abies rubra.*

PICEA.

Matth. Brunf. Ang. Cord. Gesn. Lac. Lon. Ad. Lob. Cæs.

Fr. *Pesse, Pignet, Garipot.*

Ital. *Pezzo, Picea.*

Esp. *Pinho, Pino.*

All. *Rothannenbaum.*

DESCR. La Pesse ressemble au Sapin ; en sorte qu'il y a peu de difference entr'eux, quant à la longueur, à la grosseur, & aux feüilles qui sont minces, longuettes, dures, piquantes, épaisses, & rangées en peigne. Les rameaux croissent des deux côtez, aussi-bien que les feüilles, en forme de croix ; mais les feüilles de la Pesse sont beaucoup plus obscures que celles du Sapin : Outre que l'écorce de la Pesse est noirâtre & souple, & celle du Sapin est blanchâtre & aisée à se rompre. Les branches de la Pesse ont d'ordinaire la pointe plus tournée contre terre que celle du Sapin. Les pommes sont longues d'un pan, avec des écailles plus menuës que celles des Pins. Il produit sa resine entre le bois & l'écorce.

LIEU. Elle naist sur les montagnes, & dans les bois ; le fruit est meur en Septembre.

PROPR. Elle est seche, & astringente comme le Pin ; sa resine échauffe. Elle a les mêmes proprietez que le Pin, quoique sa racine soit noire.

G. Bauh. *Stirax, sive Storax officinarum.*

STORAX
Calamita.
Matthioli.

Franç. *Storax.*

Ital. *Storace.*

Esp. *Storque.*

QUALITEZ, le Storax eſt ch. au 2. D. & ſec au 1.

DESCR. L'Arbre qui porte le Storax eſt ſemblable en figure & en grandeur au Coigner : ſes feüilles pourtant ſont plus petites, blanchâtres d'un côté, fermes, longues, & rondes vers le pied. Sa fleur eſt blanche, comme celle de l'Oranger. Il produit certain fruit plus petit que la Noix Pontique, qui a la queuë longue ; n'étant pas du tout rond, & étant aigu vers la pointe, couvert d'un petit cotton blanc, au dedans duquel eſt un petit noyau, où eſt contenuë la graine.

LIEU. Il s'en trouve dans toute l'Italie dans les jardins ; mais il ne produit pas la gomme.

PROPR. Le Storax ou la gomme de l'arbre cy-deſſus, amollit, digere & reſout. Elle eſt bonne à la toux, à l'enroüeure, à la difficulté de reſpirer, à l'opilation des femmes, & pour avancer leurs mois étant pris par la bouche, en beuvant un peu, elle donne couleur au viſage ; mais en prenant beaucoup, elle fait dormir, & trouble le jugement ; ſon parfum eſt bon au catharre.

G. Bauh. *Abies alba ſive fœmina.*

ABIES.

Matth. Brunſ. Trag. Cord. Geſn. Ad. Lob. Tal. Caſt. Lugd.

Franç. *Sapin.*
Ital. *Abete.*
Eſp. *Haya.*
Allem. *Thanne* ou *Thannebaum.*

QUALITEZ, la Reſine du Sapin eſt ch. & ſeche au 3. D.

DESCR. Le Sapin eſt un arbre haut, plus grand que la Peſſe : mêmes fort droit, & ſans beaucoup de nœud. Son écorce eſt blanchâtre, & ſe rompt aiſément ſi on la plie, ſes branches ne pendent pas contre terre, comme celle de la Peſſe, ainſi ſont droites & relevées en haut, & jettent d'autres petites branches en croix d'un côté & d'autre.

LIEU. Il croiſt és montagnes hautes & lieux ombrageux.

PROPR. Le Sapin contient entre ſes écorces une larme ou liqueur, laquelle Matthiole dit être la plus odorante de toutes les reſines & la plus chaude, & par ſon acrimonie a une vertu detergente ; elle eſt fort bonne pour les playes fraiches, ſingulierement de la tête ; car non ſeulement elle mondifie ; mais auſſi les conſolide, priſe au poids de demy once. Elle purge par deſſous, les humeurs bilieuſes, nettoye les reins, & guerit leurs ulceres, fait uriner, & fait ſortir la pierre.

G. Bauh. *Taxus.*

TAXUS.
Matthioli,
Ang. Dod. Gesn. Lac. Tur. Lon. Ad. Cæs. Lob. Lugd. Cam. Thal.

Franç. *If.*
Ital. *Taxo.*
All. *Isembaum.*

QUALITEZ du tout venimeux, & contraire à la nature humaine.

DESCR. Il a la grandeur & les feüilles du Sapin : il produit certains grains rouges, pleins d'une liqueur vineuse. Le bois est rougeâtre, veineux, fort, & presque incorruptible.

LIEU. Il croît dans les montagnes, & dans les lieux pierreux.

PROPR. Les grains mangez des hommes, leur donnent la diarrhée, & la mort aux animaux ; les feüilles font mourir les bœufs quand ils en mangent. Ceux qui dorment à son ombre en sont incommodez, & souvent en meurent ; son parfum fait mourir les rats. Il s'est trouvé que des coupes faites du bois de cet arbre, ont causé la mort à ceux qui ont beu dedans. Les remedes sont les mêmes que ceux de la Ciguë.

G. Bauh. *Palma major.*

PALMA.

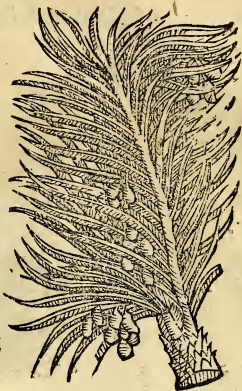
Matth. Trag. Dod.
Ang.Lac.Tur.Cord.
Gesn. Ad. Lob.

Franç. *Palmier.*

Ital. *Palma.*

Esp. *Palmera.*

All. *Dadelbaum.*

QUALITEZ
. & astringentes.

DESCR. C'est un grand arbre, dont le
onc est chargé d'écailles, les ramaux ne croiss-
nt qu'à la cime, qui sont rangez en rond, &
ont l'extrêmité est tournée contre terre. Ses
üilles sont longues, étroites & doubles comme
s feüilles des Roseaux. Il produit quantité de
eurs, dont le pied est fort mince; elles sont
anches, disposées en raisin.

LIEU. On en voit en plusieurs endroits de
Italie dans des jardins, où ils ne portent point
e fruit; lequel on apporte d'Asie, & d'Afrique,
demeure toûjours vert,& fleurit au Printemps.

PROPR. Le Palmier est par tout astringent.
es dattes fraîches resserrent plus que les gar-
ées; elles font mal à la tête & enyvrent. L'u-
ge des seches est bon dans les viandes à ceux
ui crachent le sang, à la dyssenterie, & au vo-
issement. Le Diaphœnicum, qu'on fait de Dat-
es, purge les flegmes & la colere. Les noyaux
e Dattes sont astringents, & ferment les pores
u corps.

G. Bauh. *Palma minor.*

CHAMERY-PHE.

Palma humilis. *Matthioli.*

Fr. *Petit Palmier.*

Ital. *Cesaglione.*

DESCR. Il n'eſt d'ordinaire haut que d'un coudée, ayant les feüilles ſemblables à celle des autres Palmiers, ſi ce n'eſt qu'elles ſont plu petites & plus courtes. Ses fleurs ſortent de biai d'une touffe cheveluë, d'où vient enſuite le frui La partie qui touche la racine eſt élevée en bo ſe, a au-dedans un certain germe, environné d pluſieurs peaux, que l'on mange avec de poivr & du ſel, comme les Artichaux.

LIEU. Il vient en Sicile & auprés de Siene.

PROPR. On ſe ſert de ſes feüilles pour fair de Nattes & des balais. Pour ſon uſage dans l Medecine, il n'eſt pas encore connu.

G. Bauh. *Palma humilis longis latisque foliis.*

PALMA
Musa.
Matthioli.

Fr. *Palmier sans fruit.*

DESCR. Cette Plante est haute de cinq ou six coudées, & on la plante comme les autres jettons. Elle produit ses feüilles comme le Roseau, mais elles sont plus larges, moins pointuës, & plus longues; car il s'en trouve de longues de trois coudées & demy, & ayant une coudée & demy de large. La côte qui est au milieu, est large & épaisse, ayant une infinité de veines aux deux côtez. Elles demeurent seches en Eté, soit de leur naturel, ou par la chaleur du Soleil, de sorte qu'elles tombent à terre en Septembre, & ne reviennent qu'au Printems; son écorce est toute chargée de grosses écailles, comme le Palmier. Au reste ce n'est qu'un tronc qui n'a point de branches.

LIEU. Il croist abondamment en Chypre & en Egypte.

G. Bauh. *Palma humilis longis latiſque foliis.*

PALMA
Muſa.
Matthioli.

Fr. *Palmier avec ſon fruit appellé Muſa.*

QUALITEZ le fruit eſt chaud & hum. au 1. D.

DESCR. A la cime du Palmier ci-deſſus, il y a un germe tendre, de la longueur d'une coudée, duquel ſortent d'autres petits rejettons par intervalles, éloignez environ de trois doigts l'un de l'autre; d'où naiſſent des fruits de la grandeur d'un petit Concombre, qui ſont d'une couleur jaune lorſqu'ils ſont meurs. Leur écorce eſt comme celle des Figues, & on les pêle comme elles, quand on les veut manger. Leur chair eſt comme celle des Melons,ſans graine ny noyau au dedans. Il paroît fade au goût d'abord qu'on en mange; mais dans la ſuite on le trouve ſi agréable qu'on ne s'en peut raſſaſier.

PROPR. Il ne nourrit pas beaucoup : il eſt bon aux chaleurs de la veſſie & du poulmon; quoique d'ailleurs il provoque l'urine, & incite à luxure, il lâche le ventre : mais ſi on en mange trop, il nuit à l'eſtomac, & opile le foye. Pour le corriger il faut uſer aprés d'eau miellée, ou de Gingembre vert confit.

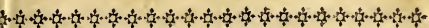



TABLE GENERALE

des noms des Plantes, tant Latins, François, Italiens, Espagnols qu'Allemans, contenus en cette Histoire, rangez ensemble par ordre Alphabetique, avec la distinction en marge desdites langues par ces mots Fr. Ital. Hisp. & Germ. *ce que le Lecteur observera pour son instruction.*

A

TABLE.

TABLE.

TABLE.

Astragalu

B

TABLE.

D

TABLE.

TABLE.

TABLE.

TABLE.

TABLE.

FIN.